

NOTRE PERE, AIDEZ-NOUS A Marie Committee - Marie Comm dat with a mode, coulding 2 4 mar 6 - - - - 2:0 do 14. ere use tact clas 6532.

similar a delle Torris and Cabon

Page at the case of these

Aur and a grane a To page

Principle 2011 00 000 place to

# 8 " partier - 2 . " 2 . " 2 . 235

PM 4-1/2 - 25-1-1-1 1 124

Acend and purchase and from

Telerance ou sectarisme

Fr 2 850 a . 240 3200 38

\*\*\*\*\* \*\*\* \*\* \*\*\* \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

Sometime to 2 and 2 temp.

Frame V. A. . Surfacety with

Der Bernetiet auf Darburen ge

6 1 18 dad ma en man man mit auf

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

**関係性の基準性 したい ままた** 

parte dur fie jen in in ein

· 基元學集 多位文章 (4) (2015年12日)

Br. Wille St. Cart Tar a ffer.

Add - to be to be trained

38 - 1 25 48 44421 25 14214

with a many of the comment

A CAMER A Secretar Conf.

20 A (# 1 x 1 a) A 4 2/1 (\*\*)

-6 b \$2. \* 1 - - - - 112.

TRINIBE CHIEF BUTE .

Cara the search of the f

3+A + 1 2 7 . +1 2 + 1

La Africa de Barra de Caracter de La Transportación de la Caractería de Caractería de

of the first of th

Add That also I all Maria and

10 3 pf . febn . 2 mm 12 ft.

Tarrier and were the relationship

AN REP W. Total to the smulti-

IDWY FLINEL

a feet of a Title of a con-

did a massine gung.

mart be in a deut bertieb.

1.41 Th gate: ...

me and the first of thems.

\*\*\*\*\*\*\* \*\* :\*\*\*\*\* 30 chiore. AND STATE STATE OF THE PARTY. | Comment | Comm 19504 ATTREES GATTERS desta, et aparte ett aparte.

the infrastrut the day Sinteres Car in de de a chiere 44 " MERCHE MACE " CALL BA 13 कारकोद्धान । जिल्हें अनुसूच्ये मां १०२७ एक 10 mes 1000 and a 2 2 3-THE RESERVE SERVES BUT I which of section where has not den Allen On a attacher der T THE BUILDINGS OF THE PARTY LINE Mary Company was proper the strains of Franklicht Griffige . in die der fin te freifelichet ficht formit in paradigu de sort patenti C, ést THE PART OF SOME AND ADDRESS. THE RESERVE SAMES id adiment & review or

-Militare se settore . Carera -Protein and the second Give the Ballionerskip their Part. : a start militair & W. Marata, 1441 "Martin F & Bandier Campaire ... ... The first party of the property of The same and adjusted the last of the where the party and the second CHARLES AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE Provide & to the se

Albert Fried Street & Tooms constant to bready and ide

Appendix and the second second

Bon grottait un tra villege

可能 un lange an Calain-# 5+TROPEZ

petrolières.

Le général Dozier est libéré par la police italienne

LIRE PAGE 30



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

Algerie, 2 DA; Maroc, 2,50 (ilr; Tunisle, 250 ml.; Allemagne, 1,50 DM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 23 fr.; Canada, 1,10 S; Côte-d'Ivatre, 275 f CfA; Danamark, 6,50 tr; Espagne, 70 pes.; G-8., 40 p.; Grece, 45 dr | |ran, 125 ris; | | |riande, 70 p.; Italie, 1000 J.; Jihan, 325 P.; Luxembeurg, 23 f.; Norvoge, 4,75 kr; Pays-Bat, 1,75 fl.; Partugal, 45 esc.; Sénégal, 275 F CFA; Suède, 4,75 kr;

> 5. RUB DES ITALIENS 75127 PARIS CEDEX 69 Telez Paris nº 650572 C.C.P 4297 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

Cohérence

Le contrat sur la fourni-

ture de gaz soviétique ne

trouble pas que la majorité et n'oppose pas que

M. Edmond Maire aux gou-

vernants socialistes. L'oppo-

sition, aussi, est divisée sur

# L'instabilité en Afrique

# Le Ghana à l'épreuve

Un mois après le putsch qui l'a ramené à la tête de l'Etat ghanéen, le capitaine d'aviation Jerry Rawlings est visiblement privé de tout « état de grâce ». Contrairement à ce qui se passa en juin 1979. lorsqu'il confisqua une première fois le pouvoir aux civils, la population demiure réticente à l'égard d'un homme qui fit naguère figure de sauveur.

Après avoir dénoncé la corruption de la majorité des dirigeants de l'ancien régime civil et le laxisme de l'ancien président Hilla Limann, les Ghanéens restent profondément divisés devant l'attitude da nouveau président. Alors que la majorité s'inquiète de sa rigueur. l'Union nationale des étudiants du Ghana se préoccupe à peu près exclusivement de la présence. au Conseil national provisoire de défense, de politiciens ayant appartenu au régime précédent, et exige une radicalisation.

Au sein de l'armée ellemême, le capitain. Rawlings ne fait pas l'unanimité. Ses camarades de l'armée de l'air lui sont acquis, mais la marine n'est toujours pas réellement ralliée. Depuis la prise du pouvoir, plusieurs dizaines de militaires ont été passés par les armes parce qu'ils refusaient de cautionner le putsch du 31 décembre A ces exécutions sommaires s'ajoute la mort, annoncée par des observateurs nigerians et jamais démentie officiellement à Accra, de plusieurs centaines de civils.

Dennis que, lors de sc premier et éphémère passage au pouvoir, il avait fait exécuter quatre généraux, dont trois anciens chefs d'Etat, le capitaine Rawlings inspire la peur. Certes, on a ironisé à juste titre sur l'absence totale de charisme et la nusillanimité de son prédécesseur, M. Hills Limant, mais, si la pugnacité et la ténacité de « Jerry le sauveur » ont pu momentanément .. séduire petit peuple d'Accra, la population donne désormais des

signes évidents d'attentisme. De leur côté, les « revendeuses », commercantes qui, an Ghana, constituent un important groupe de pression politique, ont engagé une véritable épreuve de force avec le nouveau régime. Bien que les soldats saccagent leurs étals, détraisent leurs marchandises et se livrent à des voies de fait à -l'encontre des plus récalcitrantes, elles refusent obstinément d'observer les consignes gouvernementales de baisse des prix.

Convaincus pour la plupart que la Libye n'est pas étrangere aux mutations politiques récemment intervenues à Accra, les chefs d'Etat des pays voisins boudent le capitaine Rawlings comme ils avaient, en avril 1986 délà. boudé le sergent-chef Doe. après que celui-ci eut assassiné le président Tolbert et pris le pouvoir au Libéria. Si capitales francophones observent un mutisme à pen près total, en revanche, le Nigéria ne dissimule pas son mécontentement. Ainsi, après le président Obasanjo, qui, en 1979, avait ordonné de cesser d'approvisionner le premier gonvernement Rawlings en pétrole, le président Shagari a décidé un embargo pétrolier indirect à l'encontre du nouveau gouvernement ghancen en exigeant le paiement immédiat de ses livraisons

Si l'on ajonte à ces considérations politiques le fait que la dette extérieure du Ghana excède 1.5 milliard de dollars et que la dévaluation de la monnaie nationale paraît inévitable, on mesure la solitude du nouvel é hommé

# M. Hissène Habré marque de nouveaux points au Tchad

L'évolution du conflit tchadien semble s'accélérer. Alors que la situation sur le terrain tourne, comme le rapporte notre envoyé spécial à Khartoum, de plus en plus à l'avantage de M. Hissène Habré, qui vient de prendre le contrôle d'une nouvelle localité — Mangalma :- dans l'est du pays, Tripoli, se donnant peut-être les moyens d'une intervention ulterieure, vient de dénoncer la présence d' - éléments américains » au sein de la force interafricaine de maintien de la paix au Tchad, ce qui constitue un « développement

La Libye menace de « ne pas rester les bras- croisés » devant cette « violation des résolutions de l'O.U.A. ». Washington a rejeté mercredi 27 janvier, ces accusations, en affirmant que le personnel américain qui avait accompagné le matériel fourni à la force africaine

Par ailleurs, les réunions extraordinaires de l'Organisation de l'unité africaine, prévues à Nairobi entre le 2 et le 7 février, ont été repoussées. Celle qui est consacrée au Tchad aurait lieu les 10 et

# Khartoum pousse à la négociation

De notre envoyé spécial

La ville fabuleuse

PATRICK GRAINVILLE

Les forteresses

noires

ROMAN

AUX EDITIONS DU SEUIL

aujourd'hui, est de savoir si Goukouni n'est pas trop faible pour négocier avec Habré. » Cetta opinion d'un diplomate occidental sur le Tchad semble assez répandue à Khartoum, deux semaines après la visite du président du GUNT dans la capitale soudanaise. Toutes les informations recueilles ici paraissent en effet. confirmer la position favorable. sur le terrain, des Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, dont le quartier général se trouve à Abéché, dans l'est du pays, face à la coalition hétéroclite que dirige le président Goukount Opeddel En outre les Africains, y compris les parte-ciaires de la France, semblent favorables à la réunion d'une pour tenter de mettre un terme etrangers. au conflit. · Après avoir consolide leurs posi-

tions dans le Biltine et le Onaddal provinces orientales du Tchad, leg FAN out pris, sans grande difficulté. Largeau, le 13 janvier, le jour même ou le chef de l'Etat regagnait N'Diamena, après avoir séjourne à Khartoum, où il a longuement rencontré la président Nemeiry Les Forces armées populaires (FAP) de M. Goukouni Ouedde n'avaient pas ou rassembler plus de cent cinquante partisans pour défendre cette importante position. Les FAN, qui avaient abantrentaice de kilomètres en retrait

grave de la crise »...

avait regaoné les Etats-Unis.

enlevée. Les FAN se sont également infiltrées dans le secteur de Mongo, dans le sud du pays, où devrait être stationne, aujourd'hul, un petit détachement sénégalais de la Force interafricaine de paix Enfin, dans le centre, elles ont établies un poste à 17 kilomètres à l'est d'Ati, une agglomération devenue la garnison de contingents zaircis et nigérians de la force de l'O.U.A. Autrement dit, depuis le repli libyen sur la bande d'Aozou, dans le nord, qui s'est déroulé précipitamment en novembre, les FAN sont devenues et de loin — la principale force politico-militaire du Tchad, Elle disposent desormals d'une liberté d'action considérable, pour peu que leurs adversaires ne bénéficient pes d'appuis militaires

J.-C. POMONTI. (Lire la suite page 6.)

# Les prix agricoles

# Les organisations professionnelles dénoncent violemment les propositions de Bruxelles

La Commission européenne a rendu publiques, mercredi 27 janvier, ses propositions de prix pour la campagne agricole 1982-1983, en dépit de l'échec des négociations agro-budgétaires enregistré par les Dix. Les organisations professionnelles sont doublement inquiètes : la hausse movenne proposée (9 % quand elles réclament 16,3 %) leur paraît nettement insuffisante et elles redoutent un veto britannique qui bloquerait la fixation des prix.

Dans un communiqué, la F.N.S.E.A. se déclare « stupéfaite » par ces propositions qu'elle tuge « inacceptables » face « à la dégradation continue du revenu agricole ».

De son côté, le C.N.J.A. juge « scandaleuses » ces mêmes propositions, qui relèvent a de la provocation pure et simple ».

La rencontre prévue mardi 2 février entre M. Mitterrand et M. Guillaume, président de la F.N.S.E.A., pourrait être de nature à calmer les esprits, voire à rassurer les agriculteurs sur la sermeté du gouvernement dans le débat européen sur les prix. M'me Cresson s'est entretenue de cette question avec son collègue italien, M. Bartolomei, mercredi, à Rome.

# Khartoum. — La question, du jour. A midi. la place était L'accord entre Paris et Rome

De notre envoyé spécial

Rome. — En rencontrant mardi 26 janvier à Rome M. Bartolomei. ministre italien de l'agriculture. Mme Edith Cresson a poursuivi la série des entretiens bilatéraux avec les Etats membres de la Communauté qui préludent à la négociation sur les prix agricoles. Elle devra encore rencontrer M. Peter Walker, le ministre britannique. L'étape de Londres sera sans doute pits difficile que celle de Rome, où l'on s'est aisement rassuré sur l'état des relations franco-italiennes, en dépit du regain de tension qui voque l'agitation du Midi viticole.

L'entretien entre les ministres étalt en effet prévu avant que se reproduisent les incidents dont furent victimes

des chargements de vins italiens (le Monde daté 24-25 janvier). Il n'empêche que les autorités italiennes, qui ont en memoire l'affaire de l'Ampelos, le pinardier sicilien arraisonné au mois d'août dans le port de Sète, et le blocage des importations qui l'out suivie, auralent aime une condamnation ferme des incidents récents par la partie française. Celle-ci s'est bornée à les *c déplo*rer », faisant valoir qu'il appartensit à l'Italie de mener une politique des prix et de contrôle des exportations susceptible de ne pas entraver la concurrence

> JACQUES GRALL (Lire la suite page 27.)

communantaire.

### le sujet si l'on en juge par les déclarations de M. Raymond Barre et les commentaires au vitriol qu'elles ont aussitôt provoqués dans le bulletin quotidien du R.P.R., la Lettre de la Nation.

L'ancien premier ministre n'a qu'un tort : calui d'être cohérent avec lui-même. Il reconnaît aujourd'hul, dans l'opposition. l'intérêt d'un contrat dont il avait approuvé le principe hier, lorsau'il était au pouvoir. Sans doute fait-il des réserves sur l'onportunité de la signature. mais (i refuse, au nom de la continuité de l'Etat. - les

amalgames politico-économiques .. Le R.P.R. lui reproche, précisément, une certaine continuité dans l'erreur, et « une fidélité à des choix qui étalent à l'époque économiquement faux et qui sont aujourd'hui politiquement inacceptables ». La querelle n'est pas nouvelle, et si l'ancienne maiorité en a tant soutlert c'est qu'elle ne portait pas que sur des petites phrases polé-

miques. Le contrat gazier n'est qu'un aspect d'une divergence d'analyse beaucoup plus large dans la mesure où elle englobe l'économie et la politique étrangère. M. Chirac n'avait pas - et n'a toulours pas — la même conception que M. Barre de la .diversification de l'approvisionnement énergétique de la France. Il n'approuvait pas davantage sa gestion économique. Il contestait l'attitude de M. Giscard d'Estaino face à l'U.R.S.S. au moment de

de détente et d'ouverture lancée par la général de Gaulle et poursulvie par Georges Pompidou et la précédent président de la République. Néanmoins, MM. Chirac. Barre et Giscard d'Estaing pronent la réconciliation et l'unité de l'opposition. Ce

Finvasion de l'Afghanistan, et

ce qui se passe en Pologne

le conduit, désormais, à re-

mettre en cause la politique

tel sujet, pas très cohérent. (Lire page 26.)

n'est pas si tacile et, sur un

# L'horizon du clocher

La majorité d'hier éprouvait tres fort la volupté du pouvoir. Elle découvre avec rayissement aujourd'hui celle de l'opposition. rante-cinq jours après le coup de fustigé en mai 1980 le pas de la courageuse exception de M. Raymond Barre, elle n'a donc pas de mots assez forts pour pour ne pas attirer l'attention. pas de mots assez forts pour sont passées à l'attaque au lever condamner la signature, qua-

par ANDRÉ FONTAINE

sibérien. Mais on ne s'avance pas sovie, serait sans donte le prebeaucoup en estimant que, si M. Giscard d'Estaing était encore à l'Elysée, il aurait lui aussi laissé faire. Après tout on n'a pas souvenir qu'il ait exercé de particulières pressions sur son ami Brejnev pour l'amener à évacuer l'Afghanistan Il arrive d'ailleurs ces jours-ci encore, paraît-il, de faire le plus grand éloge du nº 1 soviétique. Or tre n'est pas un ministre jacobin. l'Afghanistan a été proprement mais il ne peut pas l'être, car envahi par l'armée rouge alors il n'est pas de credo politique qu'elle se trouve en Pologne qui résiste bien longtemps aux depuis 1945. Et le « camarade impératifs, réels ou apparents, Amin », qui avait recu trois semaines plus tôt, en tant que chef de l'Etat et du parti les salutations « fraternelles » MM. Breinev et Kossyguine, a été l proprement abattu sur les ordres

Quant au R.P.R., son indignation fait certes plaisir à voir, lovaquie? La même chose que M. Johnson, qui présidait alors aux destinées des Etats-Unis, c'est-à-dire, pour employer rude langage de M. Cheysson.

des « frères » en question.

AU JOUR LE JOUR SÉRIE

La France achetait du pétrole à l'Iran : exit le chah d'Iran !

La France achetait de l'uranium en Centrafrique : extt l'empereur Bokassa!

La France va maintenant acheter du gaz à l'Union soviétique, histoire de faire plaisir aux ennemis de M. Brejnev.

HENRI MONTANT.

erien ». A quoi il faut ajouter, si l'on veut être juste et complet. que M. Mitterrand, qui a si bien Varsovie, de l'accord sur le gaz clerc de son prédécesseur à Varmier, s'il était encore dans l'opposition, à critiquer le geste que MM. Mauroy et Jospin ont maladroitement tenté de justifler, en faisant valoir, en somme. que le gaz, comme l'argent, n'a pas d'odeur.

L'amnésie, de tout temps, a fait partie de la vie politique Non seulement un jacobin minisde la raison d'Etat.

(Lire la suite page 7.)

Le pouvoir socialiste et le contre-espionnage

< STATU QUO » A LA D.S.T. Lire page 9 l'article de LAURENT GREILSAMER

< CASTOR ET POLLUX > PAR L'ENGLISH BACH FESTIVAL

# Geulle, en 1968, pour la Tchécos-loyamie? La même chose que

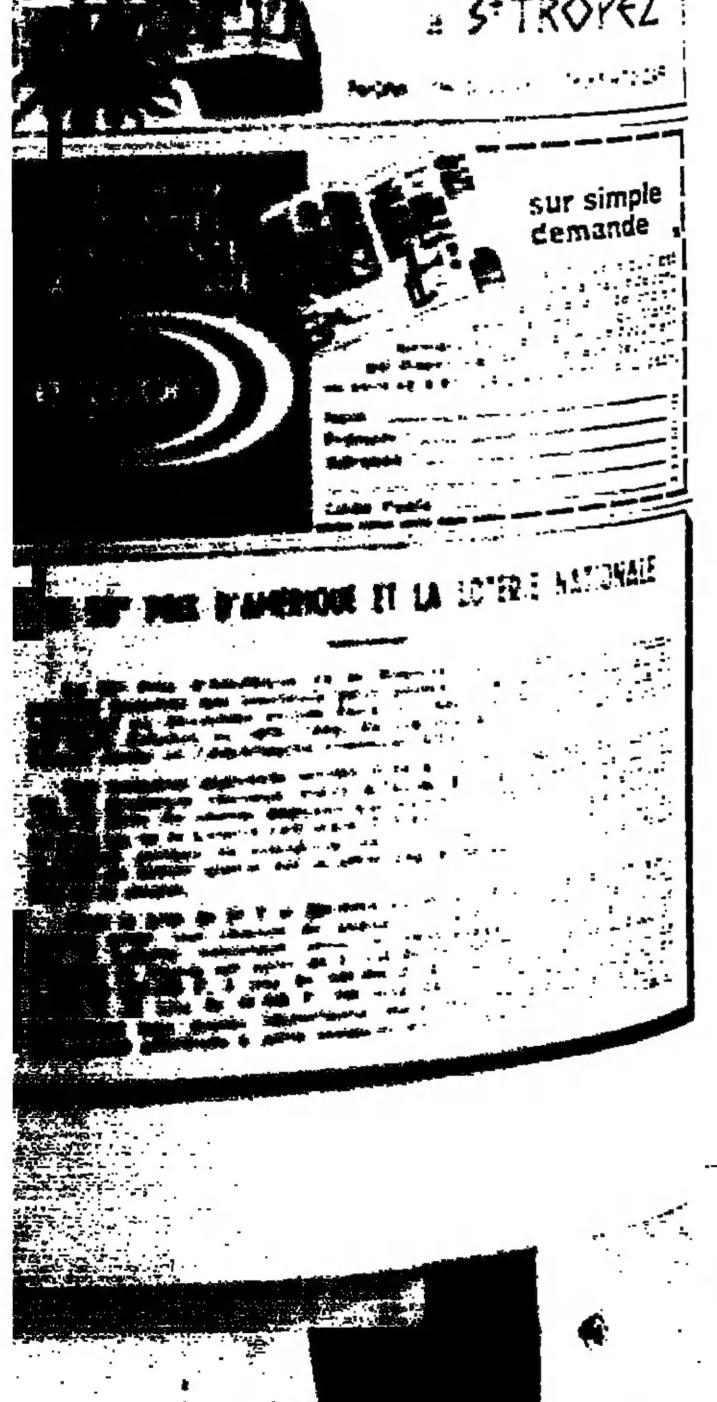
- Accourez, accourez -, comme on chante volontiers et inlassablement dans les opères de Rameau. Pour la première de Castor et Pollux le 27 janvier, le Théâtre des Champs-Elysées était contortablement garni mais non pas rempli : il en sera paul-être de même ce leudi, et ce serait dommage de manquer le spectacle merveilleux de l'English Bach Festival, qui nous console de l'échec de Dardanus l'an passé et de la suppression de Platée, cette saison, à l'Opéra.

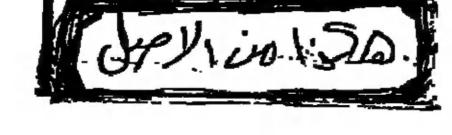
Il faut en convenir, les Anglais connaissent et interprétent Rameau bien mieux que nous, et c'est à English Bach Festival, à son infatigable directrice, Lina Lalandi, que nous devons depuis plusieurs années les résurrections d'Hippolyte et Aricle, Pygmalion, la Princesse de Navarre et Zaïs. La recherche de plus en plus minutieuse de la vérité. la reconstitution historique à travers les costumes de Boquet, un style

graphique aussi fidèle que possible. progressent d'œuvre en œuvre et las interprétations naguère trop compassées et ennuyeuses atteignent aujourd'hui à l'exquis.

ll est vrai que Castor et Pollux est l'un des très grands chefsd'œuvre de Rameau, presque sans aucune fallie au point de vue musical. Une lois admis que chaque épisode doit obligatoirement s'accompagner d'un interminable ballet (où Rameau prodigue d'allieurs un génia des formes et des mélodles inépuisable), on est charmé par l'atmosphère élégiaque, la sensibilité et la générosité de cette intr que, où Castor (le demi-frère mortel) et Pollux (le demi-frère immortel) font assaut d'atruisme pour échanger leurs états, aucun d'eux ne se résignant à vivre ou à mourir en étant séparé de l'autre.

JACQUES LONCHAMPT.





# LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

# Pouvoir majoritaire et pouvoir d'opposition

La décision du Conseil constitutionnel sur les nationalisations a indigné les uns et fait applaudir les autres. Philippe Nemo estime qu'il joue un rôle-clé, en forçant le pouvoir à prendre ses responsabilités et que vouloir le supprimer serait mettre en cause la République elle-même. Maurice Duverger croit à la nécessité d'un pouvoir d'opposition et s'interroge sur les moyens

d'en assurer l'alternance.

Elle ne se fait plus entre l'exécutif et le législatif : le premier ayant les movens de plier le second à sa volonté, per son autorité sur la plus grand nombre des députés. Ainsi se trouvent réunies les deux branches de la puissance politique autrefois divisée par Locke, Montesquieu et leurs commentateurs. Pour que sa concentration ne la rende pas oppressive, elle doit se e heurter à un ensemble d'institutions établissant » un pouvoir d'opposition capable de contenir le pouvoir majoritaire. Car l'un des fondements de la liberté demeure invariable : il faut toujours que « le pouvoir arrête le pouvoir ».

Conçue pour pallier l'infirmité d'un régime tout différent, notre Constitution de 1958 n'avait pas prévu la nouvelle séparation des pouvoirs. Quand le pouvoir majoritaire est apparu en 1962, il n'a pas trouvé en face de lui un pouvoir d'opposition suffisant. Dans les textes, celui-ci ne dispose en effet que de trois grands moyens d'expression : la minorité de l'Assemblée nationale, le Sénat, le Conseil constitutionnel. La première a été brimée par les règles destinées à éviter l'instabilité et l'impuissance des gouvernements antérieurs : ordre du jour prioritaire, vote bloqué, mécanisme de la confiance et de la censure, etc. Après avoir montré quelque énergie envers un gaullisme qu'ils trouvaient trop plébiscitaire, les sénateurs ont témoigné beaucoup d'indulgence à un giscardisme dont ils goûtaient l'attirance pour les notables. Quant aux conseillers constitutionnels, comment auraient-ils pu contenir le bloc majoritaire, puisqu'ils ne pouveient être saisis que par ses chefs ou par le président d'un Sénat qui ne lui était guère défavorable ?

La nouvelle séparation des pouvoirs a connu son premier développement avec la révision de 1974, qui permet à soixante députés ou sénateurs de saisir le Conseil constitutionnel. L'opposition recevait ainsi le droit de faire vérifier la régularité des

qu'après le renversement politique de mai-juin 1981. L'alternance n'a nas seulement changé l'orientation du pouvoir majoritaire, mais son étendue. Alors que les organes susceptibles de le contenir ne pouvaient jusqu'ici le faire de façon suffisente. voici qu'ils en deviennent capables. Le changement ne concerne guère la minorité de l'Assemblée nationale, dont le statut n'est que peu modifié, à cela près que le gouvernement use moins de ses moyens de contrainte. Mais la situation du Sénat se trouve tout à fait bouleversée par un mécanisme auguel le Conseil constitutionnel ne peut totalement échapper.

Le recrutement des sénateurs est agencé de telle facon qu'ils ne puissent avoir exactement la même orientation que la majorité de l'Assemblée nationale, ce qui leur permet de la contredire. Leur blocage ne va jamais loin, puisque la procédure de la commission mixte permet aux députés d'avoir le dernier mot. Néanmoins, ils peuvent retarder la décision finale, et l'infléchir par leur pression sur l'opinion. Ils ont employé cette prérogative contre tous les gouvernements. Mais ils ne pouvaient en user hier avec l'énergie qu'ils déploient aujourd'hui. Issus d'un suffrage inégalitaire, souvent dominé par les patites communes de la France rurale, comment ne seraient-ils pas portés à moins faire obstacle aux partisans de l'ordre établi qu'aux promoteurs d'une société nouvelle?

Depuis que le pouvoir maioritaire penche vers le socialisme, le Sénat est devenu un contrepoids efficace. qui pèse sur l'autre côté de la balance et donne force au pouvoir d'opposition. Quand le pouvoir majoritaire penchait vers le conservatisme, le contrepoids sénatorial glissait au contraire du même côté que le poids. et le pouvoir d'opposition restait épisodique et faible. Les institutions de la République ne peuvent s'accommoder de telles variations. La puis-

sance du bloc formé par le président, le gouvernement et la majorité de l'Assemblée rend nécessaire que nouvelle séparation des pouvoirs devienne permanente, et qu'elle ne se développe pas seulement en face de la gauche à l'exclusion de la droite. La démocratie exige que l'alternance du pouvoir d'opposition accompagne

joritaire.

Quoi qu'on dise depuis quelques iours, le contrepoids du Conseil constitutionnel ne subit pas les mêmes oscillations. Si tous ses membres ont été nommés par l'ancienne majorité, la plupart ont une indépendance d'esprit que nul ne peut contester. Faut-il rappeler d'ailleurs qu'avant d'annuler sur recours de l'opposition de droite auelques articles de la loi sur les nationalisations. la Haute Juridiction avait annulé d'autres textes importants sur recours de l'opposition de gauche : par exemple, l'article de la loi « sécurité et liberté » autorisant à expulser des avocats en cours d'audience ? La décision du 16 ianvier 1982 est aussi fondée que les précédentes. Pourquoi ces dernières ont-elles suscité moins de remous dans les partis qu'elles condamnaient ? Évidemment parce qu'ils ne pouvaient soupconner une femme de Céser si proche

Si les conseillers actuels venaient d'horizons plus divers, leur autorité serait moins contestée. Rien ne permet de dire qu'ils ne jugent pas en leur âme et conscience. Mais l'appréciation de la constitutionnalité d'une loi n'est totalement objective que si elle se fonde sur la vérification de faits matériels, tels que le respect d'un délai ou d'une procédure. Les prérogatives de la défense ou l'équité d'une indemnisation ne sont pas délimitables avec la même rigueur. Dans ces domaines, un juriste ne peut garantir qu'il parvienne à se délivrer totalement de ses préférences intimes. même s'il s'efforce de le faire. Et ce travail d'objectivation demeure infini-

ment plus difficile à qui ne l'a pas appris par son métier et son experience, l'homme politique étant astreint à un

La Constitution permet de corriger à la longue les défauts du Conseil chargé de la faire respecter. Pour lui, l'alternance du pouvoir d'opposition peut suivre l'alternance du pouvoir toujours l'alternance du pouvoir mamajoritaire, avec un décalage dans le temps. En février 1983, la gauche pourra renouveler deux des neuf sages », et deux autres en février 1986. Dans un an, leur composition sera déjà plus diversifiée, et elle le deviendra encore plus dans quatre ans. Cependant, leur majorité ne basculera qu'en 1989, et seulement si la prochaine Assemblée nationale ou le prochain président de la République ont la même orientation qu'aujourd'hui. Mais les changements politiques dans les démocraties d'Occident sont généralement séparés par de longues périodes. Il est rare que le retour du balancier se produise après un seul mandat sauf échec patent comme celui de M. Carter. Si la majorité de gauche se

> le tempos de préparer pour ses successeurs un Conseil constitutionnel dominé par elle : mais aux daux tiers. seulement, à cause des nominations faites par le président du Sénat. On pourreit voir un agencement subtil dans ce décalage des alternances. Les maîtres de la puissance politique se hourteraient d'abord à un Conseil constitutionnel peu porté à traiter avec indulgence leurs premières décisions, naturellement énergiques. Mais il adoucirait ensuite, parallèlement à eux, au fur et à mesure des années. Ainsi la pouvoir d'opposition s'atténuerait en même temps que le pouvoir majoritaire. Suspendue aux caprices d'un destin qui peut précipiter les changements, cette vision idyllique n'est guère propice au prestige d'une juridiction dont elle

pousse à rerrforcer le caractère parti-

contraire. En attendant que son sys-

tème de recrutement soit modifié. ne

san, qu'il faudrait diminuer au

conforme à cette tendance, elle aura

pourrait-on l'appliquer de façon plus équitable, en mettant fin à la pratique suivie dans les renouvellements des dix demières années (1) ?

Il est regrettable que les autorités de nominations n'aient pas médité la lecon donnée par les anciens présidents de la République, membres de droit, qui se sont abstenus de participer aux délibérations, créant ainsi une tradition excellente. Leur présence n'aurait pas été plus convenable que celle des anciens ministres et des enciens présidents ou membres des Assemblées législatives, quelle que soit la valeur personnelle de ceux-ci. Moins le Conseil constitutionnel comprendra d'hommes politiques, moins on pourra le soupçonner de prendre des décisions politiques. Surtout quand l'influence des premiers semble moins compensée qu'entre 1965 et 1971, lorsque René Cassin, Marcel Waline et Francois Luchaire siegeaient ensemble.

On n'ira pas plus loin dans une telle voie sans l'accord du Sénat, que peut bloquer toute révision constitutionnelle. Il peut empêcher aussi toute réforme de son propre recrutement. La seconde serait beaucoup plus importante que la première parce que le contrepoids du Consei constitutionnel se trouve moins altéré par le changement du bloc majoritaire, et qu'il comporte une certaine régulation. Calculé pour peser seulement sur la gauche, le contrepoids des sénateurs perd au contraire l'essentiel de sa force quand la droite gouverne. L'alternance du pouvoir d'opposition ne suit pas du tout celle du pouvoir majoritaire. Là réside le défaut principal de nos institutions. Tant qu'il ne sera pas comoé, la Vª République restera privée d'une équitable séparation des pouvoirs. Mais comment le serait-il puisque ceux qui en profitent ont la faculté de le maintenir ? Il leur faudrait beaucoup de sagesse et d'abnégation pour surmonter cet abstacle.

(1) Cf. François Luchaire, le Conseil constitutionnel. Economica. 1980, page 64.

# République ou marxisme?

· par PHILIPPE NEMO (\*)

'ENJEU de la triste affaire du conseil Constitutionnel. c'est, ni plus ni moins, la République. Les propos de MM. Jos-, pin, Joxe, Mermaz, Sarre, Poperen, parfaitement consonants avec ceux. de MM. Lajoinie et Herzog, ne peuvent que donner aux Français, héritiers d'une tradition de liberté et de raison, l'amer avant-goût d'une décadence. Car il ne s'agit nullement des nationalisations en elles-mêmes. sur lesquelles j'avoue ne pas avoir de science infuse. Il s'agit du respect de la Constitution et des formes, nullement arbitraires, de la démocratie.

M. François Luchaire a dit que les membres du Conseil étaient · trop attachés aux principes du XVIIF siècle ». Cette phrase signifie que la Déclaration des droits de l'homme, sur laquelle est sondée la décision des neuf sages, est périmée aux yeux de certains. Sont-ce donc d'autres droits de l'homme auxquels le président de la République ne manque pas une occasion de dire son attachement? Si M. Luchaire est un éminent juriste, il est à craindre qu'il ne se soit laissé abuser, philosophiquement parlant, par les petits maîtres marxistes du P.S. Car par quoi remplacer les principes du

XVIIIe siècle, droits individuels, égalité politique, démocratie formelle, sur lesquels est fondé le conscensus des Français et de tout l'Occident depuis deux siècles? Quelle morale supérieure leur substituer? Les innovations du XXº sièèle en philosophie politique sont connues : sascismes et démocraties populaires. Les principes de 1789 ne sont peut-être pas immortels, mais ils méritent de durer plus que la philosophie de Lénine ou de Mein

D'abord, il est inique de dire que le rôle du Conseil est politique. Si une loi est déclarée inconstitutionnelle, la question politique n'est nullement tranchée, elle n'est que déplacée : renvoyée soit au Parlement pour le vote d'une autre loi, soit au pays pour une modification de la Constitution. Les juges du Conseil doivent être absolument impavides sur cette position. Nul Français n'est fondé à leur adresser le moindre reproche en droit ou en morale. Car il n'est pas un Français, fût-ce le président, qui, en attendant que le peuple se prononce, représente plus que le Conseil dans cette affaire.

De quoi s'agit-il, en effet, sur le fond? On affirme que le Conseil

Sandor Ferenczi

**ŒUVRES COMPLETES** 

**PSYCHANALYSE 4** 

(1927-1933)

276 pages - Collection \* Science de l'Homme \* - Prix ttc 95 F

Wilhelm Reich

PREMIERS ECRITS - TOME 2

dans la théorie et la thérapie des névroses

252 pages - Collection "Science de l'Homme " - Prix ttc 76 F

Sigmund Freud

ESSAIS DE PSYCHANALYSE

Traduction nouvelle et définitive par J. Altounian, A. et O. Bourguignon, A. Cherki, P. Cotet, J. Laplanche, J.B. Pontalis et A. Reuzy PBP 44 - 288 pages - Prix ttc 27,50 F

s'oppose de facon illégitime à la volonté populaire. C'est un paraiogisme. La thèse du pouvoir absolu de la majorité serait vraie si l'on était en état de guerre : si, le 10 mai, il y avait eu une bataille rangée entre deux armées et que l'une eût écrasé l'autre. Le plus fort, alors, pourrait dire : . Vae victis ! . et tout régler dans le pays à sa guise. Mais il n'y a pas en bataille. Il y a en vote. Un vote dans le cadre de la République et de sa Constitution. Les citoyens se sont rendus aux urnes pour faire ce qui était prévu dans la

explicite et connue de tous. Qu'est-ce à dire? Cela signifie que, si 52 % des électeurs ont voté pour M. Mitterrand, 48 % pour M. Giscard d'Estaing, 100 % ont voté pour la République.

Constitution, selon une règle du jeu

# Une logique admirable

Il en résulte, selon une logique

que tout électeur comprend et qui est admirable, que les pouvoirs du président (comme ceux de l'Assemblée élue en juin dans le même cadre) sont ceux prévus, énumérés et détaillés dans le texte fondamental. Les Français, par leurs suffrages, ne leur out conféré ni plus de pouvoirs ni d'autres pouvoirs. Ils n'ont aliéné que la part de leur liberté que la Constitution leur demandait explicitement. En prenant part au vote et en acceptant d'avance son verdict, la future minorité a reconnu la légitimité d'un pouvoir qui s'exercerait éventuellement contre ses choix, mais elle n'a pu par définition s'engager à reconnaître les empiétements éventuels du pouvoir sur les limites que la Constitution lui fixe.

Dès lors, toute extension du pouvoir des élus au-delà de ces limites est une sorfaiture et un coup de force. Elle suppose un état de guerre, non un état de droit. Peutêtre est-ce bien ainsi que l'entendent les théoriciens de la lutte des classes et de la « rupture avec le capitalisme ». Mais alors il faut que les choses soient claires.

On objecte à juste titre : le peuple souverain ne peut-il modifier ses propres règles de droit ? Origine suprême de tout pouvoir politique, comment pourrait-il être prisonnier

de règles antérieures, donc, paradoxalement, de lui-même.

La réponse est claire. Il le peut. Mais, pour cela, il faut qu'il s'exprime. Comment ? par des élections au suffrage universel à bulletin secret, organisées par les pouvoirs publics. Ceux-ci et le Parlement ne peuvent prétendre représenter le peuple sans nouvelles élections que. respectivement, dans les matières réglementaires et législatives, à l'exclusion des sujets constitutionnels. Pour sortir du cercle vicieux, la Constitution a explicitement prévu sa propre modification dans son article 89. Dès lors les pouvoirs publics ont une voie toute tracée pour provoquer un changement qu'ils croient souhaité par l'opinion : faire voter le peuple par référendum, ou ses représentants réunis en congrès.

Sculement, quand on vote, il y a campagne électorale, débat public, garanties formelles. Il y a prise de responsabilité personnelle des élus (cf. article 27 de la Constitution) et des électeurs : tous comportements moraux et humanistes qui font horreur aux marxistes-léninistes comme aux fascistes.

# Protéger le peuple

Ainsi, nul ne peut violer les consciences constituant le peuple souverain en décrétant - nécessaires » ou « inéluctables » des évolutions sur lesquelles le peuple ne s'est pas prononcé. Il ne s'agit pas d'empêcher le peuple de progresser, mais de le protéger contre des usurpateurs qui veulent le faire revenir en deçà du siècle de Jules Ferry. Ce n'est pas autrement que Lénine pré-tendait se substituer, avec l'« avantgarde = bolchevique, à la conscience - spontanément trade-unioniste » de la classe ouvrière. Ce n'est pas autrement que Maurras opposait le - pays récl - au - pays légal -, formules aujourd'hui reprises presque mot pour mot par certains socialistes. Les pouvoirs communistes, et Hitler lui-même, sont souvent arrivés par élections légales. Ce n'est qu'ensuite qu'il y a cu glissement, les gouvernants ayant outrepassé les pouvoirs qui leur étaient conférés par l'élection sans demander de nouveaux avis aux corps électoraux.

Sait-on que le Projet socialiste présente l'ensemble des réformes actuellement entreprises par le gouvernement, et dont déjà la constitutionnalité est en question, comme celles d'une simple - phase de transition »? On imagine les autres entorses à la Constitution qu'implique à l'avenir ce glissement vers le socialisme définitif. La Constitution de 1958 et son préambule sont manifestement un cadre juridique inadapté pour la société décrite dans le Projet socialiste, notamment en raison des pouvoirs quasi politiques conférés aux syndicats et de la notion de \* travailleur > systématiquement substituée à celle de « citoyen ». La Constitution devra donc être, soit tournée, soit révisée.

# Un rôle-clé

C'est ici que le Conseil constitutionnel a un rôle-clé. Car son existence même force le pouvoir à prendre ses responsabilités et à consulter le pays. Dès lors, demander sa suppression, c'est aller beaucoup plus loin qu'une révision constitutionnelle ordinaire. C'est avouer ingénument qu'on a l'intention de faire à l'avenir des lois sans contrôle constitutionnel, même - tel est le paradoxe par rapport à une Constitution révisée. Seul peut craindre une institution d'équilibre comme le Conseil un pouvoir qui aurait l'intention de procéder à des changements essentiels sans affronter le débat de fond devant l'opinion.

Nous ne serons pas assez stupides, assez sous-développés, pour subir sans broncher le sort des pays de l'Est. Nous avons le bénéfice de l'expérience, nous savons comment les choses se sont passées là-bas. Des hommes se lèveront pour défendre la République, pour dire que ce qui est en cause dans tout ceci, c'est simplement l'homme libre tel que l'Europe l'a conçu, en quelques siècles décisifs de civilisation, au bénéfice. semble-t-il, de l'humanité tout entière, comme le montre a contrario l'évolution des régimes politiques dans le tiers-monde.

Je suis convaince qu'il y a parmi les socialistes des républicains sincères, qui ne veulent pas de ce-glissement et entendent désendre le bien communide tous les Français, la République. Mais cette affaire

exprime une fois encore la contradiction entre un président réputé modéré et républicain et le groupe des auteurs marxistes et antihumanistes du Projet socialiste. Il est temps de poser sérieusement la question : qui est la dupe de l'au-

(\*) Ecrivain, philosophe.

### Le Monde Service des Abounement

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1 241 F 1 620 F ETRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 946 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1230 F Par voie aérienne

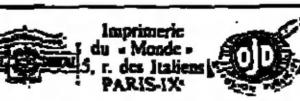
Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

专權

Tarif sur demande.

Vetillez avoir l'obligeance de

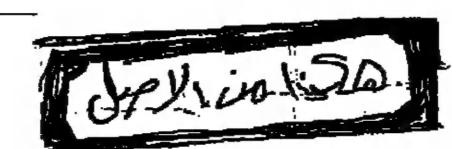
Edité par la S.A.R.L. le Monde Géranus : Jacques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57 437 I.S.S.N.: 0395-2037.





Marine from the employer the forestering to Minimo applies of four organizat has a series of the serie Contract of Contract the Contract of the Contr to the the Contract that the fire the fire And the same of th The state of the same of the s Today der te grandige du Sarat.

Le Monde

And the second s

The surger of the William

and the same of th

1. V. V. S. C.

41

Do amprese up a appression of success about the design of the section. martine the method on a suspense serifficiale de boursermont d'abourg à un Swinner and will be the state of THE WAR MONTHS WAS USE THE MICHIGAN ASSESSMENT AND A PROPERTY OF STREET The Aller & advanced and the pa structure is the transmit of the service of the ser Their than engineers of an absorber the party. principles and effect admirate carries . more thattens A and guide propers as profile of the publisher days are managen & supplieren en variatione par !. AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF AND THE PROPERTY AND THE PARTY AND ASSESSED. TOTAL OF HEAT WHITE I HAVE MANUFALL IN . 1 122 ...

Bertrieber allen in Proper menangerie ber ber ber

or de little Professional de la salari anno a AND THE RESIDENCE MANAGEMENT AND THE PARTY OF THE PARTY O Colonia & Che manufact the energy of F.; Bieflich, SR E. min spring, seine m. - Tolking Contract to Contract to the

the statements in the st Bertelfinglig & with the A SECTION AND A ... BARNIC ME MORA

the rife ch

# LA SITUATION EN POLOGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

Washington |

# Le contre-espionnage entre en scène...

De notre correspondant

déjà une grande activité de

contacts avec la jeunesse uni-

versitaire ». L'ambassade sera

Elle entre en rapport, le 6 no-

vembre 1980, avec des militants

de la K.P.N., auxqueis elle de-

mande un coutact avec M.-Mich-

nik. I'un des animateurs du

vant, elle est à Gdansk, où ello

cherche à se procurer des pho-

tos, propose des - cours spé-

la C.I.A. La cercle de ses rela-

tions s'élargit, elle demande des

renseignements sur la police.

sur l'armée, eur les usines tra-

valliant pour l'exportation et se

propose aussi de faire des

photocopies pour la K.P.N. Une

« élégante volture » viendra la

charcher - la fin de son inter-

rogatoire et elle est rappelée

La voix off n'a pas expliqué

pourquoi cet agent de la C.I.A.

- c'est bien cela qui est sug-

géré — a su besoin de passer

par la K.P.N. pour trouver un

dirigeant d'un mouvement rival.

M. Michalk, qui n'était pas spé-

cialement introuvable à l'épo-

que. L'ambassade américaine.

quant à elie, se refusait, mer-

credi soir. - à tout commentaire

Avant même le second épi-

sode, ce jeudi soir 28 lanvier.

de « Qui est qui ? », un officier

supérieur des services de contre-

espionnage devait donner, en

début d'après-midi, une confé-

rence de presse à l'intention

des journalistes étrangers. Beau-

coup d'autres révélations

devralent donc sulvre, qui éclai-

reront l'origine profonde de la

Mme Rzetelna a aussi falt, mu-

--nie de faux papiers fournis par "

las spécialistes du KOR, plu-

Bieurs voyages & l'étranger pour

Mals voici le plus gravé : on

lui a donné l'ordre, en octobre

1980, d'entreprendre des conver-

eatlons politiques avec des

- personnes précises ». Dans

ce but, rapporte l'agence PAP.

ella invitait cas personnes dans

une chambre d'hôtel et versait

dans leur the une poudre hol-

landaise qu'elle avait recue de

M. Karol Modzelewski et dont

l'effet, comme elle l'a révélé.

était de provoquer une soinno-

ence, une sensation d'ivresse

« garantissant l'obtention de ré-

ponses à toutes les questions ».

Enregistrées au magnétophone.

ajoute l'agence, ces réponses

ont été diffusées par Radio-

Free Europe les 12 et 13 octo-

bre. H n'est pas précisé s'il

s'agissait de poudre de parlim-

pinpin ou de poudre aux yeux.

BERNARD GUETTA.

(1) Créé en 1946 pour la dé-

fense des ouvriers d'Ursus et de Radom après les émeutes de l'été, le KOR se transforms en-

suite en un comité d'auto-défense sociale, dont les princi-

paux animateurs étaient

MM. Kuron et Michnik. Le KOR s'est dissous volontaire-

ment en octobre 1981 lors du

congrès de Solidarité à Gdansk.

y prendre des contacts.

crise polonaise.

Les poudres du docteur Modzelewski

sans · plus attendre.

pour Finstant ».

KOR (1). Le 15 décembre sui-

ses activités réelles ».

mage entre an acène et un nouvaau chapitre va sans doute être ajouté aux accablantes biographies des « extrémistes » de "Solidarité : leurs liens avec l'étranger - avec l'Ouest, cela va sans dire.

Mercredi 27 janvier, la télévision polonalse (militarisée) a ainsi diffusé la première émission d'une série dont le titre « Qui est qui ? » pourrait se traduire en ciair par « Pour qui héros en étaient ce soir-là une diplomate américaine. Mme Leslie Stamberg, trepte ans, qui a été troisième secrétaire à l'ambassade de Varsovie, et la Confédération de la Pologne indépendante (K.P.N.), l'une des principales organisations de l'opposition. Les téléspectateurs ont vu des images extraites des erchives des services de contreespionnage et 'montrant sur fond de musique stridente, des piles de tracts et Mme Stemberg. silencieuse et entourée de policiers. Le commentaire, en voix off, détaillait les faits.

Vendredi 13 mars 1981, la milice arrête una volture pour défaut de signalisation. Le véhicule est bourré de documents de la K.P.N., dont certains sont polycopiés sur du papier de l'ambassade des Etats-Unis. Parmi les passagers, une Jeune femme. Mme Sternberg, qui dolt finalement - rompre le allence et présenter un passeport américain. « Il s'avère qu'elle connaît assez bien le polonais, mais pas assaz pour répondre à certaines questions trop, précises et qui, à vrai dire, la génalent, »

On apprend tout de même qu'elle avait, avant de prendre son poste, sulvi en 1979 deux mois de cours de langue et

Pour tout dire, d'ailleurs, la

prasse de Poznan relayée par

l'agence PAP, avait, dès le week-

end demier, amorcé cette ana-

ivse en publiant les confes-

sions d'un « agent de liaison »

du KOR, Mme Alicja Rzeteina.

Expliquant qu'elle-voulait après

sa libération. - être une

citoyenne polonaise fromête dont

la paix ne sera plus troublée

per les interrogatoires».

Mme Rzetelna avalt jeté une

lumière crue sur la personnalité

de M. Kuron, le chef de file du

Après l'avoir payée en ziotys,

en marks ouest-allemands et en

dollars pour colporter des tracts

et se falre embaucher en 1980

aux aciéries de Katowice pour y

faire de l'agitation, cet homme

l'avait menacée de dénonciation

à la police lorsqu'elle avalt re-

fusé d'exécuter d'autres ordres.

Pendant l'été 1980, Mms Rze-

teina a assisté dans l'apparte-

ment de M. Kuron aux « prépa-

ntifs des grèves des dockers,

des mineurs et des ouvriers

d'autres branches ». Plusieurs

personnes participaient à cette

réunion, parmi-lesquelles deux

prêtres, l'actrice Halina Miko-

laiska M. Edelman, ancien com-

mandant en second de l'insur-

rection du ghetto de Varsovie, et

M. Karol Modzelewski, l'ancien

porte-parole de Solidarité, qui

n'a jamais éts membre du KOR.

L'ASSEMBLÉE

DU CONSEIL DE L'EUROPE

CONDAMNE LE COUP D'ÉTAT

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — L'Assemblée par-lementaire du Conseil de l'Europe.

a condamné mercredi matin 27

janvier le coup d'Etat polonais.

Elle demande une concertation plus étroite entre les Etats mem-

bres à propos des sanctions à prendre contre la Pologne et

l'Union soviétique. Elle s'est pro-

noncée pour le maintien et le dé-veloppement de l'aide alimentaire

et humanitaire et demande qu'elle

soit soumise au contrôle d'organi-

Les députés ont également de-

mandé aux pays membres de

prendre en charge avec les pays

d'immigration extra-europiens les

dizaines de milliers de réfugiés

polonais qui se trouvent actuelle-

ment dans les camps d'accueil en

Autriche Ils se sont prononcés

en outre pour l'inscription de la

question polonaise à l'ordre du

sations non gouvernementales.

l'atmosphère » internationale.

Etats-Unis de vouloir entraîner les autres occidentaux dans une politique a destinée à anéantir les précieux résultats obtenus pendant l'ère de la détente n. Les Etats-Unis ne tiennent pas compte des suites dommagesbles

de cette politique pour les inté rêts nationaux de ces pays. a dit M. Gromyko, en prononcant un toast à Berlin-Est, le lendemain de ses entretiens de Genève avec le secrétaire d'Etat américain, M. Hale. Washington cherche « à empoi-

sonner l'atmosphère partout où se déroulent des négociations sur les problèmes les plus importants siles), à Madrid (C.S.C.E.) ou Vienne (M.B.F.R.) p. a-t-il ajouté. Le ministre a aussi reproché au gouvernement amricain de s'immiscer dans les affaires « strictement intérieures de la Poloane ».

« L'administration américaine foule aux vieds les normes des relations internationales par sa campagne antipolonaise. Non seulement elle tente d'intervenir dans les affaires intérieures de la République populaire de Pologne, mais elle essaie de transformer la Pologne en un foyer de tensions en Europe, a-t-il dit (.\_). Une seule réponse peut être donnée à ceux qui cherchent à renverser le pouvoir du peuple dans la Pologne socialiste : personne ne réussira à ébranler la communauté des Etats socialistes, a M. Gromyko a insisté, d'autre part, sur l'importance qu'il attache aux mouvements pacifistes.

# La rupture entre le parti communiste italien et l'Union soviétique paraît consommée

italiens, la rupture avec l'Union parait consommée. Après une quinzaine d'années de polémique au ton de plus en plus âpre, le pas a été franchi. Même si les formes demeurent, témoigne le télégramme du P.C.L pour la mort de Mikhall Souslov, c'est blen de rupture dont il faut parler dans la mesure où s'est ouverte fracture idéologique profonde : le P.C.I. ne polémique pas avec Moscou sur certains aspects « douteux » de sa poli-tique, mais met en cause l'en-semble du système soviétique. La rupture avec Moscou du important P.C. occidental conséquences sur le camp socialiste. Du point de vue italien. elle lève en tout cas une hypothèque - celle du parti à e souveraineté limitée » — qui peut débloquer le jeu politique en rendant possible une éventuelle

alternative de gauche. Il reste que la « canonnade » soviétique a été sans doute plus viollente que ne s'y attendalt la direction du P.C.I. Pour « obscurantistes », dit-on dans les couloirs du P.C.I., que soient les thèses défendues par le Kremlin et dignes d'une époque qu'on crovait révolue, le ton et la langue de bois utilisés. l'attaque n'en est pas moins susceptible d'avoir trouble la base. De la le adidactisme » de la réponse de l'Unita (le Monde du 27 janvier). Pent-on envisager une scission? Le trouble est sans doute plus grand que ne le laissent paraftre les dirigeants. Schématiquement, on peut discerner trois cétats d'âme » dans le P.C.I. : d'abord les g tourmentés » prosoviétiques, minoritaires, et peutêtre d'autant moins prêts à se

De notre correspondant manifester que la langue de bois utilisée par Moscou les met dans une position délicate. En outre peut jouer, même chez les prosoviétiques, un sursaut de

prosoviétiques, un sursaut patriotisme interne : même pour ceux qui ne sont pes d'accord avec la direction, le ton fréné-tique de Moscou est inadmissible. Il y a ensuite les « cyniques » qui voient surtout les avantages immédiats que peut retirer le P.C.L de 52 rupture avec Moscou sur le plan intérieur. Il y a enfin les « perpicres », la majorité, surtout troubles par une « évidence » désormals officielle qu'habite une question : « Si socialisme n'est pas à Moscou, ce que l'on admet fort bien, où est-11?» . La scission paraît dans ces conditions peu probable : même

M. Cossutta, le seul membre du comité central à avoir voté contre le document de la direction sur la Pologne, avait déclaré peu après qu'il respecterait la décision adoptée à la quasi-unanimité. Il se cantonne aujourd'hui dans un mutisme total. Même s'il y a une réaction prosoviétique, elle ne paraît guère devoir aller au-delà de la création éventuelle d'une

Dans le passé, en fait, tous les appels de Moscou à la scission dans les partis « dissidents » ont plutôt contribué à renforcer le courant dominant : ce fut le cas par exemple pour le parti communiste iaponais après sa rupture avec l'U.R.S.S., en 1964 où le courant prosoviétique de M. Shiga qui fit scission, se révéla sans force même s'il fut fiancièrement aidé par Moscon.

socialistes que viendront les pre-mières initiatives que le P.C. pourrait saisir. Les socialistes sont gênés. Dans leur stratégie d'accès au pouvoir ils présèrent un P.C. dur et isole mais dont la neutralité leur est cependant nécessaire. Il semble clair que le P.C. entendra faire payer celle-ci plus cher aujourd'hui alors qu'il se trouve dans une position forte, sollicité aussi par la démocratie chrétienne inquiète d'une possible union de la gauche, hypothèse jusqu'à présent exclue. Cela dit, le P.C. doit se préoccuper avant tout de son unité et de sa force électorale. Il ne peut faire preuve de souplesse envers le parti socialiste qu'après des élections qu'il ne souhaite pas dans l'immédiat.

que de la démocratie

chrétienne peut-être, ce sont des

Des premiers contacts informels entre le P.S. et le P.C. il semble ressortir la possibilité d'une éventuelle union sur la base d'un programme. Un premier thème de discussion pourrait être le programme de politique économique mis au point à la fin de l'année dernière par le P.C. Ce n'est en tout état de cause gu'avec de solides garanties et non sans contrepartie importante que le parti communiste laisserait le secrétaire général du P.S. M. Craxi, accèder éventuellement à la présidence du conseil dans le cadre de la majorité actuelle. Il s'agirait, en fait, d'une sorte de phase intermédiaire avant une union des deux forces de gauche italienne (40 % des voix) ouvrant la porte pour la première fois à une participation communiste au

gouvernement. PHILIPPE PONS.

### L'identité du parti Le problème auquel doit faire face la direction du P.C.L. est

d'une autre nature : c'est une question d'identité et de légitimité dans le monde communiste. (De notre correspondant\_) « Chassé de la famille », le P.C.L. dolt plus que jamais fonder cette « dipersité » dont M Berlinguer a fait depuis quelques années l'un de ses grands thèmes. Celle-ci a longtemps été affirmée en référence aux autres partis italiens. Elle se pose en des termes beaucoup plus vastes aujourd'hui. Le P.C.I est appelé en ce domaine à agir sur deux plans : doctrinal et politique. En ce qui concerne le premier, l'instrument en est la notion de atroisième phase » dans l'histoire du mouvement ouvrier qui doit donner sa légitimité à cette autre notion qu'est la « troisième voie ». Entre le « socialisme réalisé », dont on voit les errements, et la socialdémocratie dont on mesure les lacunes. la troisième voie est une notion commode pour désigner un renouvellement évitant les écueils des deux autres. Commode mais vague alors que la base attend des réponses précises (vise-t-on une économie mixte. une socialisation progressive des movens de production. l'auto-

gestion?). La troisième phase venant après une première, en gros celle dont l'effort de renouveau s'achève avec la première guerre mondiale. et une seconde, qui s'ouvre avec la revolution d'Octobre et dont la « force propulsive » s'éteint avec la répression d'un grand mouvement de masse en Pologne, est l'articulation principale de la doctrine berlinguerlenne : passant des choix doctrinaux (troisième voie) au champ de l'Histoire, le secrétaire général du P.C.I. part d'un constat : l'achèvement d'une période où le socialisme réalisé a montré ses limites et où les sociaux-démocrates se sont révélés incapables de changer les sociétés. Se situant dans l'Histoire, le choix devient inéluctable et non pas contingent puisqu'il est le résultat d'une évolution. La troisième voie s'insérant dans le

légitimité socialiste. Le second plan d'action du P.C.I. est d'ordre politique : la vole est libre mais il s'agit de pe pas apparaître « dénaturé » à une base qu'on cherche à inquiéter et qui est déjà troublée. Mais à cette exigence s'en ajoute une autre : s'insérer dans le jeu politique ita-lien pour profiter de la levée de l'hypothèque de parti à « souveraineté limitée ». Jusqu'à présen l'alternative de gauche en Italie a été bloquée par l'exclusive lancée contre un parti communiste qui, quelles que soient ses prises de position, paraissait encore lie à Moscou.

développement historique du mou-

vement ouvrier trouve ainsi sa

# Les ouvertures à gauche

En fait, partagé entre ces deux exigences, le P.C.I. a une marge de manœuvre étroite. Sans doute plus qu'à des initiatives de sa part, dans l'immédiat du moins (malgré les pressions qu'exerce son courant a libéral » incarné par M. Napolitano), on doit s'attendre qu'il se montre surtout disponible aux ouvertures faites par les autres formations. Tout l'éventail parlementaire admet que la

LA REVUE THÉORIQUE DU P.C.U.S. PREND LA RELÈVE DE LA « PRAVDA »

Moscou. — La revue Kommounist, organe théorique du comité central de P.C.U.S. s'en prend dans son dernier numéro au parti communiste italien. confirmant la condamnation portée dimanche par la Pravda. Pour Kommounist, dont l'article s'intitule : « Sur une voie glissante » les communistes italiens ont doublement tort. D'abord parce que « indépendamment des événements polonais », qui n'ont été qu'une « occasion », la facon dont ils se sont peu à peu « démarqués » du marxisme - léninisme est a préjudiciable à la cause du socialisme et de la paix » : ensuite parce que le moment choisi a en pleine campagne politique, économique et idéologique acharnée déclenchée par les milieux agressifs de l'impérialisme » accentue leur caractère a erroné et nuisible » de la position du P.C.I. « Il faut malheureusement

constater que la direction du P.C.I. définit sa place de telle façon qu'elle se retrouve dans le même camp que les forces qui combattent le socialisme ». ecrit la revue, qui reproche anx amis de M. Berlinguer de s'être « solidarisés de jait avec l'orientation des forces antisocialistes d'opposition » en Pologne et de reprendre a presone mot pour mot » les assertions de MM. Reagan. Weinberger, Haig, Brzezinski et autres « politiciens impérialistes ».

« En aiguillonnant de fait les forces untisocialistes en Pologne, conclut & Kommounist B. la direction du P.C.I. favorise ellemême une évolution des évênements qui peut aboutir à un conflit tracique au centre de l'Europe avec de graves conséquences pour la cause de la pair universelle. » - Th. F.

### UNE DÉMARCHE DU BUREAU SOVIÉTIQUE D'INFORMATION AUPRÈS DE

« RENCONTRES COMMUNISTES » Le directeur du bureau soviéti-

que d'information à Paris, M. Viadislav Chevtchenko, a demandé aux responsables de Rencontres communistes-hebdo de publier la traduction intégrale de l'article de la Pravda répondant au parti communiste italien (le Monde du 26 - janvier). Rencontres communistes-hebdo (1), publiera ce texte dans son numero du 30 janvier. comme il avait publié, dans le numéro du 23 janvier, la traduc-tion intégrale du document du P.C.L sur la Pologne.

Cette démarche officielle soviétique auprès de communistes combattus par la direction du P.C.F. a de quoi surprendre Il est vraj que l'Humanité, qui n'avait pas reproduit le document du P.C. italien, n'a rendu compte qu'en quelques lignes le 25 janvier, de l'article de la Pravda et, mercredi 27 janvier, de la réponse

# M. Gromyko, ministre sovié-tique des affaires étrangères, a

accusé, mercredi 27 janvier, les

conclusion, le ministre a affirmé que «ni l'Union soviétique, ni les autres Etats socialistes n'ont jamais cherché ni ne recherchent actuellement la confrontation v.



François d'Assissori es Etrusques Victorians le cantor americain

à L'histoire 57 rue de Seine 75006 Paris.

\* Prix de vente au numéro.

Offre spéciale : un an 160 F au lieu de 198 F\*

Je souscris un abonnement d'un an (11 nº=) au prix de 160 F

Je règle par : [] chèque bancaire [] chèque postai (3 volets) [] mandat à l'ordre de L'HISTOIRE - A retourner, accompagné de votre règlement,

Etranger 190 FF - Belgique : Soumillion 28 Av. Massenet 1190 Bruxelles.

Mgr GLEMP VA SE RENDRE AU VATICAN. Pour la troisième fois en trois

semaines, Jean-Paul II a prié mer-credi à la fin de son audience générale hebdomadaire pour sa prtrie et plus particulièrement pour les détenus politiques polonais Le Vatican a annoncé mercredi que Mgr Glemp, primat de Pologne. rendra le 4 février visite au Pape. Il sera accompagné du cardinal Macharsky, archevêque de Cracovie e' vice-président de la conférence des évêques polonais, et de l'évêque de Wroclaw, Mgr Golbmowicz.

o g Libération » publie un numéro e spécial Pologne » sous le titre « Cinq cents jours de liber-tés qui ébranlèrent le communisme ». De nombreuses photographies émaillent ce recueil d'en-

quêtes d'interviews et de reportages qui sous les titres percutants chers à ce quotidien, forment un a utile recueil d'histoire immediate », allant des grèves d'août 1980 au coup de force du 13 decembre 1981 et aux répercussions de celui-ci en France. Avec une liste d'adresses utiles et une biblio-

# République fédérale d'Allemagne

# Un service du ministère des affaires étrangères souligne les contradictions de la politique gouvernementale

De notre correspondant

Bonn — Le gouvernement de Bonn, déjà très critiqué dans le camp occidental pour son atti-tude trop réservée face à la crise polonaise, vient d'être mis dans une sitation embarrassante par son propre ministère des affaires étrangères. L'hebdomadaire Der semaine de larges extraits d'une étude du service de planification de ce ministère suggérant de facon très claire que le cours de la politique étrangère ouest-allemande devrait être «corrige» afin de rétablir plus d'harmonie avec les alliés.

On ne peut plus longtemms fermer les yeux, estime le rapport, sur la contradiction entre la politique étrangère de Bonn à l'égard des pays de l'Est et sa politique au sein de l'alliance atlantique. Certains passages de l'étude visent le gouvernement et le chancelier de manière très directe. Les experts demandent, en effet, aux responsables d'éviter des déclarations qui suscitent la méfiance chez les alliés et donnent l'impression que Bonn place les deux super-puissances sur le même plan et cherche à jouer le rôle d'interpréte entre l'Est et l'Ouest.

Les Etats-Unis, peut-on lire dans le document, s'attachent de plus en plus au principe selon lequel « la détente est indivisible ». Il s'agit donc pour eux de se dresser partout contre l'expansionnisme soviétique. Les crédits occidentaux et les transferts de technologies doivent être utilisés comme un moyen de pressions pour contraindre le Kremlin à acepter une limitation des armements. A Bonn, on envisage le problème d'une tout autre manière ; on redoute que la position

de Washington n'encourage la course aux armements et même L'étude propose la création d'un club des quatre > comportant la R.F.A. la France, la Grande-Bretsene, et l'Italie et qui serait en accord avec les Américains.

Sans dire ouvertement que la traditionnelle politique de détente est périmée, les experts ne cachent pas leur scepticisme à son égard et proposent de lui substituer ce qu'ils nomment une politique de stabilisation » VIS-

un a second pilist » de l'alliance

a-vis de l'Est. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a dénonce publication partielle de ce document et les « malentendus » auxquels elle donne lieu.

JEAN WETZ.

• Défection au parti socialdémocrate - M. Manfred Coppick, député social-démocrate. quitté le S.P.D. le mercerdi 27 janvier et annoncé la convocation pour le 20 mars d'un « forum des socialistes démocrates a où sera envisagé le regroupement de tous ceux qui, à gauche, contesla politique du gouvernement Schmidt. M. Coppick est opposé à l'implantation de nouveaux missiles de l'OTAN en R.F.A., à la politique sociale d'austérité du gouvernement et à divers projets contestés par les écologistes, notamment l'agrandissement de l'aéroport de Francfort. -- (Corresp.)

### République d'Irlande

# Le projet de budget ayant été rejeté Le gouvernement de M. Fitz Gerald a donné sa démission

De notre correspondant

Dublin. - M. Garrett FitzGerald, premier ministre irlandais, a remis, le mercredi 27 janvier, la démission de son gouvernement et demandé au président de la République, M. Patrick Hillery de dissoudre le Parlement. Des élections législatives ont été annoncées pour le 18 février.

C'est sur ses propositions de budget qu'est tombé le gouvernement de coalition qui s'appuyait sur le Fina Gael (centre) et le parti travailliste et qui n'était au pouvoir que depuis sept mois. Les députés non inscrits, dont dépendait le sort du gouvernement de coalition qui s'appuyait sur le Fine Gael (centre) mesures d'austérité présentées par le ministre des finances, M. John Bruton, provoquant ainsi le rejet du budget par 82 voix contre 81

Le gouvernement de M. Fitz-Gerald qui, tout de suite après son election, avait introduit, au mois de juillet, des augmentations considérables d'impôts, avait annoncé que pour redresser une économie pratiquement en ruise, une période d'austérité extrêmement stricte comportant des sacrifices pour toutes les couches sociales de la population s'impo-sait. La nécessité de réduire l'énorme désicit budgétaire (1.1 milliard de livres friandaises contre 9 millions de livres Il y a dix ans) a été soulignée par tous les experts en matière économique. Le gouvernement entendait faire dispareitre ce déficit en quatre ans et stopper l'accroisse-

■ RECTIFICATIF. — Une phrase omise a rendu incohérent le dernier paragraphe du builetlo de l'étranger sur la Finlande dans nos premières éditions du 28 janvier. En voici le texte :

La situation est grave aussi au parti du centre, tiraillé par les querelles d'influence, affaibli par une perte d'audience régulière qui risque de s'aggraver puisque le président n'est plus issu de ses rangs. Enfin, les conservateurs, aujourd'hui deuxième formation du pays et maintenus pourtant dans l'oppo-sition, virent lentement mais sûrement vers une position plus centriste. Ils pourraient, si cette évolution se confirme. devenir un partenaire acceptable pour les autres formations et prendre la place des anciens agrariens, aujourd'hui centristes.

### STAGES d'ANGLAIS a OXFORD en cours individuels Formation continue toute l'année - tous niveaux une semaine au moins - 15h. 30h ou 45h de cours par semaine séjours également pour scolaires et étudients OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH

21, rue Théophraste Renaudot

75015 Peris - Tél. (1) 533.13.02

ment de la dette extérieure de l'ordre de 4.8 milliards de livres contre 1,3 milliard en 1976 M. FitzGerald a rejeté sur ses prédécesseurs la responsabilité de cette situation financière et il a déclaré qu'une intervention du F.M.I. dans les affaires du pays n'était pas à exclure. Mais bien que l'opinion soit convaincue maintenant de la gravité de la situation economique, Il n'est pas certain qu'elle soit prête à prendre les remèdes prescrits par le gouvernement. Avec un taux d'inflation de 23 %, le coût de la vie monte en flèche; quant au chômage, il continue de s'aggraver et touche actuellement cent quarante-cinq mille personnes soit 13 % de la population active. JOÉ MULHOLLAND.

# U.R.S.S.

## Mme LAVROVA MET UN TERME A SA GRÉVE DE LA FAIM

(De notre correspondant.)

une astronome soviétique de qua-

rante-deux ans, a mis un terme.

Moscou. — Mme Ina Lavrova.

mercredi matin 27 janvier, à la grève de la faim qu'elle observait depuis le 21 décembre, pour obtenir le droit d'épouser un ingénieur français, M. Guy Torrent. Mme Lavrova, qui était retournée chez elle à sa demande, après avoir été hospitalisée pendant quatre jours, a appris par un coup de téléphone de M. Torrent, qu'il venait de recevoir un visa soviétique et qu'elle serait autorisée à quitter le pays avec lui (1). Ce geste humanitaire, qui rap-pelle celui dont a bénéficié de mème façon Lisa Alexeiva belle-fille d'André Sakharov, il a quelques semaines, pent aussi apparaître comme un geste politique à l'égard de la France, qui a plaidé avec constance auprès des autorités soviétiques en l'aveur

(1) A Yaoundé, où le couple compte s'établir, l'ingénieus trançais a dit que la date de leur installation an Cameroun e dépendait de la durée des formalités administratives et des autorités soviétiques >.

de Mme Lavrova. - Th. F.

# M. Reagan n'exclut pas un nouvel embargo céréalier contre l'U.R.S.S.

Washington (A.F.P.). — M. Rea-gan a déciaré le mercredi 27 janvier que les Etats-Unis n'exciuaient pas la possibilité américaines à l'UR.S.S., dans le cadre de mesures supplémentaires pour répondre à la crise polonaise. dant précisé dans une interview à la chaîne de télévision C.B.S., devrait faire partie d'un embargo

secteur de notre société. a-t-li généralisées, les céréales seraient prises en compte avec d'autres choses, v

Par ailleurs. M Reagan n'a pas écarté la possibilité d'une rencoutre avec le chef de l'Etat soviétique. M. Brejnev. cette année. Cependant il a estimé que a cela dépendratt de la situation globale ».

M. Reagen a encore révélé que

l'accroissement des livraisons

d'armes soviétiques à Cuba avait été abordé lors de l'entrevue, mardi à Genève, entre MM. Halg et Gromyko. Celles-ci ont atteint lear plus haut niveau depuis 1982, a affirmé le président américain. Dens la même interview M. Reagan a confirmé d'autre pert que M Haig, avait rencontre secrétement l'automne dernier le vice-président du Conseil d'Etat cubain (numéro trois du régime) M. Carlos Rafael Rodriguez, à la demande de La Havane. M. Reagan a précisé qu'il y avait a certaines indications scion lesquelles les Cubains avaient quelque chose demandé un journaliste « Pas assez jori », a répondu M. Reagen. La rencontre a eu lieu le novembre dernier à Mexico (le Monde daté 6-7 décembre). Dans un communiqué publié, mercredi 27 janvier, par le dépar-

dans des trafics de stupéfiants, et en particulier d'utiliser les trabateaux charges de marifuana d'attendre dans les eaux cubaines que des vedetes des Bahamas ou de Floride viennent les décharger ».

L'accusation du département d'État est iondée sur les témoi-gnages de deux trafiquants d'armes et de drogue, M. Jaime Guillot Lare, un Colombien, détenu un Américain, emprisonné Miami. Selon le communiqué. le premier a reconnu avoir reçu 700 000 dollars du gouvernement cubain pour acheter des armes destinées au M-19 colombien. Il e également admis avoir fait parvenir des armes fournies par M. Johnny Crump aux guérilleros

(1) Dédcidé le 4 janvier 1980 par président Carter, à la suite de l'invasion de l'Afghanistan, l'em-bargo déréalier partiel contre l'URSS. avait été levé par l'admi-nistration Reagan le 24 avril 1981.

### M. FRANCOIS MITTERRAND EST L'HOTE A DÉJEUNER DU ROI DU MAROT

M. Mitterrand est ce lendi 28 janvier l'hôte à déjeuner du Hassan II du Maroc, a annonce service de presse de l'Elysée. à dire », e L'ont-ils dit ? », lui a a déjeuner privé », précise-t-on de même source, devait avoir lieu dans la propriété du souverain marocain an château de Betz (Gise). Les deux chefs d'État se sont délà entretenus à deux reprises mardi à l'Elysée. La visite officielle du président de la République à Bome a d'autre part tement d'Etat, les Etats-Unis été fixée aux 25 e accusent Cuba d'être impliqué indiqué mercredi. été fixée aux 26 et 27 février, a-t-on

# La Banque mondiale réduit de 37 % les crédits préférentiels accordés au tiers-monde

· Washington (A.F.P.). — Le conseil Sud. Cette région du monde vern exécutif de la Banque mondiale a ses crédits ramanés de 2,6 milliards décide de réduire de 37 % les crédits de dollars à 1,6 miliard (- 43 %). préférentiels accordés aux pays les De leur côté, les pays en voie de plus pauvres, dont le volume pour développement africains de la rél'année financière devant se terminer le 30 luin a été ramené à 2,6 milliards de dollars contre 4,1 miliards prévus antérieurement. Ces crédits aur cinquante ans, et sans intérêt, sont distribués par l'intermédiaire de l'Association internationale pour le conseil exécutif a décidé d'augmen-

La mesure a été rendue nécessaire par la diminution de la contribution du gouvernement américain au financement de l'AID, contribution ramenée par la Congrès à 700 millions de dollars contre 1,8 milliard de dollars projeté par le président Carter.

La réduction concerne notamment l'Inde, principal bénéficiaire des crédits de l'AID, et les autres pays en vola de développement da l'Asia du

alon subsaharienne verront leur part ramenée de 1,1 milliard de dollars à 900 millions (-18 %).

Pour compenser en partie la ré duction de 1,5 milliard de dollars des prêts préférentiels de l'IDA, le mondiale à un taux d'intérêt actuellement de 13 %. Il a également décidé de fixer à 2 650 dollars par tête d'habitant (en dollars 1980) le plafond de revenu annuel au-delà dules pays en développement devront entamer des conversations avec la Banque en vue de leur élimination graduelle des programmes

# TRAVERS LE MONDE

# Bolivie

DEUX OFFICIERS SUPE RIEURS BOLIVIENS, le géneral David Padilla, ancien chef de l'Etat et le général Lucio Anez, ancien chef d'éatmajor, ont échappé mercredi 27 janvier à des attentats, Le généra! Anez a été légèrement blessé par une bombe placés à son domicile. Le général Padilla a récemment demandé que des sanctions soient prises contre les militaires mélés au trafic de cocsine. - (Reu-

# Esnaane

UN POLICIER a été tué dans un attentat mercredi au Pays basque espagnol — (AFP)

# Grèce

■ LA QUESTION CHYPRIOTE — a Le soutien sans faille d'Athènes à la cause chypriote constitue « une énorme question nationale » pour la Grèce, a déclaré le premier ministre. A. Papandréou, au chef de l'Etat chypriote, M. Kiprianou. L'ile constitue e un morceau de l'ensemble de la nation grecque, mis à part le fait que Chypre est un Etai indépen-dant », a affirmé M. Papan-dréou, qui a ajoute que la Grèce aidera Chypre « à tous les niveaux s. — (A.P.P.)

# Honduras

• LE NOUVEAU PRESIDENT PRETE SERMENT. -M. Roberto Suszo Cordova, élu président du Honduras à l'élection de novembre 1981, à prête

serment le mercredi 27 janvier à Tegucigalpa, en présence de neul chefs d'Etat étrangers. M. Suazo Cordova, considéré comme un pro-américain, a nommé le colonel Alvarez, un « faucon », au poste de chei d'état - major des forces armées. - (Corresp.)

# Tarquie

TRENTE UN UN MULITANTS

DU PARTI COMMUNISTE CLANDESTIN TURC (Union populaire révolutionnaire marxiste-léniniste-T.K.P.-M.L.) et un extrémiste de gauche arménien, M. Garbis Altino-giu, ont été arrêtés par les forces de sécurité le 27 janvier à Istanbul Ils étaient notamment recherchés pour le meurtre de dix-huit personnes. M. Gabris Altinogiu et son groupe seraient également res-ponsables du massacre de Karamanmaras (à 630 kilomètres au sud-est d'Ankara) qui a fait le 23 et 24 décembre 1978 une centaine de morts et mille blessés. — (A.P.P.)



# Les Français sont et resteront « des activistes au Proche-Orient »

déclare M. Cheysson

tes au Proche-Orient, car nous croyons que l'approche de la paix est urgente parce qu'il y a des peuples qui souffrent », a déclare mercredi 27 janvier M. Cheysson devant l'association de la presse étrangère. « Nous sommes des activistes et nous continuerons à Têtre — a repris le ministre des relations extérieures. — Nous sades coups, mais nous continuerons à le faire.»

Justifiant le prochain voyage du ministre a déclaré : comprends pas ceux qui prétendent souhaiter la paix au Proche-Orient, mais ne veulent pas parler avec Israel, pas plus que ceux qui prétendent souhaiter la paix, mais ignorent qu'il y a un peuple palestinien qui a les mêmes circits. Oui, il jaut parler avec les Istaeliens et de préférence chez eux, il faut parler avec les Etats arabes et de préférence chez eux, et il faut parler anec les Palestiniens, qui n'ont pas encore un Etat, qui n'ont pas de gouvernement, mais qui ont une organisation représentant leurs combattants, l'O.L.P. Donc, il faut parier avec l'O.L.P. C'est une évidence. Je me demande comment

qui que ce soit peut la nier. » L'annexion du Golan par Israël était « choquante, inacceptable, imutile et propocunte», ce qui a amené le gouvernement français à suspendre « quelques semai-nes » la préparation de la visite du président de la République mais celle-ci n'en reste pas moins a nécessaire », a poursuivi le ministre. « Qu'il soit particulièrement agréable de rendre visite à quelqu'un qu'on vient de condamner ! Non i Mais la recherche de la paix comporte le dialogue avec Israel », d'autant plus que les Européens ne disposent que « du perbe » comme possibilité d'action dans cette région où il est d'ailleurs particulièrement important. M. Cheysson a précisé que

M. Mitterrand p'irait pas dans ales territoires occupés », mais seulement à Jérusalem. Si la France n'a pas voté de sanctions contre Israël au Conseil de sécurité c'est parce que celles-ci ne peuvent être prononcées d'après la charte de l'ONU, qu'en cas de amenace contre la paix monde », et que l'annexion du Golan ne pouvait être considérée comme telle.

M. Cheysson s'est d'autre part étonné que le gouvernement de Beyrouth n'ait pas demande aux Nations unies de contrôler « l'ensemble du Sud Liban » comme i pouvait le faire, en application de la résolution 425 du Conseil de sécurité. La France, a indiqué le ministre, est prête à particisens si le Liban le demande.

a Nous développons notre consommation de gaz pour être moins dépendants du pétrole brut et pour ne pas le remplacer seulement par l'énergie nucléaire », bien que la France ait, à cet

egard, a une position remarquablement raisonnable », a dit is ministre pour expliquer la conciusion du contrat sur le gaz avec l'Union soviétique a Le gaz, il faut le prendre la où il se trouve ». continuité de la politique fran-». Notre dépendance à l'égard de l'U.R.S.S. demeurers nerions nous-mêmes

### Un accord de codéveloppement avec l'Algérie

fermions cette source ».

M. Cheysson a nie que la France préfère, en signant le contrat soviétique a une dépendance à une autre ». Chaque pays a-t-il dit, doit compter avec « des éléments objectifs de dépendance n. « Je n'aime pas la dérendance, a dit le ministre, mais là où nous devons être dependants. il faut diversifier nos dépendances. >

Interrogé sur les négociations en cours avec l'Algérie, M Cheysson a déclaré : « Je crois qu'il peut se dégager, entre la France et l'Algèrie, un accord fondamental de codéveloppement » qui comportera e un accord général de coopération a et a un grand nombre de contrats », notamment sur le gaz. L'Algérie considère l'accord sur le gaz comme « un point de départ » parce qu'il sera de longue durée et mettra la première ressource algérienne l'abri de la spéculation mondiale. Le gouvernement français « accepte ce raisonnement », a poursulvi M. Cheysson. a C'est un sujet fondamental pour nous. a-t-il dit, et sur lequel vous nous entendrez pendant tout le septennat de M. Mitterrand. n Avec l'Algérie, e les formules ne sont pas encore au point », a-t-il ajouté, mais sur le principe, a il y a un accord total ». « On peut dire que les Algériens deviendront dépendants de la France. mais nous négocions avec eux tous les éléments inverses », a encore dit le ministre, « il y aura sécurité réciproque ». M. Cheysson pense que l'accord sur le gas sera conclu fin janvier.

Interroge enfin sur l'impasse se trouve la réforme de Communauté suropéenne Cheysson a déclaré que la Grande-Bretagne a une exigence celle d'un « juste retour » budgetaire, que les traités ignorent. e Il y a là. a-t-il conclu, un problème majeur qui dépasse le fonctionnement de la Communauté. Ce fonctionnement doit se poursuivre. Tous ceux qui ont signé les traités sont lies. C'est un problème nouveau qu'il taudra essayer de traiter, mais très franchement, aujourd'hui, je ne sais

pas comment. MAURICE DELARUE

Les négociations sur l'autonomie des territoires occupés

# M. Alexandre Haig a tenté d'aplanir les nombreuses divergences entre Le Caire et Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem — « N y a quelques legers progrès, mais je soulignerai qu'il y en a encore beaucoup à faire, car les divergences sont nombreuses > Au terme d'un long entretien avec M. Begin dans la soirée du 27 janvier, le secrétaire d'Etat américain. M Haig a ainsi fait brièvement le point sur les démarches pour tenter de faire sortir de l'impasse les négocia-tions sur le projet d'autonomie en Cinjordanie et dans le terri-toire de Gaza.

Les divergences évoquées par M. Haig sont celles sur lesquelles bute, depuis deux ans, la discussion entre Egyptiens et Israeliens. Après un premier voyage an Caire et à Jérusalem 11 y a moins de deux semaines, M. Haig se rend de nouveau dans les deux capitales, ayant entre-temps « étudié » les positions de chaque gouvernement et ayant de cet examen retenu quelques « idées » qu'il vient présenter à MM. Begin et Moubarak. Il s'est montré discret à ce propos en disant seulement qu'il s'agissait de « formules générales » portant sur « cer-tains points précis ». Après une nouvelle rencontre avec M. Begin et les principaux dirigeants israéliens, jeudi matin. M. Haig devait partir pour Le Caire en début d'après-midi.

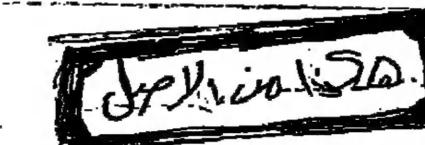
Le gouvernement américain continue donc d'espérer que Egyptiens et Israéliens pourront bientôt parvenir à un accord, moins partiel, sur l'autonomie, si possible avant le 25 avril, date de l'évacuation définitve du Sinai, qui marquera l'achèvement de l'application de l'un des deux accords de Camp David, mais qui pourrait marquer sussi l'échec du second volet portant sur la question palestinienne. A Jérusalem, où l'on reste quelque peu sceptique sur les chances de succès de l'entreprise de M. Haig, on a être « positifs ». remarqué que ce dernier demeuratt lui-même prudent. Dans les

milieux politiques israéliens, on souligne que les Egyptiens manifestent très peu d'empressement à l'annonce de la nouvelle initiative américaine, qu'ils out notamment obligé M. Haig & ne pas fixer de date limite pour cette reprise des nourpariers.

En termes diplomatiques, les Egyptiens ont fait savoir que la discussion e pourrait se poursuitre a bien après le mois d'avril. D'autre part, M. Begin et ses ministres ont présenté au secrétaire d'Etat un document résumant les dernières déclarations des dirigeants égyptiens sur l'autonomie et tendant à prouver que le gouvernement du Caire a sensiblement a durci ses positions » récemment. Les Egyptiens ont en effet rappelé que l'autonomie ne devait être qu'une étape vers l'autodétermination des Palestiniens, qu'il fallait que tout accord à ce sujet puisse être un jour accepte par l'O.L.P. et que le secteur oriental de Jérusalem devait être considéré comme faisant partie de la Cisjordanie toutes thèses que les Isréaliens rejettent formeliement

D'autre part, on indique, dans l'entourage du secrétaire d'Etat et dans les milieux proches du gouvernement américain, que M. Haig a apporté quelques « éclaircissements » de la part des quatre pays européens (France, Grande-Bretsgne, Italie et Pays-Bas) qui doivent participer à le force de paix du Sinai (le Monde du 28 janvier). Les quatre pays ont en effet du donner quelques précisions aux Américains concernant la manière dont ils envisageaient leur participation afin de mettre un terme à la polémique qu'entretient M. Begin à ce sujet. On ignore si ce dernier en a été satisfait, mais, officiellement, on déclare a éclaircissements »

FRANCIS CORNU.



# AMÉRIQUES

# A qui profite le meurtre de l'attaché militaire adjoint américain à Paris?

Oui a tué le lieutenant-colonel Charles Ray ? Près de deux asmaines après l'assessinat, la 18 janvier, de l'attaché militaire adjoint de l'ambassade des Etats-Unit à Paris, la question reste sans réponse, encore que plusieurs indices tassent porter les soupçons du côté du Proche-Orient. M. Marcel Leglero, chet de la brigade criminalie, reste prudent. « On peut difficilement. à ce stade de l'enquête, procéder par affirmation », expliquet-il. Le commissaire Lecierc relève cependant les almilitudes entre le meurtre du lleutenantcolonel et la tentative manquée, le 12 novembre dernier, contre M. Christian Chapman, chargé d'affaires à Paris (qui, en attentent la nomination d'un nouvei ambassadeur. était le « numéro un' » de la mission américaine en France). Les deux diplomates ont été attaqués le matin, dans des rues calmes, à proximité immédiate de leur domicile, alors au'ils allaient se rendre à leur

Les Français sont et resteront des activistes au Proche-Orient,

dictore M. Chaysson

THE REAL PROPERTY.

Lucastica de Conte por Incoll

The best of the property in the second

PARAMETER & A BRUNCHEN IN COURSE

The same of the sa

in his de tout bettet de deside

- Manage de realité sente à apri-

the same of the same of the

state property of principles said

. will a a distance and and les

L. rogante de Engeneral que sun

source and design and a second

The state to Day of it and & all -

Mary particular property seems on the

THE CONTRACTOR WATERALL EAST

. The best of the party and the destructions

. The State of Country of the

THE STATE SHAPE STATE SHIPS SHIP OF THE

TATES OF THE WAR AND THE

Me the state of the party water for the state of the

Lies administres sur l'autonomie des territaires amis

les conferences diverfences entre le l'aire et l'entre

M. Merandre Balf a tente d'aplante

On making con asportinger

the state of the state of the state of

1 W. Amaria ... Mit iften Maria mer der

"by the state one has been and and

the same of the same and the same in the s

The security and the Eventure de

Spinister auf griffen a stafften.

to the state of the state of the state of

- Aufer Chimbrimens Lates

ter the contraction to the first been fire

". Mid deliberationale die appropri

Track of feets he feet is recommended

to a briefe de la faction de la company de l

till a wall in Printer all & and

AND IN A LABOR OF BARRIOGE

the second second of the second second

Minister without Sir Insulatedant a Tag.

make the that Labor a restallar ."

Windstown & Jefferman M. 16

.No company a presum than

Mittensonand & tra : Dan Sale

---

Prosis il

Parent

france fr

Be a dan billie er

ME BECKETFAITE PARTY A P.

THE BOOK AND A

MAURICE CELET

多様を ようだい タネーコ

ambassade. Dans les deux cas, l'arme utilisée a été un distolet automatique 7.65 qu'affectionnent les terroristes du Proche-Orient. alors que les gens du milieu français préférent d'autres calibres. Dans les deux cas également, les témoins ont décrit l'agresseur comme un homme de type araba ou proche-oriental. Une femme, en particulier. qui a vu l'assessin du lieutenantcolonel Ray, est catégorique et son jugement est d'autant plue intéressant qu'elle a vécu ellemêma longtemps au Proche-Orient », indique le commissaire

Le responsable policier francala précise capandant que si une douille e été retrouvée. la balla alie-même qui a traversé la tête du lieutenant-colonel n'apas été récupérés. Les examens de laboratoire permetient d'altirmer que les multiples coups de feu tirés sans auccès contre M. Chapman of Celul, unique. qui a causé la mort du lieutenent - colonel Rey proviennent d'armes identiques. Mais ils ne prouvent pas avec' certitude qu'il s'agit de la même arme. De toute facon, les descriptions des deux egresseurs ne correc-

pondent pes, même si dans les deux cas il s'ant d'hommes de type arabe ou proche-oriental. Le premier était nettement plus

L'agence .U.P.J., citant des sources policières françaises, a affirmé, quelques jours après (a mort du ileutenant-colonel Ray, qu'un\*complice se tensit en renfort aut lea lieux du orime. Les enquêteure français confirment que des témoins ont apercu un autorités\_françaises n'ont jamais souffié mot de la présence éventuelle d'un complice.

Le commissaire Leclerc déclare que aes services travaillent en partaite collaboration avec les Américains, auxquels ils transmettent - toutes les informations disponibles ». meis que ceux-ci.

Peu après l'attentat manqué contre M. Chapman, le secrétaire d'Etat américain. M.: Haig. aveit mis en cause la Libva. Dējā, sprès l'incident aérien du 19 août au-desaus du golfe de Syrte, au cours duquel deux aviona libyena avaient été abettun par la chasse américaine. on avait craint; du côté américein, que le colonel Kadhall ne se livrât à des représailles. On avait fait reitter précipitemment à Washington, en octobre, l'ambassadeur en Italie, M. Mexwell Rabb, contre lequel on craignait qu'une meute de tueurs libvens ne soit fancée. Les autorités françaises, ensuite, avaient été averties que deux diplomates américains en poste à Paris pourraient « payer » pour les deux avions détruits. De fait. Il v a au deux attentats, M. Chapman -avant -dû son :salut à sa présence d'esprit et à un bon réflexe (il se'est caché derrière se propre volture pour échapper aint haflas). Or auraif charcha à atteinure un officiel américein moins important, done moins protégé, ce qui était le cas du lieutenant-colonel Ray, Sallon cette thèse. Tripoli voulait une victime américaine, quelle qu'elle

naturellement, poursuivent (eur propre enquête. Il y a là un petit mystère, pulaqu'on répète à l'ambessade eméricaine qu'aucune áquipa spécialisée n'est venue d'outre - Atlantique. On

de sécurité ont été renforcées, meia pas de façon draconjenne. La tâche est d'allieure quasi impossible. Quatre cent dinquante ressortissante américains (dont cent vinat diplometes) dépendent de l'ambassade, et il est hors de question de leur assurer à tous une protection de chaque Instant.

L'hypothèse libyenne

Ces deux agressions, commises sur le soi français contre des dipiomates américains. posent des questions plus larges. Les terroristes venus du Proche-Orient (que ce soit de Libye ou de Syrie), et qui, leur crime commis. reprennent aussitôt l'avion vers des pays amis, où leur trace disparaît, sont souvent soupçonnés d'être menioulés. voire entraînés, par les services secrets soviétiques. Selon cette hypothèse. Il s'agirait pour Moscou de nuire aux bons rapports que, jusqu'ici, le gouvernement socialiste de M. Mitterrand entretient avec les Etats-Unis, et qui sont notamment londée sur des analyses convergentes des relations Est-Ouest. Cela expliquerait la relative modération dont a fait preuve Washington dans ces deux affaires. L'indignation américaine, quolque exprimée, a été très retenue. Des propos plus vits ou plus insistente euralent ρυ: être interprétés comme .un biame à l'égard de Paris. Tout se passe donc comme si l'administration Reagan avait eu conscience d'un piège et avait

DOMINIQUE DHOMBRES.

voulu l'évitar.

# Cambodge

# Les Khmers rouges refusent de participer à une « coalition souple » avec les nationalistes

Bangkok. — Le refus assez sec des Khmers rouges de former une a condition souple » avec le Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) et les partisans du prince Sihanouk a quelque peu surpris les membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) (1). Ceux-ci escomptaient, en effet, que les amis de M. Pol Pot, sur les conseils de la Chine, s'efforce-raient, pour se donner le beau rôle, de leur renvoyer la balle par une adroite contre-proposi-tion. Or, dans la réponse qu'ils ont adressé à M. Dhanabalan, ministre singapourien des affaires étrangères et président du comité permanent de l'ASEAN, ils se contentent d'évoquer la réunion d'un nouveau sommet des trois composantes de la résistance antivietnam enne, semblant ainsi écarter toute médiation exté-

simplifiée d'une « coalition souple ». La Chine, de son soit-elle. l'entente entre les trois composantes de la reposer sur « certains principes », De notre correspondant en Asie du Sud-Est

en clair la reconnaissance des institutions du Kampuchéa démo-

Les partisans de M. Pol Pot avaient-ils si bien manœuvré au sein du comité ad hoc mis sur pied pour tenter de former un gonvernement de coalition bonne et due forme qu'ils risqualent d'arriver à leurs fins M. Rajaratnam, vice-premier ministre de Singapour, est alors intervenu pour redresser la barre. L'intention des Khmers rouges était d'aller aux élections à la tête d'une coalition qu'ils auraient dominée, affirme-t-il.» Les pays de l'ASEAN attendent des Khmers rouges qu'ils s'emploient à libérer le Cambodge de.

l'envahisseur vietnamien et nonpas à préparer les voies de leur retour au pouvoir. Dans l'immédiat, les opposition cambodgiennes penvent-elles i tout le moins négocier entre elles un accord de coopération militaire? Les dirigeants singaponriens agitent, aujourd'hui, l'idée de ce que l'on pourrait appeler un siront uni arme ».

Coalition où pas, la question

d'une aide militaire aux forces nationalistes du FNLPK et du prince Sihanouk reste posée a Des discussions sont en cours ce sujet au sein de l'ASEAN et avec des pays étrangers », note M. Rajarainem, qui se montre très optimiste. « Mais les Elais-Unis et la France doivent tenir compte de leur opinion publique, inquiète d'être mêlée de nouveau un conflit indochinois. » Il semble acquis, en tout cas, que Singapour, qui possède une industrie d'armement, a déjà livré du matériel de précision

Les membres de l'ASEAN n'ont pas les moyens d'équiper de pled en cap une armée nationaliste forte de plusieurs milliers d'hommes. Ils comptent donc sur un concoure extérieur massif en nature ou en argent, sachant toutefois qu'en la matière la discrétion est de règie. Aussi, certains d'entre eux se proposent-ils de servir de a boite aux lettres ». « Nous demandons aux pays étrangers de nous aider et nous ensuite nous aiderons les résisthate non communistes », dit M. Rajaratnam

JACQUES DE BARRIN. (1) Philippines, Indonésie, Singa-

ajoute gependant, de même source, et cela tempère quelque peu l'affirmation précédente. que, dans cette affaire, comme d'ailleurs en ce qui concerne, en général, la protection des diplomatee en poste à Paris, l'efficacité dépend souvent du niveau de discrétion qu'on parvient è maintenir.... .On confirme que les mesures

sent des élections du 28 mars.

«Si la consultation a lieu dans des conditions satisfalsantes, le pays aera alora doté d'un gouvernement représentatif, l'aide économique pourra augmenter et la guérilla sera réduite au niveau d'une bande de hors-la-loi », estime M. Ken Bleakeley, premier conseiller de l'ambassade des Etats-Unis, pour qui cette hypothèse constitue incontestablement une « solution politique ». « Un gouvernement élu n'a pas le droit de céder le pouvoir qu'il a recu du suffrage universel », ajoute M. Bleakeley. Autrement dit, aucune négociation ne sera plus possible — ce qui est conforme aux vues actuelles

 La lunte s'est réellement engagée à organiser des élections libres - affirme encore M. Bleekeley, qui voit dans l'évolution du pays beaucoup de signes encourageants: La levée du couvre-feu vaut certes en théorie pour tout le pays; mais, en fait, elle ne s'applique vraiment qu'à certains quartiers des villes les plus importantes. Les garanties constitutionnelles ont été rétabiles pour les seuls partis politiques : mais, pour le moments, la campagne se fait presque exclusivement sous forme de publicité payée à la radio, à la télévision ou dans les journaux.

de - fraudes structurelles », ni de se rendre au Honduras pour le scrutin de novembre parce que. malversations les alus importantes peuvent evoir ileu trois mois avant ia consultation -... Le code électoral tin se déroulera donc sans registre électoral. . Il y a trop de personnes déplacées qu'on ne peut pas obliger à voter aur leur lieu de résidence habituelle », affirme M. Rey Prendes. maire de San-Salvador. « Les registres existants ont, en outre, été trafiqués par les régimes antérieurs. c'est trop compliqué de demander à des gens peu éduqués de chercher un nom aur une liste : cela riens voteront donc sur présentation de leur carte d'électeur, et devron tremper leur index dans un flacon d'encre indéléblie-condition jugée satisfalsante » par des experts venus spécialement des Etats-Unis.

« Dans ces conditions, cela coûterait moins cher au pays de donner d'emblée la majorité des députés à la démocratie chrétienne, qui contrôle l'essentiel de l'émission des cartes d'électeurs, estiment la plulaissent même entendre qu'ils pourraient ne pes se présenter. La gauche, pour sa part, fait remarquer que le système choisi permettra d'exercer une pression redoutable sur ceux qui désireraient s'abstenir. La carte d'identité et celle d'électeur sont, en effet, un seul et même document que l'on est obligé de

présenter au moindre contrôle.

El Salvador

# Les insurgés attaquent une base aérienne proche de la capitale

Spectaculaire relance de la violence an Salvador, alors que le coup d'envoi de la campagne en vue des élections générales du 28 mars est donné. Une centaine de guérilleros ont attaqué, mercredi 27 janvier, une base aérienne militaire près de la capitale. C'est l'action la plus dure lancée par l'insurrection depuis janvier 1981. Les rebelles affirment avoir détruit - près de la moitié de l'aviation salvadorienne -. Six avions Ouragan et quatre hélicoptères américains Huey auraient, en particulier, été touchés. Le général Garcia, ministre de la défense, a simplement déclaré que les

dommages « étaient moins importants que ceux espérés par les subversifs ». Notre correspondant à Mexico nous précise que le gouvernement salvadorien semble redouter une attaque d'envergure contre San-Miguel, la troisième ville du pays.

D'autre part, M. Rafael Rodriguez, nº 2 du Parti de conciliation nationale (P. C. N.) et idéologue de cette formation, qui fait campagne pour les élections, a été assassiné, mercredi, dans la capitale. M. Rodriguez n'était pas hostile an principe de négociations avec le Front démocratique révolutionnaire,

# L'enjeu des élections du 28 mars

la plus fréquente des Salvadoriens à qui l'on demande ce qu'ils pencauses de cette attitude sont la peur - on ne parle plus de politique avec personne - et l'indifférence face à un processus essentiellement voulu par l'extérieur.

de Washington.

La venue d'observateurs le jour du scrutin ne convainc ni les partis d'opposition de droite, qui parient même le président du Conseil centrai des élections : 4 affirme avoir décliné l'invitation qui lui était faite dit-il. « cela ne veut rien dire. Les retarderait le vote. » Les Salvado-

part des partis d'opposition. Ceux-cl

De notre envoyé spécial

tera à cinq partis. Tous acceptent réformes - effectuées leur « amélioration technique Tous out pour principes fondamentaux la démocratie représentative et l'économie de marche. La multiplication des sigles s'explique. selon l'un des candidats, par la nécessité d'attirer le plus de votants possible. Outre le Parti populaire. les principaux concurrents sont le Parti de conciliation nationale (P.C.N.), ancienne formation officielle des régimes antérieurs, qui affirme s'être « rénovée » et bénéficie des structures mises en place dequis des lustres : le Parti d'orientation populiste (POP), du général Medrano, ancien chef d'Etat et fondateur des groupes paramilitaires rassemblés sous le sigle ORDEN : l'Action démocratique (A.D.), qui est pour le moment un regroupement d'avocats libéraux liés au secteur moderniate de l'entreprisa privée : et l'Action rénovatrice nationale (Arena), du commandant d'Aubuisson, qui affirme que sa - formation idéologique vient de se formation militaire - recue à Taiwan, en Urugusy, à l'école de police de Washington, etc.) et admire le général Plnochet.

### Le rôle de l'ambassade des États-Unis ...

La gauche représentée, par F.D.R.-F.M.L.N. ne sera pas dans la course. Elle estime que des élections valables he pauvent avoir lieu qu'après des négociations dont l'un des objectifs seralt d'établir des conditions acceptables par tous. Elle se doit, pourtant, de donner une réponse qui ne soit pas seulement militaire au problème posé par le scrutin. Son absence peut, en effet, être mise à profit par un regrou-

pement de syndicats, l'Unité populaire démocratique, qui se « l'alternative politique des travali-

En public, tes dirigeants

l'U.P.D. parient de - nos trères du

*F.D.R.-F.M.L.N.* ». En privé, ils reprennent à leur encontre les critiques les plus répandues dans les milieux de droite. L'U.P.D. pourrait goit se transformer an parti avant le scrutin, soit négocier au lendemain des élections avec le valuqueur, à qui elle apporterait le seul - mouvement de masse - non lié à la cauche. Pour le moment 1'U.P.D. a décidé d'organiser dans tout le pays des - comités de résistance pacifigue ». Elle est en liaison avec l'attaché chargé des questions syndicales à l'ambassade des Etats-Unis, et conseillée par plusieurs envoyés de l'American Institute for Free Labour Development (A.L.F.L.D.). L'absence de la gauche renforce les doutes de ceux qui s'interrogent sur la crédibilité des élections. La plupart des partis sont donc favorables à sa participation, tout en reconnaissant les dangers courus par ses dirigeants au cas où its se déci-"deraient à faire campagne. Les arquments varient : - Ils peuvent participer de l'extérieur et envoyer des vidéo-cassettes à la télévision ». dit M. Bleakeley: « Nous courons tous des risques », affirment tous les candidats.

Personne ne conteste que les conditions de sécurité ne sont pas remplies. • C'est l'élection des courageux », affirme le général Vides Casanova, chef de la garde nationale. Quand on tue un leader d'un parti démocratique, il est remplacé sans histoire », affirme, pour sa part, le maire démocrate-chrétien de San-Salvedor, mais ceux aul ne tiennem pas aux élections salsissent toutes les occasions de scandale interna-

FRANCIS PISANI.

# Equateur

a été imposé par la junte et le scru- UN AN APRÈS LE CONFLIT ARMÉ AVEC LE PÉROU

# Plusieurs chefs militaires critiquent vivement la politique du gouvernement Hurtado

Quito (A.F.P.). - La crise politique en Equateur, provoquée par la rupture entre le président de la République et son vice-président, s'est aggravée à la suite de la fracassante révélation, mercredi 27 janvier, d'un différend entre certains chefs militaires et le gouvernement, à propos des relations avec le Pérou.

Dans la matinée, le gouvernement avait annoncé la démission du ministre de la défense, le vice-emiral Raul Sorroza, ainsi que celles du commandant en chef de l'armée, le général Medardo Salazar Navas, et du général Richelleu Levoyer Artieda. commandant la brigade de la province del Oro, à la frontière avec

Ce demier a démenti avoir présenté sa démission mais a lu une déclaration du conseil des généraux manifestant la réprobation des chefs militaires à l'égard de certaines affirmations contenues dans le discours prononcé vendredi, anniversaire du conflit de l'an demier avec le Pérou. par l'ex-ministre de la défense. Le général Levoyer a accusé notamment le gouvernament de « délaitisme ». dans l'optique d'un réglement du

En réponse, le premier ministre, M. Galo Garcia Feraud, a accusé le général Levoyer d'a insubordination a et a démenti que le gouvernement s'orientât vers une reconnaissance du protocole de Rio de 1942 et de la frontière tracée par ce protocole entre les deux pays.

L'apparition d'un désaccord entre le gouvernement du président et ertaina chefs militaires menace le processus démocratique en Equateur. A en juger par les déclarations du général Levoyer, une partie de l'armée, comme certains milleux politiques, n'est pas d'accord avec le chef de l'Etat qui souhaite un consensus national pour arriver à ur régiement du problème frontalier avec le Pérou. A cette situation vient s'alouter le difficile problème posé au président Hurtado par sa ruptura avec le vice-président Léon Roldos, rupture provoquée par un différend concernant le frère de Léon Roldos. l'ex-président Jaime Roldos (mort en 1981 dans un accident d'avion). Le président Hurtado devait commencer le 1er février une toumée en Colomble, au Venezuela et au Brésil En son absence. Il doit être remplacé par le vice-président Roldos.

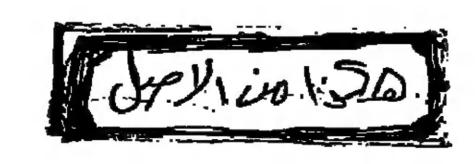
Tel Aviv: cinq jours sur sept – 1850 F\*

Liaison sans escale en gros porteur. Départ de Paris du mercredi au dimanche à 9 h 45.

Vous plaire, ça nous plaît







# Le Maghreb entre le modernisme et l'intégrisme IV. — Maroc : à l'abri du commandeur des croyants

Caractérisé par son intransigeance doctrinale et sa rigueur morale, l'islam au Maghreb a été le ferment de la résistance populaire à la pénétration étrangère, mais les indépendances furent l'œuvre de modernistes plus ou moins occidentalisés. Si la Libye a opté pour un réformisme radical tandis que la Mauritanie hésite face à la vague intégriste, la Tunisie s'est résolue à frapper les mouvements activistes dont certains recourent à la violence, et l'Algérie prend des mesures pour défendre l'« islam authentique - contre les faux prophètes » et les

Rabat. — A première vue, le Maroc paraît étrangement épargné par le phénomène de l'intégrisme musulman. A quelques exceptions près, notamment chez les jeunes, les citadins, quand on les interroge, ont tendance à nier ou à minimiser l'impact des activitistes musulmans dans le

prédicateurs haineux » ( - le )

Monde - des 26, 27 et 28 jan-

général, on note que les manifestations de jeunes gens qui se réclament des Frères musulmans, par exemple, sont relativement rares dans les universités comme dans toutes les couches de la société. Certes, des étudiantes arborent le voile sur le visage à l'imitation de leurs camarades égyptiennes ou maghrébines, et dans certaines facultés le nombre de ces militantes représenterait jusqu'à 10 % des effectifs. Toutefois, en général on attribue plutôt cette manifestation ostentatoire à une protestation face aux excès de l'occidentalisation et au laxisme des mœurs plus qu'à des convictions proprement religieuses.

Dans les médinas, on n'a plus guère entendu parler des intégristes depuis l'alerte de 1979 qui fit suite aux événements d'Arabie Saoudite et à l'attaque de la Grande Mosquée de La Mecque. A cette occasion, la participation d'un certain nombre de Marocains au commando avait été constatée par les autorités saoudiennes. Celles-ci auraient même fourni des listes à la police marocaine, qui aurait procédé à des arrestations. Il n'en avait pas fallu davantage pour que beaucoup d'hommes se fassent raser barbe, de crainte de se voir cataloguer comme sympathisants des Frères musulmans.

Les militants barbus, vêtus d'une djellaba blanche, apparaitraient quelquefois dans les campagnes pour y prononcer des prèches suivis avec curlosité par les populations. Mais ces manifes-tations de prophètes de village appartiennent à la tradition marocaine, surtout dans les zones herbères et dans le sud du pays. A Fès, le fanatique Zitouni et sa zaouia (confrérie) ont encore fait parler d'eux en 1980 à la suite d'un violent affrontement avec la police. Mais le personnage, déjà connu du temps du protectorat, apparaît marginal et passe pour un déséquilibré.

Beaucoup plus troublant fut le rôle joué par les Frères musul-mans dans l'essassinat, le 18 décembre 1975, à Casablanca, d'Omer Benjelloun, l'un des diri-

# DEUX APPELS

Le Comité de lutte contre la répression au Maroc (1) a adressé une lettre ouverte à M. François Mitterrand afin que les droits de l'homme soient respectés au Maroc, en particulier pour les prisonniers incarcérés après les événements de juin à Casablanca.

Le Comité de défense des Sahreouis au Maroc et au Sahara occupé (2) lance un appel en faveur des cent trente civils sahraouis enlevés lors de l'invasion du Sahara occidental par le Maroc en 1975-1976.

(1) 14, rue de Nanteull, 75015 Paris. (2) 27, avenue de Chotsy, 75013

# Nigéria

### « CONSOMMATION **GRATUITE** »

Lagos (A.F.P.). - La police de Kaduna, capitale de l'Etat du Centre, devait renforcer ses patroullies, jeudi 28 janvier, à - syndicat - local des prostituées d'une lournée - consommation gratuite -. M. Alhall Hamza Kataina, ministre de la police de l'Etat, a précisé que le rentorconvenables de ne pas être importunées ».

Au début de l'année, le syndicat des prostituées de Sakoto. capitale de l'Etat du Nord-Ouest avait ennoncé, pour se part, une - amélioration du service - et la - stabilité des prix - pour 1982.

par ROLAND DELCOUR

geants les plus connus de l'Union été créée pour liquider physique-socialiste des forces populaires. ment les hommes politiques et les Le procès de ses meurtriers, qui intellectuels « a i v e r s a ir e s de vert du 15 au 18 septembre 1980 l'islam ». Peut-être les Frères nės à mort, neuf à la prison à perpétuite et trois furent

Parmi les condamnés à perpétuité, deux le furent par contumace. Or il s'agissait des principales figures du procès. L'un d'eux, Abdelaziz Nasmani, arrêtê en 1977, avait « disparu » par la suite : l'autre, Abdelkrim Moutli. était le principal responsable de l'Association de la jeune se islamique, dont tous les accusés étalent membres et qui est considérée comme la véritable responsable de l'assassinat du dirigeant socialiste marocain. Or Moutit, après evoir quitté le Maroc, aurait trouvé refuge en Arabie Saoudite. Le partie civile constituée par la famille d'Omar Benjelloun et par l'U.S.F.P. a réclamé en vain du gouvernement marocain qu'il demande son extradition. Un autre accusé, un certain Kamal Ibrahim, qui devait être acquitté, aurait révélé, durant son interrogatoire, que l'Association

trainait depuis trois ans, fut roudevant la chambre criminelle de dans l'U.S.F.P. leur plus redoutala cour d'appel de Casablanca. ble ennemi. De fait, l'un des lisés à gauche pour expliquer la relative discretion des Frères musulmens au Maroc et leurs difficultés apparentes à recruter des sympathisants consiste à comparer la situation politique et sociale du pays à celle de l'Algérie. de la Tunisie ou de l'Egypte. Le royaume chérifien offrirait, en effet, à l'opposition plus de possibilités d'exprimer son mécontentement, le pluralisme jouant le rôle se « soupape de sûreté ». Argument que l'on entend dans la bouche de personnalités socielistes et qui se retrouve dans une étude sur l'intégrisme publiée en octobre 1980 par la revue Lamalif.

éditée à Casabianca Mais jusqu'à quand cette « soupape de sureté » fonctionnerat-elle dans la situation créée par les procès qui ont suivi emeutes de Casablanca, surtout depuis l'arrestation des principaux dirigeants de l'U.S.F.P., notamment de M. Abderrahim Bouabid? Il est permis de poser

### Des structures religieuses traditionnelles

tre part, le cas de paysans qui, dans la région de Kalaa-Sragh, se seraient réfugiés dans le sanctuaire de Moulay Ali Charif, près de Marrakech, pour y exprimer leurs doléances contre leur cald. Dans la région de Haouz, d'autres paysans auraient utilisé, de même, sanctuaire de Moulay Brahim pour s'y rassembler et y manifester leur mécontentement.

de la jeunesse islamique avait

On peut également expliquer le peu d'écho de l'intégrisme au Maroc par un autre obstacle : l'existence de structures religieuses traditionnelles. Aux termes de la Constitution, le roi est d'abord commandeur des croyants (amir al mouminine). Il est chargé de veiller au respect de

La revue Lamalif citait, d'au- l'Islam. Ce rôle, le souverain ne perd pas une occasion de le rappeler, notamment pendant le ramadan, au cours duquel dirige des soirées de prières au palais royal.

Le bras séculier est toujours brandi au service de la foi musulmane, et les Marocains qui se permettent de manger ou de boire peuvent être arrêtés et s'exposent en public pendant le ramadan à une peine de six mois de prison. L'unité du rite malékite renforce l'autorité du roi sur les croyants marocains.

Les oulémas dépendent de son autorité. Ils sont organisés en consells regionaux dont l'un des plus importants, celui de Fès. capitale religieuse du royaume,

s'est réuni, le 28 septembre dernier, pour mettre en pratique les directives royales données l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Mohamed V (lévrier 1961). La vie religieuse est intense aussi dans les zaoutas (confréries), qui ont connu une véritable renaissance. Le culte des tout dans les zones bédouines du Sud et dans le pays berbère, est toujours aussi repandu. L'impact de la religion sur les habitants de condition très modeste, tant des campagnes que des villes (les bidonvilles sont peuplés en partie de paysans chasses des campagnes par la sécheresse), es enorme. On peut la mesurer au respect scrupuleux des multiples interdits plus ou moins liés à la religion et à la survivance superstitions innombrables

Les problèmes sociaux et politiques auxquels le Maroc est confronté sont plus aigus que amais en ce début de 1982, mais les mouvements d'opposition encore présents, partis socialiste et communiste, canalisent le mécontentement. Fait plus important encore : l'intégrisme trouve au Maroc en face de lui une religion protégée par son traditionalisme et ses structures particulières liées à l'histoire du pays. Le roi et les oulémas ont d'ailleurs condamné avec la plus grande sévérité les héresies de toutes sortes, que ce soit les débordements des chiltes irantens on la contestation de la Sunna (tradition orthodoxe) musulmane) par le président Kadhafi Les liens étroits entretenus par le roi Hassan II avec l'Arabie Saoudite, gardienne des lieux saints de l'islam, illustrent l'orthodoxie du Maroc et de son rol et expliquent, peut-être, que l'intégrisme et ses excès éprouvent quelque difficulté à s'implanter dans ce pays.

ACCÉDER A LA MODERNITE ... par PAUL BALTA.

# Khartoum pousse à la négociation

(Suite de la première page.)

Quand M. Goukouni Oueddei est venu à Khartoum pour « normaliser » ses relations avec le Soudan — ce dernier l'a même essuré de son « appui total » en raison du repli libyen. — il lui a été « vivement conseillé » de négocier. La plupart des Etats africains souhaitent, en effet, qu'une solution de ce genre intervienne assez rapidement pour plusieurs raisons : éviter que le Tchad ne s'embrase à nouveau prévenir toute nouvelle vellétté interventionniste de la Libye et, surtout, prévenir l'échec de la Force interafricaine de paix. Les Etate qui ont envoyé des contingents au Tchad — le Nigeria, le Sénégal et le Zaïre — veulent, en effet, à tout prix éviter le moindre incident les opposant sur le terrain aux différentes factions armées tchadiennes.

Pour sa part, le maréchal Nemeiry a suggéré à M. Goukouni Oueddel un compromis qui consisterait à prendre comme premier ministre M. Abdoulaye Lamana, ancien ministre de Tombalbaye, peu marqué dans les rivalités actuelles et symbolisant la a synthèse ethnique tchadienne», puisqu'il a des attaches dans le nord comme dans le sud Le président tchadien se serait contente d'écouter. En privé, il a confirmé à des diplomates occidenteux qu'il était prêt à discuter avec les FAN mais pas avec M. Hissène Habré. En toute hypothèse, il n'a pas profité de son sejour à Khartoum pour y rencontrer des représentants des FAN.

Au stade actuel, on assiste à me course contre la montre. Le scénario élaboré par Paris en août, en accord avec plusieurs capitales africaines et la présidence de l'OUA, s'est bien déroulé au début, puisqu'il a débouché sur le repli militaire libyen. En outre, début décembre, l'OUA a réussi à dépêcher sur place les premiers éléments d'un « corps de paix » assuré, il est vrai, de soutiens logistiques américain francais.

Toutefois, depuis la mi-décembre au moins, les événements ne se déroulent pas de la façon dont Paris l'avait souhaité et encore N'Djamena, la force interafricaine n'est presente qu'à An et peut-être à Mongo. Des Etats africains ont refuse de dépêcher des contingents. L'assise du mouvement de M. Hissène Habre apparemment sous-est:mée par Paris, tient à la fois à ses movens militaires et au fait que les FAN ont été les seules à combattre les Libyens qui ont occupé le pays pendant onze mois. Enfin. la prise de Largeau leisse penser que c'est autant par calcul politique - ne pas s'aliener "OUA que faute de moyens militaires que M. Hissène Habré tient aujourd'hui ses troupes à l'écart de l'ouest et du sud tchadiens. L'urgence d'un compromis semble acceptée par les principaux acteurs de cette tregédie. Mais, si M. Hissène Habre se prononce en faveur d'une negociation entre Tchadlens - et accepte la présence de la Force interafricaine, a condition que cette dernière soit ancutre n. on voit mal de quels atouts M. Goukouni Oueddel disposerait une « table ronde . ce qui

### **ENTRETIENS** MOUBARAK-NEMEIRY **A ASSOUAN** SUR LA SITUATION INTÉRIEURE DU SOUDAN

J.-C. POMONTI.

expliquerait ses réticences.

Le général Moubarak, dont le dernière rencontre avec le chef de l'Etat soudanais remonte au 3 décembre 1981 s'est de nouveau longuement entretenu - à sa demande — le mercredi 27 janvier, à Assouan, avec le maréchal Nemelry. Ce dernier a fourni des éclaircissements sur la situation dans son pays après sa décision de largement remanier l'équipe au pouvoir en limogeant le genéral Abdelmegid Khalil, vice-president de la République et ministre de la défense et vingt-deux autres officiers supérieurs, ainsi que les membres des instances supérieures du parti unique. Officiellement, le président égyptien souhaitait être informé

avant le voyage qui va le conduire en Europe occidentale et aux Europe occidentale et aux Etats-Unis, du 30 janvier au 7 février, des « besoins économiques et militaires du Soudan », pays où le mécontentement s'est accentué depuis les augmentations de prix, notamment celui du sucre (+62,5 %), appliquées ce mois-ci. Inquiet à la suite tant de l'agitation populaire que des changements intervenus au sommet à Khartoum, le raf a, semble-t-il, été rassuré par le maréchal Nemeiry quant à la solidité de sa position, au moins à court terme. Très en verve le président soudanais a déclaré, à l'issue de quatre heures d'entretiens avec M. Moubarak que « les émeutes sont un signe de santé pour la démocratie » et que « les grèves sont permises » au Soudan, pays « stable et tranquille ». Quant aux limogeages, il les a expliqués par un besoin de « renouvellement » des dirigeants de l'armée.

Pour prouver qu'il a la situation bien au moins qu'il a la situation bien au moins qu'il a la situation bien au moins de l'armée.

Pour prouver qu'il a la situation bien en main, le maréchal-prési-dent avait, la veille, poursuivi l'application de son « programme d'austérité » en faisant augmen-ter respectivement de 25 % et 11 % le prix des cigarettes étran-gères et de fabrication locale gères et de fabrication locale.

# Libéria

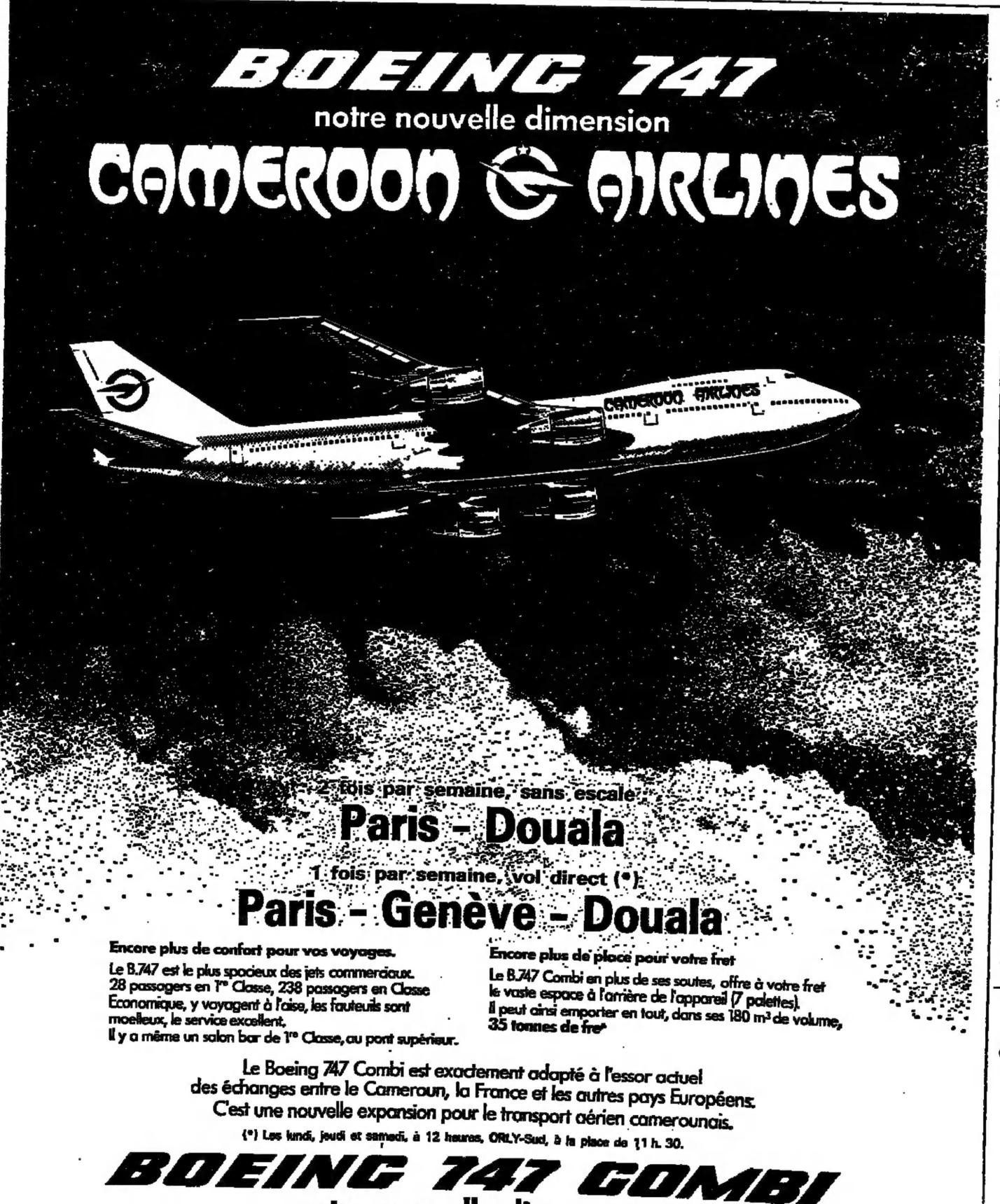
Condamnés pour activité politique

## DIRIGEANTS ÉTUDIANTS SONT EN INSTANCE D'EXÉCUTION AU LIBERIA

Monrovia (A.P.P.). — Six dirigeants étudiants doivent être exécutés vendred: 29 janvier à Montovia, après avoir été reconnus coupables de trahison par le tribunai suprême, a annoncé mercredi soir la radio libérienne. Ces six dirigeants avaient été arrêtés la semaine dernière pour avoir « contrevenu à un décret du gouvernement militaire interdisant toute activité politique sur les самрея в.

# Madagascar

 ARRESTATION D'UN OFFI-CIER. — Un officier des forces armées malgaches dont l'iden-tité n'est pas précisée a été mis aux arrêts dans le cadre de l'enquête sur le complot découvert récemment à Mada-gascar (le Monde du 26 jan-vier). Le président Rateiraka a indique mercredi 27 janvier que des officiers, des prêtres et des civils, dont il n'a pas précisé le nombre, sont impliques dans cette affaire.



notre nouvelle dimension

# Le dernier carré des échevins

L'Alsace et la Moselle entreront dans le droit commun avant le 15 janvier 1983 en ce qui concerne l'organisation des consells de prud'hommes. L'échevinage, ce particularisme de moins en moins justifiable au regard de l'égalité puisqu'il exclusit 50 % des salariés de la juridiction prud'homale, a été formellement supprimé par le projet adopté, dans la nuit du mercredi 27 an jeudi 28 janvier, par l'Assemblée nationale. La relative mobilisation des élus locaux contre une atteinte supposée à l'- identité - alsacienne et mosellane, leurs craintes de voir se démanteler peu à peu leur spécificité statutaire, l'ultime mais pugnace résis-

tance des députés de l'opposition, ne par-

et 9 janvier, tend essentiellement

des conseils ainsi que le statut

Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de

M. Benard (P.C., Aisne), rap-

porteur de la commission spé-

ciale, rappelle la spécificité de la

situation qui existe en Alsace et

en Moselle. Le projet prévoit la

suppression de l' céchevinage ».

indique-t-il c'est-à-dire la pré-

sidence des conseils par un

magistrat ou, dans un grand

nombre de cas, une personne ayant la capacité de remplir les

fonctions de juge, désignée par

le maire ou élue par le conseil

municipal. Le rapporteur ajoute

«Ce qui doit commander notre

décision, ce sont l'archaisme et

le caractère discriminatoire d'un

état de droit qui exclut de la

furidiction prud'homale 80 % des

communes et 50 % des salariés »

(seuls les salariés et employeurs

de l'industrie et du commerce

sont justifiables en Alsace-

Moselle, des conseils de pru-

M. Auroux, ministre du travail.

rappelle que les juges du tri-

bunal des prud'hommes sont

élus par les employeurs et les

salariés. Il souligne à ce sujet :

« Ils ne sont pas des profession-

nels désignés, mais des élus qui

ont à rendre compte de leur

activité auprès de leurs élec-

teurs. » Parlant de la situation

la Moselle.

d'hommes).

Ce texte, qui a été analysé de l'Alsace-Moselle, le ministre dans le Monde des 30 décembre du travail déclare : «Le gouver-

vincent pas à ébranler les convictions du gouvernement et de sa majorité, désiroux d'en fintr avec des dispositions « archaiques et discriminatoires ».

M. Auroux, ministre du travail, a vainement tenté de rassurer les partisans du maintien de l'échevinage, pour qui un gouvernement qui accorde aux Corses un statut particuller et qui fait œuvre législative en matière de décentralisation, bref. qui accorde aux uns ce qu'il retire aux autres, se contredit. En face de motivations d'ordre psychologique, l'argument de l'efficacité n'avait que peu de poids-D'autant que ce particularisme-là a démontré, dans la pratique, certaines qualités.

dits pour la formation des futurs

conseillers prud'homaux d'Al-

sace-Moselle et à différer jus-

qu'au 15 avril l'application des

nouvelles dispositions à cette

L'article 3, modifié par le gou-

vernement, institue, supres du

garde des sceaux et du ministre

du travail un organisme consul-

tatif dénomme « conseil supé-

rieur de la prud'homie ». Les

reorésentants des ministères in-

La communication

des listes électorales

simple examen de la liste élec-

aux maires

Conseil supérieur

feront partie.

de la prud'homie

Le problème alsacien-mosellan, qui ne représentait qu'un des aspects du projet relatif aux conseils de prud'hommes a pourtant constitué l'essentiel du débat, avec d'antres craintes et d'autres procès d'intention à propos du - fichage politique - que la gauche, insidieusement,

L'opposition a cependant reconnu que le projet de M. Auroux apporte des améliorations certaines en ce qui concerne le statut des conseillers et le fonctionnement des conseils de prud'hommes Il n'y a guère que quelques échevins pour ne pas l'admettre...

LAURENT ZECCHINI.

voyant que les travailleurs privés d'emploi seront inscrits sur les listes électorales par les agences locales pour l'emploi. M. Madelin souligne que, dans le passé, « il y a eu confusion entre itstes électorales prud'homales et fichiers de certains partis politiques ». « Ce n'est pas de ma faute, ajoute-t-il, si les cas que l'on m'a rapportés se sont passés dans des municipalités communistes / ». Le député U.D.F. parle de « fichage politique ».

### Elorgissement des droits des conseillers

téressés, des représentants, en L'Assemblée adopte ensuite plusieurs articles visant à améliorer nombre égal, des organisations les droits dont disposent les syndicales et des organisations conseillers prud'hommes salariés professionnelles les plus repréau sein de leur entreprise. A sentatives au plan national, en l'initiative de la commission et du groupe socialiste. l'Assemblée adopte un amendement tendant à étendre les protections en cas de licenciement aux candidats aux fonctions de conseiller prud'homme, et de prévoir, dans les branches d'activité à caractère saisonnier, une prolongation des délais de protection.

> Les conseillers devront pouvoir bénéficier, sur leur demande, et pour les besoins de leur formation d'autorisations d'absence, dans la limite de six semaines par mandat ; ces absences seront rémunérées par l'employeur. Après avoir adopté les disposi-

tions particulières à certaines professions. l'Assemblée examine les articles 35 à 39 qui organisent l'extension du droit commun aux trois départements du Haut-Rhin. do Bas-Rhin et de la Moselle, et en tirent les conséquences quant à la phase transitoire qui s'écoulera avant l'installation, fixée au plus tard au 15 janvier 1983, des nouveaux conseils. L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté, l'opposition votant contre. La séance est levée, jeudi

# CORSE: le Sénat ne veut pas d'un « statut particulier >.

Par 201 voix contre 92 (P.C., P.S.) le Sénat a adopté, dans la nuit du 27 au 28 janvier, un projet de loi seur la Corse, qui prend le contre-pied des mesures proposées par le gouvernement. Au statut particulier que souhaite instituer M. Defferre, les senateurs ont préféré se contenter de « reconnaître » platoniquement les « caractéristiques particulières de la région Corse ».

statut particulier n'étant alors M. Paul Girod (Gauche dem., qu'une étape. « Or. dit-il, cela Aisne), rapporteur de la commisnous le refuserons (...). A terme, la Corse échapperait inéluctablesion des lois, souligne que le texte gouvernemental se fonde sur une disposition de la loi de décentralisation que le Senat a Que faire? : « Poursuivre la polimettre plusieurs e lectures », dont l'une pourrait conduire à un statut intermediaire entre celui de Mayotte et de la Nouvelle-Caledonie. Pourquoi, demandet-il aussi, déroger au droit com-mun électoral? Pourquoi parler d'une assemblée de Corse plutôt que d'un conseil régional et créer les conseils consultatifs que l'on a refusés à d'autres régions? paraissent au rapporteur excessives. La commission demandera

Le statut électoral, répond notamment M. Defferre, ministre d'Etat, ne peut pas être dérogatoire du droit commun. puisque ce droit commun n'existe pas encore (...). Il u a les plus grandes chances que je propose pour toutes les régions les mêmes règles que pour la Corse, notamment en matière de cumul et

M. Tomasini (R.P.R., Eure) estime que la trêve actuelle ne sera durable que si les auteurs de violence pensent avoir atteint

virtuellement leurs objectifs, ce

MM. Messmer et Chirae ont largement amorcée (\_.). > « Cela suppose, non pas un statut institutionnel particulier, mais, déclare M. Tomasini, un statut fiscal spécial capable d'attirer l'investissement industriel.» M. Giacobbi (Haute-Corse M.R.G.) reproche d'abord au ministre son absence de concertation

avec les elus. Mais, pour cet orateur, le défaut principal du projet est son caractère ambigu : « Pourtait entrer la Corse dans le droit commun du projet de décentralisation? C'est la même revendication

que formulent ensuite MM. Paul d'Ornano (R. L. Français de l'étranger). Pierre-Christian Taittinger (R.L. Paris) et Charles Ornano (non inscrit, Corse-du-Sud), tandis que M. Matraja (P.S. Bouches-du-Rhône) estime au contraitre que le projet de loi répond aux aspirations des Corses. Mais, précise-t-il, a fi faudra aussi en Corse un statut fiscal incitant à la création d'en-

### Spécificité insulaire

M. Vallon (Un. centr., Rhône) gouvernementaux et le texte inipense que le gouvernement a voulu donner aux Corses l'impression d'être traités autrement que les autres Français, sans les traiter, en réalité, de façon différente. C'est cette ambiguité qu'il dénonce.

Pour M. Minetti (P.C., Bouches-du-Rhône), le statut particulier de la Corse mettra fin à une situation scandaleuse qui réduisait l'île au rôle de base militaire et de « bronze-cul de l'Europe ». Le changement, pour être complet, devra aussi « moraliser l'administration » mise en place sous le précédent ser-

tennat. M. Ciccolini (Bouches - du -Rhôpe) apporte l'adhésion du groupe socialiste an projet gouvernemental et demande que l'on privilégie, dans l'île, les activités productives. Le Sénat passe ensuite à l'exa-

men des articles. Repoussant à

tial, il refuse, dira M. Labarrère. ministre chargé des relations avec le Parlement, « de donner à la Corse un statut particulier et même en maintenant le régime actuel, de jaire de la région de Corse une péritable collectivité territoriale, au même titre que celles qui seront créées par la loi de décentralisation, p Les sénateurs adoptent ensuite

un article additionnel qui reconnaît la spécificité insulaire de la Corse, mais se refuse à en tirer les conséquences statutaires.

D'autres amendements sont votés sur proposition du rapporteur et contre l'avis du gouvernement. Tous vont dans le même sens : refus de donner à la Corse un statut particulier et d'anticiper sur les prochaines mesures de décentralisation. Quant à l'amnistie proposée, la majorité sénatoriale en écarte les « crimes

### l'article premier les amendements de sang ». — A.G. L'horizon du clocher

(Suite de la première page.) C'était à chaque changement de ministre un jeu repandu, il y a quelques années à Londres.

narmi les diplomates étrangers, de prendre des paris sur le temps que le Foreign Office mettrait à ramener dans le droit chemin de s'exposer à des représailles de la bonne vieille tradition imparables : essaver de donner à sa candeur nalve qu'il allait apposer sur le grand livre de des pages qui s'applihéritiers. La Révolution franmontré Albert Sorel, n'a pas mis longtemps à chausser les bottes des Capétiens, dont de Gaulle s'est voulu l'exécuteur testamentaire. Et depuis que le général es mort, tout le monde, y compris ceux qui s'en défendent, est plus ou moins gaulliste. Entre «l'Europe de l'Atlantique à l'Outol's Yalta » de M. Mitterra... la diffirence est mince. Et dans l'intention, qui est excellente, et dans la stratégie, qui reste entièrement - hélas! - à imaginer. Les conceptions de la droite et de la gauche, en France, se situent aux antipodes sur deux sujets essentiels : les inégalités sociales et la propriété des entreprises. Leurs idées en politique étrangère ne divergent pour l'essentiel que par ce que l'une est au pouvoir et l'autre dans l'opposition. Les communistes, certes, ont leur philosophie à eux qu'on croit pouvoir résumer, sans encourir les foudres de M. Marchais, en disant qu'il leur en faut vraiment beaucoup pour admettre que l'U.R.S.S. ait

trouvent aux prises avec les mêmes nécessités, souvent bien

champions du monde de la dia-

lectique, ils n'ont apparemment

aucune peine à condamner en tant

que ministres ce qu'ils approu-

vent ou au moins, excusent en

Toutes les autres formations

tant que militants.

l'Etat : assurer l'approvisionnement énergétique de la nation; résister tant bien que mal aux empiétement des superpuissances, y compris de celle dont ils recherchent la protection contre l'appétit de l'autre ; et cependant ne pas trop les heurter, de peur l'ensemble européen la constance et la cohésion sans lesquelles le continent qui pendant vingt siècles a dominé le monde est voué à n'être plus qu'un objet des rivalités des autres. Et c'est ainsi qu'on est amené à serrer la main d'assassins et à vendre des armes à à peu près n'importe qui, en se rappelant avec nostalgie le temps où l'on rêvait de réintroduire la morale dans la politique. Quitte à se donner bonne conscience en prepant ici ou là telle ou telle initiative de portée nécessaire-

ment, vu les moyens dont on dispose, modeste. N'est-ce pas précisément s l'accroissement de ces moyens qu'il conviendrait de donner la priorité? Ne faudrait-il pas que les partis politiques français cessent de se déchirer sur la politique étrangère de la France, qu'elle apparaisse comme ceile de la nation unie, dans sa grande majorité, pour la soutenir, et non comme un enjeu de la politique intérieure? Aux Etats-Unis, où la bataille politique n'est pas moins vive qu'en France, le président cherche toujours, dans les grandes occasions, à donner à ses initiatives internationales un caractère «bi-partisan ». M. Giscard d'Es taing puis M. Mitterrand ont parfois consulté — ou informé à ce propos les chefs des quatre principaux partis, notamment à la veille d'importantes rencontres internationales. Il conviendrait aujourd'hui de tenter de faire davantage. A continuer de se déchirer, de se contredire, de Pologne pour alimenter de mauvaises querelles à l'horizon de son clocher, la France risque de donner une pauvre image d'ellemême, à mi-distance entre Bysance et Clochemerle, en un temps où l'on aurait pourtant bien besoin que se fasse entendre, dans le concert cacophonique des naprosafques : procurer dans toute tions, la voix de la sagesse et du

SHOW A RESIDENCE OF THE SAME OF STREET STREET STREET, SAME IN STREET the management remains to reserve a with the selected were branches and ATTEMPTO OF A STATE OF MANUEL ATTEMPTOR OF IN LATER. A 3 STREET The suggest oppositely the same of the sam And the second of the second o

Liberia

Madagasca

Belleffe Churchtet uft treff p. ..

Bound merins mensular or Tory

in application interesting firms.

CARROLL STREET, STREET, S. S. SANS. A. L. S. SANS.

Same as maked overtime takes of with

the - mentioners for the time the fire and the

whiteleast differential the prose to

west to the state of the state of the state of

the party and the second and the second

the state of the service to the serv

the standar betted, on moster to

SE SEE SHIPLING SEEL IN

the contract of contraction and

ligne que vingt-deux mille affaires sont actuellement en instance à Paris, et. insistant sur la protection des conseillers prud'homaux, il Indique : « Désormais, leur licenciement ne sera plus soumis au tribunal d'instance, mais à l'insprésentées par les organisations

M. Tranchant (R.P.R., Hautsmagistrat, p Madelin (U.D.F., Ille-et-

esi l'on n'y porte remède

Votre devoir de parlemen-

• M. Henri Emmanuelli, secré-taire d'Etat aux DOM-TOM, qui officiel à Saint-Pierre-et-Miquedisjoint de celui des autres DOM compte tenu, d'une part, du consensus sans faille d'attachement à la France » qui y existe, d'autre part, des « contraintes

garantit l'objectivité. Il ajoute a Nous craignons que, aprèsdemain, l'on s'en prenne au statut scolaire ou au concordat, a M. Fuchs insiste sur le fait que la plupart des élus locaux demindent le maintien de l'échevinage, soulignant : « Le goupernement pa-t-U prendre le contrevied au moment même où l accorde de nauveaux droits aux Corses et promeut la décentralable, M. Bladt (P.S., Moselle) réfute l'idée selon laquelle les socialistes auraient changé d'avis à propos de l'échevinage. L'opposition, souligne-t-il, « cherche populations de l'Est aux particularismes régionaux».

nement est attaché au maintien

du drott local, mais ce drott ne doit pas être un prétexte pour

priver certains salariés d'avan-

M. Fuchs (U.D.F., Haut-Rhin)

défend ensuite une question

préslable (dont l'objet est de

faire décider qu'il n'y a pas lieu

à délibérer). Le député U.D.F.

reconnaît que le projet apporte

certaines améliorations, mais

sonligne ou'il n'est pas de nature

à remédier à l'engorgement des

conseils de prud'hommes. Il indi-

que que le système de l'éche-

vinage permet d'accélérer le

rythme des jugements et en

M. AUROUX : une tentation séparatiste par rapport au droit national

Dans la discussion générale, tarres dijoute-t-û est de ne pas M. Combastell (P.C., Corrère) sou- jeter d'huile sur le jeu. » M. Au-

L'article 11 prévoit notamment que l'a employeur doit commu-S'opposant à la question préaniquer aux maires compétents les listes des salariés qu'il emploie, en faisant mention de la section dont relève l'entreprise ou l'établissement. Les listes étaexploiter l'attachement des blies par l'employeur mentionnent les noms et prénoms des salariés, la date et le lieu de naissance, le domicile. » Mise eux voix, la question préalable est repoussée par 328 voix M. Tranchant souligne que ces contre 156. dispositions permettraient au moment d'élections générales. « de déterminer aisément l'opi-nion syndicale des électeurs, par

roux poursuit: a Je me rends compte des difficultés qui vont se produire dans la region pendant la période de transition. C'est pourquoi je suis prêt à de-

torale deposés en mairie, ce qui constitue une atteinte à la liberté individuelle ». Contre l'avis du gouvernement, l'Assemblée adopte un amendement présenté par le groupe communiste et soutenu par le groupe socialiste, pré- 28 janvier, à 1 h 50.

pection du travail, selon la procédure applicable aux déléqués
syndicaux. Le député communiste déclare, d'aux part, que la
question des candidatures
s libres » aux élections demeure
préoccupante. Celles-ci, expliquet-il, qui ne sont pas « nécessairement indépendantes, risquent
de concurrencer les candidatures
présentées par les candidatures
présentées par les candidatures

XXIXe JOURNÉE MONDIALE DES LEPREUX

Ils sont encore 15 000 000 dans le monde

Nous les soignons dans 27 centres sur tous les continents

AIDEZ-NOUS!

ŒUVRES HOSPITALIERES FRANCAISES DE L'ORDRE DE MALTE OHFOM, 4 avenue Marceau **75381 PARIS CEDEX 08** CCP nº 3514-54 W Paris





# M. Mauroy entreprendra une nouvelle campagne d'explication avant les élections cantonales

Tandis que, au Palais-Bourbon, le groupe socialiste fait l'apprentissage des obligations majoritaires, à l'hôtel Matignon, M. Pierre Mauroy fait celui des servitudes inhèrentes à sa fonction, qui le situe institutionnellement au confluent de toutes ne suis pas le mieux placé pour parler », notait M. Mauroy, le

sa visite à Louvroil (Nord). C'est la raison pour laquelle Matignon se garde de toute reaction formelle aux commentaires acides de certains députés socialistes sur la méthode choisie par le gouvernement pour régler la question des nationalisations et aux appréciations réservées, qui ont été portées successivement per MM. Michel Rocard, mardi à Châlons-sur-Marne, et Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale. mercredi au micro de France-Inter, sur l'efficacité de la campagne d'explication de la politique gouvernementale.

Dans l'entourage du premier ministre, toutefois, on affirme que le président du groupe socialiste. M. Pierre Joxe, fait un mauvais procès au gouvernement lorsqu'il lui reproche de consulter des experts et des juristes, dont les avis font prévaloir les considérations techniques ou juridiques sur les objectifs politiques.

L'U.D.F. et le R.P.R. ont conclu,

mercredi 27 janvier, un pacte de

l'opposition destiné à sceller leur

union dans la perspective des

élections cantonales des 14 et

Les deux formations devraient

présenter des candidats communs

dans la majorité des cantons.

Lorsque des primaires seront

organisées, l'accord sera établi

sur les bases suivantes : aucune

polémique entre candidats de

l'opposition, désistement auto-

matloue en faveur du candidat

de l'opposition placé en tête du

premier tour et participation

active du « battu » à la campagne

du second tour. Les candidats qui

ne respecteront pas ces engage-

ments seront exclus de leur for-

Cet accord électoral est accom-

pagné d'un manifeste politique

M. Alain Poher (Union cen-

triste), président du Sénat et

maire d'Abion (Val-de-Marne), et

M. Jacques Chirac, président du R.P.R. et maire de Paris, pren-

dront ensemble la parole le mer-credi 3 février au pavillon Baltard

à Nogent-sur-Marne devant les

élus locaux de l'opposition réunis

par l'Union pour l'He-de-France.

de M. Michel Giraud, sénateur R.P.R. du Val-de-Marne et prési-

dent du conseil régional d'Île-de-France. Depuis longtemps, celui-

ci se déclarait persuadé que, après

les « résistants » et les « techno-

crates », une troisième génération

devait apparaître aux commandes

de la V' République : les a hom-

mes de terrain ». M. Girand est

convaincu qu'il n'y a pas « de

stratégie de reconquêts qui ne

s'appuie pas sur une action à la

base, sur le terrain, sur une pré-

sence dans toutes les associations,

les quartiers, les villages ». C'est

ce qu'il veut promouvoir avec

cette Union pour l'Ile-de-

de réflexion ni un parti politi-

que a, mais un organe de liaison

entre élus locaux, responsables d'association et « représentants de

la vie socio-économique régionale

et locale afin de permettre une

C'est le résultat de l'initiative

21 mars.

cabinets ministériels prennent parfois conseil auprès de fonctionnaires ou de spécialistes étrangers au parti, indique-t-on, c'est tout simplement parce que le P.S. n'est pas en mesure de répondre entièrement à l'attente du gouvernement. Varenne, que rien n'autorise mettre en cause, comme l'a fait Joxe, la loyauté du secrétaire général du gouvernement M. Marceau Long - nommé à cette fonction par M. Jacques Chirac en 1975 — à l'égard du 28 janvier). Au suiet de la concertation avec le groupe socialiste. on précise que le groupe avait le premier à l'enfreindre quand il avait décidé, fin décembre, de soumettre au Conseil constitutionnel, contre l'avis du

Les jugements de valeur formules à l'intérieur du P.S. sur la qualité de la campagne d'explication conduite par le chef du gouvernement sont de nature differente. En ce domaine, M. Mauroy se trouve confronté aux mêmes difficultés que son prédécesseur. Quand le « message » officiel semble mal percu par l'opinion publique la tentation est grande d'en faire porter la responsabilitė aux mėdias.

premier ministre, son « mémoire »

sur les nationalisations et de

le rendre public.

LUDF, et le R.P.R. espèrent provoquer

un « nouveau désaveu »

de l'action gouvernementale

M. Michel Giraud veut regrouper

Pour l'instant l'hôtel Matignon n'est pas tombé dans ce travers. bien que certains collaborateurs du premier ministre mettent en cause, depuis le début de la

selon lequel, a pour la première

fois en France, les élections can-

tonales vont revétir un caractère

politique national ». « Deux sys-

tèmes de valeurs s'affronteront ».

ajoute le manifeste, « L'un, fondé

sur l'Etat et le collectivisme,

cherche à contrôler la vie sociale

dans tous ses aspects. L'autre,

jondé sur la liberté, affirme que

la finalité suprême est l'homme

lui-mēme, qu'il ne peut trouver

son épanouissement que dans un

cadre social ouvert et tolérant, p

LUDF. et le RPR., qui « par-

leront d'une même voix pour

dénoncer le processus marxiste

aujourd'hui engagé dans notre

pays », insistent sur le fait que

succédant au choc des élections

vartielles. un nouveau désaveu

de la politique aciuelle, prononcé

ceite fois au niveau national, por-

messeure liaison entre l'entre-

M. Giraud, même lors des ba-tailles entre giscardiens et chira-

quiens, s'est toujours efforcé de ne

se séparer ni de ceux-ci ni de

ceux-là. Son union veut regrou-

per toutes les parties prenantes de

l'actuelle opposition, U.D.F.

provisoire de l'union est d'ailleurs

celui du groupe unique de la ma-

jorité régionale au conseil régio-

nai : MM. Alain Griotteray, P.R.,

maire de Charenton - le - Pont,

Pierre Bas, député R.P.R. de Pa-

ris, Adolphe Chauvin, sensteur

C.D.S. du Val-d'Oise, Raymond

Long, P.R., conseiller de Paris, et

Raymond Lamontagne, conseiller

général non inscrit du Val-d'Oise.

unions » ont déja vu le

dans les Yvelines, le Val-de-

vont rapidement être créées en

Setne - et - Marne et en Seine -

Saint-Denis. Pour elles, l'objectif

élections cantonales. L'Union pour

l'Ile-de-France, elle, veut gagner

l'opposition s'efforce donc de les

préparer dans l'unité\_ et assez

terait un coup très rude à

semaine, la façon dont les chaines de télévision ont assure la « couverture » du voyage de M. Mauroy dans le Nord-Pas-de-Calais, négligeant notamment, affirment-lis, les appels lancès à Arras par celui-ci aux cadres et aux médecins

A l'hôtel Matignon on préfére souligner que l'entrée en vigueur des ordonnances devrait désormals convaincre les sceptiques de la réalité du « changement dans de nombreux domaines de la vie sociale. Il reste que, encore, ajoute-t-on, le parti loue pas, pour le moment, le rôle de relais que le gouvernement est en droit d'espérer de lui.

Quoi qu'il en soit M. Mauroy n'a pas le temps d'attendre que P.S. devienne plus opérationnel La décision a donc été prise de combiner, à partir de la mifévrier, une nouvelle campagne d'explication de la politique gouvernementale avec une participation active du premier ministre à la campagne pour les élections cantonales. M. Mauroy, dont « tour de France » pour l'emploi doit s'achever le lundi 1er février en Haute-Normandie, est déjà sollicité par près de trois cents candidats Il se rendra dans plusieurs départements qu'il n'a pas encore visités et chaque fois, son programme comprendra vraisemblablement deux parties : l'une consacrée, devant des auditoires professionnels ou syndicaux, aux dossiers de l'action gouvernementale. l'autre à des meetings de soutien aux candidats socialistes.

Commentant les revers électoraux de son parti aux législatives partielles et évoquant les prochaines cantonales, M. Mauroy disait récemment : « Nous avons l perdu un match mais pas le championnat; aux cantonales nous ferons sûrement un bon match. » Le premier ministre s'y emploiera d'autant plus qu'un echec lui ferait encourir le risque d'une disqualification au sein de sa propre formation.

ALAIN ROLLAT.

Selon la Sofres

### LE BHAN DE L'ACTION DE M. FRANCOIS MITTERRAND EST JUGÉ POSITIF PAR 47 % DES FRANÇAIS

La Sofres a réalisé une étude sur l'image de M. Mitterrand selon laquelle 47 % des Français iugent « positif » le bilan de l'ac- l tion du président de la République depuis son élection, 31 jugent ce bilan e negatif ». Selon cette étude, publice jeudi 28 janvier, par un groupe de journaux régionaux, le président de la République tient les promesses les élus de l'opposition en lle-de-France qu'il a faites pendant sa campagne électorale, pour une majorité de personnes interrogées (54 % contre 32 %).

Il est considéré comme le président de tous les Français par 48 % d'entre eux, le président de ceux qui ont voté pour lui

Cette enquête d'opinion, réalisée du 8 au 14 janvier, auprès d'un échantillon de mille personnes, représentatif de la population en age de voter, fait également apparaitre que, parmi les « qualificatifs qui s'appliquent le mieux à M. Mitterrand », figurent notamment la compétence (30 %) et la tolerance (29 %).

 Deux écrivains, MM. Armand. Salacrou et Michel Bataille, se sont vu remettre, mercredi 27 janvier, par le président de la République les insignes, le premier de grand officier, et cérémonie, M. Mitterrand a remis les insignes de grand officier de a Légion d'honneur à M. Jean-Louis Vigier, ancien président du Consell de Paris, ancien senateur de la capitale, et ceux de comles élections municipales et régiomandeur de la Légion d'honneur nales de 1983. En Ile-de-France, à M. François Luchaire, professeur de droit, ancien membre du Conseil constitutionnel et vice-

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

reuni, mercredi 27 janvier, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Au terme de ses travaux, le communique suivant a été publié :

### LES ORDONNANCES Le conseil des ministres a adopté

trois ordennances.

La première concerne la duré de l'aménagement du temps de travail dans l'agriculture, Elle applique dans le secteur agricole les mesures prises pour l'industrie et le commerce par l'ordonnance adoptée le 13 Janvier en tonant compte du caractère particulier de la production agricole et notamment fluctuations saisonnières nécessaires des dispositions spéciales pour l'aménagement du temps de travail. Celles-ci ont été déterminées après négociations avec les partenaires sociatr. La durée légale de la semaine de travail étant fixée à trente-neuf houres, les règles de détermination des heures supplémentaires out été spécialement aménagées, et une plus grande souplesse d'organisation a été rendue possible. Une seconde ordonnance modifie les dispositions du Code du travail relatives an travail temporaire. Elle définit avec précision les conditions du recours au travail temporaire désormais limité au rem-

L'objectif du gouvernement n'est pas d'interdire le travail temporaire. mais de subordonner son utilisation aux cas où il est réellement nècessaire et de donner aux travailleurs concernés un statut aussi proche que possible de celui des travailleurs permanents.

placement des salariés absents et au

surcroft exceptionnel d'activité.

L'ordonnance sur les contrats à durée déterminée a pour objet de mettre fin à l'habitude prise par de nombreux employeurs d'embancher ' sur des contrats à dyrée déterminée des travailleurs occupant des emplois permanents, Borénavant, les contrats à durée déterminée seront réservés aux cas où ils sont justiflés par des surcroîts exceptionnels d'activité, par des opérations de durée limitée ou par des remplacements. L'ordonnance garantit d'autre part aux salariés concernés le bénéfice des dispositions législatives et conventionnelles ainsi que des usages applicables aux salariés permanents. Elle maintient ainsi la possibilité du recours aux contrats à durée déterminée, mais elle vise à étiminer les excès constatés au cours des deraières années.

(Life page 26.) O COMMUNAUTES EURO-PÉENNES.

Le ministre des relations extérienres a rendu compte des débats dui ont en lieu le 25 janvier à Bruxelles sur les sujets laissés en suspens par le dernier Conseil euro- urbaine.

sion encopéenne dans des conditions satisfaigantes pour les petits producteurs. La délégation britannique a également présenté une demande d'allègement de sa contribution budgétaire pendant une longue durée et selon une progression liée a son évolution économique interieure. Cette demande a été jugés par les autres Etats membres in-

# M. LHUNLIER PRÉFET DE L'ESSONNE

M. Michel Lhuilier, administrateur civil hors classe, a été nommé, mercredi 27. janvier, préfet de l'Essonne en remplacement de M. Jacques Perrilliat, nommé préfet hors classe. ba (Tunisie), M. Michel Lhuilier

ilcencié en droit, diplômé de l'Insti-1963 chef de cabinet du directeur détaché la même année en qualité de chef adjoint de cabinet du secré-

taire général du gouvernement.
Nommé sous-préfet de Meaux en
1972, administrateur civil hors classe
depuis 1975, M. Lhuiller était depuis
1978, chargé de mission à l'inspection générale de l'administration.

compatible avec les règles et principes de la Communanté entopéenne. Les discussions ne pourrout donc reprendre sur la réorganisation de la Communauté que si ce débat au fond est réglé. Ceci ne saurait entraver le fonctionnement de Communanté européenne dans cadre des traités et régles en rigueur. Le ministre délégué chargé des affaires européennes a rendu compte de la session des ministres des affaires étrangères de la Communanté économique européenne qui s'est tenue à Bruxelles le 26 janvier

La question du prix garanti du sucre brut A.C.P. a trouvé une solution La France a obienu un brut communautaire pour la campagne 1982-1983, principalement pour producteurs des départements

Ont également été examinées les uestions relatives à l'accord multifibres. U a été décidé qu'elles seraient absorbées lors d'un conseil special fixé au 11 février, notamment pour la détermination des plafonds globaux d'importations et les négoclations d'accords bilitéraux avec les pays fournisseurs.

es ministres des Dix ont aussi examiné le conflit qui oppose le Conseil à l'Assemblée enropéenne en matière budgétaire et ils feront connaître incessamment la position qu'ils auront arrètée à cet égard.

### LES TRANSPORTS URBAINS

Sur proposition du ministre d'Etat. ministre des transports, le Conseil des ministres, a adopté les grandes orientations d'une politique des transports urbains, visant à donner une réelle priorité aux transports collectifs. Il en résulters notamment que la vie quotidienne dans les villes et les banileues sera rendue moins difficile, les bruits et pollutions seront réduits, la mobilité des personnes ágées et des handlcapés sensiblement améliorée et que les produits pétrollers seront économisés au bénéfice de l'économie tout

Les services offerts aux usagers des transports collectifs seront améliorés, diversifiés par les investissements nécessaires et des systèmes tarifaires incitatifs.

Le ministre d'Etat, ministre des transports, a présenté un certain nombre d'orientations qui doivent permettre de favoriser la fréquentation des transports collectifs, tout en réglant les problèmes financiers qu'ils posent. Cette étude sera entreprise dans le cadre de la décentralisation; en ce qui concerne les transports parialens, une réforme sera soumise au Parlement à l'auports, de la circulation et du stationnement, sera étudiée et mise en œuvre dans chaque agglomération en cohérence avec la politique

Les Etats, à l'exception de la au point dans le cadre des concertations nécessaires, afin d'être appliquees d'ici au le octobre 1982. Pour la région lie-de-France, une première ètape significative dans l'allègement pour l'usager de la charge du trajet domicile-travail seta définie. Elle contribuera au rapprochement du lien du domicile et du lieu du

travall, et à l'aménagement urbain. Pour la province, des moyens adaptés seront recherchés afin d'alléger le coût des transports pour les usagers, pour assurer de nouvelles ressources aux collectivités locales et organisties gestionnaires, notamment dans les agglomérations de moins de 109 800 habitants, et l'Etat, quant à lui, poursuivra son aide aux transports collectifs, par les subventions d'équipement, les prêts et les contrats de développement.

Pour les départements d'outremer, des mesures semblables seront définies.

# (Lire page 25.)

# ■ L'ÉCONOMIE SOCIALE

Le Conseil des ministres a entendu une communication du ministre d'Etat, ministre du plan de l'aménagement du territoire au sujet des activités des coopératives, mutuelles et associations gestionnaires, qui constituent l'économie sociale. Le ministre a fait le point de la concertation intervenue depuis cinq mois

arec les représentants de ces ortanismes et a présenté les orientations qui serviront de base au travail gouvernemental. Elles concernent 1) les modifications aux règles statutaires qui régissent les coopératives outrieres de production afin d'accroître leurs possibilités d'interrention économique, en particulier grâce à un droit de préemption : 2) les modifications aux lois qui régissent la coopération en matière d'habitat. l'intervention des orga-

ciale, la coopération artisangle. O a annoncé la préparation de diverses mesures reclementaires concernant le code des marchés publics et le code de la mutualité, pour faciliter l'activité des entreprises d'économie sociale, et tout particulièrement pour leur fournir des capitaux à risques.

nismes financiers de l'économie so-

### LA MICRO-INFORMATIQUE

Le ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie, a rendu compte de la création, à Paris, du Centre mondial pour la microinformatique.

Conformément à la décision du président de la République, ce Centre constituera un carrefour des klées et des compaissances en microinformatique. Il disposera de moyens importants et associera aux chercheurs français les mellleurs spécialistes internationaux dans ce domaine. Il définira les conditions de la création d'un ordinateur personnel de grande diffusion et organisera des expériences dans le monde entier, et, en particulier. dans le tiers-monde. Il constitue un des éléments du rénouveau industriel et technologique de notre

Ce Centre sera place sous la tutelle du ministère de la recherche et de la technologie : il sera présidé par M. Jean-Jacques Servan-

(Lire page 10.)

 L'ÉVOLUTION DU SMIC Le ministre du travall et le ministre de l'économie et des finances out présenté une communication sur le SMIC.

C'est aux partenaires sociaux qu'il revient de réaliser progressivement, à travers les négociations collectives, la nécessaire revalorisation des salaires les plus bas. Le gouvernement agira dans le même sens par des hansses du pouvoir d'achat du SMIC.

Les principes sur lesquels repose actuellement le SMIC seront modiflès ; le salaire minimum mensuel sera défini, les revalorisations seront programmées et prises en compte tomne 1982. La politique des trans- dans la situation économique générale.

La commission supérieure des conventions collectives se réunira le 16 février, sous la présidence du ministre du travail et en présence Des premières mesures seront mises du ministre de l'économie et des être consacrées par la toi, et pour examiner les liens entre le SMIC et les classifications salariales des conventions collectives. La commission sera alors consultée

sur la hausse du SMIC qui interviendra le 1e mars.

# LA SÉCURITÉ MARITIME

Le ministre de la mer a présenté au couseil des ministres un bilan de la conférence de Paris qui s'est tenue, le 26 janvier 1982, en présence de treize ministres des transports européens, des représentants de l'Organisation internationale du travail, de l'Organisation maritime consultative internationale et de la Commissison des communautés. Cette conférence a abouti à un mémorandum instaurant un système harmonisé de contrôle des navires dans les ports de treize Etats signa-

taires. Le gouvernement a décide de prendre un certain nombre d'initiatives qui concernent tant la Communauté que l'Organisation mariconsultative internationale (OMCI). Tout progrés passe en la matière par le respect des normes techniques des navires et l'amélioration de statut social des marios.

# GRANDE MISE EN VENTE AU PUBLIC

# 15.000 TAPIS D'ORIENT

La plupart des tapis ont bénéficié de la suspension des droits de douane. EXPOSITION ET VENTE TOUS LES JOURS DIMANCHE INCLUS - DE 10 A 19 H

Entrepôts du Comptoir France Orient 15, rue Dieu 75010 Paris - Tél. 239.32.00. Métro République. 1, place du Palais-Royal - Métro Palais-Royal.

CRÉDIT GRATUIT IMMÉDIATEMENT SUR DEMANDE CERTIFICAT D'ORIGINE & PHOTO

# UNE OCCASION VOLVO GARANTIE PAR VOLVO

A Volvo Paris quelques véhicules exceptionnels vous seront proposés avec la Garantie PASSEPORT valable dans 22 pays avec Mondial Assistance votre meilleure sécurité.

Téléphonez vite pour vous renseigner sur les disponibilités, les coloris. 345 DL -81 -7 CV 36500 F 244 GL -81 -10 CV 51500 F 244 TURBO - 81 - 10 CV 66000 F **VOLVO CARDINET VOLVO NEUILLY** 

112-114, rue Cardinet 75017 Paris - tél. 766,50,35

16. rue d'Orléans 92200 Neuilly - tél. 747.50.05

# conseil des ministres

oge inferentigenter fie cee Met-

At in the state of the state of

s into the state of the loss qui

Services of a laboration of the contract of th The state of the s Tate timblich. . T. T. ibn gerin einen. APPROPRIES TO A STATE OF THE PROPERTY OF THE P togode agricultation de biognesion sele Strade na : Diet menerial fele

Ages a M's againg the beat monthlife Marine Be grafes & martin an ing graffe.

prices of the range of the contract of the contract of the range of th Charles at the contract of the fourthing LA MICRO-INFORMATIQUE Mathematic Cities Translitte de la AM Edwire Grant of Michael Laboration 

# L'EVOLUTION DU SMIC

\$4 red mentals and the ter-

THE SECURITE WASTE US 高水 (株)(中央50円 けんじょう かいょうだけ)

Bem t ichn ge 12g de lie er eine ber alle uffen.

# JNE OCCASION VOLVO ARANTIE PAR VOLVO

Wee Plans quelques véricules estates

PROPERTY DISCOURS AVEC IN C.P. PORT velebre dans 22 pur ASSESSMENT VOTE TRANSMITT Jewenonez wie fan de sand reassagner sall and and and 346 BL - 81 7 CV MRS COKON TURBO ET .: 2CV

YOLVO NEUILL

# POLITIQUE

# Les députés communistes dénoncent la « manipulation de l'information » à la télévision

M. Alam Bocquet, député communiste du Nord, repporteur du budget de la radio-télévision à l'Assemblée nationale, au nom de la commission des affaires culturelles, a déclaré, mercredi 27 janvier, que « la télévision, travaillés par les vieux démons

Le vingt-quatrième congrès

## M. FITERMAN SOULIGNE LE « COURAGE POLITIQUE » DES COMMUNISTES

M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports, a déclaré, jeudi 28 janvier, sur France-Inter, que les communistes « ont subi un échec ou printemps dernier et ont consacré la préparation de leur congrès à en discuter sérieusement, à fond, à fatre une analyse critique de toute la période passée (...) avec beaucoup de courage politique ». M. Fiterman a indiqué qu'il est

« possible » qu'il intervienne la tribune du vingt-quatrième congrès du P.C.F., la semaine prochaine, de même que les ministres socialistes avaient participé au congrès du P.S. à Valence, en octobre dernier. Il s'est déclaré « optimiste » quant à l'avenir du P.C.F. a même si c'est vrai qu'il y a un grand travail à faire, d'approfondissement de notre réflexion, de développement de nos idées, dans le

giscardiens, patauge dans les mé-thodes du passé ». L'information, e toujours marquée par l'anti-communisme », fait preuve, scion lui, « d'un rare parti pris ». M. Bocquet fait état de « jaux grossiers, nouvelles non vérifiées, proapos étouffés ou volontaire-

ment trugues ». M. Bocquet parle de « sabo-tage » pour dénoncer l'attitude de TF 1 et d'Antenne 2, qui, le mardi 26 janvier, ont passé sous silence, dit-il, la proposition communiste de création d'une tranche supplémentaire de l'impôt sur les grandes fortunes destinée à financer le surcroft des nationalisations.

Le député du Nord dénonce ce qu'il considère comme un « véri-table détournement de l'argent de la redevance payée par tous les Français » et invite les auditeurs et téléspectateurs à « peser dès maintenant de tout leur poids, diovisuel pour faire naître un service public de la radio-télévision démocratique, pluraliste, liberté ». Le groupe communiste de l'As-

semblée nationale a publié un

communiqué reprenent ces reproches et dénonçant « la manipulation de l'information par TF 1. Antenne 2 et la radio ». M. Georges Hage, député com-muniste du Nord, qui siège au conseil d'administration d'Antenne 2, a indiqué, pour sa part, qu'il s'est abstenu lors du vote du budget pour 1982 de cette société de programme, afin de a protestester contre le manque persistant d'objectivité de l'information ra-diotélévisée ».

# LE POUVOIR SOCIALISTE ET LE CONTRE-ESPIONNAGE

# Pas de chambardement à la D.S.T.

Le service de contre-espionnage français est désormais assuré, sauf grave incident, de traverser calmement l'année 1982. Le < patron » de la Direction de la surveillance du territoire (D.S.T.),</p> M. Marcel Chalet, restera, en effet, en fonction jusqu'à sa retraite, fin 1982. Les menaces qui le visaient sont ainsi dissipées de même que, dans l'immédiat, toute réforme de ses services (environ un millier d'agents). Ces décisions montrent que l'avis de ceux qui estiment, dans les milieux gouvernementaux, que la D.S.T. est l'un des meilleurs services de ce type au monde, a été entendu. Les autres, qui considèrent que la D.S.T. est ingouvernable — en tout cas en l'état, par le pouvoir socialiste — et l'estiment outrageusement pro-atlantiste, anticommuniste et à la « solde des Américains », ont provisoirement perdu.

nes. Il s'est rendu dans l'une des annexes parisiennes du contreespionnage, rue Rembrandt (8° arr.), et a fait part, devant désir de « repartir de zéro ». Une sorte de coup d'éponge sur le

C'est précisément sur le passé - deux attentats en Bretagne revendiqués par le FLB. (Front de libération de la Bretagne) en 1972 et en 1974 — que vient d'enquêter M. Jacques Saunier, inspecteur général honoraire de l'administration, à la demande de M. Defferre. Le quotidien le Matin de Paris avait en effet accuse, au mois de septembre 1981, D.S.T. d'avoir téléguidé le F.L.B. pour lui faire réaliser des actions impopulaires. Selon ce journal, les attentats contre le relais de télévision de Roc-Trédudon et la villa de l'entrepre-neur Francis Bouygues avaient été provoqués par le service de contre espionnage français qui aurait même fourni l'explosif sux militants nationalistes bretons,

# Des « affaires »

Chargé d'une mission d'enquête à la fin du mois de septembre, M. Saunier a travaillé deux mois sur ce sujet, seul. Dix ans après les faits avancés par le Matin de Paris, il a procédé à une quasi-reconstitution en réunissant tous ceux qui auraient « participé », côté D.S.T., à ces attentats. Chacun a pu faire part de sa version, corroborée ou infirmée par celles de ses collègues. Selon certaines informations, le rapport de M. Saumier (couvert par le secret-défense) est plus nuance que les articles de presse qui l'ont provoqué. M. Chalet, à l'époque sous-directeur à la documentstion, n'aurait ainsi joué aucun rôle dans cette affaire en vertu, notamment, d'un cloisonnement

systématique des services. Les conclusions du rapport de M. Saunier, que M. Defferte s'est engagé à rendre publiques, ne le sont toujours pas. Mais

M. Gaston Defferre, ministre cette enquête est de toute made l'intérieur, dont dépend la nière une première à la D.S.T. D.S.T., a tranché: en faveur du La voltadelle », bon gre mal gré, statu quo il y a plusieurs semai — a du s'euvrir au contrôle de l'inspection générale de l'administration. Dans son rapport sur les missions nouvelles de police la commission Belorgey sence de fait, de contrôles concarnant la D.S.T. M. Jean-Michel Belorgey, député de l'Al-lie (P.S.), écrit : « L'argument vrai, un argument difficile éluder. A l'abri de cet argument, D.S.T. est, en réalité, seule stratégles qui sont les siennes, de la déontologie qu'elle croit bon d'adopter et de la léattimité des libertés qu'elle prend, dans dans d'autres, moins louables, avec la légalité et la tradition républicaine. » M. Belorgey ajoute: «Ce n'est donc pas un hasard si de nombreuses affaires de police (écoutes du Canard enchaîné, affaire Delpey (1) affaire des attentets bretons affaire Mattei) sont en réalité des affaires de la D.S.T. Et n'est d'autre attitude possible, l'égard de la D.S.T., que de soupconner hasardeusement ou de la croire inconditionnellement. puisque nul, pas même les corps d'inspection de la pol'ce, ne sait par définition rien de son fonctionnement. » M. Belorgey conclut naturelle-ment qu'une telle situation n'est pas acceptable. Les contrôles de

l'inspection générale de l'admi-nis ration y mettront peut-être un terme. C'est une possibilité. A moins que le problème ne soit posé dans son entier dans un

LAURENT GREHSAMER

(1) M. Roger Delpsy, confident de l'ancien empereur Bokassa, avait été arrêté le 10 mai 1980 par la D.S.T. à sa sortie du « Bureau populaire libyen » (ambassade) à Paris, Accusé d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère, M. Delpey a, en fait, été entendu longuement par la D.S.T. sur les documents qu'il pouvait posséder sur les relations entre M. Giecard d'Estaing et Bohassa. M. Delpey a bénéricié, le 2 novembre 1981, d'un non-lieu.

VOICE LE GAIRE... SUR ONDES COURTES La Radiodiffusion de la R.A.E. présente : L'émission en langue française à destination de l'Europe...

Tous les soirs à partir de 20 h 15 G.M.T. vous pourrez ruivre Pour : mieux conneître l'Egypte... Gagner un lot-souvenit...

Towious per 30,59 m, 9 805 kHz, your pourrez éconter Le Caire en Rolles à 18 houres G.M.T., en allemand à 19 houres GM.T., en gaglais à 21 h 15 G.M.T.

Notre adresse:

# DÉFENSE

### LA FRANCE ET LA GRÈCE SIGNERONT UN ACCORD-CADRE D'AIDE MILITAIRE

Le délégué général pour l'armement, M. Jean Martre, est attendu dimanche 31 janvier à Athènes pour une visite officielle de trois jours en Grèce. Cette visite, a précisé M. Georges Petsos, secrétaire d'Etat grec à la défense, a pour objet la mise au point d'un accord-cadre entre les deux pays dans le domaine de l'armement. Au début de l'année, le minis-

tre gree de la défense avait eu

des entretiens à Paris avec son homologue français, M Charles Hernu, et plusieurs missions — notamment une visite à Athènes de M. Jacques Mitterrand, pré-sident du Groupement des indus-tries françaises aérospatiales — avaient été consacrées à l'étude d'un renforcement de la coopération militaire bilatérale L'armée grecque a déjà acquis en France notamment des chars de combat AMX-30 et des missiles antichers Milan, des avions d. défense aérienne Mirage F-1, des vedettes du type Combethélicoptères Alouette-III. Préva pour être signé en février, l'accord - cadre entre la France et la Grèce porte sur une aide française à l'industrie militaire grecque, en particulier au complexe aéronautique de Tanagra (à 60 kilomètres d'Athènes) et la fourniture d'armements Cependant, M. Petsos a tenu à préciser que la Grèce, désireuse de diversifier ses sources d'approvisionnement, comptait aussi evoir des discussions evec la République fédérale d'Allemagne. le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

### L'ARMÉE FRANÇAISE A PERDU VINGT - TROIS MILLE TRENTE HOMMES DANS LES CONFLITS D'AFRIQUE DU NORD.

Dans les conflits d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc et Tunisie), entre 1952 et 1962, les armées françaises ont perdu un total de 23 030 hommes, tués ou décédés à la suite des opérations militaires où elles ont été engagées. C'est ce qui ressort d'une réponse de M. Charles Hernu, ministre de la défense, à des questions écrites de MM Roland Renard (député communiste de l'Aisne) et Jean Briane (député U.D.F. de l'Aveyron) parues au Journal officiel du lundi 25 janvier.

Les deux parlementaires demandaient à connaître le nombre des victimes lors des opérations militaires de la France en Algérie (de novembre 1954 à mars 1962), en Tunisle (de janvier 1952 à décembre 1957) et au Maroc (de juin 1953 à décembre 1958). Les trois armées ont compté, au

total, 23 030 tués ou décédés. 39 265 blessés (en opérations ou lors d'attentats) et 1 109 disparus. En Algérie, ces chiffres ont été décédés, de 31 265 blessés et de 1 000 disparus: En Tunisie, ils ont été de 246 tués ou décédés et de 2 400 blessés. Au Maroc, ils ont été de 1031 tués on décédés, de 5 600 blessés et de 109 disparus.

### LES ÉTATS-UNIS RELANCENT LA PRODUCTION DE LEUR AVION GÉANT C-5 A

Washington (A.F.P.). — Pour accélérer la modernisation de leur flotte aérienne de transport militaire et pour réduire les délais d'acheminement des unités de leur force d'intervention rapide, les Etats-Unis ont renonce à construire un nouvel avion-cargo, le C-17 de McDonnell Douglas, et décidé de reprendre la fabrication du C-5A Galaxy de Lockheed. Le Pentagone espère, ainsi, doubler à la fin de cette décennie

la capacité du transport aérien en commandant, pour une somme globale de 11 milliards de dollars. cinquante nouveaux C-5A et qua-rante-quatre versions militaires KC-10 (cargo et ravitailleur en vol) du DC-10 civil de McDonnell Douglas. A l'heure actuelle, l'armée de l'air américaine dispose, notamment, pour ses transports intercontinentaux, de soixante-dix-sept Galaxy et de deux cent soixante - s e i z e quadriréacteurs C-141, dont le fuselage vient d'être encore allonge.

« Nous avons renoncé à un

a nous avons renonce à un appareil aux capacités plus complètes, a expliqué le sous-chef d'état-major de l'armée de l'air, en échange de livraisons plus rapides. En choisissant le C-5A, nous allons gagner trois ans. > Le C-17, à l'étude chez McDonnell Douglas, ne pouvait pas être prêt avant 1988-1989, tandis que la relance de la construction du plus gros avion de transport du plus gros avion de transport du monde, le C-5A, permettra de disposer du premier exemplaire de la série des cinquante comman-dés en 1985. La production des premiers C-5A avait commencé en 1968 et s'était arrêtée en 1973.

### Olivier FRANC JAZZ QUINTET

Concerts \* Bals \* Animation



du jeudi 28 janvier 15 Février

**MANTEAUX** Ragondin 5.150 F 9.850 F 7.850 F Queue de Vison dark 17.850 F 14.750 F Marmotte canadienne 5.750 F Astrakan Swakara 9.850 F 13.250 F Castor rasé 13.900 F Vison dark 16.750 F Vison ranch 19.750F 16.750 F 15.750 F 12.850 F Renard bleu 18.750 F 15.350 F Vison pastel

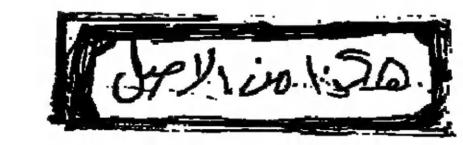
MANTEAUX LONGS du SOIR .65.000 F 32.500 F Vison blanc 45.000 F 22.500 F Vison Koh.l.Noor .35.000 F 17.500 F Vison dark 140.000 F Chinchilla **VESTES** 

4.950 F Astrakan Swakara noir, marron -2.850 F 2.250 F Agneau de Toscane Renard bleu -5.450 F 4.450 F Marmotte canadienne 8.250 F 6.650 F Vison dark 7.850 F 9.750F **PELISSES** 

Intérieur patchwork Vison 4.350 F parements Vison allongé Intérieur et col Opossum pleine peau 4.250 F 3.450 F 1.450 F Intérieur Castorette

40, Av. George V Paris 8<sup>e</sup>

Magasin ouvert tous les jours de 9h30 à 19h. sans interruption, sauf le dimanche



# **SCIENCES**

# M. Jean-Jacques Servan-Schreiber présidera le centre mondial pour la micro-informatique

Le Centre mondial pour la promotion des usages sociaux de la micro-informatique, dont M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avait lance l'idée dans un rapport remis en novembre dernier au président de la République (- le Monde - du 18 novembre 1981), va être prochainement mis en place. M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de la technologie, a présenté, mercredi 27 janvier, au conseil des ministres (lire le communiqué page 8), le Centre dont il assurera la tutelle et qui sera présidé par M. Servan-Schreiber.

2) L'aide au lancement dans

les pays du tiers-monde, d'expé-

riences pilotes sur les utilisations

de la micro-informatique. M. Ser-

van-Schreiber, qui a présenté son

projet dans plusieurs pays

indique que le Koweit, l'Arabie

Saoudite. l'Indonésie, le Gabon et

întérêt pour cette idée. Le Séné-

gal paraît particulièrement inté-

ressé et a déjà envoyé plusieurs

étudiants en formation : M. Léo-

pold Sedar Senghor, l'ancien chei

de l'Etat, sera membre du conseil

France, tout particulièrement en

direction des jeunes, des chô-

meurs et des personnes agées. Le

centre, souhaite M. Servan-

Schreiber, devra être coupert

jour et nuit » et accessible au plus

Le centre devrait disposer, à

Paris, de locaux de quelques cen-

taines de mètres carrés. Il devra

nouer des relations avec des

chercheurs et des équipes fran-

caises et étrangères : des rela-

tions sont déjà établies avec des

Koweltiens, des Japonais (un

« centre mondial » du même type

va être créé, indique M. Servan-

Schreiber, dans la cité scienti-

fique japonaise de Tsukuba) et,

professeurs du Massachusetts

Institute of Technology on

accepté de travailler au centre

sera le directeur, et M. Seymour

Papert (qui a mis au point un

langage informatique, « Logo :

adapté aux enfants), qui en sera

l'un des vice-présidents (l'autre

étant le sociologue Georges Ba-

landier) : le professeur Ra

Reddy, directeur de l'Institut de

robotique de l'université Carne-

gie-Mellon de Pittsburgh (Penn-

sylvanie), y consacrera, pour sa

La volonté présidentielle

Cette présence importante de

chercheurs étrangers (M. Servan-

Schreiber préfère parler de « sa-

l'initiateur du centre de

donner des le départ, une

mension « mondiale » »; en te-

moigne aussi la présence de plu-sieurs personnalités étrangères

au conseil d'administration (par exemple, MM. Senghor, Samuel Pisar et le Pakistanais Abdus

Salan, pirz Nobel de physique)

M. Servan-Schreiber précise d'ail-

leurs que, maintenant que a l'affaire est lancée en France » (et

ll n'a pas trop de mots pour louer » l'intuition forte « du pré-

sident de la République qui avec

son « conseiller spécial », M. Jac-

ques Attali, a largement soutenu

le projet), il va pouvoir relancer

son action pour obtenir le soutien,

y compris financier, d'autres

Etats et d'institutions interna-

Cet aspect fortement interna-

tional n'avait pas été sans irri-

ter les milleux scientissques

français — qui avaient l'impres-

sion, non sans raison, qu'on ne-

gligeait quelque peu la valeur de

leurs compétences propres - et

semblent anjourd'hui, sinon ras-

surés, du moins plus sereins et

certains sont volontaires pour

nettement mis, aujourd'hui, sur

les a problèmes sociaux a de la

joritaires au sein du conseil

scientifique du centre. Le prési-

M. Jacques-Louis Lyons, presi-

dent de l'Institut national de

recherche en informatique et

automatique, et le vice-président

L'administration et les munis-

tères, pour leur part, ont bien

dû se soumettre à la volonté

présidentielle: ils se sont mis

lions de francs. (M. Servan-

Schreiber affirme avoir l'assu-

rance d'un budget de 60 millions, soit, pour cette année de démar-

rage, les deux tiers environ des

besoins annuels, qu'il estime à

une centaine de millions de

francs). Le conseil d'administra-

pas moins de neuf ministres (1).

ce qui illustre aussi l'importance

que le chef de l'Etat entend don-

ner au centre, salue par le

conseil des ministres comme

un des éléments du renouveau

industriel et technologique de

(1) Intérieur et décentralisation,

recherche et technologie, éducation

netionale, industrie, culture, santé

P.T.T., coopération, budget.

XAYIER WEEGER.

notre pays ».

M. Yves Stourdze.

part, la moitié de son temos.

grand nombre.

3) L'expérimentation sociale en

d'administration du centre.

le Sénégal ont déjà exprimé leur

internationales — dont l'OPEP.

devant diverses instances

clare M. Servan - Schreiber, le développement de l'électronique et de l'informatique a essentiellement abouti à la course au robot, que rien n'arrêtera. La question centrale qui orientera les travaux du centre est de savoir comment aider les hommes aus seront remplacés par les robots à acquérir les facultés leur permettant d'avoir accès à de nouveaux em-

Dans cet esprit, indique M. Servan-Schreiber, le centre travaillera suivant trois axes princtpaux :

 Le développement des technologies — matériel et logiciel permettant la mise au point d'un véritable ordinateur personnel voire a personnalisé ». Cet effort, qui, souligne M. Servan-Schreiber, devra être réalisé en relation avec des industriels comme Thomson ou Matra, devrait aboutir, dans quelques années, à un appareil ayant la taille d'un gros livre, équipé d'un clavier et d'un écran plat de visualisation, et qui devrait coûter entre 500 et 1 000 F.

# MÉDECINE

### Au conseil des ministres

### M. PHILIPPE LAZAR DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSERM

Le conseil des ministres du 27 janvier a approuvé la nomination de M. Philippe Lazar au poste de directeur général l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), où il remplace M. Philippe Laudat, démissionnaire (le Monde du 32 janvier). M. Lazar était, jusqu'à présent, président du conseil scientifique de l'INSERM [Né le 21 avril 1936 à Paris, ancien élève de l'Ecole polytechnique, M Philippe Lazar a été directeur de recherche à l'INSERM.

Spécialiste de la recherche en sante publique. Il s'est intéressé, en particulier, à l'influence de l'anvironnement social et professionnel sur la santé et a dirigé l'unité de recherche épidémiologique et statis-tique sur l'environnement et la santé.

M. Lazar a été successivement fique spécialisée de santé publique, de 1975 à 1978, puis vice-président du conseil scientifique de l'INSERM

En juillet 1981, il était élu à la présidence du conseil scientifique de l'INSERM Dernièrement il avait été rapporteur général du colloque natio-nal sur la recherche et la technolo-

# LA C.F.D.T. SE FÉLICITE DU DÉPART DE M. LAUDAT

Après la démission de M. Philippe Laudat de la direction générale de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (le Monde du 22 fanvier), la section C.F.D.T de l'INSERM rappelle qu'elle avait demandé ce départ. Elle précise dans un communiqué, que le nouveau directeur a doit avoir les moyens d'une nouvelle poli-

A PINSERM, est-il souligne il y a plus de mille six cents travailleurs hors statut (25 % de l'effectif) sans couverture sociale et sans sécurité d'emploi. Le refus du ministère de la recherche de retenir l'idee d'un plan d'intégration conduira, dans les mots à venir, à licencier de nombreux travailleurs. Une nouvelle politique doit permettre que tous ces e laisses pour compte » solent intégrés sur poste budgé-

tre part qu'a une nouvelle politique doit se traduire par un changement profond dans le fonctionnement des équipes de recherche, notamment par lutte contre le mandarinal contre la division du travail entre les personnels censés exécuter et ceux qui sont censes reflechir ».

 A la suite des récents cas de meninaite survenus au cours du mois de janvier et notamment des deux décès qui se sont produits en Ardèche (le Monde daté 24-25 janvier). M. Jacques Roux, directeur général de la santé, a déclaré, mercredi 27 janvier, qu'e aucun reproche » ne pouvait être adressé aux directeurs départementaux de l'action sanitaire et sociale. Après avoir souligne que le nombre de cas déclares de meningite cérébrospinale reste relativement stable (2 036 en 1979, 1 661 en 1980, 1 374) en 1981).

# ÉDUCATION

# < Le respect de l'unité et de la laïcité exclut le maintien du caractère propre de l'école privée >

déclare la FEN après son entrevue avec le ministre de l'éducation nationale

refusé d'améliorer le service pu- trutre un système scolaire accepblic d'éducation, tout en financant et en développant « des en-seignements privés catholiques ou ral, a tenu à mettre l'accent sur patronaux ». Cette politique le fait qu'e il n'y a pas de raison aboutit à une « crise éducative sans précédent » dont les times sont les enfants des travailleurs. Tel est le diagnostic établi par M. Jacques Pommatau. secrétaire général de la Fédération de l'éducation nati. rale (FEN), mercredi 27 janvier, au terme d'une rencontre avec M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale. Cet entretien suivait de quarante-huit heures celui qu'avait eu le ministre avec les dirigeants de l'enseignement catholique (le Monde du 27 janvier), inaugurant phase de consultations décidée par M. Francois Mitterrand et le gouvernement en vue de redéfinir la situation de l'enseignement prive.

La FEN déclare approuver l'objectif du président de République de « mettre en place un grand service public unifié et laious de l'éducation nationale»; elle s'empresse de préciser que ce service public e devra bénéficier pour son développement, amélioration, de la totalité tonds publics ». Il devra être renouvelé et décentralisé, dans respect de l'unité et de la laïcité. ace qui exclut le maintien du caracière propre de l'école

privee b.

M. Pommatau a ajouté qu'il au pas de course nais que le goublen sûr, des Américains : deux vernement devra « là autant | qu'ailleurs, ne pas perdre de temps ». Sans fixer d'éch: ances précises, il estime que ses amis ne M. Nicholas Negroponte, qui en comprendraient pas que l'Assemblée nationale n'applique pas les engagements du président de la République. C'est dire qu'un débat parlementaire devrait, au cours de l la législature, élaborer de grandes lignes des intentions du gouvernement. L'examen du budget de 1983 à l'automne prochain lui paraît l'occasion de donner les premières indications.

> Cependant, le secrétaire général de la FEN insiste sur la nécessité de ne pas dissocier la renovation de l'enseignement public et le sort de l'enseignement privé. Les deux doivent être liés car il i s'agit, a-t-il déclaré, « non de l bâtir un service public en termes négatifs, par de simples abrogatons ». M. Pommatau considère respondance.)

que l'Etat finance l'enseignement vingt-trois ans a, et que le maintien du caractère propre (qui fonde la sp'cificité des établissements privés) a n'est pas possible ». — C. V.

### M. MAURICE VERGNAUD DIRECTEUR DES COLLÈGES

27 janvier a approuvé la nomination de M. Maurice Vergnaud en tant que directeur des collèges. Il rempiace à ce poste M. Marc Rancurel.

(Né le 30 septembre 1920, à Rosane (Loire). M. Maurice Vergoaud est agrégé d'histoire Il commence as carrière comme instituteur à Firminy (Loire) de 1940 à 1948 Certifié. Lyon de 1948 à 1955 A cette date, il devient conseur du même établissement jusqu'en 1961, année où 11 obtient l'agrégation d'histoire. Ensuite il est nommé directeur lycée Ozenne. à Toulouse ; il quitte ce poste en 1972 pour devenir jusqu'en 1974 délégué, inspecteur d'académie affecté auprès du recteur de Paris, En 1976, 11 est nommé inspecteur général de l'éducation natio-

 Violences dans trois collèges n'attend pas que tout soit régle du Nord - Le recteur de l'académie de Lille, M. Claude Durand-Prinborgne. vient de décider de porter plainte à la suite de plusieurs actes de violences dont ont éét victimes des enseignants du département du Nord. La semaine dernière, au collège Villars Denain un professeur d'éducation physique a eu le nez cassé par le frère d'un élève à qui il avait fait une remontrance. Dans un collège de Tou-coing, des déprédations ont été commises sur des véhicules appartenant à enseignants. Ces derniers ont aussi été l'objet de violences verbales. A Denain comme à Tourcoing les enseignants ont fait grève en signe de protestation. Enfin, le principal adjoint du collège Professeur-Debeyre, à Loos-les-Lille, a été victime d'une agression dans son bureau. Il a été frappé par le père d'un enfant de sixième qu'un professeur avait mis à la porte de la tions de lois que nous combat- classe pour indiscipline. - (Cor-

# JUSTICE

### VOL ET VENTE D'ARCHIVES

# Gratteurs d'histoire

Daumier qui aimait à peu près autant les gens de justice que les gens des salles des ventes se serait fait plaisir à les croquer. Les uns jugeaient les autres, mercredi 27 janvier, à la dirieme chambre correctionnelle du tribunal de Paris : dans un curieux procès, une affaire vite adjugée, deux personnes poursuivies pour vol et recel quand manifestement il aurait du y en avoir une bonne demi-douzaine.

huit ans, graphiste publicitaire, M. Yves Pechon, soixante-quatre ans, commissaire-priseur, actuellement suspendu, comparaissaient devant le tribunal. L'un pour avoir dérobé au service historique de l'armée de terre, château de Vincennes (Val-de-Marne) de dix à quinze mille documents manuscrits, entre 1972 et 1978. l'autre pour avoir vendu à Drouot une bonne partie de ces pièces sur catalogue, avec l'aval technique de trois libraires experts.

Jacques Vaissier explique : « Je collectionnais denuis longtemps les armes, les équipements militaires, les livres sur l'époque napoléonienne. Et souhaitant écrire un livre sur la campagns de Russie, je consultais souvent les archives de Vincennes. Et puis, jour, désirant acheter un 1472 sabre de Murat, évalué 150 000 trancs, fat pris quelqu€s documents à Vincennes. »

Ces quelques devinrent quelques milliers de plèces, ainsi dérobées dans les archives militaires. Les cachets du service historique de l'armée, quand il y en avait étaient supprimés par grattage, par lavage au bisulfite de sodium. par découpage. Au point. diront les experts de la police judicialre que a de telles alterations ne pouvaient passer inaperques des libraires experts, antiquaires et commissaires-priseurs ou même amateurs ». Certes. Et c'est bien là le véritable problème. On vendait à Drouot, sur catalogue établi par des experts, ces documents ainsi e lavés ». M. Faure, un de ces experts dira : Le rôle des experts est de déterminer l'authenticité, la paleur des vièces et non leur origine. M. Péchon s'était porté garant de l'honorabilité du vendeur, nous n'avions pas à douter. Et nuis il nous confiait les documents pendant quarante-huit heures, sans nous laisser le temps de les étudier sérieusement. > Ce qui au passage, montre bien le sérieux de ces expertises puisque les spécialistes ne redoutaient pas d'engager leur nom et leur répu-

hâtivement établis. Ce langage, ceiui de la bonne foi trompée, est aussi celui de amateur éclaire connu de tous à Drouot. Il ne m'est jamais venu

tation sur des catalogues ainsi

M. Jacques Vaissier, cinquante- avaient pu être volcs. D'ailleurs les experts ne m'ont jamais rien dit, alors que je leur conficis les documents au moins quinze jours. trois semaines. »

En somme, le commissaire-priseur comme les experts éta:ent d'une crasse ignorance quand n'importe quel ameteur sait qu'il faut se défier d'une pièce dont le cachet a été « gratté ». mention d'ailleurs portée sur un catalogue de vente de 1978. M. Valssler. l'amateur éclaire, aurait donc pu continuer à prelever dans les archives de Vincennes. L'ancien responsable de ce service, le colonel Armand Leoni, est venu expliquer que faute de personne! et en raison du nombre de clients », on ne pouvait guère en essurer l'absolue surveillance. Le prélèvement aurait dure, si un jour, un autre amateur, éclairé celui-là. M. Fernand Bocourt. historien préparant un ouvrage sur Napolèon au camp de Boulogne. n'avait constaté la présence. sur un catalogue de vente, d'un document intitulé « rapport de Berthier à l'empereur à propos de l'adrudant Guillaume ». Ce document, il l'avait consulté à Vincennes. Bref, par le système de fiches de visite établi à Vincennes. les enquêteurs remontent à Jacques Vaissier. Une sérle de perquisitions aménent la saisle-récupération de plus de dix mille pièces, soit chez Valssier, soit dans la résidence secondaire de M° Péchon, soit chez des acheteurs floués.

Au tribunal Jacques Vaissier, a l'homme dont la légende de Drougt voulait qu'il ait fait une *affaire extraordinaire* > raconte de drôles de choses. Comment M° Péchon lui consentit un prêt sans intérêt de 50 000 francs à condition de continuer à « fournir ». Comment Il lui demanda : « Il me faut du Ponia ». l'ancien ministre d'Etat, cité comme témoin mais absent, s'étant révélé un excellent acheteur de documents concernant son glorieux

M° Pechon, lui, affirme : α Pas du toui. Le prêt, c'était uniquement dans un dut charitable. Et puis, și j'ai parlé d'autographes de Poniatowski, c'est que j'avais remarque que cela relevait le niveau des ventes. p Le proces continue le mercredi

PIERRE GEORGES

# FAITS ET JUGEMENTS

### Inculpations en série pour M. Jean-Pierre Willet.

Trois nouvelles inculpations ont été notifiées à M. Jean-Pierre Willot, ancien président de la la Seine, M. Raymond Lindon société financière et foncière avait été profondément choqué Agache-Willot, mercredi 27 janvier à Paris, par M. Jean-Pierre Michau, juge d'Instruction ; pré-sentation de faux bilans de la société Boussac - Saint - Frères 28 octobre 1980 sur les ondes (B. S.-F.) pour les deux exercices clos les 30 juin 1979 et 30 juin 1980 ; abus de biens sociaux au l'administration. Les chercheurs préjudice de B. S.-F. par le biais notamment de prêts consentis aux filiales du groupe Agache-Willot; et, sur plainte de la C.F.D.T. entrave au fonctionnement du participer à l'expérience - d'aucomité d'entreprise de B. S.-P., mal informé du fait de la prétant que l'accent semble bien sentation de faux bilans. Ces noumicro-informatique — qui avalent effectivement été quelque peu velles inculpations ont été prises après la lecture du rapport de négligés. Les Français devraient d'autre part être nettement ma-M. Bruno Duponchelle, expert-comptable auprès de la cour d'appel de Douai (Nord) sur les mouvements financiers entre les différentes sociétés du groupe dent de ce conseil devrait être

Agache-Willot, M. Jean-Pierre Willot a déjà été inculpé le 24 juillet 1981 d'abus de biens sociaux (le Monde daté 26-27 juillet 1981) dans la gestion de la Belle Jardinière et de Christian Dior.

# pour l'instant d'accord, pour 1982, sur un budget de 35 milde ramassage scolaire dans l'Aisna.

plusieurs lycées de la ville de Soissons (Aisne) a été détourné, jeudi matin 28 janvier vers 7 h. 45, sur le territoire de la commune de Braine, par un adolescent de seize ans, en possession d'une arme factice ou récile. Une action combinée de forces de gendarmerie et de police a été organisée. Des barrages avaient été mis en place ce jeudi en fin de matinée et des hélicoptères tentaient de repérer le véhicule qui g'avait toujours pas été localisé. Le car sillonnait les pétites routis du département de l'Aisne et

de la Marne entre Laon et Reims.

Premier avocat général honoraire à la Cour de cassation. après avoir représenté le ministère public à la cour d'assises de en apprenant que M. Pierre Bellemare avait donné son nom et son prénom à un meurtrier dont il avait évoqué le crime le d'Europe 1, au cours d'une des émissions de sa série intitulée

Homonymie.

Son émotion fut partagée par M. Pierre Bellemare lui-même... qui présenta des excuses dans un communiqué du 28 décembre sulvant. Il avait choisi un nom imaginaire pour ne pas nuire à la famille du personnage dont il relatatt le forfait... mais il souhaitait encore moins porter préjudice à un magistrat.

Hélas! La même émission fut nouveau diffusée le 5 décembre par Europe 1 sans aucune modification de nom. Cette fois, l'ancien magistrat a saisi ses collègues en

La première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par M. Marcel Caratini, a condamné M. Bellemare, la société Europe 1, la société Teci-Press et la société Téle - Union, coproducteurs de l'émission, à verser au total 7 000 francs de dommages-intérêts au requérant. M. Raymond Lindon avait réclamé 10 000 francs pour préjudice moral et pour les trais occasionnés par cette procé-

M. Claude-Albert Colliard a été nommé représentant de la Un car de ramassage scolaire de France à la commission des droits de l'homme des Nations unles. Il succède à M. Jean-Claude Soyer professeur de droit à l'université

> (Nó le 14 juillet 1913 à Marseille, M. Colliard est agrégé de droit. Il est professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et professeur à l'université Paris-I, où il dirige le département de droit international. est l'auteur de deux ouvrages parus aux éditions Dallos : les Libertés publiques et Institutions des relations internationales. Il est le père de M. Jean-Clande Colliard, directeur adjoint de cabinet du président de la République.]

• Le docteur Yves Lamarque, amécologue, an terme d'une longue procédure, a finelement èté relaxé des chefs de blessures involontaires et non-assistance à personne en danger pour lesquels il était poursuivi par une famille qui a un enfant handicapé. Condamné en première instance, le 25 juin 1979, à trois mois d'emprisonnement avec sursis et

10 000 francs d'amende par le tribunal de Rouen, il avait vu sa peine réduite en appel à deux mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende (le Monde du 10 mai 1980). La Cour de cassation, sur pourvo! du docteur Lamarque, avait casse l'arrêt de Rouen L'affaire a finalement été renvoyée devant la cour d'appel de Caen, qui a relaxé le médecin.

## SIGNATURE D'UNE CONVENTION ENTRE Mme AVICE, MINISTRE A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS ET LA SNIAS.

Quelques semaines après avoir signé une convention avec M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., offrant quarante emplois d'agents de l'Etat à des athlètes de haut niveau puls avec M. Charles Hernu, ministre de la défense, un accord cadre pour améliorer, d'une part, les structures existant au sein des armées pour les sportifs d'élite et pour faciliter, d'autre part, la mise à disposition des clubs civils d'installations et de personnel militaire, Mme Edwige Avice, ministre délégué à la jeunesse et aux sports, a signé mercredi 27 janvier une nouvelle convention quadriennale avec M. Jacques Mitterrand, président-directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS).

Dans cette convention, la SNIAS s'engage à réserver cinq postes pour des athiètes de haut niveau alln de leur permettre de poursuivre leurs pratiques sportives et de bénéficier d'actions de formation pouvant déboucher suivant leurs capacités sur une carrière au sein de l'entreprise et à étudier l'aide que ses services techniques pourraient apporter à la réalisation de programmes de recherche présentes par le ministre chargé des sports.

# Basket-ball

### LIMOGES SE QUALIFIE POUR LES DEMI-FINALES DE LA COUPE KORAC Vainqueur (101-90) dans sa

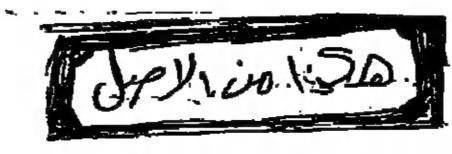
salle, mercredi 27 janvier, du club espagnol Cotonificio de Badalone, Limoges s'est qualifié pour les demi-linales de la Coupe Korac. Le dernier match des quarts de finale, à Venise, ne modifiera pas le classement actuel.

En revanche, les deux autres équipes françaises ont été battues. Tours s'est incline, chez lui, devant Belgrade (106-98) et Orthez a été dominé (95-84), à Madrid, par la Juventud de Badalone.

 L'équipe de France de rugbu. qui rencontrera le Pays de Galles à Cardiff le 6 février, pour son premier match du Tournoi des cinq nations aura is composition suivante:

Arrière : Sallefranque (Daz) : trois-quarts Blanco (Biarritz) (Bayonne) (Bayonne), Pardo (Bayonne); demis : Lescarboura (Dax), Martinez (Stade Toulousain) . 3- ligne : Lacans (Béziers), Rodriguez (Mont-de-Marsan), Rives (Stade Toulousain, capitaine) ; 2 ligne : Revallier (Graulhet). Lorieux (Granoble) ; 1" ligne : Paparemborde (Pau). Dintrans (Tarbes). Cremaschi (Lourdes).

Rempiaçants : Herrero (Nice), Wolff (Béziers), Carpentier (Lourdes). Berbizier (Lourdes). Mesny (Grenoble) et Gabernet



VOL ET VENTE D'ARCHIVES

the armen, her designation at a marrie ON COMPS NOT IN COMPRISE NO. CO. the states a section of diame to the second section for the

the title die service businesses to to be a substitute of the St. Mine the particulate price and

Printe, all the our emports. 3/10

Manufactures at the

# SPORTS

REPORT NAME CONTAINING HE HAD ING HARTH THOU THE IT WELL TOOK!

# Patrick Grainville s'empare de la Défense

Des histoires à la Tintin. dans une symphonie mallarméenne.

E premier roman que j'ai lu de Patrick Greinville -C'était la Listère en 1973 m'avait conduite au cœur de Nancy, ville qui m'est familière. pour y admirer, peut-être avec d'autres yeux, les ferronneries d'art de la place Stanislas, les frondaisons de la Pépinière, les gravures de Jacques Callot au Musée lorrain, que l'auteur décrivait et transposait magnifi-

Les Forteresses noires qu'il public aujourd'hui m'ont entrainée, pour un après-midi plein de solell, à errer à travers la Défense, ce quartier futuriste du Paris d'aujourd'hui qu'exalte à sa manière ce nouveau livre. Il y & done chez cet écrivain un. « génia du lieu », étonnamment mobilisateur.

Je ne l'ai pas accompagné jusqu'en Afrique où les Flamboyants (Prix Goncourt 1976) nous introduisait. Mais Bertrand. Poirot-Delpech, qui a rendu compte ici des livres suivants : la Diane Rousse, le Dernier Viking, campés sur des berges plus voisines, vantait la vision que Patrick Grainville y donnait de la côte normande et de ces noces indistinctes entre bocares et vasières, terre, ciel et eau » qu'il y célébrait.

Cette inspiration par des lieux qui lui sont familiers ou dont il reve : villes d'art, brousse, campagne ou comme ici, paysage urbain, qu'en fait Patrick Grainville ? Il a changé depuis la Lisière, où il avait simplement planté dans son décor trois couples très humains : deux enfants, deux jeunes gens, un homme et une femme déjà mûrs, pour peindre l'évell · l'épanoutssement et le déclin de l'amour. Cette humanité, il l'a peu à peu retirée à ses personnages et des l'Abime, roman forcené sur la vieillesse, il a fait d'eux des êtres fabuleux, mages ou sorciers, démons ou déesses, qu'il jette dans des aventures extravagantes où s'inscivent rites et légendes tirés de l'environnement, de l'histoire, de l'art ou de la littérature.

A plusieurs reprises, fai fait la fine bouche sur ces créations surchargées et excessives que leur auteur présentait comme « épiques et populaires » sans avoir pour autant gagné d'une facon stable l'audience du public. Mais cette fois, les Forteresses noires me paraît être une réussite : originale, si dissonant que soit ce roman où des histoires à la Tintin s'insèrent dans une symphonie mallarméeune. Jai hésité devant cet adjec-

: renvoyer à Mallarmé, poète de la contention précieuse, un romancier aussi débridé, huxurient? Mais les variations sur le noir et le blanc qui organisent le livre, les réseaux compliqués que Patrick Grainville s'amuse

à monter, les reflets, les jeux de miroirs qu'il établit entre eux, cette alchimie du quotidien, voire du fait divers, qu'il opère m'incitent à maintenir la référence. L'intrigue est rocambolesque. Elle convient à cet univers irréel



\* Dearth de Jeun-Pierre CAGNAT.

# Le paysage des tours

« En approchant de la Défense, comme chaque jour, Chandor fut saisi par la splendeur des tours. Elles se détachaient, farteresses noires, contre le ciel blanc. Leurs géométries implacables bannissaient les tâtonnements et les approximations de la vie. Elles ravalaient au néant l'espèce inférieure et titubante des autres immeubles. Une flèche de lumière incendia une sangée de vitres, puis une autre, toute la jacade flamboya, s'ételanit, se ralluma comme un signal gigantesque adressé à d'autres mondes. Vioilantes et masnétiques, les colossules vierges de perre attendaient. Une parti-. cularité dvait toujours étonné Chandor : au superbe quartier de la Défense tracé par les dieux s'opposait, à l'ouest, une tégion contigué qui en était comme le reflet dégradé. Les tours qui peuplaient aussi est endroit étaient dénuées de cette pureté de lique et de cette énergie céleste de leurs sœurs de la Défense. Alors que les prissants édifices de Fiat, de Mercure, du Gan, de la Société générale et de Neptune semblaient descendus du ciel, monolithes un peu abstraits, sans racines, et comme atterris sur le sol des banlieues, les tours de l'ouest s'affirmaient comme des excroissances de la terre. Sidérales les premières, eminemment chinoniennes les secondes, termitières et concrétions géantes poussées progressivement des grands fonds tellutiques. Non plus carrées mais circulaires, forées de fenêtres petites et orales comme des hubiots, elles évoquaient des formations infernales et stalagmitiques. Les tours de la Défense imposaient le règne du ciel et des divinités jastes, celles de l'ouest dans la confusion de leur applutinement s'interdisaient la poésie des vides et du silence. » (cles Forteresses noires a. n. 33.)

de béton et de verre où jouent l'ombre et la lumière, la pous-

sière et le vent, et auquel s'op-

pose un monde souterrain que

creusent métro, parkings, cans-

lisations, couloirs obscurs débou-

chant sur des repaires. Les personnages qui le peuplent et

s'y accordent eux aussi out des

allures de divinités célestes ou

chtoniennes. C'est du côté des

tours de l'An 2000, de Mercure,

de Neptune, un richissime ban-

quier-poète, Raphaël, qui veut

être un «Rimbaud du frie» et

oui se grise des ramifications où

circule sa puissance financière : c'est un équivoque médecia de

quit, Chandor, qui prend posses-

sion de la Défense quand tout y

est endormi et disparaft - pour

quel trafic? — le dimanche: c'est

la belle et fantasque Elodie.

fille du banquier, qui sculpte

dens son atelier situé sons le

parvis, « l'igioo stellaire », un

fantastique mobile qui reflète

Du côté de la terre s'agite.

sauvage et libre, une bande d'en-

fants cosmopolites, file et filles

des gardiens et des concierges

des tours. On pourrait les dire

peints d'un trait plus réaliste.

s'ils ne s'agrégealent en so-

ciété secrète autour d'un animai

monstrueux, un « roi des rats ».

composé de sept bêtes soudées

Entre les deux mondes des

relations se tissent. Le banquier

lutine une adolescente qui fait

partie de la bande : la blanche

Elodie dépucelle le jeune Noir

qui en est le chef; Chandor

devient le complice des enfants :

il efface ou réalise les consé-

onences de leurs larcins, car ces

jayeux drilles voient on ran-

Il s'ensuit une cascade de péri-

péties sans grande liaison entre

elles mais qui convoquent sur la

scène du roman les modes de

penser et d'agir contemporains :

publicité, psychanalyse, terro-

risme, espoirs placés dans le

tiers-monde, menaces d'un

conflit mondial, et ces supersti-

tions modernes qui font interve-

nir OVNI et extraterrestres pour

expliquer de prétendues dispari-

Tout cela compose un éton-

nant opëra bouffe où se mëlent.

dans une juvenile allégresse, le

comique et le dramatique. la

satire et le lyrisme, mots drus

et langue sevante, inventions

cocasses et somptueuses des-

criptions visionnaires. En pre-

nant possession de la Défense. Patrick Grainville avec son es-

thétique baroque nous donne un

scintillant blason du monde

JACQUELINE PLATIER.

\* LES FORTERESSES NOIRES,

de Patrick Grainville, Le Segil.

tions...

moderne.

mi pages, 60 F.

connent les adultes d'en haut.

par la queue.

l'art poétique du livre...

# Michel Deguy, Jean Ricardou

A critique qui prétend au savoir et non, comme la nôtre, à la seule saveur souffre en France d'une certaine inconséquence. Elle vise, légitimement, une audience élargie, en fuyant le ghetto universitaire, en publiant chez les grands éditeurs, en sollicitant l'avis de la grande presse : mais, en même temps, elle décourage le public non spécialiste par une technicité et un vocabulaire dont on a peine à croire qu'elle ne les complique pas à plaisir, comme pour reprendre ses distances et rester entre sol. Deux essais posent cette semaine, à des degrés divers, le problème, pendant depuis l'essor des sciences humaines, de la lisibilité en matière de critique littéraire savante.

N regrette d'autant plus les traces de pédantisme de Ja Machine matrimoniale ou Marivaux qu'elles sont plus rares que dans les précédents ouvrages de Michel Deguy. Ce dernier pouvait, à l'évidence, en faire l'économie. Son propos avait la pulssance qui rend inutile, déplace, l'appel à des références ou des néologismes pour agrégés l'appel à des références ou des néologismes pour agrégés.

Pour l'essentiel, le poète-philosophe applique à Marivaux l'espèce de gambade discursive qu'il a déjà employée dans son Tombeau de Du Bellay, et qui n'est pas sans rappeler le Malherbe de Ponge ou le La Fontaine de Serres (le Parasite). Il se promène à travers pièces et thèmes en évoquant aussi bien Carlo Levi. Onetti, Jouve, Descartes, Husserl ou telle scène de la vie d'aujourd'hui que ses devanciers Gilot ou Deloffre.

La dimension sociale du théâtre de Mariyaux n'est pas ignorée : comment le serait-elle ? Après Alain Besançon et Bourdieu. Deguy se demande si « la vie culturelle peut survivre à la disparition des domestiques -. Les valets de Marivaux ne se contentent pas de faciliter l'amour des maîtres : ils sont les instruments de constantes subversions expéri-

Mais Deguy observe avec raison que les gens de théâtre ont surabondamment analysé, et montré en scène, les ferments révolutionnaires de ce théâtre, notamment des pièces

# par Bertrand Poirot-Delpech

utopiques. Il met dayantage l'accent sur un Mariyaux-en-soi, si cela veut dire quelque chose, sur ce qui résiste au temps et atteint à la philosophie : la problématique communication entre les êtres, avec ses jeux de miroirs, de travestissements. de duperies.

AMAIS il n'avait été rendu aussi sensible que, derrière les stratagèmes amoureux, se jouent les rapports entre culture et nature. La première renforce les inégalités de la seconde, au lieu de les compenser. Au reste, la loi naturelle, dont le mariage figure le certre, n'est jamais que le code cultural de la caste inférieure. Tout le souci des maîtres est de s'en démarquer en bravant certains prélugés, et en rivalisant de préciosité dans la réticence.

On en vient à l'incontournable notion de marivaudage. Deguy risque un joli anagramme dans le goût des surréalistes : Mariyaux ou le mariage des rivaux. Par bonheur, il va beaucoup plus loin, et relègue au magasin des accessoires, avec les perruques poudrées et les battements d'éventail, la vieille rengaine scolaire sur le raffinement bien français du discours amoureux. Français, le marivaudage l'est assurément, dans la mesure où notre langue est bon conducteur de ce genre de subtilités. Notre caractère national s'y expose et s'y façonne. Mais l'enjeu est bien plus vaste. Ce que le théâtre de Marivaux met en évidence — et en équilibre précaire, car c'est l'avantage de la scène sur le roman de tenir en suspens l'affirmation morafiste, - ce sont les concessions mutuelles que négocient, dans toute vie collective, le désir, facteur d'inconstance, de méprise, de malice, et la société, avide d'ordre et de conservation.

REMPLIR cet office, le langage renseigne sur lui-même. Il est aveu retardé, suggestion de ce que l'autre n'entend pas encore, recherche du tort initial dans la dispute, du commencement sans quoi la justice s'affole. Il est dangereux, parce qu'il égalise, à la fois agent social et fauteur de trouble. Au fond, le raffinement n'est pas la clef du marivaudage, qui fonctionne aussi bien entre valets, en

Deguy en donne una définition presque anthropologique, ethnologique. Au-delà de la prouesse d'érudition et de distinction visant à surmonter un obstacle minuscule ou imaginaire au serment amoureux - mot entendu de travers, soupir mal compris. - le marivaudage serait le seul rituel de reconnaissance occidental, à l'égal des tatouages ou des scarifi-

(Lire la suite page 17.)

# Truman Capote mène l'enquête

• Le retour d'un homme-caméléon.

EST une évidence : Truman Capote est remuant. Charmeur, brillant, fantaisiste ou grave, manisut l'humour et l'invention poétique avec dextérité, clownesque parfois tout autant que, à un angle opposé de son œuvre, circonspect, cynique, précis, arpenteur du réel et décrypteur des « choses de la vie », qui, manifestement, n'a pas froid aux yeux. Difficilement classable, en tout cas, cet auteur qui sait prendre les couleurs contrastées de ses inspirations successives. fort différentes. à l'image des curieux animaux qu'évoque le titre de son dernier ouvrage : Musique pour caméléons.

Ce natif du Sud semblait-bien pourtant, à ses de buts, devoir rester fidèle à sa terre natale et aux fictions qu'elle inspire, non rit côté de Faulkner, mais dans es parages de Carson McCullers, Pennessee Williams, William Soyer voire Flannery O'Connor: l'était au temps des Domaines iantés et de la Harpe d'herbe: écrivain partett à la recherche les fantônies de son passé, de enfance, sur des chemins nneux, ombrés de mystères qui ébouchaient kouvent sur de

mémoire blessée et d'une sensibilité fremissante.

Ces visions nostalefoues furent ensuite effacées par la caracolante fantaisie de Petit déjeuner chez Tiffany, nouvelle manière d'un auteur devenu new-yorkais d'adoption, a mateur d'insolite chic, volontiers provocateur, falsant ses gammes dans le snobissime New Yorker et autres magazines en vue familier des célébrités de la « Jet - Set Society », dont il savait être, à l'occasion, le . Joinville. Le chroniqueur en venait à supplanter le romancier, qui découvrait avec le journalisme up nouveau champ d'investigation pour son insatiable

Exploiter l'air du temps

Dès lors, Truman Capote chercha une reconversion qui lui permetirait d'exploiter en écrivain ce que l'air du temps pouvait bien hil procurer. « Je voulcis, nous dit-il aujourd'hui, créer un roman journalistique, un texte à une paste échelle, qui allierait la crédibilité des juits, l'immédiateté du film, la projondeur et la liberté de la prose et la

précision de la poésie. Et ce fut De sang-froid, inspiré par un crime atroce commis dans un coin du Kansas, publié

sée si loin que Capote devint l'ami des deux meurtriers condamnés à mort qu'il accompagna jusqu'au lieu même de leur execution.

L'emvre ent un succès considérable mais ne fut pas à l'abri des critiques. On s'étonne qu'un Norman Mailer ait pu rejoindre le rang des détracteurs en stigmatisant là « un échec de l'imagingtion », alors qu'il devait embofter le pas à des « romans non romanesques » dont le dernier en date. le Chant du bourreau, inspiré par un psychopathe criminel est une assommante compilation cimentée à la hâte. Les données du réel, autant de

rails que l'écrivain n'était pas prêt à abandonner mais après s'être convaincu que le trajet se devait d'être plus personnel Mettant à profit sa documentation (correspondances, notes, journaux), il entreprit alors Prières exaucées, œuvre toujours en cours dont il ne devait publier que quelques extraits, ce qui provoque la fureur de certains milieux en raison de leur indiscrète franchise.

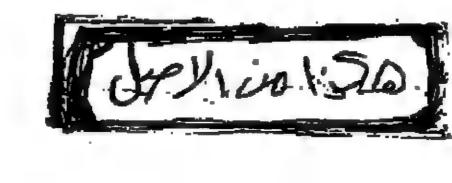
C'est une « version modifiée » de la technique mise eu noint pour cette œuvre toujours inédite out nous est aujourd'hui proposée dans Musique pour caméléons. C'est là un tableau de la vie réelle morcelée en saynètes. à la facon de ces peintures en

liste semble appréhender la main autant que l'œil. Mais ici le pemtre est au centre des perspectives. à découvert, autant acteur que narrateur, moins démiuree, en fait, qu'observateur et commen-

Les faits de la vie. Au sommaire les souvenirs d'enfance ne sont pas oubliés, bien sûr, mais dénués de toute emphase romantique ou de tout enjolivement exotique. L'écrivain évoque ainsi sa tante-fermière dans le Sud rural dont l'hospitalité pouvait être source d'embarras ou encore cette « sorcière » de la Nouvelle-Orléans, blanchisseuse qui semblait pouvoir exaucer les vœux les plus secrets, à qui il confiera, tout honteux, qu'il voudrait être une fille. Mais il y a aussi les curieuses rencontres de l'adulte. Par exemple, avec cette aristocrate de la Martinique à qui les caméléons rendent visite ou èvec cet aveugle et paralytique qui conseillait utilement tout le monde dans une pension de Brooklyn, avant de disparaître mystérieusement, et que Capote apercevra un jour, bien valide, dans le métro de Mosou.

Autres instantanés de la vie réelle : une journée de l'écrivain passée en compagnie de sa femme de ménage sur les lieux l de travail (prétexte à rêver l'occupant d'après le style de l'ap-

# Un livre-guide pour le XXI<sup>e</sup> siècle Kenneth White La Figure du dehors Segalen, Pound, Rimbaud, Delteil, Daumal, Joyce, Bashô, Thoreau: affinités, énergies, cheminements, espaces... Le livre du nomade intellectuel.



# au fil des lectures

## religion

### EMMANUEL LEVINAS, LECTEUR DU TALMUD

« Ponequoi l'au-delà da verset? Parce que les farmes contours des persats qui se découpent dans les Saintes Ecritures ont an sens abvic qui est austi ėnigusatique, U sollicite une bermenentique appelée à dégager, dans la signification que lipre immédiatetronvent seulement impliquées. » Ces lignes de l'avant-propos tracent l'hori-200 de la « lecture de l'Ecriture » entreprise par Emmanuel Levines. Admirable lecon : le commentaire, nourri de science talamdique et de culture philosophique, gravaille dans les profondeurs du sexte. Exercice spiriruel qui continue une baute tradition et s'ouvre, en même cemps, à l'inquiéture du monde, confronte le judaisme dans son essence au resgique de la condition historique et moderne. • Le sionisme ne ponvais manquer parmi ces thèmes », souligne Emmanuel Levinss. Trois articles lui sont consecrés, dominés par la perspective d'un enracinement de l'Ent d'Istael dans la tradition biblique : perspective destinée à fonder la légitimisé de sa création.

Il s'agit en dernière analyse, pour l'auteur, de placer le sionisme dans que sorte de transcendance qui le mette hors de portée de route critique. Est-il possible de contourner la polirique par le biais de la transcendance de la religion? La subtilité, la brillante intelligence de l'auteur de Totalité et Infini, ne suffisent pas pour emporter la conviction, surtout quand on pense à la dure réalité de la politique israélienne.

En Israel meme, le sionisme est largement contesté, jusque dans les milieux religieux. Nous garderons pour le bon usage cette affirmation d'Emmanuel Levinas, à savoir que . \_ la dislectique talmudique sert à priserver les idées généreuses es générales de l'alienation qui les menace au contact da réal .

E. A. EL MALEH,

★ L'Au-delà du verset, d'Emmanue Levinas. Lectures et discours talmu-diques. Coll. « Critique ». Ed. de Mimuit, 229 p., 65 P.

# -LIVRES **POLONAIS**

et livres français sur la Pologne LIBELLA

12, rus St-Louis-en-l'Ile, Paris-4º Tél. 326-51-09

### LE « ZOHAR », LE « LIVRE DES SPLENDEURS »

C'est un événement que cette traduction intégrale du Zober, la première faire directement de l'araméen en

Le Zober est ce livre de commenmires du Pennateuque, donc de la Bible, dont Gershom Scholem a pu écrire qu'il est . de lois l'osverage le plus important de la littérature de la Kabbale, un livre silencieux es 125qu'à un certain point inaccessible ainsi qu'il convient à une courre de sagesse >.

Œuvre mairresse de la mustique juive, livre des jours, de la méditation et de la leçon quotidienne, le Zobar s'est transmis de génération en génération jusqu'à oos jours. Ici, l'écriture est simplement le lieu de passage, la demeure provisoire de la parole créatrice, ce qui bouleverse nombre d'idées reçues.

Dans Yavant-propos, Charles Mopsik met justement en guestion la notion courante d'antent. L'aureur ici n'est pas le producteur, le créateur de l'œuvre au sens où on l'entend mainrenant : les rabbi ont accueilli et fixé un « texte » qui se transmettait oralement. Cela ne diminue en rien la contribution de ces maîtres spirituels, bien au contraite. Auteur, lecteur, commensateur, pris, confondus dans un même monvement, la création est continue.

Libérée de l'asservissement au sens littéral strict, l'imagination peut alors déployer ses pouvoirs de révélation. A partir de là on peur comprendre la puissance poétique du Zobar, son extraordinaire rayonnement qui lui s. valu d'èrre nomme le Livre des splen-

On imagine aisément la tâche presque insurmoutable que constitue la traduction d'une relle neuvre, et cela bien au-delà des difficultés techniques propres au passage de l'araméen au français. Viser à la fidélité comme si on était assuré d'un sens littéral. c'est courir le risque de rainer le sens même de l'œuvre. Aussi Mopsik prend-il soin de noter que la traduction est une transgression, un effort pour conduire « la perole à mavers le temps et les frontières linguistiques ». Les hébenisonts les plus compétents sont unanimes à reconnaître la voieur des travaux de Charles Mopsik.

+ Le Zoher, traduction, annotation et avant-propos de Charles Mopsik, suivi du Midrach Ha Neciam, traduit et annoté par Ber-nard Maruani. Ed. Verdier, 665 p., 145 F. Diffusion Distique, 1, rue des Possés-Saint-Jacques, 75005 Paris.

# Pierre Chaunu

de l'Institut

# HISTOIRE ET DÉCADENCE

"Historien le plus fécond de sa génération... Depuis une dizaine d'années, il engrange une conception du monde que ses lecteurs fidèles, dont je suis, commencent à bien connaître et à voir s'épanouir d'œuvre en œuvre,

(...) Ce livre est prodigieux de savoir... Discours sur l'histoire universelle, il propose simultanément une réflexion sur le devenir humain de la nature.' **EMMANUEL LE ROY LADURIE. "LE MONDE"** 

"Ce beau livre (...) donnera, à tous ceux qui réfléchissent, à tous ceux qui agissent avec bonne volonté, cet élan incomparable qu'on peut appeler "l'inspiration"."

"Pierre Chaunu est un Gargantua intellectuel." R. P. BRUCKBERGER. "LE FIGARO MAGAZINE"

J.-B. DUROSELLE, "LE FIGARO"

"Ce livre est un Chaunu de ses meilleures cuvées... Une sorte d'humanisme scientifique à l'échelle d'aujourd'hui, c'est-à-dire gigantesque." PHILIPPE ARIES, "LU"

PERRIN

# vient de paraître

# Les oubliés des centenaires

A propos du calendrier des célébrations nationales en 1982 (« le Monde des livres » du 15 janvier 1982), nous avons reçu une lettre de M. Michel Drouin, de Paris. En volci quelques extraits :

- ... Un oubli étrange quand on songe au

gouvernament actual, qui devrait avoir pour première tâche de ne pas oublier : c'est celul de Louis Blanc (1811-1882), grande figure du socialisme universel et du socialisme françals, ancêtre — malheureux en son temps nues des réalités auotidiennes : organisation du travall : lutte contre le chômage : lutte pour l'accroissement des loisirs et de la culture en milieu ouvrier : lutte contre la peine de mort - c'est lui qui l'a fait abolir en 1848 : lutte en faveur des nationalisations (chemins de fer. etc.), de l'éducation gratuite. lalque : lutte pour accorder socialisme et liberté (la « liberté vraie ») : lutte pour diminuer la journée de travail, etc. Et c'est ainsi que le gouvernement en place depuis quelques mois — et qui a ma sympathie — tait du Louis Blanc à longueur de journée sans penser un seul instant à honorer l'un de ses inspirateurs lointains (...).

- A tout cela s'aloute Foubli d'un grand lournaliste et d'un historien, chroniqueur remarquable, auteur d'une œuvre immense (...). » Si nous étions encore sous le septennat précédent, le comprendrals... N'est-ce pas la calendrier de 1981 qui -- sous Lecal -- avait oublié Auguste Blanqui, autre figure essentielle et combien passionnante de l'histoire de France, au dix-neuvième siècle. Pas la moindre exposition publique. Rien qu'un colloque pour spécialistes et une émission

— éphémère i — d'A. Decaux i (...). » De son côlé, M. F. Mouricou, de Grangessur-Lot, rappelle que 1982 est aussi le cent cinquantenaire de la mort de Goethe, décédé à Weimar le 27 mars 1832, Enfin, M. Jean-Pleire Lassalle indique que le quatrième centenalre de la naissance du poète François Maynard, ami et disciple de Malherbe, dolt

être célébré cette année. Il écrit notamment : - Maynard a élé baptisé le 11 novembre 1582 à Toulouse. Il est mort à Saint-Céré (Lot) le 28 décembre 1646. Cet anniversaire sera ieté à Toulouse par plusieurs manifestations, dont une exposition consacrée à Maynard, à l'université du Mirail. Tous les chercheurs sont invités à présenter leurs communications lors des Journées Maynard des 11, 12 et 13 novembre 1982 », journées dont M. Jean-Pierre Lassalle (11, avenue du Comminges 31170 Tournefeuille) est le correspondant.

### Le génie de la médiocrité

Le beau sursaut patriotique du Fou parié devrait clouer le bec à tous ses détracteurs, s'il en reste encore, qui l'accusent de ruiner le moral de ce pays. Le numéro 19, de janvier 1982, qui ne doit à aucun prix être le dernier, parle d'une qualité que tous les étrangers nous reconnaissent et que trop souvent nous ignorons nous-mêmes : la gênie de la médiocrité.

Botero a peint sur la couverture les deux symboles sacrés de notre nation : la famille et la femme françaises. Kerleroux, Roland Topor, Denis Poupoeville et bien d'autres litustrent les textes d'André Laude, qui clame son pessimisme inébrantable, de Roland Jaccard, qui entonne un émouvant éloge de la médiocrité, ou de Jean-Luc Hennig, qui vante la dégénérescence de nos mœurs. Rarement Le fou parle aura été aussi roboratif. - J. L. R.

### L'information

sur le prix des livres

Une circulaire du ministère de la culture, publiée au Journal officiel du 21 janvier, complète le décret d'application daté du 3 décembre (le Monde du 5 décembre) concernant la loi sur le prix unique du livre

en vigueur depuis le 1er janvier. En particulier, des précisions sont données sur le marquage, qui est à la charge de

l'éditeur ou de l'importateur et qui devra

Documents

DANIEL GUERIN : Ben Barks et ses

assassins. — Le bilan d'une

enquête menée depuis seize ans sur

l'enlevement et l'assassinat, en

1965, du leader de l'opposition

marocaine, dressé par l'un des

tondateurs du Comité pour la

vériré sur l'affaire Ben Barks. -

(Plon, 270 p., 55 P.)

être réalisé dans un délai maximum de six

semaines. Mais, pour les livres édités ou importés avant 1982, ou en cas de modification de tarif, il est prévu que le détaillant pourra recourir à un écriteau (pour les livres de une étiquette ou une simple insangl'information du client dans les meilleures

Le service de commande à l'unité doit être rendu gratuitement par tous les détaillants de livres. Ne peut être rémunéré qu'un service exceptionnel après accord de l'acheteur. De même, le service bibliographique fait partie du service normal du détaillant, sauf nécessité de recherche approfondie.

Sont rangées au nombre des bénéficiaires de conditions de vente préférentielles toutes les bibliothèques publiques ou privées recevant du public, les bibliothèques de comités d'entreprise ou d'établissement, ainsi que les établissements d'enseignement et les associations de parents d'élèves pour les ouvrages normalement utilisés dans l'enseignement.

# Nathalie Sarraute

### et « la Nausée »

M. François-Marie Banier nous écrit : Passionné par l'œuvre de Nathalie Sarraute, dont l'originalité et le caractère novateur ne sont pas contestés, j'ai lu avec étonnement l'article de M. Robbe-Grillet intitulé : - Les héritiers de la Nausée, c'est nous - (le Monde du 22 janvier). Il me paraît impossible que Sartre ait « assuré » à Leningrad, en 1963, que Nathalie Sarraute était un des « héritiers de la Nausée - : Sartre, qui avait préfacé en 1947 Partrait d'un Inconnu (le second livre de Nathalie Sarraute), n'ignorait pas que Tropismes (le premier livre de Nathalie Sarraute, dont toute son œuvre découle) avait été refusé des 1937 par différents éditeurs et accepté par Robert Denoèl en 1938, l'année même où paraissait la Nausée.

# la vie littéraire

# Romans

MAURICE PONS : Pourquoi pas Métrobate -- Au lendemain de la libérarion, arrive dans une famille du nord de la France. un précepteur trop désinvolte et séduisant pour être bonnête. A la suite de ce texte, pour la première fois en 1951, Maurice Pons conte dans l'Histoire de Métrobate, les avatats et les aventures de son manuscric. (Belland, 124 p., 39 F.)

JEAN PLUMYENE : Une vie d'arriste. -- Comment un ieune homme romantique et persuadé des vertus créatrices de la vie de bohème perdra son identité au fil du temps et à l'épreuve de la société industrielle, (Balland, 180 p., 59 P.)

Récits

MARC BLANCPAIN : Histoires du Párigord. - Une découverte amoureuse du Périgord par les chemins de l'histoire et de la légende. Par l'auteur de la Sage des ements séperés. (Nathan. 252 p., 59 F.)

Lettres étrangères ISMAIL KADARE : April brise Une vendetta dans l'Albanie du début du vingtième siècle. Et le Pont sux mois erches. - Recontis sons forme de chronique, les événements de mauvaise augure qui

entourent, en 1377, la construction d'un pont sur un fleuve maudit. Traduirs de l'albanais par Jusuf Vrioni. (Fayard, 244 et 146 p., 59 F et 52 F.) Témoignage JEAN-PIERRE BOUSOUET: Lat Pollas de la place de Mai - En Argentine, des bommes et des

femmes disparaissent. Lenes mères. leurs grands-mères, leurs femmes manifestent silencieusement sur la place de Mai, à Buenos-Aires : à travers leurs récirs, elles dénoncent la dictature... Préface d'Adolfo Perez Esquivel (Stock 2, 260 p.

Religion EMILE GILLABERT : Jéint et le gnose. - Un intelligent et méticuleux plaidoyer en faveur des gnostiques tendant à prouver que Jésus décient les clefs de ceme expérience récapitulatrice. (Cervy. Livres, 6, rue de Savoie, Paris, 60)

Histoire DOMINIOUE DESSERTINE : Di vorces à Lyon sous la Révolution es, l'Empire. — Une étude statistique et démographique autant que juridique. — (Presses Universitalres de Lyon, 387 p., 60 F.) MICHEL CLEVENOT : les Chrétiens at le pouvoir. -- Les hommes de la paternité i deuxième et troisième siècles. Le tome II d'une nonvelle histoire du christisnisme.

KENNETH WHITE : le Figure de debors. - Le livre de bord d'un voyage spirimel parmi la pantée celce et extrême-orientale, et aussi une cief pour comprendre l'œnve de cer écrivain d'origine écossaise. (Grasset, 238 p., 49 P.)

(Fernand Nathan, 255 p., 69 F.)

PATRICK HOUQUE : Ese, Eret. Elobies. - L'érocisme, le féminité et le secré interprétés dans leur

# 286 p., 69 F.)

dimension symbolique. (Ed. Gon-

RICHARD SENNET: Autorité. --

Un sociologue américain tente de

comprendre le besoin d'autorité

aussi bien dans les relations

amoureuses que dans la vie

publique. (Trad. de l'anglais par

F. Drosso et C. Roquin. Ed Fayard.

thier, 272 p., 72 F.)

# Le « Han d'Islande » de Hugo

ES intellectuels et les esthètes, quand il leur arrive d'almer Hugo, pincent tout de même la bouche en parlant de Han d'Islande. Pensez donc, ce fatras ! Ce monument de mauvais goût l Cette bouillie pour les chats l Bref, ca ne

Le fait est que le tout jeune Victor n'y allait pas de main morta, il a dix-neuf ans quand II se lance dans ce mélodrame gigantesque, et s'est fait la main, à seize ans, avec Bug-Jargal, autre horreur de Jeunesse, qui ne paraîtra qu'après Han. Entre-temps paraissent les Odes, académiques et royalistes.

Le noir, le blanc, la poésie et la prose, tout lui est bon pour

se pousser au premier plan de la jeune littérature en attaquant sur les deux fronts : celul du conservatisme avec les Odes, celui du préromantisme avec Han d'Islande. Le roman noir est à la mode ? Il en écrit un noir-noir-L'Ecosse aussi ? Il installe son mélodrame encore plus haut.

en Norvège, et fait venir son héros d'Islande, terre sulfureuse s'il en est. Vous voulez du loup-garou, de l'innocence persécutée. du cauchemar et du rêve ? Vous en aurez, bonnes gens, à Mais le garçon de moins de vingt ans dont la délà trop grosse tête beuillonne de plaisir en écrivant Han d'islande n'est pas dupe de ses propres artifices. Il donne à son roman

(janvier 1823), et récidive avec plus d'inscience encore pour la réédition d'avril. Car Han d'Islande a trouvé son public des la premier jour. On ne raconte guère un roman de ce genre. Essayons en quelques mots. Nous sommes en Norvège, en 1699, sous le règne de Christian W. Une lutte féroce pour le pouvoir oppose deux grands seigneurs, le bon et le mauvals, le premier accusé

una brève préface qui est un chef-d'œuvre de lucidité narquoise

d'un crime d'Etat par le second. Les preuves de l'innocence du bon ministre sont tombées entre les mains d'un bandit monstrueux, Han, buveur de sang humain. Un jeune chevaller les jui reprendra, épousera la fille

du bon ministre, et les méchants périront. Il faut lire tout cela bravement. On y prend goût. Et Ilre d'abord l'excellente préface de Bernard Leuilliot JACQUES CELLARD.

\* HAN D'ISLANDE de Victor Hugo. Préface, dossier et notes de B. Leulliot : 560 pages, coll. c Follo s, Gallimard : 22 F.

o De Virginia Woolf, dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance, la collection « Points », du Scuil, publie a la Mort de la phalène p. Dix-huit des trente nouvelles réunles dans ce recueil parufent dans « la Maison hantée », aujourd'hui épulsée. Les autres textes avaient été dispersés dans trois ouvrages posthumes ou publiés dans des revues ou des journaux. Indispensable à la connaissance de l'œnvre romanesque de V. Woolf, ca recuell est prétacé par Sylvère Lotringer et traduit par Hélène Bokanowski

· Considéré par certains comm Guérin («le Monde» du 25 septembre 1981), «l'Apprenti» est enfin réédité dans la collection « L'imaginaire », de Galtimard, Cette longue confession d'un garçon d'hôtel onaniste, inspirée par un parti pris absolu de lucidité, témoigne de la dépersonnalisation de l'homme moderne. Un grand livre qui connut à sa première édition, après la guerra, un succès de scandale bosé, comme il est fréquent, sur le malentendu.

o New-York sera détruit par une bombe atomique si les Israeliens ne rendent pas leurs terres aux Palestiniens : à partir de cette mise en demeure définitive, Dominique Laplerre et Larry Collins ont construit, avec « le Cinquième Cavailer » (Livre de poche), un prodigieux suspense qui mêle ministres, esplons, généranx, terroristes et psychiatres,

- « Le texte est (devrait être) cette personne désinvoite qui, montre son derrière au père politique », écrivait Boland Barthes en 1973, dans un petit livre heureux, « le Plaisir du texte », que réédite Le Seuil dans sa collection « Points ». Il s'écartait ainsi, en douceur, d'un scientisme linguistique et sémiologique cherchant à établir son autorité sur les études littéraires,

# en bref

LE PRIX BERMES, décerné traditionnellement par les lauréats des grands prix littéraires de l'année précédente, a été-attribué à Laurence Cosse, auteur du livre a les Chambres du sud », son premier roman publié chez Gallimard. Ce prix est organisé chaque année depuis vingt et un ans par les élèves de l'Ecole supérieure de commerce

· JULIEN GREEN, après ciuquante-six années de publication chez Pion, dans, le groupe des aux éditions du Seull le soin de publier l'ensemble de son œuvre. On précise chez Pion que cette décision s'est prise « d'un commun accord » et que l'éditeur a teon à crespecter la volonté de l'auteur en gage de sa fidélité exception-

лене э. Les lecteurs verront donc sortir au Seuil les prochains tomes du journal de Julien Green, dont il a commencé la rédaction en 1928. Il s'agira au printemps du tome 11. qui convre les années 1976 à 1978. sous le titre «La Terre est si belle ». Le Senii publiera également un « Saint-François d'Assise a, auquel l'auteur travaille actuellement. Julien Green, d'autre part, poursuit pour la collection de « la Pleiade » chez Gallimard, la publication de ses œuvres complètes.

· ALAIN ROBBE - GRILLET. pour la troisième année consécutive, assure la direction du centre de sociologie de la littérature, à l'Université libre de Bruxelles. Son séminaire, qui s'appelle cette fois a De l'imaginaire poétique comme origine du réel a, est ouvert an public et se poursuit tous les mardis de février, de 7 heures à 19 heures, à l'Institut de sociologie, 44, avenue

· LE SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE D'AN-GOULEME sera inauguré le vendredi 29 janvier, à 18 h. 20 par M. Georges Fillioud, ministre de la communication, qui lancera aussi un débat sur la « B.D. et son avenir a. Le ministre de la culture, Jack Lang, sera, lui, présent le samedi 30 janvier, et fera notamment une intervention publique, à 16 b. 30, au centre culturel Saint-Martial, sur le thème de s la politique culturelle en France en matière de B.D. »

• FEGUY SOCIALISTE ». -Le samedl 30 fanvier, à 15 heures, l'Amitlé Péguy organise, l'Alliance française (34, rue de Fleurus), une e table ronde » sur « Peguy socialiste », avec le concours de Madeleine Rebécioux. professent à Paris-VIII, Paul Thiband, directeur d'a Esprit », et Géraldi Leroy, directeur du Centre reguy d'Orléans.

UN SEMINAIRE FRANCO-SOVIETIQUE s'est tenn à la Bibliothèque nationale, du 18 au 22 janvier, sous la présidence de M. Alain Gourdon, administra-teur général de la Bibliothèque nationale. La délégation soviétique se composalt de Muse Svorisching. MM. Kartachov et Kanevaki, de la Bibliothèque Lénine de Moscou, l'équivalent de la Biblio:hèque nationale en U.R.S.S., ainsi que MM. Ganenko et Agabanian, représentant respectivement les bibliothèques nationales de Moldavie et d'Arménie.

· L'ARTICLE consecré à q La guerre au roi » d'Abel Posse (« le Monde des livres a du 15 janvier) était de Claude Couffon.

CONSTRAIN 34 ASTRAIN CONTRACTOR FOR THE STATE OF THE CONTRACT OF PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

Naticalie Servente et e la Naunie

M. Francisco Maria Careers Federal SAL March 17 14 der farmente et .. AND THE BRANCH SHEET Fortiers on of Marce . . besteen de in hauter .... the 20 persons I may be Sartie art - about - -But technolog Barraute ... 44 to Attendit . Same on 1967 Autor de ... de factigues Sarra-: Principles on premiar HOUSE ABOUT HOUSE I " " the respect the 192" and M accepte per Robert has the being by paracters a line or

felle. An breibe de l'appene en

Different de Courses sure-

will me falling by but. -

李峰 美罗斯 對

then detail not the in-

# en bret

· II PRES. HERBYS. I THE PERSON WHITE THE TANK posts des grands ; : BANTEN F . A SALE end e. beid gibe a en ton. permitted and for the contract of the contract Straight and wife Anna and the appearance

Printer Sagel Lift and Co. March # MILIEN LAP. **連門の発行できまります。 大声の日かり ごう** Pringen de 16 fall bar bar bage get felitente die be median internative in the con-Co promer entre Paris and a comresident a set iparate defined a st gas ya ... a distinguishment that it was to be a second 400 grages was an folke in geren in

and the state of the second state of the second terior de de la catalla de la **有"我们的"** 我就一直有些事情的。 COST CONTRACTOR AND ADMINISTRAL TO A 19 PT porter to later and the second \$4000 a 1.4 Ben : . .: : : : : . . . . **現職を、 自転換機能、 ここので、 ここに** them die eine Pransite eines trans

و حازامی

bode transport in 1995 the management of the co 4.36794754774

Campa Service Control · 电电子电路 # 14 TA - 1 Control 577 1912 ● 日本 監査を含む 200×1001 ひずり patenne, de : 1-12-1

population of ARREST AV mit Pradect ! Cameline P . T de Children of the

Physics 1. .

MIRCHARD C. 16 A . .

# L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU JACQUES de BOURBON BUSSET

# Le discours du récipiendaire

T'AVOUE, Messieurs, que la grâce dont vous m'avez comblé dépasse mes forces, mais je suis persuadé que comme votre bonté m'a servi de mérite pour l'obtenir, elle seule me servirs de langue pour l'en remercier. Ainsi s'exprimait le premier janvier 1652 le duc de Colslin élu au vingt-cinquième fauteuil à l'âge de dix-sept ans, Ayant ainsi parié, le jeune duc se rassit et n'ouvrit plus la bouche. Je ne ferai pas de même. Je ne suis pas duc et je n'ai plus dix-sept ans

De la joie que vous m'aves donnée par vos suffrages, je vous remercie su nom de tous les miens, au nom de mes quatre enfants, au nom de celle ori m'accompagne depuis plus de quarante ans et qui est la chance de ma vie.

Je ne puis non plus ometire mes lectrices et mes lecteurs dont beaucono ont tenu à me dire qu'ils se considéraient comme partie prenante de l'honneur que vous m'aves décerné. Ils y ont vu la justification de leur propre choix et comme un accord donné à une certaine conception de l'existence. Je leur laisse, bien sûr, la responsabilité de cette interprétation de la grâce que vous m'avez faite.

Comme tout écrivain, je fais ce que je peux. Le campagnard féru de métaphysique que je suis admire les facons de la nature qui ne cesse de se renouveler pour durer, qui sait allier le continu et le discontinu, le quotidien et l'insolite, l'extrême constance et l'extrême invention. Cette constance inventive de la nature m'a encouragé et m'encourage à écrire la saga d'un attachement à toute épreuve, la saga d'un emacinement

De ce pouvoir créateur du temps, l'histoire même de votre Compagnie est une remarquable illustration. A la fois officielle et tout à fait indépendante. l'Académie française a traversé les siècles, renforcée par les épreuves et les tronbles de la nation, comme ces grands arbres que les plus rigotheuses intempéries ne font qu'aguerrir et rendre plus vénérables, de telle sorte que s'est établi, au coms des âges, entre la France et son Académie, un accord d'autant plus profond qu'il est parfois inconscient

La règle du jeu

I votre Compagnie trouve un allié dans le temps, si elle prend appui sur la force des jours, c'est qu'elle réunit dans un espace de liberté. hornmes et désormais des femmes aussi différents qu'il est possible. C'est un orchestre où chacun joue sa partie. Comme l'a dit M. Claude Lévi-Strauss, alors qu'il se livrait au périlleux exercice que faffronte aujourd'hui, « une institution telle que la vôtre ramasse une surface en volume. Elle resserre les distances, rapproche d'une manière imprévue des familles d'esprit et des individus 2.

Il n'y a pas de jeu sans règle du jeu. Paul Valéry l'a affirmé et prouvé avec une force sans égale. Dans le jeu de l'élection académique, la règle, ou niutôt l'usage, des visites m'a permis d'apprécier la diversité de vos dons de vos carrières et de vos tempéraments. Je vous suis reconnaissant de ces échanges qui m'ont durablement enrichi et convaince que, de même que l'amour est beaucoup plus que l'amour, l'Academie est beaucoup plus que l'Académie.

Au groupe d'amis que vous formes manque aujourd'hui la figure de mon prédécesseur, figure exceptionnelle et singulièrement attachante.

· Vous êtes un auteur de plein air ». avait dit André Chaumeix en le cevant sous cette Coupole en 1946. ela est vral mais Maurice Genevoix bien plus que cela. C'est d'abord un nme de caractère comme son ancêtre seizième siècle qui décida de quitter tève (d'où le nom de Genevoix), pour plier les genoux que devant les als de sa foi ». Cet aleul intrépide un catholique résolu ou un littin? Peut-être les deux à la fois. but cas il ne pouvait s'accommoder

Bains de sang

AURICE GENEVOIX est cet homme qui famais ne s'est ina est selen sa conscience sans ten compte de lopinion publique, en

Une anecdote de son enfance en dit ong Il a neuf ans. Emile Loubst vient d'être élu président de la République. En don de joyeux avènement, il a prolongé d'un jour le congé scolaire de Piques. Une furieuse partie de cachecache s'engage. Le jeune Maurice s'est caché dans le grenier. Il apparaît. triomphant, à la lucarne. Un de ses

ES chemins aussi opposés se recoupent... », cons-

tate M. Michel Déon en confrontant la longue marche de Maurice Genevoix et celle, qu'on espère

Ce point de rencontre, c'est la nature, toujours présente

dans le Journal d'un « campagnard tère de métaphysique ».

comme il se proclame, plus discrètement sans doute que

de l'amour conjugai aurait-il réussi à entrer si profondé-

ment dans l'univers de forêts, d'eaux-vives, de grands

espaces, et dans le «tendre bestlaire» de l'auteur de la

Dernière Harde? M. Jacques de Bourbon Busset n'a pour-

tant garde d'oublier que Maurice Genevoix, qu'il sacre non

sans raison a père du mouvement écologique », fut d'abord,

't teuil de l'Académia. Sinon comment le chantre permanent

Il y avait, de la lucarne au sol, plus de 5 mètres : Maurice dit : « Compte jusqu'à trois. » L'autre compte. Maurice saute et se casse la jambe. C'est tout Genevoix. Toute as vie. il ne cessera de relever les défis du destin

camarades, « l'imbécile de service », le

défie : « Je parie que tu no sautes pas, »

bien mieux il ne cessera, jusqu'au dernier jour, de se lancer des défis à luimême. Son courage, son énergie, ne l'abandonnent jamais. Ce seront, jusqu'au bout, ses fidèles compagnons. .Cette jambe cassée, on la soignera. d'étrange facon. Le plâtre une fois enlevé (un platre qui fait songer à l'extravagant appareil conçu par le malheureux Charles Boyary), la jambé se révèle

éticlée, pale corame une endive. Qu'à cela ne tienne ! Le médecin prescrit des bains de sang frais. Chaque fois qu'une bête est abattue au village, le jeune Maurice se-rend à l'échaudoir, assiste bien malgré hri, à la mise à mort, puis plonge sa jambe dans le seau rempli dn sang encore chaud. Ce traitement semble avoir marque durablement le futur écrivain. Cette première rencontre avec la mort et avec le liquide dont l'écoulement l'annonce et la gymbolise, Maurice Genevoiz l'évoque souvent, qu'il s'agisse de la guerre ou de la chasse, qu'il s'agisse d'hommes traités en gibier ou d'animany souffrant comme des hommes. Le jeune Maurice se sentait solidaire de la bête sacrifiée par le boucher et ce centiment de solidarité avec les victimes ne le quittere plus, le pouscera à écrire et à aller toujours plus loin dens le fidélité à la vérité. Quent au sang. versé, il le retrouvers, quinze ana plus tard, lonsqu'il vivra, dit-il. 4 un de ces temps ignominieur où le devoir > condamne à tuer ou à être

L'enfant des bois

N attendant, la vie est paisible à Châteauneuf, au bord de la Loire, ce fleuve au bord duquel il est né, à Decize, et qui sera, dans sa vie, un axe, une nostalgie, une présence séduisante et donce comme celle d'une femme aimée. Le petit Maurice trottine le long d'un sentier que le cadastre, poète à ses heures, a baptisé sentier de Roarme à la mer. Et c'est au long de ce centier qui longe les jardins qu'il apprend à observer les remous du fleuve, le vol des martinets et l'architecture des nuages. Déjà, n'en dontons pas, pour ini la nature est pleine de signés, ces signes qu'il ne cassera de déchiffrer, d'interpréter, de rendre, comme disent les peintres, pour le plus grand bonheur de ses lecteurs.

Mais il grandit: Il est recu second du canton an certificat d'études. Il faut viser plus haut. Le voici, à l'âge de onze ans, interne an lycée d'Orléans. Après la liberté du village, il connaît l'encasernement, la discipline tâtillonne, les sinistres et interminables promenades enreilles. Il est en cage et en souffre cruellement.

An lycée, il a emporté son livre de chevet, l'Enjant des bois, d'Elie Berthet, histoire d'un fils de planteur enlevé par un orang-outang et élevé par lui dans la forêt équatoriale. « J'étais alors du côté des orangs, remarque-t-il soixante-dix ans plus tard. Je pense que

Maurice Genevoix se définit à lui-même à cette époque comme « un jeune frénétique, ivre de sojeil et de vent, sec. dur, musclé, infatigable et tauné comme un Mohican ». Bref. c'est « un cascadeur en culottes courtes s.

Auteurs de plein air

A l'age de douze ans, le malheur le frappe. Il perd sa mère encore très jeune, et son père ne s'en remettra

L'épreuve, pour Maurice Genevoix, est décisive. Ecoutons-le soixante ans après, « Vieil homme que je suis devenu, j'ai retrouvé, j'ai gardé une mère jeune. rieuse et tendre, c'est elle, aujourd'hui encore, après les épreuves des années, qui ranime an fond de mon cœur l'invincible amour de la vie qui ne s'éteindra qu'avec moi. »

Un humanisme trop oublié

ES maîtres reconnaissent ses dons et le poussent à préparer Normale Supérieure. Il quitte Orléans et entre en Khagne à Sceaux au lycée Lakanal. Heureusement, le lycée a un pare de dix hectares et la Maurice reprend contact avec la nature de sa première enfance, son enfance de Châteameuf, mêlée aux animaux et aux arbres. Dans ce parc. sont élevés des daims et il se souviendra toutours de l'un d'entré eux, un faou dont le visage avait été écrasé lors de sa naissance et dont le regard, dit-il « était doux, amical, plein d'une tristesse insondable », un regard humain. La contemplation de nature n'empêche pas notre khagneux de réussir le concours d'entrée de Normale Supérieure. Le voici rue d'Ulm. dans cette vicilie école qui fut celle de phisieurs d'entre vous et aussi la mienne. cette école qu'ont illustrée, parmi béancoup d'autres, vos confrères Louis Pasteur. Henri Bergson, et, tout près de nous. André François-Poncet, Jean Guéhenno et Roger Caillois, mon ami de toujours. Genevoix apprend à connaître les cânulars, les bagarres avec les camelots du roi et la prestigieuse hibliothèque où siegeait, tronait plutôt. l'impressionnant Lucien Herr, conscience et lumière du parti socialiste. Il recoit le privilège de l'amitié du secrétaire général, le calman général, comme nous disons dans notre argot, Paul Dupny, homme exemplaire, âme de l'école pendant des décennies. De Dupuy et d'Herr, Maurice Genevoix a écrit très justement : c Ils demeurent à mes veux les détenteurs et les exemples d'un humanisme trop ophlié.

Il vante la force de leurs convictions qui loin de les rendre intolérants, les inclinait vers le respect de l'autre, et précise : « Ils ménrisaient à bon escient. comme en dernie, recours et ils n'aimaient pas leur méncis. > Je ne puis m'empêcher de penser que ces qualités si rares trouvent dans notre école de la rue d'Ulm un terrain d'élection. Il est neu d'endroits an monde où soit plus vive la liberté de l'esprit si bafouée aujourd'hui et qui est l'honneur de l'homme. Le frottement des cervelles. la confrontation des différences est toujours un exercice saiutaire et les normaliens s'y adonnent avec "passion et humour. Le risque (et j'en suis conscient), est peut-âtre de rester, toute sa vie un vieil étudiant. En tout cas Maurice Genevoix a gardé de Normale une malice qui n'a cesse d'enchanter ses innombrables amis.

La mort en face

TOICI que s'avance l'été 1914. Le a consacrée à mon prédécesseur Maurice - guie d'un jeune cousin, il fait le pêle-

Monté dans le clocher de l'église, il emplit ses yeux, dit-il de « bouquets d'arbres d'eaux calmes et d'eaux glissantes, de toits serrés et fraternels, d'horizons bleus, d'un ciel immense ». Deux jours gorès, il est à Châlons, Vingt jours plus tard il part pour le front comme sous-lieutement. Il entre dans un monde nouveau, un monde où comme il dit, on ne peut plus mentir. Il va connaître l'épreuve décisive de sa vie, celle qui le marquera à jamais, celle qui le fera devenir celui qu'il est.

et reste, un écrivain-témoin, témoin et survivant par miracle

fidèle portrait qu'en trace le récipiendaire est extrême-

tielle qu'il 'lui reconnaît, et qu'il revendique pour lui-même

son : - intelligence sensible -. une - intelligence qui sent

la forêt - : formule heureuse qui convient si blen à Maurice

Ganevolx. C'est — étail-ce prémédité ? — le premier mot

que ses confrères, révisant leur fameux dictionnaire, ont

donné à définir au nouveau venu. Un .mot de cinq syllabes :

ià encore leurs chemins se recoupent. - ce n'est pas

Cette expérience, c'est celle de l'officier de troupe, expérience que j'ai faite, vingt-cinq ans plus tard dans une campagne, hélas i moins glorieuse, Maurice Genevoix aborde cette expérience avec l'intense curiosité qui ferade lui, toute sa vie, jusqu'à la fin de sa vie, un éternel jeune homme.

Les premiers engagements laissent Maurice Genevoix étonné, perpiete. 'Il n'arrive pas vraiment à y croire. Et pûis il voit tomber des hommes à côté de lui, et ce qui paraissait exercice irréel devient, d'un coup, sanglante réalité. Il tient un carnet de route et ces feuilles lui permettent plus tard de publier ses livres de guerre. les plus authentiques jamais écrits sur la guerre de 1914-1918, ceux qui sonnent le plus vrai. Dans ces pages sombres, il n'y g pas la moindre trace de chiqué, pas la moindre outrance, pas le plus légersoupçon de déclamation.

Je cite : « Je viens de traverser des moment d'angoisse et de souffrance épouvantables. Angoisse physique d'abord. J'aime la vie, je tiens à la vie de toute ma muissance d'aimer et quand je voyais sauter en l'air et retomber à mes pieds une tête dans un passemontagne ou quand je recevais sur la main une langue avec toute l'arrièregorge, j'aivais l'angoisse physique très violente de sauter en morceaux toute ma chair déchiquetée en lambeaux.

Puis anguisse morale : souffrance du cœur : voir mes propres hommes disparaître les uns après les autres, les entendre toute une nuit m'appeler avecdes voix d'enfants, pleurer, me supplier de les faire emmener, de leur couper le bras tout de suite si je ne voulais pas ou'lls meurent, de leur prêter mon revolver si je ne pouvais pas les achever moi-même.

Genevoix connaîtra, pendant des mois ces jours et ces muits où la nature ellemême est hagarde et paraît prendre en compassion les hommes qui se trainentdans la souffrance, la terreur et la boue, la houe, cauchemar de tous les fantassins, la boue qui colle garotte, aspire, comme une bête venue des profondeurs. L'officier Genevoix lui aussi, a faim. soif et peur. Mais il ne faut pas qu'il le montre. Nul ne doit s'en douter. Obligé de porter beau, il finit par oublier un peu sa misère. Le vrai courage, c'est de la peur surmontée. L'officier a moins de mérite que l'homme de troupe à dominer sa peur car tous ont le regard fixé sur lui. Il est en représentation. Il faut qu'il crâne et, de même que les gestes de la colère développent la colère. l'affectation du sang-froid favorise parfois une certaine sérénité.

La traie grandeur

ERENITE toute relative. On s'habitue à la mort toute proche mais on n'en prend pas son parti. Dans un hôpital on sait que le maximum sera fait pour diminuer la souffrance et sauver ceux qui peuvent être sauvés. Dans un bois, un pré, loin de tout secours. celui qui perd ses intestina ou dont le sang s'écoule par une artère sectionnée

mutilés, les corps ouverts, l'obsèdent, l'obséderant toute sa vie. Il ne cessera d'entendre les plaintes, les appels au secours des blessés abandonnés, il verra couler les larmes de ceux qui pleurent en silence sur leur propre mort.

Dans une page de Ceux de 14, Maurice Genevolx décrit la rencontre entre sa compagnie qui monte vers la tranchée de Calonne et le flot de blessés qui descendent du front. Chacun de ceux qui montent voit dans le blessé qu'il croise l'image de son futur destin. moins, bien sûr — et c'est infiniment probable — qu'il ne redescende pas. Les blessés souffrent cruellement. L'un a le nes arraché, la mâchoire de l'autre pend. mais enfin ils vont vers l'arrière, ils sont provisoirement sauvés. Les autres, ceux qui montent, s'efforcent de ne pas regarder, mais comment ne pas entendre les gémissements. les cris qu'arrachent à ces hommes leurs mutilations?

Beaucoup d'écrivains de guerre se gardent d'insister sur cet aspect des choses. Ils préfèrent prendre le ton de l'épopée. Genevoix: lui, décrit la guerre telle qu'il l'a vêcue la réalité qu'il a subie lui a paru și intense qu'à aucun prix il n'accepterait de la déformer. Il sa veut témoin. Il s'est juré de témoigner pour ses compagnons mutilés et tués. Il veut rendre compte de cette somme de douleurs, d'héroïsme, de résignation, de soliderité au fond du malheur et sinon du désespoir, du moins, dit-il, « d'une froideur dure, d'une indifférence desséchée. pareille à une contracture de l'ame ». Leur mémoire, écrit-il, restait fidèle : visages chers, images d'une courbe de rivière, d'une maison, d'un tournant de rue, d'un clocher, tout cela continuait de vivre, si loin, si loin, mais aussi en euz. Et il fallait que cela vécût continust, au-delà de cet horizon fermé ou la mort les guettait sans trêve, et les avait délà peut-être - celui-ci, celui-là - désignés. France, patrie, dignité de l'homme, c'étaient des mots qui ne leur venaient jamais aux lèvres. A quoi bon Ils en savaient maintenant la réalité pathétique. Même les plus simples. les plus humbles et peut-être ceux-là d'abord a

Dans ce texte. Maurice Genevoix montre, sans insister, sans hausser le ton, comment la vraie grandeur n'est pas dans l'exaltation passagère, mais dans la lutte au jour le jour. Le soldat engiue dans la boue, ayant perdu l'espoir de revenir vivant, continue sa tâche de sang et de mort, parce que c'est la sienne, comme était la sienne aux jours heureux et presque impossibles maintenant à imaginer, de tailler une -vigne ou creuser un sillon. Fantassin comme Manrice Genevoix, je mesure ce qu'out en à endurer les hommes qu'il commandait, ces biffins, comme nous appellent, non sans condescendance cenx qui appartiennent à des armes réputées plus élégantes.

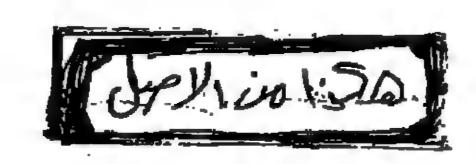
Le regard du mourant

ETTE expérience inoubliable a fait de Maurice Genevolx un homme hanté par la douleur et l'angoisse de ses camarades, un homme décidé à ne pas les laisser sombrer dans l'oubli M. Maurice Schumann l'a très bien dit : « Maurice Genevoix, faute d'être tombé à Verdun, y est maigré tout resté. » Il est tentant de railler les anciens

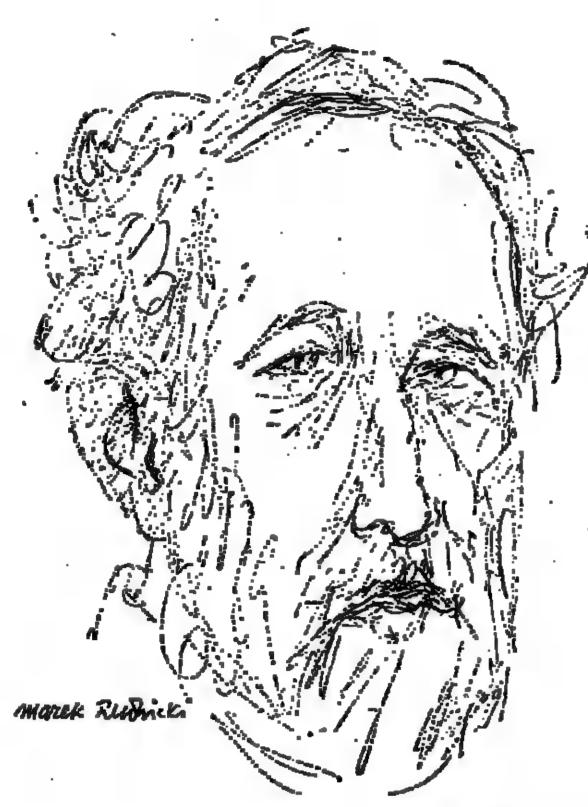
combattants, de leur reprocher de giberner, sinon de radoter. Il est impossible à ceux qui ne l'ont pas vécue de comprendre ce qu'apporte l'expérience de la guerre. Les anciens combattants ne se considérent nullement comme des êtres à part, mais, membres d'une communauté de souffrance, ils ont un rsens très vif de la fraternité d'une fraiernité agissante « C'est la fraiernité omi caractérise Mautice Genevoix ». a ecrit M. Maurice Druon.

De cette fraternité dans le dénuement et la mort Maurice Genevoix donne dans La mort vue de près, récit de ses trois rencontres avec la camarde un exemple saisissant. Il se déplace dans une tranchée et arrive à un tournant. Là trois ou quatre soldats sont couchés morts, les uns par-dessus les autres, et un dernier étendu à plem dos sur le tas de ses camarades. Genevoix s'anprête à avancer, mais il est arrêté par le regard de cet homme qui n'est pas mort et qui le fixe intensément, sans pouvoir parler. Genevoix l'interroge : que petit-il faire pour lui? L'autre continue à le fixer. Alors Génevoix comprend et parle pour lui : « Que je fasse attention ? Que je vais me faire tuer aussi ? Ne craius rien, je vais sauter b

Alors, dit Genevolx, « l'angoisse disparut de ses yeux et fit place à une



# Le discours de Jacques de Bourbon Busset



(Dessin de MAREK BUDNICKI.)

(Suite de la page 13.)

Ce regard du mourant des Eparges a été, pour Maurice Genevoix, un viatique qui l'a accompagné toute sa vie et l'a aidé à ne jamais faillir à la vraie noblesse, la noblesse du cœur.

« Raboliot » prix Goncourt

EFORME à cent pour cent à l'âge de vingt-cinq ans, Maurice Genevoix est accueilli à Normale Supérieure par Dupuy comme un jeune frère. Mais Genevolx est devenu un autre homme. Il a perdu, à la guerre, vingtdeux de ses camarades de promotion sur cinquante. La discipline de la preparation à l'agrégation lui pèse. Il le dit nettement au successeur d'Ernest Lavisse à la tête de l'école: Gustave Lanson: & Monsieur, nous avons beaucoup change morale culture justice rien de ce qu'évoquait pour nous:le mot de civilisation que nous n'ayons dû remettre en cause. » Il quitte l'Université et décide d'écrire. La transmutation déclenchée par l'expérience de la guerre est commencée.

A Châteauneuf, il reprend des forces, après avoir été terrassé par la grippe espagnole. A Châteauneuf aussi, il prend conscience; une nuit, de sa mission d'écrivain-témoin.

C'est une belle nuit d'été de la mituillet 1918. Il est dix heures du soir. Genevoix quitte sa feuille blanche et descend vers la Loire. Il n'y a pas de lune mais beaucoup d'étoiles. - Il fait encore tiède. L'air est calme, L'eau glisse silencleusement. Il est heureux. Soudain d'étranges pulsations s'éveillent et deviennent un grondement, traversé d'accalmies et de spasmes. Le doute n'est plus permis. A deux cents kilomètres de là un bombardement monstrueux vient de se déchaîner. Il croit voir la lueur rougeatre, comme jadis. Il regagne sa chambre et écrit ses pages les plus fidèles, dit-il, sur le calvaire de ses camarades. Le lendemain, par les journaux, il apprend la contre-offensive décisive de Foch à Villers-Cotterets.

Son premier livre, Sous Verdun, frappe par son accent de vérité. Il est d'emblée classé écrivain de guerre. Mais la proximité de la mort a accru, chez lui, l'amour de la vie et de la nature. Il fait alterner des livres de guerre et des livres campagnards. Les ouvrages qui formeront plus tard le grand ensemble de Ceux de 14 ont comme contrepoint des récits dont le thème est le paysage qu'il aime et dans lequel il vit, tels ce Rémi des Rauches, roman des bords de Loire qui manque de peu le prix Goncourt. Le prix Goncourt, notre auteur en rève passionnément. C'est peut-être la seule période de sa vie où il risque de devenir homme de lettres. Après avoir triomphé de certaines difficultés d'édition, il obtient enfin la distinction tant désirée en 1925 avec Raboliot. roman d'un braconnier solognot qui le rendra célèbre. Mais il a un bon réflexe. un réflexe Genevoix. Le soir même du prix, il reprend le train pour Châteauneuf. Comme son héros, il met au-dessus de tout la vie libre. Comme hui, c'est loin des villes, au fond des bois, au long des fleuves qu'il la trouve.

Un goût sauvage de la liberté

ABORD à Châteauneuf, puis à Saint-Denis-l'Hôtel, dans cette maison des Vernelles qu'il aimait tant, où il a vécu jusqu'à la fin avec sa femme, ses deux filles et sa petite-fille et où j'ai eu le grand privilège de lui rendre visite.

Ce qui frappait chez l'homme retzouve dans tous ses ecrits. Maurice Genevoix a l'intelligence sensuelle, ce que l'appelle l'intelligence qui sent la forêt, peu fréquente chez ceux, comme lui, qui ont reçu une formation universitaire poussée. Trop souvent, les intellectuels vivent une double vie une vie consacrée à l'intelligence et à ses productions les plus rares, une autre où le corps, les passions. la nature reprennent leurs droits. Genevoix, lui, est capable de penser ce qu'il éprouve et d'éprouver ce qu'il pense. L'union entre l'intelligence et la sensation, que l'on peut nommer l'esprit, existe ches lui, au départ. Elle a sans doute ses racines dans l'enfance, une enfance éloignée des conventions de la vie sociale, une enfance d'homme libre, en contact direct et constant avec un milieu naturel.

Il y a, chez Maurice Genevoix un goût sauvage de la liberté. Cet amour de la liberta explique son osmose avec la nature II aime dans la foret dans la mer dans la plaine, les grands espaces libres. Ainsi deviendra-t-il, bien malgré hii. car il n'a rien d'un chei d'école, le véritable père du mouvement écologique. Nul n'a peint mieux que lui l'ivresse qui s'empare de l'homme quand di est immergé dans les odeurs et les rumeurs du monde. Cette griserie n'a rien d'un délire lyrique, elle est une passion méthodique. Napoléon disait (et le prouvait) qu'il n'y avait pas de détails dans l'exécution. Il n'y a pas non plus de détails dans la contemplation. Les livres de Maurice Genevoix montrent surabondamment que l'alliance de la passion et de la méthode est la clé du succès. Rien de plus précis que les trois volumes des Bestiaires, cet étonnant livre d'heures de nos frères les animaux. L'exactitude des notations, digne d'un savant comme Fabre, ne nuit millement à la poésie du texte. La poésie a sa source dans une attention extrême, et Maurice Genevoix aime les bêtes, même les plus déshéritées et les plus disgracieuses, même le rat dont il admire, au moment de le tuer à coups de chaussepied, l'élégance, le ressort, l'agilité déconcertante.

A dire vrai, il a le don essentiel du poète, il sait découvrir l'insolite dans le quotidien. Rien de ce qui vit ne lui est étranger, cette tendresse qu'il porte à la vie, il en est récompensé par de curleuses manifestations. Un écureuil de rencontre non seulement le suit pas à pas mais se perche sur son épaule et ne veut plus le quitter. Tout se passe comme si les animaux prenaient conscience de l'amitié de Maurice Genevoix pour eux et la lui rendatent à leur manière. Lui-même, interrogé sur ce don exceptionnel, donnait comme explication une inlassable patience.

Le respect de la vie

ANS la belle nouvelle le Nid du

condor. Maurice Genevola montre avec force comment les rapports entre l'homme et les animaux peuvent s'inverser et basculer dans la bonne direction. Il raconte sa visite, dans la province canadienne d'Alberta, d'une réserve d'oiseaux. Le garde les nourrit dans sa main. Genevoix reconnaît cette main. Il 'lui semble l'avoir remarquée en gros plan dans un film sur la captore d'un condor dans la sierra de Californie. Interrogé, le garde reconnaît que c'était bien lui qui, dans le film, arrachait un jeune condor de son nid maigré la défense agressive de la mère. 'Quand on a projeté le film, il s'est vu, « une brute, dit-il, aux yeux clairs et dure agile diaboliquement agile intelligente, volontaire, malfaisante s. Et, en face, e un grand ofseau dans son domaine sauvage inaccessible une femelle, une mère farouche et tendre, attentive, dévouée, jusqu'à la mort, audelà de la mort, jusqu'à la perte de sa liberté ». Alors le garde est bouleversé. Il a honte, honte de sa ruse, de sa force et même de son audaca. Il décide, dans la minute, de changer de vie, de servir les bêtes au lieu de les traquer.

Dans ce récit, Maurice Genevoix laisse entendre que la familiarité amicale avec les animaux, art où il est passé maître, puisqu'il est capable d'apprivoiser toute une famille de hérissons et de les porter dans les mains, est peut-être un des moyens d'amener l'homme à ne plus être un loup pour l'homme. En respectant la vie sous toutes ses formes, on grandit en humanité et en vérité. Le respect de la nature et le respect de l'être humain sont liés.

Ceia, la Dernière Harde, un des livres les plus accomplis de l'écrivain, le demontre admirablement. La poursuite du grand cerf rouge, roi de la forêt, par le piqueux La Futaie est un récit où, comme dans tout récit mythique, l'amour et la mort sont étroitement entrelacés. L'homme qui a élevé l'animal, alors qu'il était encore faon, ne peut lui pardonner de s'être échappé. Il veut retrouver coûte que coûte celui qui est devenu maintenant un superbe dix-cors. La chasse à courre n'est qu'un prétexte pour cette recherche et ces retrouvailles, et la mort de la bête est autant un suicide qu'un assassinat. Tout est suggéré, rien n'est appuyé dans ce livre où l'expérience de la guerre et de la vie dans la nature se mêlent et créent un climat d'anxiété de fatalité. de cruauté et de tendresse.

La leçon de la nature

A Dernière Harde montre comment les forces naturelles libèrent les passions dans leur pureté et leur violence sauvage. Dans cette histoire de cerfs, de chiens et d'hommes qui se cherchent et se fuient transparaissent les thèmes épiques les plus anciens et les plus modernes. On pense à l'Odyssée et à la quête du Graal, on pense aussi au Vieil Homme et la mer, d'Hemingway. Il s'agit toujours de la même poursuite de l'absolu. poursuite vouée à l'échec tant qu'on n'a pas compris qu'il n'y a pas d'autre absolu que l'absolu de l'amour, qui est commencement perpétuel. Maurice Genevoix l'a dit un jour à Jean Guitton, son amour de la vie est plus panique que panthéiste. C'est une complicité, Pour lui comme pour beaucoup d'autres, «la nature est un talisman». Il trouve force et inspiration. A la ville il respire mal. A la campagne, il vit. Beaucoup de nos contemporains et, plus encore, de nos contemporaines, retrouvent chez Maurice Genevoix leur goût de la vie simple et des choses simples. Ils entendent dans ses livres une volx amie qui leur suggère qu'il suffit de regarder autour de soi au plus près, à ras de motte ou de touffe d'herbe. Ce retour à la nature rénond à un vœu profond que le despotisme de la quantité, de la machine et du profit avive encore. Il ne s'agit pas d'un naturisme infantile mais de la prise de conscience de ce que la nature peut donner à une humanité qui a perdu le sens des nécessaires maturations.

La nature n'est jamais pressée. Elle prend son temps. Elle prend appui sur le temps. L'homme d'aujourd'hui, par une aberration due peut-être à l'invention du prêt à intérêts; considère le temps comme son principal adversaire, comme son ennemi. Le temps, c'est de l'argent. Il faut gagner du temps pour gagner de l'argent.

Dès lors, la précipitation est considérée comme une vertu, et la patience, chère à notre sœur la nature, est raillée, assimilée à la routine. Si rien de grand ne se fait sans passion, rien de grand ne se fait non plus sans ténacité. Le jeu de la nature est le jeu de la constance, d'une constance passionnée que les femmes, avouons-le, comprennent mieux que nous. Tel est l'enseignement que donnent le fleuve et l'arbre, les deux divinités tutélaires de Maurice Genevoix, pêcheur et forestier.

Ayant été irès chasseur, je comprends mal le passion de Genevoix pour la pêche. Ces deux races de prédateurs ne s'enténdent pas toujours. Le chasseur considère le pêcheur comme plus cruel que lui et le pêcheur méprise le manque de subtilité du chasseur. Je crois que la plupart des amoureux de la nature les renvoient dos à dos. En revoire, le passion de Maurice Genevoix pour la forêt trouve en moi un allié déclaré.

Une langue de peintre

Par d'univers. On entre dans l'univers primordial et aussi, peut-être, dans l'univers futur, dans la mesure où il n'est pas interdit de considérer humanité comme une parenthèse entre deux forêts, et, en même temps, on se sent étrangement ches soi. La forêt est la demeure de l'homme, une demeure qui se déplace à mesure qu'il avance. Vivre plemement, c'est sans

doute marcher entre les arbres, ces témoins silencieux et vivants qui semblent destinés à prouver qu'il y a un lien caché entre l'extrême silence et l'extrême vitalité.

Ce silence peuplé profite à notre écrivain. Les livres se succèdent, tous écrits dans une langue très riche et très précise, où se retrouvent les mots les plus savoureux du terroir et des métiers de la campagne, une langue de peintre. N'oublions pas que Maurice Genevoix était un très bon dessinateur et aurait aimé être un grand peintre comme son ami Vlaminck, à qui il a consacré un beau livre.

Peu à peu se substitue à l'étiquette : Maurice Genevoix, écrivain de guerre, l'étiquette : romancier régionaliste, avec tout ce qu'une telle appellation comporte de condescendance de la part de certains Parisiens, Je suis né à Paris, j'aime Paris de toutes mes fibres. Paris est mon village. Je suis donc tout à fait à mon aise pour souligner, à cette occasion, les méfaits d'une certaine mondanité littéraire qui n'est pas un mythe mais une réalité néfaste, un snobisme qui détourne de leur voie, qui pervertit, au sens étymologique du terme, beaucoup de talents, jeunes ou moins jeunes, Sans aucun doute, à cette période de sa vie, Maurice Genevoix, comme écrivain, a été non pas mis à l'écart mais rangé dans le rayon des écrivains provincieux. Il ne s'est installé dans la capitale qu'à l'âge de soixante ens. Quel scandale I

Pourtant c'est une force et non une faiblesse que d'être puissamment attaché à un terroir. Rien n'est plus précieux pour un artiste que de se reconnaître dans des lieux qui servent d'humus à son œuvre, donnent une structure sa fantaisie et un tremplin à son imagination. Il évite ainsi les facilités de l'abstraction qui, faute d'être incarnée, reste superficielle. L'esprit s'enracine ou se dissout. Un paysage, un climat, ne limitent pas l'inspiration, ils la fécondent. C'est ce qui est arrivé à Maurice Genevoix. La Loire, la Sologne, la forêt d'Orléans, loin de l'enfermer, l'ont libéré et poussé vers l'aventure de la création.

Un grand voyageur

AURICE GENEVOIX ne restreint d'ailleurs pas ses horizons à son pays natal Il est grand voyageur, Avant la deuxième guerre, il arpente ce continent qu'est le Canada. Le Canada l'a séduit et retenu. C'est que le Canada, dif-il, kui propose des thèmes out his sont familiers : « La forêt. le fleuve, les bêtes libres, les hommes aussi, pêcheurs du Saint-Laurent, trappeuts on gardes des réserves dans les sauvages et grandioses Rotheuses » Le Canada entre en résonance avec son jardin intime. Et c'est pourquoi la figure d'Eva Charlebbis, la petite Québécoise exilée dans les montagnes Rocheuses. nous touche vivement.

Comme nous touche plus encore l'admirable mère africaine, Fatou Cissé, dont le très beau roman qui porte son nom a fait dire à Léopold Senghor que c'était le livre qui peignait le plus parfaitement l'âme noire. Si, en effet, entre les deux guerres, Maurice Genevoix a sillonné le Canada, après la deuxième guerre, c'est l'Afrique noire qu'il visitera et aimera.

Mes fonctions au Quai d'Orsay m'ont permis jadis de recueillir les échos les plus flatteurs sur l'audience à l'étranger de Maurice Genevoix. Il est un grand serviteur de la langue française dans le monde, cette langue française que vous avez mission de défendre, qui appartient non seulement à la France mais à l'humanité entière, car elle est une des plus incontestables richesses de l'esprit humain.

En 1958, votre compagnie, dont Maurice Genevoix est membre depuis 1946, fait appel à lui pour exercer les hautes fonctions de secrétaire perpétuel.

N'étant pas encore initié à vos rites secrets, que je me plais à imaginer délicieusement subtils, je ne saurais m'étendre sur les activités de Maurice Genevoix comme secrétaire perpétuel. Cependant, je sais, beaucoup d'entre vous me l'ont dit, que dans ses fonctions Maurice Genevoix s'est montré le plus avisé des conseillers et le plus généreux des amis.

La générosité est peut-être un des mots qui conviennent le mieux à Maurice Genevoix. J'entends, par générosité, la générosité selon Descartes. Ce grand génie la définit dans son Traité des passions comme la résolution de ne jamais manquer de volonté pour faire ce qui apparaît comme le meilleur. C'est l'alliance de la passion et de la constance. Cette constance passionnée, Maurice Genevoix n'y a jamais manqué et c'est elle qui lui a permis d'être égal à toutes les tâches et, notamment, à celle que vous lui aviez conflée.

Les livres de la fin

A PRES seize ans consacrés à cette mission, en 1973, Maurice Genevoix sent remuer en lui le désir vloient d'écrire davantage. Les livres qu'il rêve de faire le troublent, ne lui

laissent ni repos ni répit. Il demande à être déchargé de ses fonctions de secrétaire perpétuel. Votre compagnie accède à son désir. M. Jean Mistler, normalien comme lui et ancien combattant comme lui, accepte la charge. A l'écrivain de la nature succède ceiui de la musique. Belle illustration de la diversité des vocations qui est la marque de votre compagnie. D'ailleurs la forêt est-elle si éloignée de l'opéra? Dans ces deux espaces, à la fois clos et ouverts, règne une même dialectique des sons et du aflence. Les sons y appellent le silence, le silence appelle les sons.

Deux ans après, dans Un jour, qui fait de lui jusqu'à la fin une des plus authentiques vedettes de la radio et de la télévision, Maurice Genevoix met en scène, avec un art consommé du suspens et de la litote un homme, un nonconformiste, un irrégulier qui lui ressemble comme un frère. Ernst Jünger. qui appartient à cette race germanique qui a tant fascine Genevoix, considère le recours à la forêt comme le signe de la rébellion authentique. D'Aubel comme Genevoix, est un rebelle vrai. non pas un de ces révolutionnaires de salon qui compensent leur conservatisme congénital par une débauche de théories et de propos avancés, mais un homme qui, par ses moindres gestes. par tous les détails de sa vie, manifeste qu'il n'est pas solidaire d'une société injuste et mercantile.

Ecoutons Fernand d'Aubei parler d'Hubert, son garde-chasse, ami et complice:

doué de parole en quelque sorte, ou d'un langage intermédiaire entre le nôtre et celul du nuage, du vent, du renard qui chasse dans la nuit, de la perdrix qui rappelle, du cerf qui prend son buisson. Exactement, c'est l'Intercesseur. Un mot, un geste, un regard, et tout s'illumine, a

Dans Jeux de glace, dejà, Genevoix parle de « ces hommes sans détours, candides et purs, en vérité pareils à des enfants. Bûcherons, pêcheurs, veneurs, charbonniers, valets de chiens, incultes et rudes par ailleurs, il se peut, ivrognes peut-être à l'occasion, mais patients, francs de toute vanité, soumis à l'ordre du monde, attentifs aux signes magiques et, de la sorte, voyants privilégies ».

Ce que d'Aubel dit d'Hubert, nous ses lecteurs, pouvons le dire de Maurice Genevoix. C'est lui qui nous apprend à lire dans le grand livre de la nature. livre ouvert certes, mais difficile à déchiffrer pour ceux que leur vie personnelle accable et 11se. Maurice Genevoix nous prend par la main et nous eminène faire un tour en forêt, forêts coupées d'étangs de Sologne, forêts neigeuses du Canada, forêts tropicales d'Afrique noire. Il nous délivre des prestiges artificiels de la vie urbaine, nous pionge dans la réalité mystérieuse des reflets, des senteurs et des rumeurs qui composent la symphonie jamais achevée de la nature et de l'esprit. Il nous donne le courage d'aimer simplement les choses simples. A la suite, nous e broussons s, nous quittons les chemins pour avancer au centre du bois. Il nous montre l'empreinte d'un cerf, nous dit les noms des plantes. Nous écoutons croasser le corbeau et cajoler le geai Un faisan lance son cri rouillé. Le livre refermé, la ville elle-même sent la campagne et l'enfance oubliée nous remonte au cœur

Le monde de l'enfance

· 54 - 1

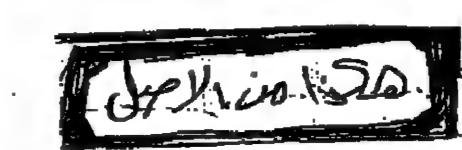
AURICE GENEVOIX a reçu la grâce de conserver, tout au long de sa longue vie, l'esprit d'enfance. Cet esprit de gratuité, d'innocence, d'enthousiasme lui a permis d'être sans cesse de plain-pied avec le monde des animairs, des végétaux et des hommes. Il parle déjà dans la Loire, Agnès et les garçons d'« un monde éternellement vierge, merveilleux, inépuisablement fleurissant : autrement dit, le monde de l'enfance ».

Plus tard, dans son livre-testament Trente mille jours, il écrit: «Peut-être si le délai par bonheur m'en est accordé retournerai-je demain vers ce mondé fascinant de la petite enfance. Car : le sens qui bouge et s'anime au for d'un horison que j'ai cru longtemps tr lointain et que je sais maintenant, jour en jour, plus proche en vérité l'horison inconnu vers lequel m'acminent mes pas. Et ce sera mon derri livre, »

Ce livre, qu'il n'a pu écrire, c't comme un fieuve souterrain à trats toute son œuvre. Genevoix a été èle à lui-même et sur autres parceu'il est reté fidèle à son enfance. Il saque l'avenir est du passé repensé

Lorelei, merveilleuse reconstition d'amours d'adolescents qu'il rêt à quatre-vingt-huit ans, en est la suve. L'écrivain est retourné aux tus du Rhin, là où son cœur de quin ans avait battu si fort. Voyage ur pedécevant. Le décor a changé. Qu'inorte, puisque lui, le metteur en scène, r. pas changé! Il y a dans Lorelei unfraicheur, une ingénuité, qui font ager au Grand Meaulnes d'Alain-Fonier, tombé au front, en 1914, à quelquédiomètres du lien où combattait Gewoix. Pour tout dire. Lorelei est un ême.

(Lire la suite page 16.)



# La réponse de Michel Déon

The Company of the Co

Martin Co.

The toric At 1

CALL MARK THE

Stemphone, French and a date; Danie,

a Butter all the contract the

The state of the s

FRAME UAL.

PARPHIE 22 OFFI THE COLUMN TAKE

Experience of the second secon

With Market State State

estable training

Fig. 24 to August 12 August 12 August 12

See Note to A soft the last the same

The state of the s

Charge was a Comment of the comment

the second of the water the second

SAME WELL AS A CONTRACTOR

PROTECTION AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF

geringsment " in the control of the control of the

A September 20 Company of the Latter

■ இன்னுக்கள் கொள்ளார் பாறும்...

CORNER WITH A STATE OF THE STAT

and the second of the second o

APPENDED A CONTRACT OF THE PARTY OF THE PART

Management of the party of the second

and the state of the state of the state of

Latitude Committee Committ

Parameter (Alberta) and Carlotte

Bedlegager in the control of the control

See the state of the same of t

Le menule de l'enfance

See gardeness - Turk Co

of bee garages and a second

Sparred to third the second

was to see the

British Committee Committe

e and the same of the same of

\*\*\* \*\*\* \*\*\*\*

· Talenta

無事ので でせいしゅうか

minerale de la como esta

The state of the s

netal da maniga.

Darie Artis C. (1)

martie de aura maria.

charbona arts, the entire of

programme a freeze and

Tracks for the second of

Carlotte attended

A walk tracks in grant .

· 医克勒氏 " 有 " " (1984年 1987年)。

THE BOOK STATE OF THE

| 14名称|| Alice (Alice ) さから(か)。 こう

BOOK OF ACT SERVICE AND A SERVICE

Militarian faire ...

新教養を含める でんごうしょく

A All the are the control of the con-

property of the same of the same

the tudes par all the

Caratifica v. Staff, en ....

- Garage

in a case beiliebt

relien Entervers, restable

W. Com. Both Mar. 4. Linkson

the same and the same of

at anoth Michael State of

the state of the Continue of

# 1974 Bridgerichelere alta.

Liver Agency of Aller Private Date.

· A THE OWNER OF THE PERSON.

in the contract of reserve

in at the bosonier & non

都 十列数 医神经 海豚 和水料品

in a sale from a first and come

office. Linguist. Fight believe the

" comings un citros. he

Phillipping in the Manner

And the supplet & Managere

to the first better

de Principalitation de la problèm

THE PERSONAL PROPERTY.

THE RESERVE ASSESSMENT ASSESSMENT

Marie & and Printed seatons

De Carried Marie III Ar-

with most in Course, in

HE OF MINISTER COME SHAPE

the position of the later.

it feite anderen bette bette

AT - ME BURNING AN PROPER

History has assessed the contractions

no. Harrison Distriction.

at his college with the state of

W. Stringerten, Princes Direct.

THE PERSON NAMED IN

ne proposed Bong ben 4 m

1. 42 Stational II faint bere-

Marine Chamber .

We distribute the state of the

45 Charles A Charles and Sail.

AND SHOULD BE THE WAR YOU

ALL MARKET & TOWN

in Additional to the test of the same

Singles Brindsteine Geren "

No. of the Property of the Property of

de substitution and district on

e i sa Promos deser a con-

the day with the wife of the

. The Companies of The Printing Co.

Michigan State & Mice Works

Critical Committee of the last of the last

Balleton Cx Francis

d jaferfeden intelliefet

and the fer

Semestra and districtivate

ici les principaux événements de votre vie, les étapes de votre formation infellectuelle, vos voyages, la naissance de vos livres, mais vons êtes de ces écrivains qui se racontent abondamment et pour ceux, nombreux, qui vous out lu je ne ferais que vous répéter. Il est, cependant, une coincidence asses curieuse que vous m'avez vous meme signalee, et que bien peu connaissent. Votre fauteuil, le trentequatième, a été occupé au dix-huitième sièch par un membre de votre famille. vous un descendant de Saint Louis, le parle de Louis de Bourbon Conté, comte de Clermont, abbé de Soirt-Germain-des-Prés et prince du sang élu à l'Académie française le 1754. Emu à l'idée de vous trouver une parenté intellectuelle blosnterlire, fai cherché dans nos archives le discours prononcé par ce Louis de Beirbon Condé que la petite histoire -/la très petite histoire - cite le plus sivent sous le nom de Mer de Cleront. Hélas, ce discours ne figure pas ans nos archives! Pour une bonne aison : il ne fut pas prononce en éance comme c'était détà l'usage. Toutefois d'Alembert, dans ses Eloges historiques, précise que votre parent avait été élu à l'Académie pour « remplir la place d'un simple littérateur plus reconnaissable par son mérite que par sa naissance ou par ses dignités. M. Gros de Bozes, Qui était M. de Boze; votre autra prédécesseur? Nous ne pouvons pas tout savoir et l'histoire est souvent bien injuste : M. de Boze, avocat et surtout numismate, a été conservateur - on disait alors «garde» - du cabinet des antiques. On lui doit le premier classement historique de la royale collection des monnaies. A quel bel éloge d'un humble et grand savant aurait pu s'adonner M. de Clermont s'il s'était penché sur la vie de son prédécesseur! Mais consultons encore d'Alembert qui, dans les mêmes *Eloges*, écrit de votre kointain cousin : « Il ávait fait son discours tout seul et nous ne craignons pas d'assurer qu'en cette circonstance nul

Un drôle de prédécesseur

écrivain de profession n'aurait réussi

aussi bien que lui >

E discours existait donc et j'ai fini par le retrouver dans un ouvrage du dix-neuvième siècle sur la vie de ce prince du sang sin ses discutables exploits militaires et ses maitresses. Son remerclement du bout des levres n'est un modèle que par la platitude et l'impersonnalité et si Mgr de Clermont n'assista pas à sa propre réception. c'est, nous dit encore d'Alembert, parce que aqueldues hommes importants de la cour le persuadèrent qu'il ne pouvait paraître à l'Académie sans y occuper une place qui le tirât de la foule. Mgr de Clermont fit céder son amour pour les lettres à ces vaines représentations ». One ces choses-là sont bien dites! Il nous vient quand même une légère tristesse. Nous savions d'Alembert un grand savant, l'ami de cœur de l'intelligente et ambitieuse Mile de Lespinasse, l'ami intime de Diderot, mais nous ne le savions pas aussi flagorneur.

La règle de l'égalité, qui est de rigueur à l'intérieur de l'Académie parut peu tolérable à Mer de Clermont. Il assista cenendant à une de nos séances et s'amusa tant des jetons de présence qu'on lui remit qu'il décida de les faire monter en parure pour son amie, Mile Leduc, danseuse célèbre, pour atteler à quatre quand elle se promenait an Bois et à deux ou trois protecteurs après le spectacle. Mile Leduc termina sa vie dans l'honnêteté puisqu'elle épousa secrétement Mgr de Clermont abbé de Saint-Germain-des-Prés, ce qui tendrait à prouver que déjà, en ces temps si libertins, il n'y avait plus, comme disait impertinemment Louise de Vilmorin, que les prêtres pour avoir envie de se marier. Plus franc que d'Alembert, Sainte-Beuve écrivit de Mgr de Clermont qu'il avait été « un mélange peu rolevé d'homme d'Eglise, d'homme de guerre et d'homme de plaisir : au demeurant fort bonhomme, mais un Condé dégénéré, à la fin édifiante et endettée ».

Léontologie

ASSONS, monsieur, sur ce prédécesseur encombrant. Vous 'n'avez pas besoin de lui et vous vous êtes présenté à nous sans antres titres que ceux de vos livres. J'al cependant trouvé dans vos écrits une petite prétention sur laquelle je ne vous chicaneral pas: vous vous dites, après Buffon, après Joseph Kessel un des meilleurs léontologues de France hien qu'en vérité vous n'ayez observé, etu 'ié, prôné qu'un sent lion le vôtre, à partir duquel, avec une for sans faille yous aves bati une sorte d'encyclopédie léonesque. De qui tenez-vous ce lion ? Je me suis demandé si l'idée ne vous en était pas venue d'un des prémiers andogues de votre professeur, Alain, On y rencontre, en effet, un certain Lion In empereur et roi qui plante sa lanck sur le plateau et dit : « Là sera une ville et elle sera appelée

l'apparition du lion dans votre œuvre. aucun de vos lecteurs ne peut y échapper. Si, invité à faire lei même l'éloge de Jean Rostand, fai réussi l'exploit peu commun de ne pas prononcer une scule fois la mot grenouille. l'avone aujourd'hui mon incapacité à parler de vous sans faire ellusion au ilon qui vous occupe si fort depuis une quarantaine d'années. Précisons, au cas où il y aurait cet après-midi une personne qui l'ignorerait, que le lion en question est Mme de Bourbon Busset à laqueile votre œuvre entière s'adresse après la disperition d'un frère auguel vous liaient mille affinités. Le lion apparaît même deux fois dans vos titres : Le lion bat la campagne et Mémoire d'un lion. Vous parles avec tant de persuasion à be lion que votre couvre est, cas singuller, presque tout entière au vocatif. Le lecteur a même parfois la sensation d'être un indiscret écoutant aux portes une conversation qui ne lui est pas destinée. Il n'est pas une page de vous où l'on ne perçoive l'insistante présence d'un interlocuteur invisible, d'un témoin attentif. Décrivez-vous une maison de votre enfance qu'un remords vous saisit parce qu'à cette époque le lion ne partageait pas voire vie et que vous ne souffrez pas qu'il soit même d'un souvenir antérieur à lui. Alors vous vous arrêtez pour dire en aparté : « Je t'y ai amenée a avant de reprendre le fii de votre écrit, rassuré d'avoir inséré le

Entente nuptiale

présent dans le passé.

ANDIS que vous écrivez, le lion est en face de vous, aiguisant vos idées, les réfutant ou les confirmant, ou bien, penché par-dessus votre épaule, vous protégeant de sa tendresse en évell. Vous ignorez la solitude de tant d'écrivains, ce monde dans lequel par manque d'aisance, par maladresse, par on ne sait quel appétit de souffrance et quel masochisme, ils se condamnent si souvent à vivre, à se dévorer d'inquiétudes, de doutes, d'indécisions, refusant autant par orgueil que par modestie d'appeler au secours. L'un des plus beaux titres de vos livres est : Je n'ai peur de rien quand je suis sur de toi. Il ne faudrait cependant pas se lenrrer sur votre compte. En tout cas, pas plus "que vous ne vous leurrez vous-même. Vous n'êtes pas dupe quand vous déclarez avec franchise: «L'hésitation, l'indulgence, le manque de sectarisme que ie me reprochais m'apparurent comme l'essence même de mon esprit et tout devint facile, un peu trop. »

Ce débas intérieur reste votre secret. Si vos parlez tant de votre mariage. vous corrigez aussitôt l'impression que nous pourrions hâtivement éprouver : « J'ai longtemos cru, dites-vous, que je devais le justifier vis-à-vis des autres et via-à-vis de moi-mêmes. En fait. vous le croyez encore et il est peu de pages de vous où l'on ne percoive ca hesoin obsessionnel de justifier à l'égard de vous-même, à l'égard des autres, le desir éperdu d'être de la même substance qu'un autre être, frère ou épouse.

Dans l'histoire de la littérature on compte sur les doigts de la main les écrivains qui ont placé leurs femmes sur un piédestal anssi élevé que celui sur leguel vous placez Mme de Bourbon Busset. Il est plus frequent de voir la littérature mettre en pièces les couples. les déchirer, les blesser, les séparer par des silences ou nous assourdir de leurs disputes. Le tempête inspire de plus majestueuses pensées, de plus magnifiques descriptions que le calme plat et une scène de ménage est d'un sel meilleur pour les dramaturges que les amours édifiantes de Philémon et Baucis. Vous avez choisi la voie étroite de l'apologie des ententes conjugales — ou plutôt des ententes nuptiales comme vous préférez dire - avec pour consolation d'être un des rares à l'avoir osé.

Un démenti à Socrate

OMME nous regrettons de ne nous être pas cachés sous la table le soir où vous avez diné avec Marcel Jouhandeau et son épouse, Caryathis, la « belle excentrique » mieux connue par les écrits de son mari sous le nom d'Elise. Peut - on imaginer contraste plus frappent que vos deux couples? L'un tout d'entente secrète et de compréhension, de fidélité, d'amour, l'autre remuant la haine à pleins livres. On comprend que la personnalité de Jouhandeau vous ait fasciné. Il tenait son journal, comme vous, avec une sincérité un rien fanfaronne mais le style emportait tout, permettait tout. Vous pouviez voir en lui l'analyste redoutable des couples mal assortis, le moraliste cynique, la pécheur qui péchait pour jouir de ses repentirs, et, finalement, vous le savez un des grands écrivains de notre siècle celui qui a tiré d'une situation infernale ob il s'était innocemment enferré, des accents inimitables. Comme on pense, en regardant Marcel Jouhandeau et Caryathis s'assassiner à travers leurs livres, au mot si puissant de Jacques Chardonne : « Le couple, c'est autrui à bout portant. »

Vous commaisses surement cette boutade de Socrate, qui fut accablé d'une

bez sur une bonne épouse, vous deviendrez un homme heureux. Si vous tombez our une mauvaise, vous deviendres un philosophe ce qui est une très bonne chose pour l'homme, » Eh bien, monsleur, vous pouvez vous vanter d'avoir inflige un déments à Socrate : vous êtes heureux et philosophe à la fois, bien qu'on puisse se demander s'il y a quelque utilité à être philosophe quand on est heureux. Oni plus est, vous avez le bonheur impudique. Vous l'affirmez, vous le proclamez, vous insistez. Les plus grands aceptiques finissent par vous croire et vous vous moquez blen que Balzac ait pu écrire : « L'homme subjuggé par sa femme est justement convert de ridicule. L'influence d'une femme doit être entièrement secrète. » Et je ne serais pas étonné qu'en votre for intérieur, avec cet humour discret que vous est propre, vous avez tonte prête, une autre référence de Balzac pour vous venger de ce trait : « La femme mariée est une esclave qu'il faut savoir mettre sur un trône.

Ce n'est pas un hasard, monsieur, si fai, il y a quelques instants, associé deux noms : Marcel Jouhandeau et Jacques Chardonne. Vous devez un peu chacun sans être ni à l'un ni à l'autre. Vous ne renierez pas une parenté avec Chardonne, affirmant qu'une certaine idée de l'amour est une preuve de civilisation, comme la belle prose. Ni avec Jouhandeau, s'angoissant en amour de n'aimer pas assez. Mais vous leur répondez avec sagesse que seul « l'amour durable est la chose qui mérite d'être prise au sérieux. C'est pourquoi, de tont temps, le mariage a prêté aux plaisan-

Un moraliste inclassable

E ces plaisanteries vous n'avez cure. Les moralistes se doivent d'être imperturbables. Ils ont choisi une fois pour toutes, de pousser leur système jusqu'an bout. Voyez La Rochefoucauld : persuade que l'amourpropre est le guide des actions humaines, il ne se départit jamais de cette idée fixe et, l'appliquant à sa vie sentimentale, est réconforté par ses échecs. Voyes Chamfort : persuadé que l'hommeet la société méritaient le mépris, il provoqua sa mort pour devancer la guillotine. Vous appartenez comme eux à la tradition des moralistes français. La France est un pays de moralistes. Si elle n'aime guère recevoir de lecons alle adore en donner au monde. La critique's blen du mal à canaliser ces moralistes: à ordonner leur cohue, à classer les uns à droite, les autres à gauche, les uns près du Seigneur, les autres près du diable. Les historiens de la littérature sont si acharnés à détecter des moralistes partout que, quand un écrivain a pris soin de dissimuler ses pensées sous le masque du roman, il se trouve toujours quelqu'un pour les repérer, les découper et en composer un petit livre. Ainsi fit Henri Martineau de son cher Stendhal qui se serait fait hacher menu plutôt que d'énoncer une moralité. Et, à propos de Stendhal, je me permete de vous signaler que dans un livre de trois cents pages sur l'amour, il a consacré exactement quarante-cinq lignes à l'amour conjugal. Vous devez trouver que c'est

n'entrez dans aucun des tiroirs où la critique range ses fiches. Sur certains chapitres, vous êtes, vous l'homme qui se met si souvent à nu d'une discrétion extrême quand, par exemple, parlant au détour d'une phrase, de la foi, vous avouez l'avoir perdue un moment, ce qui peut signifier que vous l'avez retrouvée, mais que c'est votre affaire et non celle des lecteurs qui vous interrogent. Vous avez d'ailleurs là-dessus un très beau mot : vous appeles Dieu le Suspect, et on devine votre défiance à l'égard d'une foi qui ne serait pas étayée par la connaissance et l'esprit De même, vous voit-on d'abord prudent, méfiant même, devant e le visage parfois trop humain de l'Eglise », puis reconnaissant que « des images naives, des rites parfois presque palens, des fêtes calquées sur les saisons, font mieux sentir l'insertion de l'homme dans l'univers que des sermons et des traités ». Et vous ajoutez : « L'Egise implante vrai dans le réel. Une vérité enracinée dans la vie, c'était ce que je cherchais depuis toujours. Ainsi ce qui était auparavant obstacle devenait maintenant raison de croire. »

La difficulté avec vous c'est que vous

C'est là qu'on reconnaît la démarche de votre esprit : ne rien admettre que puisse effleurer un doute, balayer ce doute ou reconnaître une erreur, puis s'en tenir à une vérité qui n'est plus extérieure, mais intérieure à vousmême, partie intégrante de votre morale. S'explique ainsi que vous attachies tant d'importance à vous-même comme si, n'étant sur que de votre propre existence, les idées que vous voulez formuler, les êtres que vous voulez aimer, ne s'incarnaient ou'à travers vous.

« Vous rêvez beaucoup »

ce risque d'avoir d'étouffant cet égocentriame, vous remédies par



(Dessin de MARCE RUDNICEI.)

Sans Moi. César, on voit un homme

se souviennent de leurs rêves, passé la minute du réveil, et comme ils nous semblent irréels, le plus souvent étrangers 1 nous-mêmes. C'est la folle du logis en liberté. La folle de votre logis, si armée de fantaisle soit-elle, est bien sage, et quand il lui arrive de divaguer, elle n'en est pas moins résolument symbolique, appuyant votre propos comme si vous l'aviez domestiquée à cet usage.

A New-York, après une visite au Centre Rockefeller, vous avez pensé « donner corps à des formes non dans un monument, mais dans un livre ». Entendons bien que, pour vous, le mot « formes » englobe autant les idees recues, les idées acquises, les idées découvertes que le goût, l'odorat, le toucher, la vue, l'ouie, en somme la matière vivante d'un livre tel que vous souhaitiez en lire. Il vous a suffi d'une nuit pour apercevoir ce livre en rêve. « Sa forme, dites-vous, se modifiait sans cesse, rivière sans lit, flamme sans brasier, courant continu reliant conscience, objets et forces élémentaires. » Il vous a fallu cette vision opportune pour donner l'envol à un premier écrit qui répondait au conseil de Martin Buber : « La vie apprend une chose : lorsqu'on a compris certaines vérités, il faut avoir le courage de les dire. » Ces certaines vérités, vous les avez dites, même quand elles allaient à contre-courant, quand elles choquaient votre entourage, écrasaient des préjugse ou vous montralent sans voiles, et puis, un jour, vous avez payé un tribut de reconnaissance au rêve en libérant en plein jour la folle du logis et en vous amusant à composer sous sa dictée un roman dont le ton et l'imagination dérouteraient vos lecteurs : Le lion bat la campagne, incursion dans l'univers du merveilleux qui. disait Roger Caillois, « s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte, ni en détruire la cohérence ». Mais, comme vous n'aimez pas les frontières des genres, comme vous préférez la liberté aux conventions, vous avez eu aussi recours au fantastique qui est d'une autre essence, qui exprime l'irruption de l'insolite dans le monde réel.

La solitude de César

ANS votre lion fidèle, qui, bien que dompté, éprouve encore d'arésistibes besoins de s'ébrouer. Il est probable que vous ne vous seriez pas aventuré sur ce terrain mouvant et risqué, mais vous avez écrit là un roman farfelu, ingénu, riche en épisodes qui bousculent le temps et se rient des distances. On vous y voit même accèder au pouvoir... Oh!. pas d'une facon ostensible, mais en éminence grise du pape, ce qui vous donne l'occasion de procéder à des réformes révolutionnaires dans l'administration vaticane, spirituelle transposition de vos anciens devoirs quand vous étiez directeur du cabinet de Robert Schuman et qu'au service du gouvernement vous contribulez à l'application d'une politique. C'est là une experience rare qui vons a enrichi - spirituellement fentends — et vous a muni d'un bagage que nombre d'écrivains peuvent jalouser. En somme, vous vous êtes trouvé à un poste très enviable si l'on soupconne que beaucoup d'hommes politiques sont démangés par le désir d'écrire et que beaucoup d'écrivains sont démangés par le désir de politiquer. Votre situation était, par une chance opportune, celle d'un observateur à qui rien n'echappe et d'un homme d'action qui sait philosopher, et c'est, sans doute, du souvenir de cette expérience qu'est ne un court livre, Moi, César, que vous baptisez « récit » mais qui aurait .uesi bien pu être classé parmi les essais, le révons tous, mais combien d'entre nous votre conception de l'Antorité.

de coup d'Etat, un dictateur, penser son pouvoir et en mesurer les limites, non pas sur le peuple, mais en lui-même, au plus profond de sa conscience. C'est la nuit qui précède le célèbre assassinat, et César est encore au faite de sa gloire. Ce qui le préoccupe, ce n'est pas le petit village des Gaules où Astérix et Obélix défient ses légions, cela c'est l'affaire des bandes dessinées qui donnent aux Français l'illusion que les potions magiques résoudront leurs problèmes. Non, ce qui le préoccupe, c'est sa propre qualité d'homme. César est sans vanités, il règne parce que les Romains n'ont pas su se montrer dignes de la liberté. Amère constatation. En vérité, le dictateur, comme tous ceux qu'une vague d'enthousiasme a portés au pouvoir, rêve d'être estimé par ceux-là mêmes qui lui refusent leur estime. Feralt-il des concessions, que ce serait en vain. Dans l'ame de l'homme, qui n'est pas surhumain, qui est un citoyen comme les autres, avec des faiblesses, des fidélités, des ingratitudes, la solitude est devenue un mai qui ronge à mort. A quoi bon être fêté quand ce sont des lâches qui vous acciament? Et pourtant, ditesvous. César ne veut pas tenir son pouvoir d'une assemblée de godillots. Il veut le tenir du peuple. Qu'on lui accorde les pleins pouvoirs et il fera, je vous cite a surgir un ordre du désordre. ordre donnant lui-même naissance à un nouveau désordre (qui) construira le nouvel ordre ».

Une méditation sur le pouvoir ne porte pas sur une législature, à peine sur une vie d'homme. Plutôt sur une dynastie, sur des siècles d'histoire. Ce que vons faites comprendre dans Mot. César, c'est que le destin d'un peuple, même s'il se joue dans le présent à grands coups de dés, est une longue et patiente maturation. Les grands chefs d'Etat implorent le sursis, exigent de durables pouvoirs, tant ils ont conscience qu'une politique se juge sur des décennies et non sur des coups de chance. Avec ou sans César, un pays se gouverne dans la tempête. Chaque victoire sur les lames de fond n'est qu'un répit avant le nouvel assant. Dans ce sens, les peuples peuvent toujours aspirer à la liberté ils n'en sont pas les maîtres. En fait, ils ne goûtent à la liberté que grâce aux événements, sans saisir ce que ces événements ont d'impondérable.

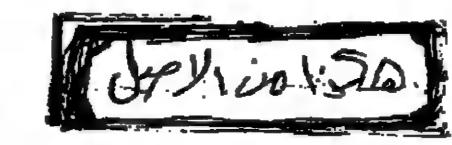
Vous dites fort justement, ailleurs, qu'en politique, pour tenir le coup, il faut avoir le cuir épais. César l'avait en. Il amoindrit sa résistance le jour où, au lieu d'agir et d'étouffer la conspiration dans l'œuf, il se laisse aller à des réverles de philosophe. Ainsi signait-il son arrêt de mort, le sachant parfaitement. La mort acceptée est-elle la seule solution à la difficulté d'être des hommes que la puissance a lassés ou que la nécessité de choisir laisse cruellement indécis? Vous semblez le croire, Le fin de Moi, César ressemble beaucoup à la fin d'Antoine, mon frère. qui est, pratiquement, votre premier livre. Pourtant, vous êtes loin d'être un pessimiste, et j'aime bien que vous écriviez : « J'entretien l'illusion de n'avoir perdu aucune de mes illusions... »

Traquer sa vérité

E vous le dis au risque de vous choquer : souvent, vous m'avez fait - - J- penser - Maurice Barrès, Peut-être est-ce là la raison pour laquelle vous êtes réticent à son égard, mais bien des réflexions recueillies dans les Cahiers se retrouvent dans vos livres, même si vos deux conceptions du nationalisme

(Lire la suite page 16.





# La réponse de Michel Déon

(Suite de la page 15.)

Yous lui reprochez son belliqueux « coup de menton » sans le situer dans son époque, quand la France était amputée de deux provinces, et peut-être sans prendre garde aussi que, sur les photos qui nous ont été laissées de lui nous le voyons toujours la tête haute parce qu'il portait des cols durs un peu trop étroits. Il s'était forgé une idée de la France, et tout ce qui portait atteinte à cette idée lui paraissait criminel. En ce sens-là, il a été un grand politique refusant les concessions au moment où elles n'auraient été que des faiblesses mal avouées. Dans ses dernières années il avait tordu le cou au lyrisme et ses écrits sont d'une sincérité bouleversante. Son itinéraire reste exemplaire : de l'individualisme forcené au sentiment national, ce sentiment national que vous reconnaissez à la seule Jeanne d'Arc brûlée sur un bûcher parce qu'elle avait compris avant tous que le destin de la France était d'être une nation,

L'évolution de Barrès ne vous impressionne pas, même si vous la suivez avec attention. C'est une évolution balla comme une symphonie de Beethoven et fortement motivée par le sens de l'histoire de ce début de siècie. Il faut convenir que vous gardez la tête plus froide et que vous avez véen des temps plus désabusés. Vous craignez que les victoires ne soient surtout d'amères désillusions. En dehors de vos épithalames, on ne vous voit guère marquer d'enthousiasme. Votre scepticisme est un signe des temps, bien que je ne pense pas que votre philosophie soit aussi amère que celle de certains de vos contemporains. Vous vivez avec bonheur, vous respirez avec bonheur, mais vous restez prudent dans le domaine de l'action, et je n'ai trouvé nulle part dans vos écrits le sentiment que, hors la morale, il vaut parfols mieux se tromper que rester immobile, risquer sa vie en ayant tort que survivre en ayant raison.

Paul Claudel disait superbement:

«La jeunesse n'est pas l'âge du plaisir,
c'est l'âge de l'héroisme. » Retirez l'héroisme, il n'y a plus qu'une nation molle
et flasque, à vendre au premier-venu.

et flasque, à vendre au premier-venu.

Je vous dit tout ceia-en vrac parce
que votre œuvre suscite mille réflexions
souvent contradictoires. La vie qui
l'anime ne laisse indifférent aucun lecteur. Vous vous amusez à provoquer et
vous réussissez bien. En vous, des hommes d'aujourd'hui se reconnaissent, s'inquiètent, s'insurgent ou s'acceptent.
Votre conception de l'amour irrite au

premier abord, puis convainc lentement parce qu'elle dégage une sérénité que nul ne peut nier. C'est un plaisir de lire les écrits d'un homme qui a aussi fermement trouvé sa voie, qui ne s'embarrasse d'aucun préjugé, qui ne se reconnaît qu'un devoir : traquer sa vérité, partout où elle est, et quelle qu'elle soit.

Retour à Maurice Genevoix

TOUS avez parié avec émotion et

M ONSIBUR.

justesse de Manfice Genevoix. Grâce à votre remerciement, il a été, une fois encore, présent parmi nous. Si vous l'avez si bien compris, c'est que nombreux sont vos points communs. Je ne parle pas seulement de l'Ecole normale qui a donné à vos deux esprits un tour souvent semblable, non, je pense plutôt à vos décisions d'abandonner, l'un et l'autre, une prometteuse carrière. N'en doutes pas, Maurice Genevoix aurait été un grand universitaire, un de ces hommes qui ouvrent les jeunes intelligences et forment des générations, comme Alain, qui éveilla votre curiosité. Mals une difficile convalescence l'avait ramené en 1918 sur les bords de la Loire où étaient ses vraies racines. Une vie d'écrivain peut se jouer sur ces coups de dés. Certes, il aurait écrit de toute facon, mais sans doute moins, et distrait par d'autres préoccupations, entier à sa tache comme il l'a été pour tout ce qu'il entreprit. Le désir d'inventer un univers romanesque, d'être le créateur tout-puissant d'une multitude de personnages, l'organisateur des passions et des faiblesses d'un monde à lui, venait de loin, de la lecture fortuite, à seize ans, de la Comédie humaine, puis, un peu plus tard, d'une scarlatine qui le vousit à une pénible quarantaine. Là, dans une solitude frustrante où il n'avait pour lecture que des exemplaires défraîchis du Chasseur français, les héros de Balzac étalent venus le hanter.

« Je songeais, a-t-il écrit, à cette magie, à ce don qu'avaient certains hommes d'imaginer, d'insuffier à des créatures, nées de leur seul et mystérieux pouvoir, une vie plus vraie que la vie même, et plus durablement aussi, inépulsablement réincarnée, recommençant de battre dans la poitrine d'autres

hommes, de milliers d'hommes ouvrant un livre, comme un cœur endormi qui retrouve ses puisations à l'instant où la lumière de l'aube vient toucher les pauplères et les ouvre.

Avez-vous entendu? Magie. Maurice Genevoix n'a pas souvent employé ce mot qui s'en remet à des puissances obscures, bien qu'il n'eût pas un sens étroit du rationalisme et reconnût plein de mystères à la vie. Où une œuvre prend - elle sa source ? Mai dans la volonté, je le crains. Bien plus dans les profondeurs diffuses de la conscience. dans le désir à la fois timide et présomptueux de retenir avec des mots l'ineffable, le chant du monde, l'odeur de la création, le souvenir des amours. S'il est donné à beaucoup d'être attentement leur voix. Son registre. Maurice Genevoix le trouva des le premier livre. Il n'était pas l'homme des effets des excès. Il pariait juste, avec un naturel parfait. Fermez les yeux et faites-vous lire, au hasard, une page de lui. Deux ou trois phrases suffirent pour que vous le reconnaissies. Il avait recu la grâce du style et de la simplicité.

Leurs chemins se recoupent...

TOTRE démarche part d'une ambition différente. J'emploie le mot ambition sans gêne. Il ne vous embarrasse pas. Vous avez dit : • 11 faut ŝtre ambitieux, mais il ne faut pas se tromper d'ambition » Un jour, vous avez pense que vous vous étiez trompé d'ambition, ou, peut-être, que votre première ambition une fois satisfaite, il était temps d'en changer. Et comme Maurice Genevoix, vous avez pris une décision. Dans les Aveux infidèles, à propos de votre retraite prématurée de la fonction publique où vous aviez — bien qu'ayant déjà occupé très jeune, de hauts postes — la promesse d'une belle fin de carrière, vous écrivez : « Le livre était un moyen de me créer des obligations. Je ne me sentais pas obligé par mes paroles passées. Par mes écrits, je serais plus lié. Ecrire me rendrait capable d'exister, et en me donnant une règle du jeu et en me changeant en moi-même, » Voilà, ce que j'appellerai un pari. Vous l'avez gagné puisque vous êtes parmi nous aujourd'hui, dirais-je sans modestie au nom

de notre Compagnie. Maurice Genevoix était à l'écoute du monde sensible dans lequel il aimatt vivre, vous êtes à l'écoute de vous-même. Des chemins aussi opposés se recoupent plus souvent qu'on ne le crofrait. Dans vos livres, il y a de ces notations que votre prédécesseur ne renierait pas : « Au détour des allées, entre deux vols de choucas, bouquet imprévu d'as de pique lancés sur la table du ciel. le charme insidieux des souvenirs s'enroulait comme le chèvrefeuille. » Oul. la nature est présente dans votre œuvre. Elle affleure avec délicatesse, teintant souvent d'un rien de mélancolie les idées fortes et les sentiments passionnés comme si craignant que nous ne vous trouvions un peu sermonneur, vous tenies à nous rappeler que vous êtes

sussi un homme aensible. Et comment ne seriez-vous pas sensible en étant un homme de la terre? Vous dites : « Je mène la vie du hobereau et n'en rougis point. Ma singularité est d'être un hobereau dont les amis sont presque tous professeurs, philosophes de préférence. » C'est là que vous différez le plus de Maurice Genevoix, qui a enrichi son œuvre d'un contact familier et constant avec son entourage des Vernelles. Il a trouvé parmi ce peuple de la Loire si attaché à son savoir traditionnel, pecheur, chasseur, garde, batelier, braconnier, paysan, des caractères qui ont excité son imagination. Cette matière si vivante, c'était son don d'écrivain de la fondre dans ses romans et ses récits. Je ne suis pas sûr que le dialogue avec des professeurs et des philosophes n'aurait pas soulevé en lui un ennui poli. Cela dit, ne croyez pas qu'il n'aimait pas les idées, mais il ne se complaisait pas à étaler les siennes. Son ceuvre, qui est une longue méditation sur la mort et le désir intense de la vaincre en s'ouvrant aux beautés et aux joies de la vie, son œuvre parlait -pour lui. A nous de le comprendre à demi-mot. Sentant qu'un jour on pourrait lui reprocher cette réserve, il avait d'avance répondu : « Comme tout homme conscient de sa condition d'homme, de son essence et de son être, de son destin et de ses fins dernières, Tal été confronté aux grands problèmes religieux, philosophiques, sociaux. Je n'al jamais cessé de l'être et le serai fusqu'à mon dernier souffle. Mais c'est affaire entre moi et moi et je n'en dois compte à personne »

... et diffèrent

OUS voyez là, monsieur, comme vos chemins différent, mais ils différent dans l'attitude de l'écrivain et nullement dans la rigueur et l'honnêteté de la pensée, offerte chez vous parce que vons aimeriez persuader. cachée chez Maurice Genevoix parce ou'il dédaignait de convaincre. Comme vous, il admirait la vie animale on humaine. S'il a la Nature et le Talisman, it a dû éprouver un secret plaisir à vous entendre dire : « Je voudrais approcher le gibier sans le tuer. Il faudrait être soroier... » Sorcier, il l'était. un peu. Vous avez rappelé l'histoire du bébé écurenil recueilli dans la forêt, nourri, protégé: réchauffé et rendu à son arbre et à son nid. Ce menu trait, et hien d'autres qu'il faudrait citer, ont

plus de force que les grandes et vaines déclarations de principe. Parce qu'il avait lui-même, avec un courage serein. traversé une des plus stroces boucheries de l'histotre, il placait au-dessus de tout le respect de la vie. Et pas seulement la vie humaine, aussi la vie animale et la vie végétale. C'était un homme aimant, comme vous, et, malgré son indulgence, sa compréhension, un être beaucoup plus entier qu'on ne pouvait le supposer, Il prenait à cœur ses devoirs d'académicien et tout le monde sait ce que notre assemblée lui doit. Jalmerais que vous gardiez, un temps, en guise de livre de chevet, l'opuscule mi-sérieux, mi-malicieux, qu'il a écrit sur son idée fixe : « La perpétuité », et j'espère que, nous connaissant mieux, vous souscrirez à ce qu'il disait de nous : « En dépit des dissemblances de recrutement et de nature, les deux réunions d'hommes où la proportion des vilains m'a paru la plus infime, ce sont ma compagnie d'infanterie et l'Académie française.» Il avait appelé son élection un témoignage d'estime, et considérait que ce témoignage l'obligeait comme son exemple vous obligera. Grâce à lui, l'Académie, blessée par les séquelles d'une époque difficile, a pansé ses plaies. Grâce à lui, et à son successeur. M. Jean Mistler, nous avons retrouvé les moyens matériels de faire de nos prix littéraires, de nos fondations, mieux que des distinctions honorifiques. Nos listes de lauréats ne se présentent pas sans reproches, mais, sì vous les consultez vous verrez que nous nous sommes beaucoup moins trompés que d'autres et qu'en vous décernant dès 1957, il y a vingt-quatre ans, le Grand Prix du roman, l'Académie francaise avait vu juste et loin, signalant, dans le Silence et la Joie, la promesse d'une œuvre dont la gravité

**4** -- -- \*

Travaux académiques

irait croissant avec les années

EST votre tour, maintenant de nous sider dans nos travaux. Vous aurez beaucoup à lire, le meilleur comme le.\_ moins bon. Nous connaissons un poème de vous dans Antoine, mon frère, et bien que vous ayez été très discret dans ce domaine, je ne donte pas que vous ne portiez à la poésie plus que de l'intérêt. Nos choix dans ce domaine, de Jean Tardien à Yves Bonnefoy, en passant par André Pieyre de Mandiargues, Georges Brassens et Maurice Fombeure, vous prouvent notre éclectisme, notre souci de révéler au grand public ce que votre confrère de la rue d'Ulm. le regretté Roger Caillols, définissait admirablement comme un « discours entièrement semblable à la prose, mais possédant par surcroît les perfections de la poésie, qui doivent être un gain sans contrepartie, apportant un supplément

d'efficacité. Cette efficacité n'est payée d'aucun abandon dans l'ordre de la rigueur et de la distinction ». Et il ajoutait, ce qui vous touchers particulièrement : « Il n'est pas peut-être pour la poésie de vocation plus sire que d'inventer aux sentiments de l'amour un langage ferme et comme éternel. Mais c'est plus difficile, il y faut certainement du génie. » Que nous ayons à couronner une fois par an un peu de génie, vous dit bien l'ampieur de Lotre tâche et combien nous compterons sur vous pour nous signaler ce qui a pu échapper à nos lectures.

Le jeudi après-midi, vous peinerez avec nous sur ces mots dont nons wanlons sauver le sens et la place cans la logique de la langue française sans refuser ce qui est vivant el errichit notre vocabulaire. Vous subire: svec autant d'indifférence que le bonne humeur les brocards de ceux qui néconnaissent la valeur de nos scrupiles et notre désir de perfection. Il est possible encore que notre secrétaire penémel vous convie à composer un éloge le la vertu pour notre séance publique annuelle du mois de décembre. 7008 pourrez choisir de vous en tirer parune piroqette, en pariant de la piule et du beau temps — c'est là une tolérance bien admise, — et la vertu qui a dià souffert de pas mal d'impertinences sus la Coupole ne s'en portera pas plus mi On bien vous accepterez bravement e monter en ligne, d'être le deux centière on trois centième académicien à célu brer les dernières rosières, s'il en es encore. Pour l'homme de réflexion au vous êtes, c'est un beau suiet dans le droft fil de votre œuvre.

Enfin, un jour vous aurez peut-être à recevoir un nouveau confrère. Si c'est un de ces physiciens avec lesquels vous avez souhaité dans la Nature et le Talisman, écrire un a livre dialogué ». vous éprouverez une grande satisfaction. Si c'est un philosophe dont vous contestez la pensée, vous hu chercherez une aimable queralle en termes fleuris. Enfin, si c'est ce qu'il est convenu d'appeler un « littéraire » que vous avez peu ou distraitement lu - comme moi vous n'ignorez pas qu'on ne peut pas tout lire, qu'une vie n'y suffirajt pas - vous découvrirez un univers différent du vôtre et vous y prendres un grand intéret. Ce fut, je l'avoue aujourd'hui, mon cas avec vous et j'espère avoir prouvé que je ne m'en piains pas Maigré la pompe de cette séance, vous voyes que nous ne sommes pas toujours sentencieux, et s'il nous arrive d'être solennels, c'est, dirais-je, presque par inadvertance à la suite d'un moment d'inattention. Ne vous connaissant guère personnellement, mais vous ayant abondamment lu ces temps derniers, je crois, monsieur, que vous prendrez plaisir à nos travante.

# Le discours de Jacques de Bourbon Busset

(Suite de la page 14.)

Comme tout écrivain un peu exigeant vis-à-vis de lui-même, Maurice Genevoix se voulait poète, il le dit : « Si j'ai d'avance ourdi quelque trame, je l'ai voulue chatoyante et lâche, assez souple pour n'être qu'un prétexte aux jeux ailés de la mémoire, de l'imagination et de la fantaisie » Ces jeux ailés, Maurice Genevoix s'y livre, pour notre plaisir, avec un plaisir é v i de n t, plaisir qui grandit miraculeusement avec l'âge.

Des romans-poèmes

ANS Trente Mille Jours, il rappelle que son ami et le mien, Roger Caillois, peu de temps avant de mourir, avait déclaré que c'était l'image d'un poète qu'il désirait laisser, et Maurice Genevoix de souscrire à cette déclaration, Qu'il soit rassuré. Ses romanspoèmes, comme il les appelait, garantissent à Maurice Genevoix une place enviable parmi les grands poètes de la nature. Comme l'a écrit M. Christian. Melchior - Bonnet, cette œuvre a laisse percer le chant intime et essentiel des hommes et des paysages et n'est-ce pas là le plus grand art, celui qui, en donnant le sentiment du réel, nous conduit à la poésie » ?

Ce réalisme poétique est particulièrement sensible dans les livres de la fin. Si dans toute carrière d'écrivain il y a des années fastes, des années où le cru est meilleur, plus fruité, plus savoureux, ces périodes ne se situent pas toujours au même stade de la vie. Le cas de Maurice Genevoix est particulier, sinon

Ses livres les plus achevés et les plus libres, ceux où règne le désordre gouverné propre aux chefs-d'œuvre, paraissent à partir de sa quatre - vingt - cinquième année. Il semble que l'écrivain, comme un beau chêne, ait attendu patiemment, ait fait confiance au temps pour pousser au-dehors son plus dense et plus brillant feuillage. Admirable confirmation du pouvoir créateur du temps et d'une autre vérité : la constance des sentiments est un rayon de soleil pour l'esprit.

Avec se femme Suzanne, Maurice Genevoix a vécu l'expérience décisive, l'aventure la plus haute et la plus féconde, celle où la complémentarité des esprits dévient, grâce à la force des jours, une complicité d'âmes.

L'existence d'âmes complices, vérita-

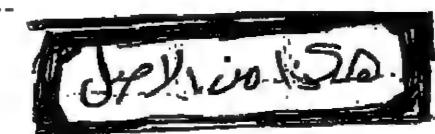
ble lumière dans la nuit, révèle qu'une vie réussie n'est pas une vie réussie socialement, n'est pas une viè alourdie de biens et d'honneurs, c'est l'accord de deux vies, où chacun a la chance d'aider l'autre à vivre. Vivre pleinement, c'est aider un autre à devenir celui qu'il désire être. L'extrême infortune, c'est de n'avoir personne à aider, personne à protéger. Un amour durable a une valeur politique, car il rend manifeste l'égalité dans le respect de la différence qui devrait être la règle de toute société humaine.

Un homme de bonne volonié

AURICE GENEVOIX, homme de coeur, est aussi homme de cœur, est aussi homme de res-pect. Dans la camaraderie sangiante de la guerre, dans la compagnie paisible de la nature dans sa vie familigie enfin. Maurice Genevoix a pu vérifier que l'union ne confond pas, que la différence ne sépare pas, que la différence est créatrice. L'autre devient transparent en restant différent, et ici nous sommes tout près de la métaphysique sans laquelle il n'y a ni morale ni politique, car le problème majeur est toujours celui de l'articulation entre morale et politique. C'est un fait que Maurice Genevoix paraît étranger à la métaphysique. Il le dit expressément : je répugne aux systèmes. Et son respect de l'autre le détourne de faire pression par des chaînes de raisons. Les égards qu'il a pour la conscience de l'interlocuteur ou du lecteur sont infinis. Il convient donc de fatre preuve, vis-àvis de ses convictions, du respect qu'il portait à celles des autres. Je ne m'interrogerai pas sur le secret de l'ânte de Maurice Genevoix, mais je rappellerai qu'en présence de Jean-Paul II il s'est défini lui-même comme un homme de bonne volonté, et, pour conclure. je citerai un très beau passage de la Mort de près : Maurice Genevoix vient d'être atteint dans la tranchée de Calonne de trois balles, deux au bras. une au pourson. Une vieille camionnette le transporte svec d'autres blessés ve un hôpital de l'arrière. Un rideau de totle claque, découvrant de temps en temps la nuit : « Autour de moi, écrit Maurice Genevoix, à chaque cahot de la route défoncée, des cris montaient, parfois intolérables. Je regardais cette mince sente entrouverte où la nuit était la nuit, et cette étoile, si radieusement clignotante, humière de mes yeux, de ma vie... Peut-être si j'avais pu formuler une pensée, traduire avec des mots ce qui montait au fond de moi, peut-être aurais-je dit à la nuit, à la toute petite étoile : « Vous savez hien que fai besoin de vous.







# the second secon NO WHAT A THE SP. MAR. T. Company of the second s indicate in the Printers. The last better the Shirt for MER THER BRIDGE A.

dress du de stite austr

Parament ection in

Butter, un beine bereite.

Property that the same the same of the

Bridge Committee of the Committee of the

Athen Gang file Gint, with the second second

W C. Bell 372 Charles and and the state of the land

THE PROPERTY.

more un ellerate de de les les

The Control of the second seco

A SECURITY DATE COME TO DESCRIPTION

time garage sie my tier mit mit mit mit

der artier in die er

THE PROPERTY OF THE

statule for a first my sign.

**製作機** さかね さいてんけん -

The second second

THE PROPERTY OF STREET

THERETO ARE LETTER SHAPE IN ALL

WHEN STREET, AND THE PARTY OF · 医红蓝色 电线 (100 mg) 副中 the Philipsophography at the But Minister & Ballion Co. A 18 THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN C the state of the same in - The second state with these the ACCURACY CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PRO drips drippilated upon intermediatelland est butte ses especiales mouties de par ma a la participa. and and other state of the te Couper to the first Page CO. MARCH SILE CO. CALLED AL MAR INDICATE OF LANGUAGE M. San Ablé Highlighton AND ENGINEER CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE if the spinisters arrive appears Mar de demi une The grant better the state of the state of · Children in trial toler TORIS FORM THE STATE OF THE CO. 任 門門 其上 日、中、安、安山北北大 of Pink the Bernar, . Acres the manager was prompted and manager. has to believed in in love, it AND INDIVIDUAL SPECIAL CO. STATEMENT TE CALL LANGE TO THE STATE OF T Aver her attended

after that whiteheaders of part dans that bravilies. Very s Business & the to make the st week the Ways the comment 16: 1804: BACK. ASSISTED. THOR Mr. Wein . restaue agrege Graf 27the Addition in to division the Marie State States of the State State With white the in distance -E.m. & Your Morragitar, and ARTHUR PROPERTY OF MACHINET or desirable as admirated Pales. Market bereich bereichte in 1949an an grand past. product California, thirtipological

cours de Jacques de Bourbon Rum

Classes for the End on the contract Cont. Bartlett and the contract of the contract of THE BOOK PARTY LANGE STORY STORY L'and Mr. B. Line of the Control of the **製造機能 まった うかい こうしょう かん** A GOOD SURVEY OF THE STATE OF provide the state of the state of the first and the second second second second second the sales with a sale. Mainter Burgler & State of the State of I Belle Head today water Berten b. Beiber wit The state of the s Erm treementer ele france colub. TO MAKE A PROPERTY M 1992 75 50 A STREET MANNEY BY MAN A ME MERCH O'VE & MARCH ON IN HERON IN THE BURNESS HE WAS TO THE **建设建设 电影影响中的第三公司 《》《** The second second second

portrait

Jabès et les mystères de l'écriture

# vie tremble, la mort rit»

TI faut Fra Edmond Jabes lentement, en savourant et en méditant chacune de ses phrases, car elles suscitent alors d'infinies résonances. Ainsi : a Nous vions sur la récupération d'images indeullées dont nous n'évaluerois famais le nombre. La plus ancienne est, sans contests, celle de Dieu, dont Dieu lui même ne se souvient plus mage du premier jour. Image de la mort qui nous sera rejusée juaqu'à la mort.

Le dernier ouvrage de Jabès. qui pete le titre insolite de Petit More de la subversion hors' de someon, montre bien ce qui rend ellement singulier l'art de cet érivain. C'est l'alliance de l'austrité, du mystère et de la passin. Dans leur nudité, leur séch resse même, les très belles énizées de Jabès laissent passer l'énotion la plus vive : « L'aveugle dit - il, garde le regard come le muet la parole - l'un el l'autre dépositaires de l'invisile, de l'indicible... gardiens iffirmes du rien.

Justifiant le titre de son livre. affirme qu' « ouvrir et fermer es yeux, s'allonger, se mouvoir, benser, rêver, parler, se taire, ecrire, lire, sont gestes et manifestations de la subversion ». Car on désavoue la parole en se

taisant et le silence, en pariant : on se libère de l'étreinte de la muit quand on s'éveille, et des tourments du jour quand on s'endort... Mais, comme Jahès le précise, il s'agit d'une subversion « naturelle », qui pe saurait être soupçonnée de vouloir déranger l'ordre du monde, et qui ne cesse, pourtant, de le trou-

On se quitte pour se rejoindre, et lorsqu'on s'est rejoint, on se quitte à nouveau : « Quoi que tu jasses, c'est toi que tu espères sauver. Cest tol que tu percis. » Jabès obést dans son écriture. au mouvement profond de cette subversion. Se définissant luimême comme un de ces « égarés que l'inconnu fascine », il cherche toniours, eu-delà de son dernier livre, le Livre qui a précédé tous les autres. Celui dont le stience défie toutes les paroles « Couple terrible, dit Jabès : la vie tremble, la mort rit. FRANCOIS BOTT.

\* LE PETIT LIVRE DE LA SUE-VERSION HORS DE SOUPÇON. dEdmond Jabes, Gallimard.

· Les Cahiera Obsidiane consacrent leur numéro 5 (janvier 1982) à l'œuvre d'Edmond Jabés. (Diffusion : Distique, 1. rue des Possés-Saint-Jacques, 75005 Paris.)

# «Après Auschwitz, la littérature ne peut être que déchirée»

A pièce a l'air d'une cellule triangulaire, couverte de livres sur deux côtés. Sur le bureau, au fond, trois encriers en cristal et un chandelier à-sept branches. On pourrait continuer l'inventaire (un tableau de Le Corbusier, quelques toiles abstraites, une femme en bois ron-. dement aculpté), mais, lorsque Edmond Jabès se met à parler. on oublie le décor.

Curieux début pour ant-entretien, puisque c'est l'acte de parler qu'il met en cause. « Si je me méjie de la parole, dit-il c'est que, lorsqu'on parle, on sait d'avance ce qu'on va dire, et l'on croit dire l'essentiel. Or l'essentiel, on ne le trouve - ou plutôt il ne vous trouve - que dans cet acte de forage au plus profond qu'est l'écriture... Quand je parle, tout ce que je dis s'efface au fur et à mesure. A la fin, tout m'a échappé, comme si favais été le porte-parole de quelqu'un d'autre. » De taille moyenne, habilli de gris et beige, les cheveux lisses, les yeux plisses, Edmond Jabès précise ou prévient : « Ce n'est pas ce que je dis au sujet de mes livres qui importe, mais ce que fécris. »

Les livres - on le Livre : difficile de s'en éloigner. Le cou-

le nouvel âge

du chemin de fer

agréable à lire de tout ce qui a été dit et

fait durant les douze années écoulées."

PAIRL DELACROIX/LA VIE BU RAIL

Jaari-Francois Bazin

Les défis du

TOV

Denoel

LES DEFIS

**DUTGV** 

JEAN-FRANÇOIS BAZIN

Préface de Jean des Cars

suivie d'un entartien avec

HENRI VINCENOT

1 vol. broché - 260 p. 15x23 - 70 F

- ... Una bonne synthèse, concise,

rant des mots — ou des événements - nous y ramène forcement. Par exemple : qu'a-t-il rapporté d'Egypte, d'où il fut chassé en 1957, par Nasser, parce qu'il était juif ? « Presque rien. J'ai tout perdu.

J'avais fuste pu sauver quelques cantines de livres entreposées à Paris dans une cave. Mais la cave a été inondée. » Il me montre les deux seuls livres sauvés rdes eaux : le Miroir de la tauromachie de Michel Leiris, el une toute petite plaquette de René Char, eu titre humide : Premières albuvions, « Deux · lipres sauvés parce avils s'étaient glissés à l'intérieur d'autres li-TITES... >

Le désert, celui qu'll a connu non loin des Pyramides, ce désert-là lui manque-t-il ? Non, pulsqu'il l'a retrouvé dans l'écriture. Puiaque le désert c'est le Hvre. « L'expériènce du désert est d'une intensité difficile à imaginer. C'est le seul endroit où l'on sente l'infini entre ciel et sable. Il faut parfois hurler, non pour se faire entendre, mais pour s'entendre soi-même. Dans le désert, on entend avant de voir. De même la parole du livre g'entend, bien avant d'être « lue ». Le désert, c'est ce lieu, ce nonlieu où la parole du kore prend tout son sens. »

Croit-il en Dieu ? Oui, si Dieu est le lieu Comme le livre. « Le judaisme, pour moi, n'est pas une affaire de religion ou de tradition. C'est en tant qu'écrivain que je l'ai interrogé. »

L'écrivain, disait-il, doit se méfier des miroitements superficiels, et plonger. C'est le fond qui compte. Ce qu'on remue d'eaux profondes. Peut-on considerer alors le discours de l'anaivsé comme le brouillon d'un

« R y a certainement chez l'analysé quelque chose qui ressemble à une page non écrite, ou raturée, dont on peut faire jaillir l'écriture. Mais l'analysé n'est pas forcément un créateur

Ses projets? Un autre livre qui ne sera pas la suite des Ressemblances. Après avoir porté cette écriture jusqu'à sa fin, jusqu'au silence, pourquoi ne pas imaginer le livre du dialogue ? a Mais je sens que je ne suis pas prêt. Même si certaines phrases m'arrivent, je ne les prends pas en note. Quand ce n'est pas le moment, il faut supoir les laisser se perdre, »

Dernière question : que pense-

t-il des relents d'entisémitisme? Il hausse les épaules : « Jusqu'à quarante-quatre ans, je n'ai jamais connu l'antisémitisme. A peine arrivé en France, je suis tombé sur ce graffiti : « Mort aux juijs v. Je me suis habitue. Simplement, je pense qu'après Auschwitz on me peut plus écrire comme avant. La nouvelle écriture ne peut être que déchirée, écartelée, interrogative. On ne peut plus avoir de certilu-

# CRITIQUE SAVANTE ET LISIBILITE

(Suite de la page 11.)

Pour les jeunes ou les célibataires, il représente le passage obligé vers la pleine maturité psychologique et civile. Il leur permet de franchir la barrière de l'autosuffisance, par un stratagème exclusivement langagier.

Il risque ainsi de réduire l'art d'aimer à une métorique. Mais Il fraie le passage au désir, en même temps qu'il le censure. Il l'oblige à se payer de mots, à vaincre le dégoût de l'autre, la misanthropie, l'amour-propre. Deguy montre avec une force particulière comment ce dernier dissimple le refus de la mort. Le cogito de Descartes ne se volt pas viellir. Comme l'écrit Husserl, « le soi est à une distance nulle et Infinie des choses ...

'AMOUR gagné sur l'amour-propre n'en finit pas de se chercher des preuves. Il n'est pas aveugle, puisque c'est dans la rencontre des yeux qu'il se déclare. Il serait plutôt sourd-muet. Sans parole, il tâtonne et se trompe. Sans langage, pas d'au-delà du désir. Grâce à lui, naît l'espoir d'un amour qui n'en finirait pas de s'avouer...

On voit que Deguy n'offre pas seulement une belle cure d'intelligence. Il propose une méditation actuelle sur des questions de plus en plus abandonnées au crétinisme de la presse dite du cœur. Ce Marivaux devrait passionner unpublic élargi, un peu comme les Fragments d'un discours amoureux, de Barthes, où le lecteur sans érudition pouvait trouver un écho enrichissant à ses émotions.

Pourquoi diable Deguy s'est-il cru obligé de truffer son propos de formules et de termes proprement impigeables A quoi bon cette - profondeur paradoxale - qui permettrait, tenez-vous bien I de « sortir du plan où les antagonismes en miroir se bloquent aporiquement » ? « Une étanchéité qui fait floculer les archipels d'affinités », kézako ? J'ai cherché discrépance et prosopognosie dans le Robert en six volumes. le gros Littré : inconnus au batailion i Même chose pour stichomanie et queiques autres, dont on ne se sort qu'avec... le Bailly grec-français sur les genoux...

Je maintiens que cette mine de réflexions sur Marivaux. le théâtre, le langage, la société et l'amour, pouvait parlaitement se passer d'une trentaine de phrases ou de mots pour khâgneux en folie. Des lecteurs moins gavés d'étymologie et de philo auraient trouvé leur pitance et leur bonheur. Ils risquent fort de renâcier. C'est dommage.

T'Al moins de regret pour Jean Ricardou. La cuistrerie abstruse dont il emmaillote les énoncés les plus banais fait dire qu'il ne l'aura pas voié, si le public boude, et que celui-ci n'y perdra pas grand-chose. Prenons-en le pari face aux siècles futurs l

Le propos apparent du Théâire des métamorphoses n'est ni neuf. ni d'ailleurs sans intérêt. Autant qu'on puisse comprendre, l'auteur déplore que la presse et l'édition fassent la part trop belle aux fabricants de best-sellers, par définition répétitifs, et se ferment à l'einoui, où lui et quelques incompris se risqueraient hardiment. Estimant, très justement, que « la machine représentative du réel porte en elle la menace d'une réduction stéréotypée du réel », il tente de faire dire autre chose à l'écriture, et notamment à lui faire avouer son caractère défaillant, par toutes sortes de procédés maintenant connus : répétitions modifiées d'une même scène. collages de romans antérieurs et de vignettes, majuscules au milieu des mots, numéros de téléphone...

Pourquoi pas ? Ricardou est dans sa logique. Il mêle à présent la théorie et l'application du « Nouveau Roman », qu'il a illustrées l'une et l'autre. Ce n'est pas le principe qui condamne l'entreprise, c'est le gongorisme ahurissant auquel ll aboutit. Pranez les phrases suivantes, parmi des centaines comparables :

« Ce qui importe, face à l'exhaustif éventail de lecteurs diversement soumis à la hâte, c'est, semble-t-il, que s'écrivent des livres aptes à se lire vite. » Ou encore : « Nul doute qu'à chaque année s'étendre de quelque nouveau livre, tout catalogue des ouvrages vire vite à l'ampleur. » De deux choses l'une. Ou cela veut dire : à lecteur pressé, livre facile, et plus on écrit, plus on écrit. Et alors renvoyons l'auteur à Trissotin. Ou bien cela veut dire autre chose et la question monte, tenaillante : quoi ?

Ricardou-espère-t-il nous épater, ou se dupe-t-il lui-même ? Quand il écrit : « Toute correspondance réussie Implique quelque chose à dire et son impeccable envoi », à qui le

\* LE THEATRE DES METAMORPHOSES, de Jean Ricardou -

BERTRAND POIROT-DELPECH. \* LA MACHINE MATRIMONIALE OU MARIVAUX, de Michel Deguy - Collection a Le Chemin a, Gallimard, 300 pages, 29.10 F.

# lettres étrangères

Collection a Mixten, Le Seuil, 380 pages, 90 F.

(Suite de la page 11.)

Les propos recueillis et les figures rencontrées à Jackson Square, une oasis vieille de trois siècles », au cosur de La Nouvelle-Orléans; une promenade champagnisée avec une Marylin Monroe fofolie, paniquée et d'une vaillante vulgarité, bonne partenaire pour quelques indiscrets commérages; un dialogue dans une prison de San Quentin avec un assassin nommé Beausoleil, lié an clan Manson, etc., le tout pour s'achever par un jeu de la vérité entre Capote et son double

une nuit d'insomnie. An centre de ce volume, Cercuells sur mesure, « récit véridique non romancé d'un crime américain » dans la ville d'un petit Etat de l'Ouest. Crime à répétition puisque neuf personnes seront victimes du tueur maniaque, qui leur envoie un petit cercueil en bois avec leurs photos avant de les exterminer par les moyens les plus divers et parfois les plus spectaculaires : serpents, décapitation, poison, incendie, noyade... Capote mène l'enquête de concert avec

un détective Si les présomptions finissent par aboutir sur la même parsonne, les preuves manquent et, à la fin du récit, l'assassin présumé reste impuni alors que le détective est à son tour suspecté d'être un manisque de l'idée fixe. Pas de « climat » donc. mais un excellent suspense, mané de

telle la partie d'échecs jouée par l'écrivain et le détective avec l'assassin probable de qui l'on

veut tirer des confidences. Les différentes parties de Musique pour caméléons ne nuisent pas à l'unité de l'ensemble ouisque tout obéit à la règle imposée par l'auteur : donner à voir la vie réelle, au travers de ses propres expériences personnelles, sans rien affadir ou embellir, mais sans édulcorer pour autant l'art de l'écrivain, ce piégeur du concret.

Le courant narratif est aisé. allègre, plaisant, plein d'humour et ménage de savantes ruptures dramatiques, au niveau des faits ou de l'écho psychologique qu'ils suscitent, propres à relancer l'intérêt du lecteur, invité non pas à rêver la vie par les ressources de l'imaginaire mais à entrer, pour son contentament, dans le songe qu'est toute vie - en l'occurrence celle que l'auteur avec son cortège de cocasseries, d'émotions, de frayeurs.

En cela Musique pour camééons est une réussite : du amento au forte, le maestro Capote, aussi espiègle que diaboliquement investigateur, orchestre, fausses notes comprises, toutes les nuances mélodiques au fil de la vie — un séduisant concert de chambre pour l'impudent voyeur imaginatif qu'est tout lec-

PIERRE KYRIA.

\* MUSTQUE POUR CAMBLEONS.

# WILLIAM CARLOS \* WILLIAMS Poèmes

Edition bilingue traduite et présentée par Jacqueline Saunier-Ollier

"Williams est, de fait, le véritable héros de la première moitié du siècle américain. ALLAN GINSHERG

AUBIER-

### De nouveau disponible :

J.-P. COLIGNON: « La Panctuation, art et finesse » (chez l'auteur, 25, av. Ferdinand-Buisson, 75016 Paris, 25 F + frais d'envoi : 3 F en P.N.U., 5 F en « lettre »).

### Vient de paraître

P.-V. BERTHIER et J.-P. COLIGNON : « Le Lexique du français pratique » (dictionnaire des difficultés orthographiques, grammaticales et typographiques, noms communs/noms propres), (éditions Solar, environ 65 F),

# DERVY - LIVRES

- Collection - Histoire et Tradition -

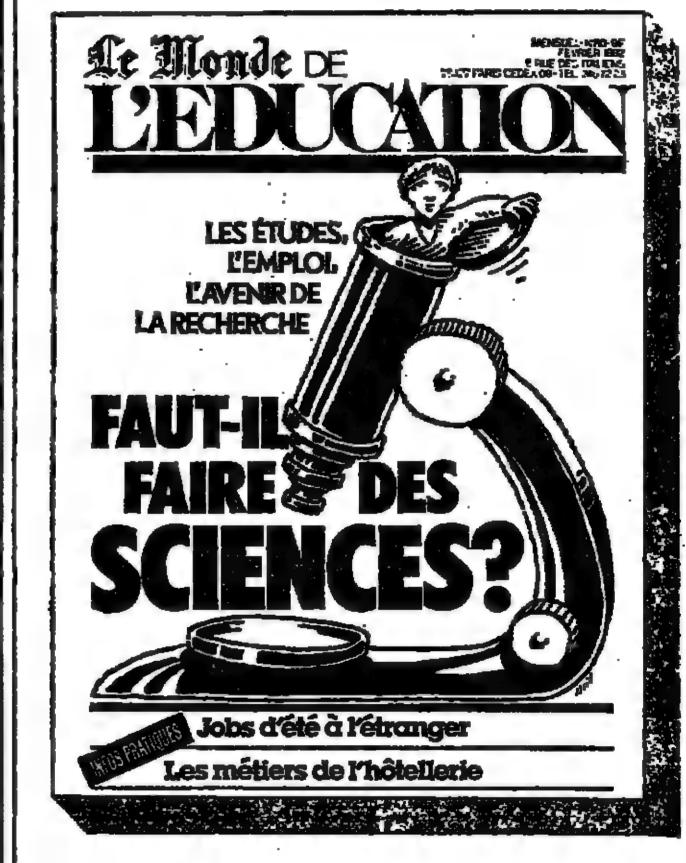
JEAN SAUNIER

# SAINT-YVES D'ALVEYDRE ou une synarchie sans énigme

Depuis quarante ans des légendes inextricables ont été colportées à propos de la synarchie ; pour la première fois, ce livre expose de manière complète et rigoureuse les fondements philosophiques et politiques de ce système tel que le rêva son fondateur, aujourd'hui bien oublié: Saint-Yves d'Alveydre (1842-1909) Et en même temps, c'est le récit, à la fois érudit et passionné de son destin torturé, hors du commun,où se mêlent sagesse et folie. Comme dans la vie même ... \_

En vente chez votre libraire

# DANS SON NUMÉRO DE FÉVRIER



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS 

QUE VOUS VOUS POSEZA

## Le Monde DE **L'EDUCATION**

La publication de référence

**VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 90 F, 1 AN FRANCE** POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 99 F

Le Ma	THE DE			
LE	NI	CXI	TO	V

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et vous joins la somme de 90 F (étranger 129 F). NOM

PRÉNOM ..... ADRESSE ....... CODE POSTAL ..... VILLE ....

Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

EN VENTE DÈS LE 1er FÉVRIER



# histoire

# Un entretien avec Henri Noguères

Avec « An grand solell de la Libération »: (1) se termine l'« Histoire de la Résistance » à laquelle son auteur, Henri Noguères, président de Lique des droits de l'homme, a consecré dix-sent ans de son exisence. Entreprise unique à ce jour, cette chronique fait revivre moli pour que la France vive libre. Riche de très nombreux témoignages de ne pas chercher à later un voite pudique sur certains épisodes contro-

se retira après la publication du second tome), ella se

Noguères et son collaborateur Marcel Deglisme-Fouché, résistant com-

# Visages et contradictions de la Résistance

a Peut-on dire que la Résis-

- Il y a eu des résistants toutes les classes sociales et dans toutes les « familles spirituelles ». Schématiquement, on peut cedant affirmer que la gauche socialiste ou communiste a fourni à la Résistance une masse importante de combattants et que la bourgeoisie - militaires ou de hauts fonctionnaires - a donné beaucoup de dirigeants. Cela dit, il y a en des gens de droite et d'extrême droite dans la Résistance et il y a en d'anciens hommes de gauche dans des mouvements de collaboration active, voire sur le front russe, ceux qui par pacifiame, avaient été munichois. Par conséquent, la Résistance n'a pas été le fait d'un groupe social déterminé. » La seule chose que l'on puisse

dire, c'est que, pour des militants politiques comme Marcel Degliame ou comme moi, faire de la résistance, c'était, normal, Nous, étions, en définitive, confondus d'admiration devant les gens de droite qui étaient avec nous car cela ne nous paraissalt pas être dans l'ordre des choses. C'était, hien sur notre facon de voir. Eux, cela leur paraissait aller de soi parce qu'ils se plaçaient exclusivement sur le terrain du patriotisme alors que neus étions motivés par l'anti-hitlérisme et la lutte contre le totalitarisme. Le principal, c'était de se retrouver dans l'action.

- Dans voire étude, vous remarquez fustement que la Résistance a commence de manière sporadique, presque à l'instant de l'armistice. Mais: à partir de quel moment sou: action devient-elle à vos yeux importante?

- Il y a eu au début des actes individuels que l'on ne peut pas. passer sous silence. Il y a en aussi des hommes qui ont pense très tôt à la Résistance. A ce pronos. il faut rendre hommage s Henri Fresnay, même si l'on été le premier concepteur de la

avait tout prévo. Mais, ce que j'ai tance a été le fait de certai- appelé les a petits ruisseaux » ne vont devenir les « grandes rivières a due très longtemps

> z Cela étant. les deux zones ont engendré deux formes de résistance : jusqu'en 1942. En zone pord c'était une résistance militaire de contact immédiat avec l'ennemi. En zone sud c'était une résistance beaucoup plus politique, qui rejetait le régime de Vichy; elle s'est traduite nar la création des Mouvements unis de résistance Combat Liberation, Franc-Tireur. En zone occupée, ajoutons aussi que la participation directe et efficace des communistes a été plus rapide.

> » En fait, il faudrait écrire deux histoires de la Résistance jusqu'au moment où la ionction s'est opérée en novembre 1942. Pour moi - et j'en reviens à votre question — cette date est capitale. Jai toujours pensé que le rassemblement massif autour de de Gaulle s'est produit à ce moment parce que les résistants dignes de ce nom étaient écœurés par l'espèce de caricature de Vichy à la sauce américaine qu'on avait vue apparaitre en Afrique du Nord autour de Darlan et de Giraud. - A grands traits, pour-

riez-pous resumer les relations, souvent orageuses, de la Résistance intérieure avec Landres?

- En vérité, durant une longue période, on a eu l'impression, d'une part, que de Gaulle n'était pas très informé de ce qui se passait en France et, d'autre part, que les résistants intérieurs ne suivaient que modérément ses instructions. Par exemple, lorsqu'il a demande le 23 octobre 1941 qu'on ne tue pas « ouvertement » des Allemands — curieuse formule ! — il n'a pas été suivi. Néanmoins, par la suite, ceux-là mêmes qui lui avaient désobéi l'accepteront pour chef et Beaucolonel Rémy, apportera quelques mois plus tard le ralliement des communistes et des résistance en France. Dès 1940, fi F.T.P. à la « France libre »:

L'Egypte.

Allez-y en Croisière et,

en chemin, visitez Palerme,

Malte et Athenes.

Du 9 au 19 mars, quand le printemps s'éveille en Méditerranée, Massalia propose une croisière de 11 jours, de Toulon à Toulon,

Brochures et senseignements chez votre Agent de Voyages et Croisières Paquet - 5, Bd Malesbarbon 75008 Paris : 266.57.59



\* Dessin de Bérénice CLEEVE. 2 Ensuite, des 1942, commence

ce que l'on peut appeier l'èra des organisateurs : Jean Moulin la mise en place des délégués. militaires, de la délégation nationale. On a vu des hommes qui venaient de Londres se joindre à la Résistance intérieure et établir des structures administratives rattachant la résistance intérieure à la France libre. Ces organisateurs avaient d'ailleurs compris qu'aussi longtemps qu'ils auraient la haute main sur les liaisons et sur l'approvisionnement en armés et en argent, ils conserveraient un certain contrôle sur la Résistance intérieure et cela a chooné des hommes comme Henri Fresnay.

» A la fin, vers 1943-1944, II faut hien dire que la Résistance s'est beaucoup dépoétisée. Elle est devenue un vaste organigramme paperassier nauti de structures asses lourdes.

- A la libération ces rapports, déjà difficiles, ne se sont-ils pas dégradés encore?

- Certainement. Tout le monde sait que le général de Gaulle avait une certaine idée de la France. Eh bien, nous avons appris en 1944 à nos dépens qu'il se faisait aussi une certaine idée de la Résistance, Le jour où il est rentré en France, 11 s'est dit : «Fini la rigolada, restons entre gens sérieux >

» Déjà, à ce moment, nous étions pour lui la « chienlit ». Il l'a d'ailleurs souvent fait sentir de manière très dure et d'autant plus inopportune selon moi que jamais, contrairement à ce que certains ont pretendu, le parti

Nº1 de la croisière en France.

communiste n'a voulu prendre le pouvoir. Ce qui ne signific pes qu'il n'ait pas essayé de mettre la main sur la direction des mouvements de Résistance oui échappaient à son emprise, ni qu'il y ait largement réussi.

- Quels sont à vos yeux les résultats concrete obtenus par la Résistance ?

- A mes yeux, l'intérêt de o cinquième volume est précisément de prouver par une série d'exemples pris dans toutes les régions quel a été dans la France entière l'apport des forces de la Résistance à l'effort de guerre, allié. Apport qu'il est, je crois: difficile de contester puisque, lors des deux débarquements — ceiui de Normandie celui de Provence, - les états-majors interalliés se sont déclarés surpris par l'efficacité des résistants.

- Quels sont, à votre avis les points forts de cette chro-

- Du premier au dernier blèmes qui divisaient déjà les résistants, et à propos desquels le débat ne sera jamais clos. Ainsi pour le premier, les conditions dans lesquelles le parti « des » communistes — s'est engagé dans la Résistance.

» Je crois avoir établi que cet engagement fut antérieur l'invasion de l'URSS. citant les exemples du Nord, de la région parisienne, de la Bretagne avec Marcel Paul ou en créant le Front national en deux mois avant 'agression allemande PURSS. Ensuite, il y a en le débat capital sur les attentais, et l'opposition irréductible entre les partisans de l'action imméattendre le jour J. Personnellement, je pense que l'action immédiate était nécessaire, ne serait-ce que dans la mesure où elle créait chez l'ennemi un sentiment d'insécurité.

a en bien d'autres points délicats : l'arrestation de Jean Moulin, l'affaire de Caluire, l'épisode du Vercors sur lequel, dans le dernier volume, j'ai essayé de faire la ser queiques légendes. Car pour mot, un tel travail n'a de sens consiste pas à répéter sans arrêt : « Tout le mondle fi était beau, tout le monde il était | sentil dans la Résistance ! »

Propos necueillis par

\* AU GRAND BOLEIL DE LA LIBERATION - L'HISTOIRE DE LA RESISTANCE EN FRANCE, tume V. d'Henri Noguères, Lattone, 926 p.,

# LIPP, LA CANTINE CÉLÉBRITÉS

République qui ne figurent défient la temps. Le Brasserie Lipp est de cellés-là, qui dépuis tous les référendums, comme l'atteste son succès. Le maison du 151, boulevard Saint-Germain, est devenue à la fois un des caise at l'un des symboles du anobisme parisien. La consécration lui est donnée par Jean Divo. idumaliste, écrivain et. naturellement habitué de Lipp, dul, avac un petit livre spirituei.

eu la brasserie pour décor. Sous trois Républiques, les hommes politiques de tous les partis — 🛦 l'exception des com-Bourbon, où étaient aussi accualitis les écrivains - maigré la concurrence du Flore et des Deux-Magots. - les comédiens et, naturellement, les journalistes. Combien d'informations politiques, d'accords de partis, de manœuyres parlementaires, de crises ministérielles, de marchandages subtils, de fausses confidences, de brouilles et surtout, de réconciliations, on eu pour cadre la salle du rez-dechaussée — le premier étre étant abandonné aux non-inités

La « réconciliation » Pompidou-Giscard

Quelques grandes dates cependant : en 1936, la suppression du pourboire et une bagarre à l'entrée de Léon Blum dans la brasserie: la 15 octobre 1959. François Mitterrand vient de sortir de chez Lipp lorsqu'il est poursulvi par des tireurs dans les jardins de l'Observatoire; en 1962. Mar. Yeuillot, archevêgue coadiuteur de Paris, téléphone du sous-sol, au pape Jean XXIII, convaincu que la ligne de l'archevěché est écoutée : la 9 septembre 1965, Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing, réellement brouiliés, feignent de sa réconcilier devant les photographes en partegeant du cerrelas et une « entrecôte pour deux = : un mois après, Mehdi Ben Barka est interpellé par un soi-disant policier devant la brasserie pour disparaître à jamais : te 2 avril 1974, Roger Cazes répond à un mystérieux coup de

téléphone de l'ambassade de Sulsse, raccroche sans rien dire, va glisser deux mote à l'oreille de François Mitterrand, qui s'en va aussitöt. Une heure après, on apprendra officiellement la mort de Georges Pompidou. Il sait beaucoup de choses Roger Cazes, sans jamais rien écouter, mais en restant bien avec tous ses clients, qui lui

fantes confidences. Image de la continuité, survivance insolite des - cafés politiques » du siècle dernier, Lipp offre une sorte de zone protégée bien à l'abri des remous du dehors. Un anachronisme, Lipp ? Non, une œuvre d'utilité politique et un monument de la

font parfois de furtives et Impor-

ANDRÉ PASSERON.

\* CHEZ LIPP, de Jean Diwo. Denoël, 200 pages, 76 F.

### LANGUES ORIENTALES

- Arabe H.T. Manuel d'araba moderne, par Grandaire de l'arabe classique, 

L'Hébreu au présent Manuel d'hébreu contemporain, par J. Carnaud, R. Meizer et D. Taube ....... 67 F Gree moderne Petit dictionnaire francais-grec moderne et grec moderne-

En vente chez tous les bons libraires et ches l'éditeur : G.-P. MAISONNEUVE et LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris

TOUS JOURNAUX ET REVUES anciens et récents sur microfflus Catalogue de plus de 3.690 titres disponibles Réalisation de nouveaux titres à la demande par association sans but jucratif.

4 rue Louvois

Des lecteurs out déjà jugé : joli, style, humour, bonnes citations. PLANDOYER POUR LA MARCHE ATHLETIQUE se lit comme un roman bien

sportifs
38 F (port compris) Gérard ROIG

# Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et rélévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 387.08.21.

Conditions fixées par contrat.
Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. la pensé universelle



IMPORTATEUR

Show-Room - 179, bd Malesberbes, 75917 PARIS. T. : 227-51-45

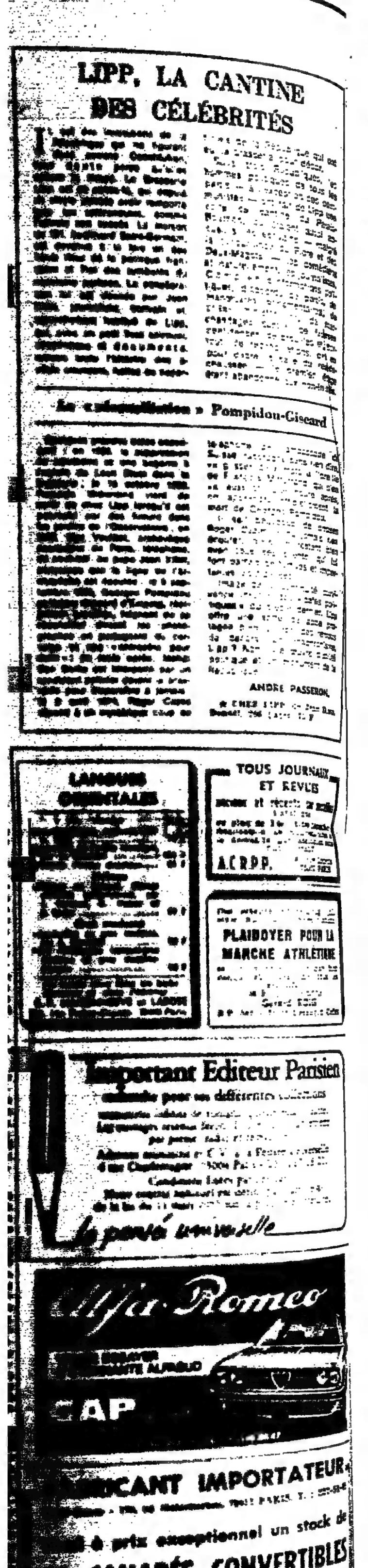
Vend à prix exceptionnel un stock de 60 CANAPES CONVERTIBLES

2 places: 1350 F - 3 places: 1850 F

Dépôt et Entrepôt de Fabrique et d'importation 174-176, rue de Charenton, 75412 PARIS - Tél : 341-58-59

et 1º Salon du livre meconnu (Edité à compte d'Auteur) 29.30.31 janv.

6 eme Foire des



\* 3 places: 1850 fg

Cette semaine dans



A cette question terrible, voici la réponse, aussi terrible : Elle peut être perdue sans même être déclarée. Un grand dossier avec plans, dessins et photos montrant Pershing et Ss 20 face à face, donne la parôle aux spécialistes:

MARIE-FRANCE GARAUD

« C'est de Mitterrand que tout dépend. Seuls les Pershing peuvent nous sauver ».

LE GENERAL GALLOIS

« Entre les Soviétiques et nous, cela ne durera pas plus de six minutes ».

E GENERAL POLONAIS DUBICKI « Je crois à une invasion sans l'emploi d'armes atomiques, les chars suffiront ».

LE PHILOSOPHE CORNELIUS CASTORIADIS

« L'Occident est déjà en retard d'une bataille ».

L'ancien conseiller de Carter : « L'Otan n'est qu'une assemblée de neutres ».

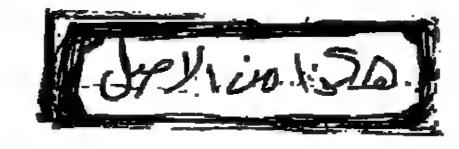
Dans le même numéro

« C'est moi le patron ».

L'Episcopat va livrer le combat.

En photos, un univers clandestin. Et en couverture de Paris-Match: Pour ses 25 ans,

Paris Watch: le poids des mots, le choc des photos



### MODE ---

# Les collections: spencers et blousons

C'est le jour des anniversaires en haute couture. Voici déjà vingt ans qu'Yves Saint-Laurent, ce jeune Oranais découvert par Christian Dior, débutait à Paris avant de devenir le classique indémodable d'aujourd'hui.

Ses spencers, vestes masculines, smokings ou tuniques se corps en ampleur profilée. portent indifféremment sur pantalons droits ou jupes, assortis ou en contraste, avec des blouses seyantes, dégageant le cou. Les robes se caractérisent par des thèmes stricts ou fluides : celles du soir, tracées d'une main légère, moins riches que l'an dernier.

En 1952, Hubert de Givenchy s'est révéiá, du jour au lendemain, avec sa blouse « Bettina » en popeline bianche à grandes manches, qu'on pourra voir à l'exposition « Rétrospective ». au Fashion Institute of Technology de New-York en mai prochain. Sa collection, dédiée à Audrey Hepburn, qu'il a habillée dans ses plus grands films, renouvelle avec bonheur les thèmes du biouson-bulle, de la robe chemise et du fourreau du soir. Les ensembles de jour blousent sous les hanches, tendant à gommer les rondeurs au-dessus d'un bout de jupe plissée, en marine éclaire de blanc et en délicieux imprimés de Bucol. La robe-chemise, resserrée du bas, est plus difficile à porter, même pour femmes-objets, tandis que

les robes du soir, courtes ou lon-

gues, s'enroulent autour du

Pour Guy Laroche, le tailleur est très structuré, en prince-degalles jaune et blanc le matin. Une importante série de manteaux et d'ensembles marine est adoucie de blanc. Enfin, de jolis blazers, dans le même i shantung orange ou rouge, flamboient sur des robes bianches ajustées. Les robes du soir, asvmétriques, sont omées de volants en contraste.

Trop de détails chez Serge Lapage, qui reste fidèle aux lignes fluides aux grandes manches et aux effets froncés. Il utilise ici des passementeries torsadées et perlées aux épaules, ailleurs des semis de pétales et de macramé. en coloris de pastel délavé.

Paco Rabanne sculpte au corps ses ensembles de dentelle. de métal ou de plastique, avec des mini-robes et des ensembles au ras du genou terminés par de courtes capes à la Superman. Les longues jupes vaporeuses du soir s'accompagnent de hauts, aux découpes de feuillages ou de flammes asymétriques.

NATHALIE MONT-SERVAN.



YVES SAINT-LAURENT : essemble de jour à spencer de gabardine marine de Moreau, jupe de gabardine rouge de Gandini sur une blouse de soie blanche de Haussamann. Le nœud papillon, le canotier marine, la pocuette et les boutous de manchettes en relief sont les accessoires vedette de la collection.

# PRESSE

### M. FRANCIS LARA DEVIENT DIRECTEUR DE L'INFORMATION A L'A.F.P. M. Henri Pigeat, P.-D.G. de

l'Agence France-Presse, a informé le conseil d'administration de l'Agence, réuni le 27 janvier, de sa décision de renforcer la direction de l'information à l'A.F.P.

Le directeur de l'information sera désormais assisté d'un directeur adjoint à compétence générale. Un poste de rédacteur en chef central est recréé. A la suite du retrait de M. Jean Huteau - auquel M. Henri Pigeat a rendu hommage, et qui se verra confier une direction régionale. - le conseil a nommé M. Francis Lara directeur de l'information, M. Philippe Gustin a été nommé directeur adjoint de l'information.

[Né le 3 août 1925, à Paris, M. Francis Lara - fils de M. René Lara, ancien directeur du - Gaulois - - entra à l'Agence France-Presse en 1946 (après s'être engagé volontairement dans la 2 D.B.). Envoyé spécial à Pékin, puis directeur du bureau de Washington (1960-1971), il dirige ensuite celui de Rio-de-Janeiro (1971-1973) avant d'être nommé rédacteur en chef de l'A.F.P. & Paris.

Conseiller du président-directeur général, M. Francis Lara est adjoint au directeur de l'information de l'Agence depuis 1979, chargé de l'ensemble du personnel journalistes.]

[Ne le 4 décembre 1938 à Charleville (Ardennes). M. Philippe Gustin entre à l'A.F.P. en janvier 1963, où il occupe plusieurs postes à l'étranger (Madrid et Santiago-du-Chili) entre 1965 et 1969. Chef du service intino-américain de 1978 à 1980, il est responsable du service politique de l'A.F.P. depuis deux

# DU GROUPE « PROGRÈS » N'A PARU

AUCUN DES QUOTIDIENS

JEUDI MATIN

Un mouvement de grève générale de vingt-quatre heures a empêché, ce jeudi 28 janvier, la parution de tous les titres du groupe lyonnais le Progrès, appartenant à M. Lignel. Le mot d'ordre a été lancé par l'ensemble des syndicats (C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J.) après la rupture des négociations survenue mardi /le Monde du 28 janvier), au sujet des ficenciements prévus aux Dépêches de Dijon. Il touche les trois centres d'impression: Lyon-Chassieu, Saint-Etienne et Dijon.

Les syndicats estiment, en effet. que le problème concerne l'ensemble du groupe. Ils ont rappelé, mercredi 27 janvier à Lyon, au cours d'une conférence de presse. - toutes les revendications accumulées en son sein depuis deux ans -, notammem les réductions d'effectifs suite au non-remplacement des départs en préretraite à Lyon et à Saint-

Ils out évoqué les projets de restructuration et la politique des salaires qui, selon eux, ne respecte pas la grille indiciaire de la presse quotidienne régionale. En outre, les syndicats estiment que les problèmes propres a la mise en place des nouvelles techniques d'impression - l'installation du système Cosy 200, qui permet, catre autres, la mise en page i automatique - ne sont pas réglés.

# MÉTÉOROLOGIE

de secteur quest deviendront assez forts.

les températures seront pormales pour la

Sur nos régions méridionales, après

dissipation des brumes matinales, de

belles éclaircies favoriseront la remon-

tée des températures : les vents seront

modérés dans l'intérieur, encore assez

forts près de la Corse ; ils souffleront du

nord à nord-est. La pression atmosphéri-

que réduite au niveau de la mer était à

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3114

HORIZONTALEMENT

qui les entretiennent. - II. Nourri-

tures prises à la coque. -

III. Comme des hommes dans leurs

sabots. Partie la moins dure du bou-

lot. - IV. Nourriture prise à la co-

que. - V. Corps mou. Pronom.

Note. - VI. Question. Résistent aux

masses soulevées. - VII. Eut de

grands enfants. Nous l'aimons avec

Suisse. Quille en bois. - IX. Prises

par la gorge. Austère à Rome, elle se

laissait pincer en Bretagne. - X. Se-

rait mortelle sous un certain arbre.

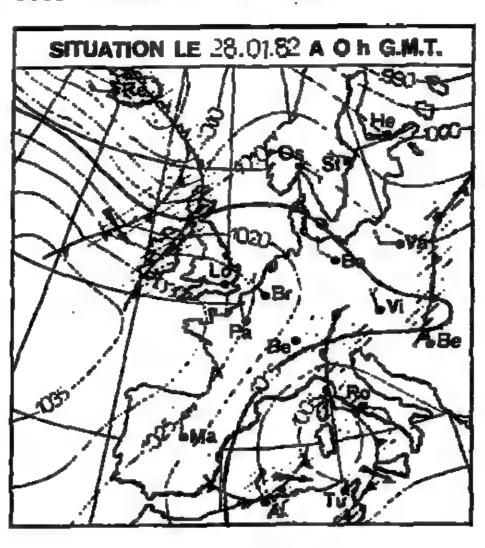
- XI. Peut protéger une nonnette

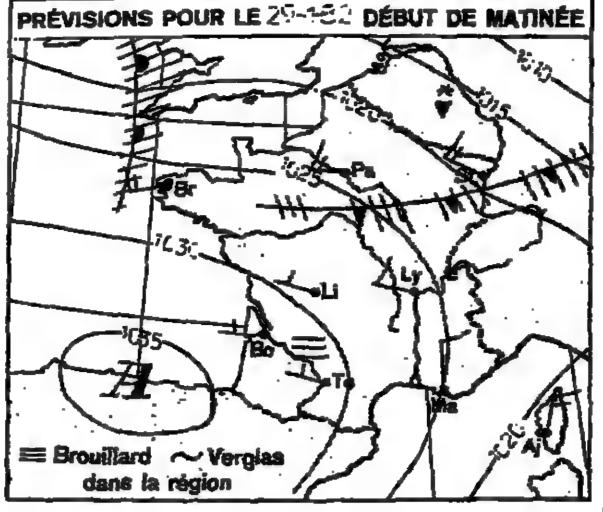
beaucoup de sel. - VIII. Court en

I. Trompent un jour les hommes

123456789

Paris, le 28 janvier 1982 à 7 heures, de





PRÉVISIONS POUR LE 29 JANVIER, A 0 HEURE (G.M.T.)

### Evolution probable du temps en France entre le jeudi 28 janvier à 0 beure et le vendredi 29 janvier à 24 heures: La crête anticyclonique qui prolonge à travers la France les hautes pressions atlantiques s'affaiblira et le courant perturbé de nord-quest pénetrera à nouveau sur notre pays. Vendredi, quelques pluies précédées de neige et s'accompagnant de verglas local seront observées le matin du Vai de Loire au Morvan et à l'Alsace; sur le nord et l'ouest de notre pays, le temps sera souvent nuageux, mais avec quelques éclaircies matinales; des pluies plus organisées se situant le matin près de la Manche envahiront dans la journée le Nord puis le Centre et gagneront le soir le nord du Massif Central et des Alpes, des chutes de neige se produiront à base altitude : sur ces régions les vents

1029,4 millibars, soit 772,1 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 janvier ; le second, le minimum de la mit du 27 au 28 janvier) : Ajaccio, 10 et 2 degfé : Biarritz, 10 et 3; Bordeaux, 9 et - I; Bourges, 6 et -1: Brest, 7 et 3: Caen, 6 et 0:

contre les entreprises d'un char-

VERTICALEMENT 1. Où il est impossible de gouver-

ner. - 2. Espère devenir un excel-

lent routier. - 3. Raie qui peut être

- saumon -. Tournent pendant le

montage. - 4. Pratiques. Possessif.

Fit traverser le Rhin à des Français.

- 5. Quand il a de l'oseille, il n'a pas un radis. Symbole. Entre en transe.

- 6. Il faut l'arrêter avant de le sui-

vre. - 7. Déplacée. Lent. - 8. Ad-

verbe. Femme d'affaire. - 9. Tieres. Sa rapidité augmente dès qu'on le

Solution du problème nº 3113

Horizontalement

III. Péroné, Ni. - IV. Arène. Ote, -

V. S.R. Vert, - VI. Au. Gouet -

VII. Aster. Fée. - VIII. VS. Tee. -

IX. Aimants. - X. Néo. Arise. -

XI. Tristesse (allusion à Françoise

Verticalement

- 3. Süre. Ut. Moi. - 4. Pions. Eta.

- 5. Ne. Grenat (anagramme du

mot « argent ». - 6. Are. VO. Etre.

- 7. Tu. Œuf. Sis. - 8. Entrées.

GUY BROUTY,

S.S. - 9. Ariette. Zee.

Repas. Avant. – 2. Terrassier.

Sagan).

I. Sprat. - II. Etui. Ruer. -

double. Physicien lyonnais.

treux. Piquant phénomène.

Cherbourg, 5 et 1 ; Clermont-Ferrand, 6 et 0; Dijon, 6 et 1; Grenoble, 7 et 3. Lille, 5 et 0 ; Lyon, 7 et 2 ; Marseille, 12 et 4; Nancy, 3 et -1; Nantes, 8 et - 1; Nice, 11 et 6; Paris-Le Bourget, 5 et 1; Pau, 9 et 2; Perpignan, 11 et 5: Rennes, 7 et -2; Strasbourg, 4 et 1 Tours, 7 et 1 : Toulouse, 9 et 3 : Pointe-3-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 8 degrés ; Amsterdam, 4 et 0: Athènes, 13 et 9; Berlin, 5 et - 3; Boom, 4 et -5; Bruxelies, 5 et 1: Le Caire, 22 et 12; îles Canaries, 20 et 17; Copenhague, 2 et - 6; Dakar, 27 et 16; Genève, 10 et 3 : Jérusaiem, 14 et 6 : Lisbonne, -et -: Londres, 5 et -3; Madrid, 13 et 3; Moscon, -2 et -3; Nairobi, 29 et 16: New-York, - 5 et - 10; Palma-de-Majorque, 14 et 6; Rome, 10 et 8; Stockholm, - 7 et - 18.

> Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

> > L'état de la neige

L'enneigement est abondant sur l'ensemble du relief. Au-dessus de I 500 mètres l'épaisseur dépasse 1 mètre sur les Alpes. 50 centimètres sur les Pyrénées. Les couches profondes sont stables mais les récemes chutes de aeige, alliées à des vents forts, peuvent être à l'origine de coulées superficielles par suite d'accumulation.

Pour la fin de la semaine un anticyclone situé sur le proche Atlantique dirigera un flux de nord-ouest permettant la pénétration des perturbations océaniques. Celles-ci affecteront les Vosges, le Jura, la Savoie, le nord du Massif Central et ultérieurement la Corse. Les éclaircies prédomineront sur les autres

PARIS EN VISITES -SAMEDI 30 JANVIER

- La conciergerie racontée aux jeunes -, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge, M. Lepany. - Hôtel de Sully . 15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mmc Bachelier, - Eglise Saint-Eugène -. 15 h, rue Sainte-Cécile, Mme Bouquet des

- Les bénédictins à Montmartre ... 15 h, rue du Mont-Cenis, Eglise Saint-Pierre, Mme Pennec. - Vienne, Schönbrunn et la France .. 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine. Mme Chapuis (Caisse nationale des monuments historiques).

- Musée Jacquemart André -, 15 h. 158, boulevard Haussmann (Approche de l'ert). - La peinture du Quattrocento -.

11 h, musée du Louvre, porte Denon (Arcus). - Fouquet et la peinture du XVe siècle », 14 h, musée du Louvre, victoire de Samothrace (Mine Caneri).

- L'Opéra -, 14 h 30, entrée (conmissance d'ici et d'ailleurs). - Musée de la chasse -. 15 h, 60, me des Archives (Mme Ferrand).

« Caves Nicolas », 15 h, métro Charenton Libertés (Mme Hager). · Hôtels du Crédit foncier . 15. 19, place Vendôme (histoire et archéo-

logie). Les impressionnistes », 15 h 30, masée du Jeu de Paume (P.-Y. Jasiet). - Hôtel de Rohan -, 14 h 45, 87, rue Vieille du Temple (M. de La Roche). - Saint-André des Arts - 14 h 30, devant la foutaine Saint-Michel (Paris pit-

toresque et insolite). - Le Marais - . 15 h. metro Saint-Paul (résurrection du passé). - Institut de France », 15 h, 23, quai Conti (tourisme culturel). - Le Carmel -, 14 h 45, 22 bis, rue

Gabriel-Péri, à Saint-Denis, - Le Marais -, 14 h 30, 2, rue de Sévigné (le vieux Paris). - Fastes du gothique -, 11 h, Grand Palais (visages de Paris).

CONFÉRENCES SAMEDI 30 JANVIER 15 h: Palais de la découverte, ave-

neue Franklin-Roosevelt, M. J. Margat: · L'exploitation des eaux souterraines en France 15 h et 17 h : 53, boulevard Sébastopol. M. Czarny : - La presse

15 h 30: 21, rue Notre-Dame des Victoires, M. J. Phaure : - Jeanne d'Arc dans le cycle du lys » (Atlantis). 15 h : 5, rue Largillière : - L'univers fantastique des Aztèques - (nouvelle

Acropole.) 17 h 15 : Collège de France. salle VIII, Mme J.de Romilly : - Les héros homériques et la pensée de Renan » (études Rénamiennes). 17 h 30 : Centre Chaillot-Gallicra, 28. avenue George-V : « San Fran-

21 h : 195, rue Saint-Jacques, commandant J.-Y. Cousteau : - La Calvaso à Terre-Neuve ».

JOURNAL OFFICIELdu 28 janvier : DES DÉCRETS

Revisant et complétant les tableaux de maladies professionneiles annexés au décret du 31 décembre 1946 pris pour l'application du livre IV du code de la sécurité sociale relatif à la prévention et à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles ;

 Portant organisation de l'école du personnel navigant d'essais et de réception :

· Relatif à la fixation du contingent d'heures supplémentaires prévu à l'article L. 212-6 du code du tra-

UN ARRÊTÉ

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES 4 PATER

 Relatif au prix d'émission des emprunts - Villes de France 17 % -17,40 % février 1982 » et au taux d'intérêt de référence des emprunts des collectivités locales.

10 000

# C

Au sommaire du prochain numéro :

# Des artisans qui s'associent

Plus de cent mille entreprises artisanales se sont associées en groupements, matgré l'individualisme qui prévaut dans ces milieux.

Enquête de Marie-Claude Betbeder

# Jacques Derrida sur les traces de la philosophie

Le philosophe récemment arrêté à Prague a axé son travail sur le problème de l'écriture. Avant d'être un langage, le texte est une € trace », toujours à déchiffrer.

Interview de Christian Descamps

1	IVVE		TOUS !	CUMULS CO	PYPRIS AUY BILL	ETS ENTIERS
ł	TRA	ANCHE DE			N DE PLA	ISANCE
1			TIRAGE NE 6 DU		R 1982	
	TERMI NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER	TERMI NAISONS	FINALES ET	SOMMES A PAYER
	1	331 481 5 011 6 681	F. 700 600 800 2 100 2 100	6	F 116 206 3 016 3 216 6 676 16 906	500 500 2 000 2 000 2 000 10 000
	2	162 842 862	500 500 500	7	07 167 87 497	200 500 10 000
	3	53 373 14 283 105 873	200 500 10 000 1 000 000	8	8 818 828	700 600 600
		64 74	200		948 23 538	90 TOU
	4	574 0 014 2 864 34 324	700 2 000 2 200 10 000	9	49 209 959	200 500 500
	5	263 504 545 - 945 - 6 905 05 655 96 305	500 500 2 000 10 000	0	010 - 050 580 2 280 2 670 53 420 61 380	500 500 500 2 000 2 000 10 000

PROCHAIN TIRAGE LE SAMEDI 30 JANVIER 1982

		TRANCHE DU	PRIX D'AM	ERIQUE		
TIRAGE Nº 4	18	23	24	26	34	47
	LESS	F VDICO 1000		NUMERO	COMPLEMENTAIRE	17
PROCHAIN TIRAGE	MALE	TRANCHE DE	LA NAVIGA	TION DE	PLAISANCE 1982	Nº 6

PARIS EN VISITES

SAMEIN 30 JANVIER

The state of the s

The same of the sa

Market State of the State of th

The state of the s

Capera Control of Cont

a beautiful de Manager de la la contraction de l

- Le Maren

intermedian de

Right to stock of

THE LANGUAGE

with Will Many the K.

\$2 to the Converse of

the guidanteel agregate 3 res.

Beinge bie fentene :.

ME ARRETT

ESTIGATION DE PLATITION

p 1000

ATEUR

in stock &

ERTIBLE

11: M: 34: 34.

AND PERSONS ASSESSED.

factoringed des Adda ...

---

· Person on Authorities

CONFÉRENCES

some translation of the same

supplied the court of the court

15 m on 15 m at Branco and the

Conta

SAME IN W JANVIER

Passes ( President of P.

des Archeses and Archese and Archeses and Archeses and Archeses and Archeses and Archese and Archeses and Archeses and Archeses and Archeses and Archese and Archeses and Archeses and Archeses and Archeses and Archese and Archeses and Archeses and Archeses and Archeses and Archese and Archeses and Archese and

# Sand Service S

THÉATRE

### A VINCENNES

# Actualité de Courteline

Une jeune compagnie, L'Accord, formée d'acteurs récemment sortis du Conservatoire de Paris, et animée par l'un d'eux. Jean-Daniel Laval, avait presenté en septembre 1981 plusieurs pièces de Courteline, mises en scène et jouées avec beaucoup de talent (le Monde du 9 septembre).

Elle donne à présent sept pièces du même auteur, dont la Peur des coups et la Paix chez soi, deux chefs-d'œuvre et une réussite, Gros chagrin, où deux bonnes dames bourgeoises regrettent de « n'avoir pas le droit » de tuer leur femme de chambre lorsqu'elles la surprennent à se débarbouiller avec leur propre éponge de toilette.

Il serait bon de donner plus souvent les œuvres de Courteline, qui allient, d'une manière personnelle, une observation aiguê des cocasseries de société, un humour glacé et des accès de démence pure. Tout cela reonérant sans faille l'attention du spectateur, parce que prenant appui sur l'intelligence et la générosité, ce qui n'est pas toujours le fait d'un Feydeau par

exemple. La compagnie de L'Accord ione Courteline sans ornement. serre de près le texte, avec fi-

ness. Soirée sympathique. MICHEL COURNOT.

\* Théâtre Daniel-Sorano à Vincennes, 21 heures. (Jours de fermeture : mardi et samedi.)

# M. JACQUES RENARD EST NOMMÉ CONSEILLER TECH-NIQUE AU CABINET DE

M. Jacques Renard vient d'être nommé conseiller technique au cabinet de M. Jack Lang, ministre de la culture. Il suivra plus particulièrement les dossiers concernant le. théâtre, la musique et l'action culturelle. [Né en 1949, élève de l'ENA. M. Jacoues Renard a été affecté en 1975 à la direction du théâtre et des maisons de la culture, au secrétarint d'Etat à la culture. Depuis 1980, il était chef de la division de la protection et de la mise en valeur des ensembles architecturaix. I la direction de l'architecture da ministère de l'urbanisme et du

m L'Académie des beaux-arts a procédé, le 27 janvier sous la Coupole, l'installation du graveur André Jacquemin, dont la carrière a été retracée par M. Albert Decaris: une couvre immens accomplie en une solvantaine d'années qui fait preuve d'une maitrise absolue dans l'eau-forte, la pointe sèche, le burin, et qui s'étend à l'aquarelle, à la

fresque, à la sculoture. Hinstrateur de nombreux ouvrages, M. Jacquemin fut de 1953 à 1974 le conservateur du musée d'Épinal, qu'il a rénové, et le créateur, dans cette ville, où li est né en 1904, du Musée international de l'imagerie populaire. Dans sa réponse, M. André Jacquemin a pro-noncé l'éloge de son prédécesseur, Pierre-Engène Clairin (1897-1988).

■ ERRATA: — Une transmission difficile a provoqué queiques fantes d'orthographe, dans l'article sur les Contes d'Hoffmann à Lyon (le Monde daté 24-25 janvier), pour les noms de Richard Peduzzi, Jean-Paul Chambas, Catherine Malfitano, Colette Alliot-Lugaz, ainsi que pour Nicklausse-la-

Découvrez

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ses activités, ses collections, ses expositions

en vous abonnant à se REVUE · (1982, 4 numéros : 120 F) Soécimen sur demande : 58, rue de Richelleu, 75002 Paris

tél.: 260-74-51 \_

----4 DERNIÈRES-

"UN BON SPECTACLE. TRES COMPLET. OUI, EN VÉRITÉ, UN SPECTACLE DES PLUS RÉUSSIS DANS SON GENRE." J.-J. GAUTIER LE FIGARO MAGAZINE

T. B. B.

RAYMOND ROULEAU d'après EMILE ZOLA

# « LA VIE DE GALILÉE » A MARSEILLE

# Maréchal joue Brecht

La Vie de Galilée est l'une des plus fortes pièces de Bertolt Brecht. Pourtant, en examinant les versions successives du texte écrit en 1938 et repris en 1947, des esprits pointilleux ont pu relever des manquements à l'exactitude historique et d'autres ont prétendu que le réel sujet avait été escamoté; la science est-elle ou non utile à la construction du bonheur des hommes? C'est là oublier un peu le travail d'adaptation entrepris par Brecht en compagnie de l'acteur Charles Laughton alors qu'à Hiroshima éclatait la pre-

Il faut relire la vie de Galilée. D'urgence. C'est un manifeste sarouchement actuel. Il semble être de 1981 le conflit entre les théologiens (qui - ont leur carillon ») et les physiciens (qui eux e ont leur rire »). Et le fossé se creuse partout entre les dogmatiques pétris de leurs incertaines certitudes et ceux qui recherchent la vérité, qui ont pour ligne de vie le doute.

mière bombe atomique.

Pour n'avoir point désiré trop être hérolque, pour avoir devant l'ennemi dissimulé son intention de poursuivre ses investigations, Galilée, - dans le domaine de l'éthique ». avait sur son entourage, « des siècles d'avance ». Son disciple, d'abord décu-qu'il ait abjuré face aux inquisiteurs, ne lui dira pas autre chose, des années plus tard, en emportant sons le manteau, vers la Hollande, la

suite des « discours » : « Devant des

(Suite de la première page.

L'objet de leurs assauts est

belle Télaire, aimée de tous deux

mais qui n'aime que Castor : pour-

tant, ce dernier n'acceptera de rester

avec elle que si Pollux partage leur

félicité. Jupiter, magnanime, accor-

dera l'immortalité au trio et tout sera

Dour le rhieux. Cette histoire, c spar-

tiate » se déroule, haturellement, en

un lieu de la tragédie classique : célé-

bration de fiancailles, combats, céré-

monie funèbre, divertissement des

plaisirs célestes, descente de Pollux

aux enfers, orages, apparitions et.

pour finir, grand divertissement où

Castor, Poliux et Télaire prennent

place dans la ronde des planètes, des

astras et du zodiaque. J'oubliais de

noter la présence obligée d'une mé-

chante magicienne, Phébé, chargée

de pimenter l'action par quelques

Le miracle est que, dans une dra-

maturgie aussi conventionnelle, Ra-

meau sans cesse nous touche par

une beauté de sentiment et d'accent,

où le langage ampoulé du temps est

pris dans toute sa force expressive.

comme le remarquait Debussy à la

dent si dure en général : « L'œuvre

TEL.899.94,50

THEATRE FONTAINE

Est-ce que vous voulez rire?

Mais rire vraiment, à en avoir

mal partout ? Allez voir

LACOMBE et ASSELIN, Le

grand ahuri à la contrebasse, le

petit sérieux exaspéré par l'aut'

fou, à la mandoline, ça donne

cieux excellents musiciens et des

gags, un nythme, un scénario

loufoque de film muet, quelque

chose entre Buster Keaton et les

Marx Brothers. Sauf ou'ils sont

deux, qu'ils parient, qu'ils

chantent, qu'ils musiquent dia

dis i mai, j'y retaume. x

blement bien. Courez-y, j'vous

TELERAMA du 20 janvier

LACOMBE ASSELIN

"EUX-MEMES"

Location 874,74.40 et Agences

Anne-Marie Paquotte

embrouilles supplémentaires.

MUSIQUE

obstacles, le plus court chemin d'un point à un autre peut être la ligne courbe ., dit Galilée-Brecht. On encore: « La science ne reconnaît qu'une loi : la contribution scientifi-

On trouve tout et son contraire dans cette peu épique épopée : de la réflexion sur l'épicurisme à l'observation du « changement » de Virginia, la fille de Galilée - il lui faudre bien huit années pour devenir l' a indic -, la traîtresse efficace, la geblière de son père. On rencontre un Brecht cynique, de trop féroce lu-

Au moins, la mise en scène de Marcel Maréchal ne camoufle pas le texte et les dialogues s'en sortent indemmes. On pourra aller à la Maison de la culture de Nanterre quand la troupe de Marseille y sera invitée. Pour Brecht et aussi pour Marcel Maréchal comédien - il est bien dans le rôle de Galilée. Dans le décor de bois brut, imaginé par Alain Batifoulier, des instruments scientifiques, joliment reproduits, attirent à dessein toute l'attention.

Andréa enfant - un soir sur deux. le fils de Maréchal - est bien présent, et le petit moine, Arnaud Bedouet, aussi. Les autres acteurs tournent en rond comme à vide, au long de cette histoire, autour du héros, centre des conversations de cour et de la rumeur populaire.

MATHILDE LA BARDONNIE.

LE TEMPS DE RAMEAU

est faite de délicatesse tendre et

charmente, d'accents justes, de dé-

clamation rigoureuse dans le récit ; le

monologue de Pollux est si personnel

d'accent, si nouveau dans la

construction que l'espace et le temps

sont supprimés et Rameau samble un

contemporain auquel nous pourrons

dire notre admiration à la sortie. »

loin aujourd'hui, tant le spectacle au

contraire cherche à nous ramener au

dix-huitième siècle (en 1754 exacte-

ment, car il s'agit ici de la seconde

version), en particulier par les danses

enchanteresses, avec ces moulinets

de bras qui retrouvent toute leur

grâce naturelle dans des chorégra-

phies merveilleusement lisibles et ex-

pressives de Belinda Quirey. Les voix

sont douces, transparentes aux sen-

timents, celles de Castor (Peter

Jeffes) et de Pollux (lan Caddy) en

particulier, avec plus d'intensité tra-

gique chez la belle Télaire (Jennifer

Smith) et de cris chez la magicienne

(Cynthia Buchan), cependant que

l'orchestre dirigé par Charles Farn-

combe est la justesse même et un

C'est peut-être alier encore un peu

### Faust en marionnettes à Chaillet

au vert vif et au bleu tendre d'une toile peinte. L'angoisse métaphysique du poète doutant de sa science à un lutrin minuscule. à une innette astronomique miniature. L'espace rétréci du castelet ne retient que des signes qui s'imposent : le chien noir du diable, la marmite de la sorcière. le lit et les bijoux de Marguerite. L'action ne se permet pas de trainer: retour à la jeunesse, séduction, chute, crime et châtiment du docteur, salut de Marguerite qui monte au ciel en battant des ailes.

Le destin file, les marionnettes ont pas de temps à perdre. L'étrange distance entre la voix humaine et les corps de bois ajoute au dérisoire de l'aventure, renforce l'ironie du foisonnant Faust vitézien.

en scène ce pétit et grand Faust, ma nipule les marionnettes avec Daniel Soulier et Murray Grönwall, acteurs du Faust de Vitez. Avec beaucoup de tact, elle a su ménager l'alliance du rire et de l'émotion et retrouver cette magie populaire du canevas où Goethe découvrit justement la matière de son drame.

Ce Faust est le premier de quatre spectacles que Chaillot destine cette année aux enfants, mais qui, cela va de soi, s'adressent à tous les publics.

BERNARD RAFFALLI.

\* Théâtre national de Chaillot (grand foyer), jusqu'au 12 février, du mardi au vendredi, à 14 h 30.

S'il était absolument indispensa-

ble de passer par cette reconstitution

authentique de la musique de Ra-

meau, il serait imprudent de dire

cu'on a atteint au terme de cette ré-

surrection. Une couvre vivante doit

être adaptée à la sensibilité de l'épo-

que où on la joue ; dans l'état actuel,

c'est un spectacle pour gourmets.

Pour maladroit que fut le Dardanus

de l'Opéra dans la mise en scène de

Lavelli, il y avait une recherche de

ton moderne qui ne manquait ni de

force ni de grandeur. Souhaitons que

pour le tricentenaire de Rameau,

l'année prochaine, la conjonction soit

enfin parfaite entre le modernisme et

l'authenticité : mais, grâce à l'English

Bach Festival, on est sûr aujourd'hui

que le temos de Rameau est venu.

JACQUES LONCHAMPT.

Dernière représentation ce jeudi

janvier au Théâtre des Champs-

Elysées (20 h. 30). Castor et Pollux

sera enregistré par les mêmes inter-

prètes pour Erato qui a déjà publié la

Princesse de Navarre et Zaïs.

CARLO LIZZANI

ANTONELLA MURGIA

du 3 au 9 février

LE CINEMA

MEDITERRANEEN

Ici, la forêt germanique se réduit

Agnès Van Molder, qui a mis

## CINÉMA

### - TRANSES », D'HAMED EL MAANOUNI

# Le chant de Naas El Riwane

lls étaient cinq à l'origine, ils ne sont plus que quatre : Boujema, le cinquième, n'a iamais été remplacé après sa mort, en 1974, à l'âge de vingt-huit ans. Le groupe Nass El Riwane, célèbre dans tout le monde arabe mais d'abord au Maghreb, depuis le début des années 70, a continué comme par la passé, pius étroitement soudé ancore.

Ce n'est là qu'un des infimes décalages qui, soudain, donnent un ton différent par rapport aux traditionnels groupes rock et à leurs gigantesques messes juvéniles. Comme, per exemple, le fait que les quatre musicienschanteurs survivants n'emploient aucun instrument électrisé, magnifié, éciaté dès l'exécution par le filtrage électrique à même la source musi-

ils viennent de la rue, comme nombre de leurs camarades en Occident, du bidonville de Casablanca : quelques images nous le rappellent discrètement, à distance, comme sur une carte postale. Avant de chanter. ils furent comédiens ou même professeur de musique pour l'un, artisan ábéniste et collaborateur du Living Theatre à la grande époque, lors du séjour de Julian Beck et de ses amis au royaume chérifien, pour l'autre.

Comment naît une telle musique? Un jour, nous explique-t-on, on a voulu rompre avec les langueurs prientales envahissantes, et cette musique est devenue pour les jeunes r la cri de leurs désirs, de leurs frustrations et de leur révolte ». Dès les premières mesures, nous entendons des paroles comme : « L'amour retrouvé nous éclairera-t-il un jour. nous tous les possèdés ? » Ou, un peu plus loin, très explicitement : « Ce monde attend le coup d'éparon qui enfantera la changement... »

Des sous-titres finement trassés rendent justice du mieux possible à une langue pour nous mystérieuse et fascinante. Ahmed El Maanouni a tourné une œuvre pudique et chaleureuse, très simple : on serait volontiers allé un pau plus loin. Le cinéaste, qui tient aussi parfois la caméra comme dans son premier-né, Alyam, Alyam (1978), a filmé des concerts a Pans. a la Mutualite, a Casablenca, à Tunis, montre ses personnages au travail, dans la vie quotidienne avec les anciens ou les enfants. Il rappelle les origines religieuses de cette musique.

Transes nous livre, peut-on dire, la matière brute, nous introduit dans un univers à la fois millénaire et moderne. Un chant de liberté et d'amour dans un monde trop souvent strié par

LOUIS MARCORELLES

\* Voir les films nouveaux

# \* ESPION, LÈVE-TOI », D'YVES BOISSET

# Notre agent en Helvétie

Le monde de l'espionnage est un monde abstrait, fermé sur lui-même. qui a ses sigles - SDECE, K.G.B., C.I.A., - sa langue vernaculaire (un spécialiste parlerait ici d' une opération homo téléquidée par la Piscine »), sa morale et ses lois. C'est un labyrinthe plein de chaussetrapes, où l'innocent se perd d'autant plus aisément que les agents qu'il rencontre avancent masqués sont-ils simples, doubles ou triples i - et qu'on ne sait jamais s'il faut déplorer leur mort ou la considérer comme une juste punition.

Tout cela pour dire que le film d'Yves Boisset Espion, lève-toi ne brille pas par sa transparence. Mais cette impression d'opacité, semblable d'ailleurs à celle que communiquent les livres d'un Le Carré ou d'un Ken Foliett, est dans doute un gage de vérité. Mieux vaut donc l'admettre sans rechigner et se laissser porter par les événements.

Nous sommes à Zurich, ville austère, glaciale et rassurante comme un coffre-fort. Un rond-de-cuir (qui, bien sûr, n'en est pas un) est abattu par des terroristes. Ce crime va bouleverser la vie du Français Sébastien Grenier, un expert financier de la place dont la compagne - une Aflemande - professe à l'université Pourquoi ce bouleversement ? Parce que, sous sa couverture d'homme d'affaires. Grenier était une barbouze

d'IGNAZIO SILONE

IDA DI BENEDETTO

c en sommeil a et que à la suite de l'attentat, il vient d'être choisi pour accomplir - presque à son insu une mission particulièrment délicate.

Dès lors, pour Grenier, c'est l'enfer. Enfer intellectuel (que lui veuton? que doit-il faire? à qui se fier ?); enfer professionnel (tous ses « contacts » disparaissent tragiquement) : enfer sentimental (sa chère Anna, qui a naquère milité avec des gauchistes munichois, est impliquée dans un complot, puis bel et bien exécutée). Pour mieux brouiller les pistes. l'adversaire numéro un de Grenier est un haut fonctionnaire suisse, personnage élégant et cynique qui surgit toujours là où on ne l'attend pas et dont chaque mot semble gorgé de venin.

Yvas Boisset découpe cette sombre histoire en séquences dont la chronologie est minutieusement précisée. On ne sait trop qui est qui, mais on connaît, à la seconde, l'heure où se déroulent les événements. Emporté par l'action, Boisset oublie ses habituelles préoccupations sociologiques et court au plus pressé, qui est la mort de ses héros. On retrouve dans Espion, lève-toi le sens de l'image forte, la vivacité et l'ardeur du jeune cinéaste du Coplan sauve sa peau et de Cran d'arrêt. Avec, naturellement, en plus le savoir-faire de l'expérience.

A ceux que captivent les machinations des « deuxième bureau » et les coups fourrés des seconds couteaux. Espion, lève-toi permettra de découvrir comment on peut mourir à Zurich dans un autobus ou un funiculaire. comment une ∢ taupe de l'Est » parvient à s'infiltrer dans les plus hautes instances bemoises, et pourquoi il faut se méfier des bibliothécaires munichois. Ils ne seront pas décus. Les amateurs de romances ou de problèmes métaphysiques feront mieux. en revanche, de passer leur chemin.

Ce qui les privera du plaisir de voir l'imperturbable Lino Ventura se transformer en fauve altéré de vengeance et Michel Piccoli, drapé dans la froide dignité d'un conseiller fédéral, jouer les déstabilisateurs de sa paisible patrie. Entre ces deux hommes, il y a la blondeur et la nervosité de Krystyna Janda, l'interprête des quatre demiers films de Wajda. Krystyna qui, par sa seule présence, apporte un élément tragique à ce sangiant remue-ménage.

JEAN DE BARONCELLL

\* Voir les films nouveaux.

CHAQUE SEMAINE

OLYMPIC BALZAC 8" - STUDIO LOGOS 5" - OLYMPIC ENTREPOT 14"

MICHELE PLACIDO

dans UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

Des bouquins par milliers ( LES CLASSER, LES RANGER 7 RAYONNAGES ÉTAGÈRES

A VOS MESURES

Equipez tout un mur pour un budget INCROYABLEMENT MODIQUE

SPECIALISTIC LEROY FABRICANT

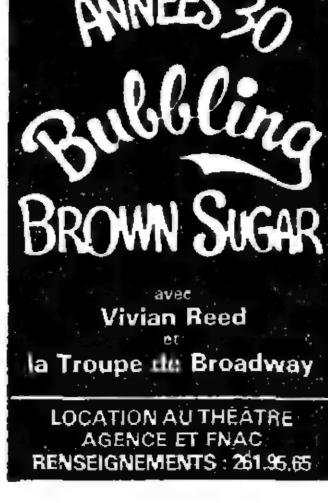
qui a fait ses preuves « le Monde » du 29-3-1978



constant délice.

9 FÉVRIER - 21 MARS 1982 Vivian Reed





# théâtres

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

TROIS FILLES D'ÈVE, Vincennes Petit Sorano (379-73-74), 21 h. LES CHOCOTTES, Point-Virgole (278-67-03), 22 h 30. POPOTTE. Blancs-Manteaux (887-15-84), 22 h 30.

### Les salles subventionnées et municipales

Chaillet (727-81-15), 20 h 30 : Tombeau pour 500 000 soldats; saile Gémier, 20 h 30 : le Songe d'une nuit d'été; M. Sard Hammadi. Odéon (325-70-32), 20 h 30 : le Palais de TEP (797-96-06), 20 h 30 : Giovanna Ma- Michel (265-35-02), 21 h 15 : On dinera au Peck TEP (797-96-06), 20 h 30, Théatre Carré Silvia Monfort (531-28-34),

20 h 30 : Jeune Ballet classique. Theatre de la Ville (274-22-77), 18 à 30 : i. Musici, 20 h 30 : Quoi qu'on fasse, on Théâtre musical de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Balles-théâtre français (Hommage à Diaghiley).

### Les autres saites

Autoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. Artistic-Atheraias, (355-27-10), 20 h 30, Arts-Hebertot (387-23-23), 21 houres, l'Errangieur. Atelier (606-49-24), 21 henres: le Nom-Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. Bouffes parisieus (296-97-03), 21 heures :

Diable d'homme. Cartoucherle, Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Richard II : Épée de Bois (808-39-74), 20 h 30 : Ecrits contre la Commune : Théâtre de la Tempête (328-36-36). 20 h 30 : l'Etranger dans la maison. CISP-Théâtre Paris-12 (343-19-01),

20 h 45 : les Mentons bleus. Cité internationale (589-38-69), Grand Théstre, 20 h 30 : la Divine Comédie : Galerie, 20 h 30 : la Religieuse ; la Resserre, 20 h 30 : Ce titre, tu es né avec... Comèdie Caumartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. Comédie des Champs-Elysées (720-

08-24), 20 h 45 : le Jardin d'Eponine. Comédie italienne (321-22-22), 20 h 30 : la Servante amoureuse. Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 : le Chanteur d'opéra. Danmon (261-69-14), 21 h : La vie est trop

Deux portes (361-49-92), 20 h 30 : les Fausses Confidences. Espace-Gaîté (327-95-94), 22 heures Stratégie pour deux jambons. Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 : le Misanthrope; 22 h 30: Mimes électri-

Saint-Cyr., Mind de Heeckeren.

M- Oger, Dumont

rard de Heeckeren.

M<sup>e</sup> Millon, Jutheau.

liers, Me Ader, Picard, Tajas.

S. 3 - Linges, dentelles, jouets, fourrures. Ma Ader, Picard, Tajan,

S. 4. - Estampes et table mod.

Mª Lauria, Guilloux, Buffetand, Tail-

Batelière (75009), 770-88-38.

S. 3 - Tableaux, bibelots, mobilier.

S. 10 - Menbies and M. Néret-Minet.

S. 1 - Bons membles et objets mobi- | M° Binoche.

BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 265-79-50.

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Telex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes: 776-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h

sauf indications particulières

LUNDI 1 FÉVRIER 1981 (exposition samedi 30)

S. 7 - Ameublement. Mes Boisgi- Mes Ader, Picard, Tajan.

S. 6 - A 16 h 30, tapis d'Orient. Mª Ader, Picard, Tajan.

S. 8 - Objets de vitrine, bijoux, style. Me Contenier, Nicolay.

MARDI 2 FÉVRIER

MARDI 2 et MERCREDI 3 FÉVRIER (exposition kindî 1")

MERCREDI 3 FÉVRIER (exposition mardi 2)

S. 13 - Extrême-Orient. Me Boisgirard de Heeckeren, M. Devdier.

JEUDI 4 FÉVRIER (exposition mercredi 3)

S. 4 - Livres anc. et modernes. Mª Ader, Picard, Taiss. M. Menndre.

VENDREDI 5 FÉVRIER (exposition jeudi 4)

S. 5 - Objets d'art, mbles anc. | de style. Mº Andap, Godean, Selanet.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue de Provence (75009), 770-67-68.

Études annonçant les ventes de la semaine :

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 266-24-48.

CORNETTE de SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44. DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 265-57-63.

RHEIMS, LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

MILLON, JUTHEAU. 14, rue Drouot (75009), 770-00-45.

NERET-MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-09.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 770-48-95.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

S. I - Ssion M D. Objets d'art, bijonx, beau mobil. XVIII et XIX.

S. 4 - Bibliothèque d'un amat. Livres anc. et mod. Me Counrier, Nicolay.

S. 1 - Fourrares. M' Cornette de | fourrares, dentelles. Ma Pescheteau,

Pescheteau Badin, Ferrien.

S. 10 - At Crozet Me Robert.

S. 15 - Bons meubles et obj. d'art.

S. 16 - Bibel., mobil. anc. et de

S. 7 - Mbles, objets d'art du

S. 10 - Bibelots, mob. anc. et de

S. 16 - Tabix, bibel., mbles anc. et

XVIII. M. Delorme, M. Lacoste.

style. Me Contarier, Nicolay.

S. 15. - Bib., Be mbles.

M' Le Blanc-

Essaion (278-46-42), 21 heures : Protéc. Fondation Doutsch de la Meurthe (241-82-16), Vie et mort du roi boiteux. Fontaine (874-74-40), 20 h 30 : les Trois

20 h 15: On fait mal quand je touche: 22 heures: Est-ce que les fous jouent-ils? Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30 : Zoo Huchette (326-38-99), 20 h 30 : la Cantotrice chauve; 21 h 15 : la Leçon. La Bruyère (874-76-99), 21 heures : le Di-

Lucernaire (544-57-34), Théâtre Noir, 18 h 30 : Yerma ; 22 h 15 : Elle lui dirait dans l'île; Théâtre Rouge; 20 h 30 : le Fétichiste; 22 h 15 : le Combat de la mouche : Petite salle, 18 h 30 : Parlons Madeleine (265-07-09), 20 h 45 : Du vent

dans les branches de sassafras. Maison des Amandiers (366-42-17), 20 h 30 : Articule. Marke-Street (508-17-80), 20 h 30 : l'ille gay, salie Gabriel (225-20-74), 21 heures : le Garçon d'appartement. Matherias (265-90-00), 18 h 30 : le Grain de sable : 21 h : Jacques et son maître. Michodière (742-95-22), 22 h 30 : la Patto-

Moderne (280-09-30), 20 h 30 : Trio.

Montparmasse (320-89-90), 21 houres : Trahisons; Petite salle, 20 h 30; les Archivistes. Œuvre (874-42-52), 20 h 30 : Ortics.... Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pauvie France. Petit Forum (297-53-47), 20 h 30 : Toute bonte buc. Plaisance (320-00-06), 20 h 45 : Frère et Poche (544-50-21), 21 h : Baron baronne. Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : le

Charimari. Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 20 h 45 : le Cœur sur la main. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 Vampire au pensionnat; 22 hepres : Nous on fait où on nous dit de faire. Théâtre en rond (387-88-14), 20 h 30 : Méli-mélomane. Théatre de l'Epicerie, (271-51-00), 20 h : Ecritures 1.

Henri IV. Théâtre Noir (797-85-15), 20 h 30 : les Joies de la vie ? Pardon, monsieur. Théâtre de Parvis (633-08-80), 20 h 30 : Écoute le vent sur la lande. Théâtre Présent (203-02-55), 21 heures : Théâtre des Quatre Cents Coups

Théâtre du Marais (278-03-53), 20 h 30 :

(633-01-21), 20 h 30 : Mademoiselle Ju-Théâtre du Rond-Point (256-70-80). 20 h 30 : l'Amour de l'amour; Petite salle, 20 h 30 : Virginia ; Maison internationale du théâtre, 18 h 30 : Saint-Simon le Voyeux. Théâtre 18 (226-47-47), 22 : Gaspard. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h : Une

Le music-hall Bobino (322-74-84), 20 h 45 : M. Sosa, II-Ceptre culturel 17 (227-68-81), 20 h 30 : Xòro Roxo.

Varietés (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

heure à tuer.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704.70.20 (lignes groupées)

sauf les dimanches et jours féries)

(de 11 heures a 21 heures,

Jeudi 28 janvier 1982

Espace Gaité (327-95-94), 20 h 15 : M. Be-Espace Marais (271-10-19), 22 h 30 Containe (874-74-40), 22 h : La-Galife Montparmasse (322-16-18), 20 h 30 : Galerie Peinture fruiche (551-00-85). 20 h 45 : R. Wetter. 'Gymmase (246-79-79), 21 : le Grand Or-Olympia (742-25-49), 21 h : Nana Mous-Opéra Night (296-62-56), 20 h 30 : Les Palais des Glaces (607-49-93), grande salle 20 h 30 : Les Étuiles. Palais des Sports (828-40-90), 20 h 30 .

France Gall. Potizière (261-42-53), 20 h 45 : Alex Mé-La Tanière (566-94-23), 20 h 45 : J.-G. Coulanges et A. Jaume ; II. 20 h 45 : Abel et Bela. Théâtre de la Plaine (250-15-65), 20 h 30 : Ensemble Karumanta. Trottoirs de Buenos Aires (260-44-41), 21 h : R. Caldarella, Jacinta.

### Les concerts

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30 : English Bach Festival, dir. L. Lalandi (Ra-Salle Pleyel, 18 h 30 : Trio Maillols, C. Bernard (Beethoven, Haydn, Schubert) : 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir-

C. Abbado, sol. A. Brendel (Brahms). Salle Gaveau, 21 h : Australian Chamber Orchestra, dir. J. Harding (Roussel, Mozart, Bach). Luctranire, 2! h : L. Petrova-Boinay, A. Perchat, M. Makarendo (Lievina). Faculté de droit (Assas), Ensemble Bach

de Paris, dir. J. von Websky (Bach). Centre culturel sécrimodais, 18 h 30 : J. Van Nes. G. Van Blerk (Vermeulen, Eglise Salut-Médard, 21 h : Ensemble instrumental Varenne, dir. M. Courcier (Mozart, Conscier, Schubert).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h : Orchestre de chambre B. Thomas, Chorale Vittoria d'Argenteuil, dir. M. Piquemal (Puccini).

# Jazz, pop, rock, folk

Caveau de la Hachette (326-65-05), 21 h 30 : Maxim Saury. Cirque d'Hiver (503-47-59), 21 h : Jacques Dreher (233-48-44), 23 h : K. Drew. Duncis (584-72-02), 20 h 30 : A. Grillo,

Feeling (271-33-41), 22 h 30 : Jazz fatal, New Morning (523-51-41), 21 h : P. Louiss. Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : Quar-Petit Opportun (236-01-36), 23 h : J. Gourley, A. Culiaz, Ph. Combelle. Slow Club (233-84-30), 21 h 30: M. Lafer-

Vielle Herbe (321-33-01), 20 h : Mogia.

# La danse

American Center (321-42-20), 21 h: Centre Mandana (589-01-60), 20 h 45 : Galerie Oadin (271-83-65), 20 h : Sal. Palais des Congrès (758-27-78), 20 h 30 : la Belle au bois dormant. Rancingh (288-64-44), 20 h 10 : A. Dezyfus, J. Cazeuneuve. Théatre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : l'Ensemble de Péirin.

Les comédies musicales

Théâtre 18 (226-47-47), 20 h : Mcl Tem.

Porte Saint-Martin (607-37-53), 20 h 30 : Violettes impériales.

# Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 20 h 15 : Tohu Bahut ; 21 h 30 : le Président ; 22 h 45 : Des bigoudis à l'intérieur de la tête. Biancs-Manteaux (887-15-84). 20 h 15 : Arenh = MC 2; 21 h 30 : les Démones Louion; 22 h 30 : Des bulles dans l'encrier; II., 20 h 15 : Jeannes Ribochon arrive; 21 h 30 : Qui a tué Betty

Café d'Edgar (322-11-02), I., 20 h 30 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 45 : Mangeuses d'hommes ; 23 h 15 : Demain, j'eniève le noir . — II., 20 h 30 : le Vendeur de son père : 21 h 45 : C'était ça ou le chômage. Café de la Gare (278-52-51), 22 h 15 : Le Chasseur d'ombre. Connétable (277-41-40), 21 h 30 : Un jeté et deux boucles. Fanai (233-91-17), 20 h : l'Amant; 21 ft 15 : F. Blanche.

Le Petit Casino (278-36-50), 21 b : Douby... be good : 22 h 15 : Tas pas va mes benancs? Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : Ca alors : 21 h 30 : Du ronron sur les blims. La Soupap (278-27-54), 18 h 30 : le Mur mort; 21 h 30 : C. Regnier.

Splendid Seint-Martin (208-21-93),
20 h 30 : Papy fait de la résistance. Le Tintamerre (887-33-82), 19 h : C. Epiaal, D. Bourdon ; 20 h 30 : Phèdre ; 22 h : Annonces matrimoniales.

héstre de Dhr-Heures (606-07-48), 20 h 15 : Connaissez-vous cet escabeau ?; 21 h 30; Il en est... de la police; 22 h 30 : Teleny. Vingt-Cinquième Heure (439-36-59), 21 h : Théophile ; 22 h : R. Crevel. Vieille Grille (707-60-93), 20 h : Catherine Zarcate.

# Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 b : Achetez Francois Deux-Anes (606-10-26), 21 h : C'est pas

moins de treize ans

(\*\*) aux moiss de dix-buit aus.

La cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

15 h : Stalag 17, de B. Wilder: 19 h : Hommage à George Cukor : Suzanne et ses idées: 21 h: Rétrospective Shohei Imamura: L'histoire du Japon d'après guerre racontée par une hôtesse de bar. BEAUBOURG (278-35-57) La Cinémathèque française projette

dans la petite salle du Musée du cinéma,

au pulsis de Chaillot, les films prèvus initialement à Beaubourg, jusqu'à la fin de la grève du personnel de nettoyage. 15 h : la Poupée, de E. Lubitsch ; 19 h : Dix ans du Forum de Berlin (1971-1980) : Blizna, de K. Kielowski; 19 h : Festival des trois continents (Nantes 81) : la Mémoire fertile, de M. Khleift.

### Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4" (278-47-86). ALL STARS FESTIVAL (A.) : Vidéostone, 6 (325-60-34). AMERICAN POP (A., v.o.) : Cluny Palace, 5º (354-07-76): Ambassade, 8º (359-19-08); Parnassiens, 14°

(329-83-11). .'AMOUR DES FEMMES (Suis.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81). ANTHROPOPHAGOUS (It., v.f.) (\*\*) (770-33-88); Maxéville, 9.

Ambassade, 9 (359-19-08); Français, 9: (770-72-86); Images, 16 (522-47-94). ARTHUR (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6-(325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15). - V.f. : Caméo, 9 (246-66-44); Biegvenue-Montparmasse, 15 (544-25-02). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.a.) : Saint-Michel, 6 (326-79-17); George-V, 8 (562-41-46). V.f.: Max-Linder, 2<sup>a</sup> (770-40-04); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Parnasziens, 14 (329-83-11). BLUE SUEDE SHOES (Ang., v.o.) : Par-

nassiens, 14 (329-83-11). CARMEN JONES (A., V.O.) U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); George-V, 8 (562-41-46).

LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Montparnesse 83, 6 (544-14-27); Ambassade, 8 (359-19-08); Biarritz, 8 (723-69-23): Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); (331-56-86); Bienvenue Montparnasse, 14 (544-25-02) ; Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Murat. 16° (651-99-75) ; Clichy Pathé, 18: (758-27-78); Gaumont Gambetta, 20-CONDORMAN (A., v.f.) : Napoléon, 17-

(380-41-46). CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (It. v.o.) (\*), Forum, I= (297-53-74); Studio Alpha, 5= (354-39-46); Studio Jean-Cocteau, 5 (354-47-62); Studio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); George-V, 1 (562-41-46); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). - V.f.: Marivaux, 2 (296-80-40); U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Paramount Opera, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13s

(707-12-28) : Paramount Galaxie, 13-(580-18-03) : Paramount Orléans, 14-(540-45-91); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Passy, 16-(288-62-34); Paramount Maillot, 14 (758-24-24); Paramount Montmartre. 18- (606-34-25). COUP DE TORCHON (Fr.) : Marivaux,

2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Paramount City, 8. (542-45-76); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES ARTISTES ASSOCIÉS

invitent les lecteurs du « Monde » à une projection

exceptionnelle en avant-première du film de

Ivan PASSER

CUTTER'S WAY

avec Jeff BRIDGES, Lisa EICHHORN, John HEARD

le mardi 9 février 1982 à 20 h

au cinéma GAUMONT AMBASSADE (salle 2)

50, avenue des Champs-Elysées, 75008 PARIS

Les invitations seront envoyées au fur et à mesure

de la réception des demandes, dans la mesure

des places disponibles.

Invitation pour 1 personne (\*)

A retourner au « Monde », J.-F. COUVREUR

5, rue des italiens, 75427 PARIS Cedex 09

accompagnée d'une enveloppe non timbrée

à vos nom et adresse

2 personnes

CROQUE LA VIE (Fr.) : Marbenf, Se (225-18-45).
DIVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04).
DIVINE CREATURE (lt. v.o.) (°): Ambassade, 8 (359-19-08).

EAUX PROFONDES (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Quintette, 5 (633-79-38); Montpernasse 83, 6 (544-14-27); Marigran, 8 (359-92-82); 14-Juillet Beau-grenelle, 15 (575-79-79). EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). FAME (A. v.o.) : Saint-Michel. (326-79-17)

LES FANTASMES DE MADAME JOR-DAN (\*) (Suéd., v.o.) : Gaumout Les Halles, 1= (297-49-70) : Quintette, 5-(633-79-38); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); Marignan, 8° (359-92-82); Parnassiens, 14° (329-83-11); Impérial, 2º (742-72-52); Montparasse-83, 6º (544-14-27); Nation, 12º (343-04-67); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Cli-chy Pathé, 18 (522-46-01).

### LES FILMS NOUVEAUX DERNIER CAPRICE, film japonais

de Yasujiro Ozu, v.o. : Studio Git-le-Cœur. 6 (326-80-25); Olympic-Balzac. 8 (561-10-60); Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42). ESPION LEVE-TOL film français d'Yves Boisset : Rex. 2. (236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2. (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Oděon, 6 325-71-08); Normandie, 8. (359-41-18); Helder. 9" (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon. 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins. 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magic Convention, 15: (828-20-64) : Murat, 16: (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Clichy Pathé, 18: (522-46-01); Secrétan, 194 (206-71-33).

FORCE 5, film américain de Robert Clouse, v.o. : U.G.C. Damon, 64 (329-42-62); Ermitage, 8º (359-15-71): v.f.: Maxeville, 9 (770-72-86) : U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14c (539-52-43) : Magic-Convention, 154 (828-20-64).

LE GRAND PARDON, film français d'Alexandre Arendy : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33) : Richelieu, 24 (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Momparmasse 83, 6 {544-14-27}; Ambassade, 8° (359-19-08) : Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Paramount-Bastille, 12° (344-79-17); Athéna, 12° (343-00-65): Gaumont-Sud, 144 (327-84-50) : Gaumont Convention. 15 (828-42-27); Broadway, 16 (527-41-16) | Wepler, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20% (636-10-96).

LOIN DE MANHATTAN, fim français de Jean-Claude Biette : Action-République, 11: (805-51-33). ma femme s'appelle re-

VIENS, film français de Patrice Leconte : Ganmont-Halles, }" (297-49-70) : Berlitz, 2º (742-60-33); Richelies, 2° (233-56-70) ; Quintette, 5° (633-79-38) | Concorde, \$\* 359-92-82); Nations, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13" 14 (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Wepler, 18e (522-46-01); Gaumont-Gamberta, 20: (636-10-96). MAMAN TRES CHERE, film améri-

cain de Frank Perry, v.o. : Movies, 1= (260-43-99); Paramount-Odéon, 6= (325-59-83); Paramount-City, 8= (562-45-76); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); v.f.: Paramount-Opera, 9 (261-50-32); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00) : Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). SAYAT NOVA, film soviétique de Serge Paradjanov, v.o.: Cosmos, 6° (544-28-80); Olympic-

Luxembourg, & (633-97-77); A Bazin, 13 (337-74-39). SHE DANCES ALONE, film austroaméricain de Robert Dornhelm, v.o. : Ciné-Beaubourg. 3. (271-52-36); Studio Cujas, 5 (354-89-22); Elysées-Lincoin, 8 (359-36-14).

TRANSES, film marocain d'Ahmed El Maanouni, v.o. : Saint-Séverin, 5 (354-50-91); Delta, 9e (878-02-18); Olympic, 14 (542-67-42),

LE FAUSSAIRE (AR., v.o.) : Vendôme, 24 (742-97-52) ; U.G.C. Odéon, 6-(325-7)-08): Biarritz, (723-69-23). FONTAMARA (It., v.o.): Studio Logos, 5 (354-26-42) : Olympic Balzac, 1 (561-10-60) : Olympic Entrep8t, 14 (542-67-42).

FRANCESCA (Port., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.): Mangnan, 8 (359-92-82): 14-Juilet Beaugrenelle, 15. (575-79-79) LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial 2. (742-72-52) : Richelies, 2.

(233-56-70) ; Ciné Bezubourg. 3 (271-50-22) : Quartier Laun, 5 (326-84-65) ; U.G.C Danton, 6. (326-84-65); U.G.C Danton, 6\*
(329-42-62); Marignan, 8\* (359-92-82);
Nation, 12\* (343-04-67); Fauvene, 13\*
(331-56-86); Gammont Sud. 14\*
(327-84-50); Montparnasse Pathé, 14\*
(322-19-23); Kisopanorama, 15\*
(306-50-50); Circhy Pathé, 18\*
(522-46-01).
L'HIVER LE PLUS FROID A PERIN

(Chin., v.o.) : Cine Seine, 5. LE JARDINIER (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDLE (All.) : Sgipt-André-des-Arts, 60

LOLA, UNE FENIME ALLEMANDE (All., v.o.) : Espace Gaité. 14. (327-95-94). MAD MAX (A. v.o.) (\*\*) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) : U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71); Marbenf, 8 (225-18-45), - V.f. : Rex. 2

(236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) : U.G.C. Gare de Lyon, 124 (343-01-43); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Miramar, 14 (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18' (606-34-25): Secrétan, 19 (206-7)-33). MEPHESTO (Hong., v.o.) : Movies, 1º

(260-43-99); Quintette, 5' (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisce, 8 (359-29-46).METAL HURLANT (A., v.f.) : Français

**2\*** (770-33-88). MUR MURS ET DOCUMENTEUR (Fr.): Forum, 1° (297-53-74): Racine. 6' (633-43-71); 14-Juillet Parnause, 6' (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81): Olympic Entrepût, 14 (542-67-42). NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Studio de

la Harpe, 5 (354-34-83). LA PEAU (It., v.o.) (°) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47). LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A. v.f.): Marbeuf, 8 (225-18-45). POPEYE (A., v.o.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

LE PRINCE DE NEW-YORK (A\_ v.o.) : Gaumont les Hailes, 1º (297-49-70) : Par ramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Elystes, 6 (720-76-23); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10) : (v.f.) : Paramount Opéra, 90 (742-56-31); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10) ; Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berfitz, 2 (742-60-33); Colisée, & (359-29-46); Mostparpasse Pathé, 14 (322-19-23). PRUNE DES BOIS (Belg.) : Rivoli, 4 (272-63-32); Banque de l'Image, 5-(329-41-19).

QUAND TU SERAS DEBLOQUE FAIS-MOI SIGNE (Fr.) : Biarritz, 84 (723-69-23); Montparnasse, 14 (327-52-37). QUI CHANTE LA-BAS ? (Youg., v.o.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18);

Lucernaire, 6 (544-57-34). RACTIME (A. v.o.) : Gaumont L. Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5= (633-79-38); Hantefeuille, 6. (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Parnassiens, 14: (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79) :Mayfair. 16° (525-27-06). - V.f. : Français, 9° (770-33-88); Nation, 12: (343-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42) Montparmasse Pathé, 14 (322-19-23) Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pathé, 19 (522-46-01).

REPORTERS (Fr.): Saint-André-des-

Arts, 6 (326-48-18) h.-sp. RIEN QUE POUR VOS YEUX (A., v.f.) : Cin'Ac Italiens, 2 (296-80-27) : Bergère, 9= (770-77-58). LE ROSE ET LE BLANC (Fr.) : Ciné Seine, 5 (325-95-99). ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Rex, 2. (236-83-93); La Roysle, 8° (265-82-66); Marbeul, 8° (225-18-45); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Monparmos, 14

(327-52-37); Magic Convention, 15 (828-20-64); Napoléon, 17-(380-41-46). SALUT L'AMI ADIEU LE TRESOR (A., v.f.) : Marivanx, 2º (296-80-40) :

Tourelles, 20 (364-51-98). SI MA GUEULE VOUS PLAIT (Fr.)
(\*): Caméo, 9 (246-66-44). LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Berlitz. 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82); Montparnasse Pathé, 14° STALKER (Sov., v.a.) : Studio de la Harpe Hachette, 6 (633-08-40).

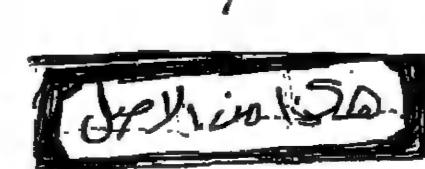
THE ROSE (A., v.o.) : Studio Raspail, 14 (320-38-98). TOTO APOTRE ET MARTYR (IL. v.o.) : Forum, 1 (297-53-74). TOTO LE MOKO (It., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74).

TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.) : Gaumont les Halles, 1= (297-49-70) ; Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Publicis Saint-germain, 6 (222-72-80); Normandie, 8 (359-41-18); Colisée, 8 (359-29-46); Publicis Elysées, 8 (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Fanyette 12 (320-92-11) Fanvette, 13 (329-83-11); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Victor-Hugo, 16<sup>e</sup> (727-49-75); Paramount Chaillot, 17<sup>e</sup> (758-24-24); Clichy Pathé, 18<sup>e</sup> (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20<sup>e</sup> (636-10-96).

LE TUEUR DU VENDREDI (A., V.O.) (\*\*): Ermitage, 8 (359-15-71): U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Mazéville, 2 (770-72-86).

UNE AFFAIRE D'HOMMES (Fr.) : Français, 9. (770-33-88), VENIN (Ang.) (\*), v.a. : U.G.C. Danton,

6 (329-42-62) ; Biarritz, 8 (723-69-23). - V.F. : Rex. 2 (236-83-93) : U.G.C. Opére, 2º (261-50-32); U.G.C. Caméo, 2º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobolins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Magic Convention, 15 (828-20-64); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19- (206-71-33).



(\*) Rayer la mention inutile.

INCIDENT AUTOUR DES - PETITES ANNONCES - PRÉVUES SUR FR3

# Marine and the second of the s M. Guy Thomas désavoue M. Jean-Luc Hennig

Coup de théâtre le 27 janvier au cours de la conférence de presse donnée par la troisième chaîne pour expliquer les nouveaux projets de « Soir 3 », le journal dirigé par M. Maurice Seveno. M. Guy. Thomas, président-directeur général de la chaîne, est venu déclarer qu'il n'avait jamais été question de petites annouces d'ordre sexuel, contrairement à ce qui avait été annoucé

plusieurs fois dans la presse par M. Jean-Luc Hennig. Et. contrairement aussi aux déclarations faites par M. Maurice Seveno (le Monde du 21 novembre 1981). Les annonces ne devaient traiter que d'échanges de biens matériels, a affirmé M. Guy Thomas. - Mensonge ». n répondu M. Jean-Luc Hennig, en accusant la chaîne de « le lâcher ».

Qui a raison? S'agit-il d'un ma- s'est toujours agi d'annonces pour lentendu, et entre qui et qui? Entre MM. Serge Moati et Jean-Luc Hennig? Entre MM. Maurice Seveno et Guy Thomas? On est-ce un revirement brusque de la direction, qui n'a pas voulu avouer avoir fait marche arrière? Désireux d'éviter un scandale, M. Guy Thomas s'est empêtré dans des contradictions évidentes, provoquant, un autre scandale et s'attirant bon nombre de ricane-

PRACE A PROPERTY OF STREET

CARER A LE MARCHA

ESMALE LA PLAS FROID A PERM

La seringe

SE MALMINEL IN A FILLE PEROL

test of a state of the state of

MAD WAY !

45 Mg 2 2-44 1 15.

Wash March Co.

Michigan 14

MARINE TO THE

The College of the

September 1

Pages -

1 Table 1

1 4 4

人名英格兰 化二磺基丁

B(16-10) } . . .

人名斯内尼 接头

affinia de Santo

7 (ETT) 1.4%

■ Table 1. Table

1772 . . . . . .

A. AL.

1 mm

AND COL

# AL 51741

# 1 1 h

Barran Contra

化催化 黃州

A . W ...

18 BARA 1

T- - 4

THE B T A

\$4.000 miles

34.16 W. Table ...

新聞車 西美 で持ち かんし

MARKET NICENT

Banker & Control of

DEANUTE ! A VICE LINES

tint an army to the later than

Angrille to the first the second

LE PROBLEMSON NO.

Personal Comments

KA PLAI

W MUSEL

The second secon

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Marks Control of Real

ton the Land

MINT AT THE ME AND A SECOND

MILE ON R. 1: INN'T MENTELL

MARIANTH - 17.

LE PRINT LONG PAR STLEROLD

RAPPENCE OF NEARING AND

97. Ma to ... 121. 121.

as france to the same

The state of

- 12-72

Line as Basis

at the state of

1.00

A CONTRACTOR

Seine, 5

THE RELEASE IN CASE OF STREET AS A SHAPE OF

the fight amount of Maliable and

Balle 14 : Walt . I de februik i to

rate be be- Rigelies 1 denie &

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Be. Tiger ; gill : @ Bediened ber b. . ..

the Ballaconnecies of the Control of

minimum of appears, took approprie

the descriptor history and beforetter ficts as

Santoner 19: 10-00: 170; Bugo.

all Brut Brigger . Sie be-

allendadt. 4.22 C tipera in

2005 34-14 . Brestung. 6

1336 65 m. C. C. C. C. C. C. C.

and an one I to Chart to Lyon

EP-12000- TO Live & Coulombres

Alle Germeiteiten . Manetal, bie-

Sabella . Magin & necession.

20 . 1839 . CAR: Marge 14.

To estimate the second blacks.

在整件整理的特殊方式 "我我也不要有有效。"大概也

Chipment (mile & 1224). Enclosed to

PROPERTY . Property &

COMPLETED OF MARKET W

STREET BART I.E. LAIR CHARLE BY LINE

Sie alle beit 16. Meragunt, ift

CHRISTIAN Magnet acceptant .

LE GRAND PARKET, See Season

district Apolly reactions

making the speed are for a flavour, in

this we sky Mass. sa. .

the to be the same or same that

de fe jung all Mit Begentemille de

SELECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF

Proposed in Proposed ber 14

SET SERVE CAMPBELL CONTRACTOR

28 4836 43.37 Berneten . . .

Andrews in the second s

State of Barret Bearly Breast Actions

THE RESERVE OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE

PARAMET PROPERTY AND AND AND ADDRESS OF STREET, SALES AND ADDRESS OF STREET, SALES AND ADDRESS OF A

Charles are state and a major

it (11) and i Gandand

harden Profit ( befall, fine ander

DE LEGICION PRODUCTION

D. COTO-Minks . Margarette . in .

1363-41.781 . Bergmann.

Marian in still on it

Tarabandi Ogs 14. 7

The Marie Principles - sets -

Charles 14 15th Shall Process

1580 45 s45 . Ppistion.

meat the second of

The Property of Control of

Laudelline & Miles

manifester de Brittere ten stel en

A State Land Bigging & south I

Statement 12 harristen

THE RESERVE OF TAXABLE

4.4. £144 Manua ... 3

AND ASSESS THAT I WAS

BARR TE CENTER TO THE

**\*\*\*** 

- Autority and

Deus Gert.

TOWN WORK.

Section 17

AND THE SEATHER PERSON AND THE

WA PERSON WAPPELLE OF

elalah bila . Aiebelery

1111-de 241.

\*\*\*\*\*

194-01-17

AND AND STREET, STATE OF BUILDING

CERTIFICATION SORES AND FOR

1 47 i

Tantage : Wie Phalider

MANA .. SHOW IS THELLES

special first con 455" helies 14 500

15- 19 to a

THE REAL PROPERTY.

THE FACE

Voulant lever, a-t-il dit, - l'ambiguité » qui pèse sur ce qu'on appelle déjà l'affaire des petites annonces ». M. Guy Thomas a pris la parole le premier pour faire un rap- deux entretiens avec M. Serge pel historique des faits. C'est début novembre, a-t-il expliqué, que la troisième chaîne a fait connaître le projet d'un « courrier » qui serait à l'image de ce qui se fait dans la presse écrite. Des téléspectateurs feraient connaître leur point de vue à l'écran. Fin décembre, les rédacteurs en chef des vingt et une régions ont été sollicités dans le même sens pour réunir et rassembler des points de vue dans toute la France.

Dans le même temps, toujours solon M. Guy Thomas, M. Jean-Luc Hennig aurait proposé, de son côté, à M. Serge Moati, directeur des programmes, l'idée d'une émission qui aurait été une sorte de bourse d'échanges pour des personnes soucieuses d'« échanger des biens matériels > (bateaux, objets, etc.). Interessé, par ce projet, M. Moati. l'a envoyé à M. Maurice Seveno pour intégrer ces annonces dans son jour-

nal du soir. Pour M. Guy, Thomas, il n'a jamais été question d'annonces de caractère sexuel. En témoigne, dit-il, une cassette qu'il tient à disposition, celle diffusée au cours du « Soir 3 » du 18 janvier où M. Maurice Seveno, présentant M. Jean-Luc Henmig. annonce ledit projet. • C'est à partir du 18 janvier, accuse M. Guy Thomas, que M. Jean-Luc Hennig accorde des interviews à la presse et qu'apparait un projet d'émission . La falle à voulu savoir jusqu'où sans rapport avec celui prévu par. FR 3. - Le président-directeur général de FR 3 ajoute qu'il n'abandonne... nas l'idée des petites annonces, mais que celles-ci excluent tout ce qui a trait au sexe (et aux perversions sexuelles): « Voilà pour l'affaire », conclut M. Guy Thomas, pensant

sans doute que l'affaire était close. Pas du tout. M. Jean-Luc Hennig se lève et crie au mensonge. « Il

organiser des rencontres et jamais pour des obiets, vous m'avez laché! ». accuse-t-il à son tour. « Il n'est pas question de faire de FR 3 un nouveau Sandwick (1), lance sèchement M. Guy Thomas. . On m'a appelé pour ça », répond M. Jean-Luc Hennig.

### Le sens des limites

La salle s'agite comme au « Théâtre ce soir . M. Serge Moati étant absent, on presse M. Jean-Luc Hennig de donner sa version des faits. Il a eu Moati au cours desquels il s'était présenté comme fondateur de Sandwich justement. Il a proposé une Emission de « rencontres », les deux hommes ont établi un « contrat moral » : « Pas de pornographie, bien sûr, mais ce serait franc, pas hypocrite », et, ajoute M. Jean-Luc Hennie en s'adressant à M. Guy Thomas: . Pour moi. l'homosexualité n'est pas de la pornographie, je ne sais pas non plus ce que vous appela déviation sexuelle. » . Les téléspectateurs le savent », répond le président de la chaîne.

L'échange est reparti ensuite sur les « muances nécessaires », les « limites . que chacun entendait fixer au contenu. M. Jean-Luc Hennig. qui ne déteste pas la provocation, a déclaré qu'il n'était pas opposé à des annonces du type « je suis bien monté . ou . j'ai des gros seins » avant vu e l'autre jour une fille entièrement que à l'écran ». Les limites n'étaient pas les mêmes à l'évidence. M. Guy Thomas a déclaré qu'il était d'accord pour continuer de travailler avec M. Jean-Luc Hennie dans le cadre qu'il avait, lui, fixé. «Si c'est une émission sanglots, cela ne présente aucun intérêt. je ne ferai pas les petites annonces! - a dit M. Jean-Luc Hennig, quittant la pièce, suivi peu après par M. Guy Thomas.

M. Maurice Seveno entendait aller (ou ne pas aller). Quelles étaient ses • nuances • à lui. Ca n'était pas très clair. Cela devait se juger, s'apprécier au sur et à mesure, à l'image, et en accord avec l'ensemble de la rédaction. Il n'était pas un « provocateur ., on lui avait fait un a procès d'intention pornographique . il voulait établir - un dialogue, une relation privilégiée », rompre des iso-

lements, des solitudes. Oui, mais que sallait-il entendre par le mot - rencontres -. par cette phrase « certaines de ces annonces pourraient être audacieuses .?...

### Les orientations du journal du soir

Après cet incident, MM. Edouard Guibert, conseiller auprès du président, et Maurice Seveno, ont expliqué l'orientation qu'ils entendaient donner au journal du soir à partir du 8 février. Ils avaient fait appel aux téléspectateurs pour leur demander leur avis et ils ont recu près de sept mille réponses. Outre ce projet d'annonces auguel il ne renonce pas 1- Je le ferai avec M. Jean-Luc Hennig, s'il le veut toujours.). M. Maurice Seveno va commencer ce qu'il appelle un - courrier image et son -, une correspondance hebdomadaire qui sera composée de cassettes vidéo (double bande) epvoyées par des téléspectateurs.

Quatre orientations définissent la ligne du futur journal : • une certaine dépersonnalisation de la présentation - (plus de présentateur vedette, mais des journalistes à tour de rôle); pas de retransmission systématique d'images déià diffusées sur les autres chaînes : une plus grande « remontée » des sujets régionaux auand ils ont une incidence sur la vie nationale - ; développement, enfin, des informations culturelles et des dossiers.

Quant à M. Dominique Baudis, le l présentateur en titre de . Soir 3 ». n'étant pas d'accord avec la nouvelle formule du journal (le Monde daté 24-25 ianvier), il l'assurera encore jusqu'au 8 février, puis il sera affecté à la réalisation de magazines. · Il ne s'agit pas de sanction ». a précisé M. Edouard Guibert. M. Dominique Baudis garde son titre de grand reporter et de rédacteur en chef adjoint. Enfin. M. François Lauzenberg, en désaccord lui aussi, sera appelé à d'autres fonctions au sein de la société.

CATHERINE HUMBLOT.

(1) Sandwich, encart bebdomadaire lancé par M. Jean-Luc Hennig dans Li bération. On y trouvait, entre autres, des petites annonces de tous ordres, y compris sexuelles.

# A FRANCE-CULTURE

# Une contribution à la musicologie

Dans sa théorie de la radio de 1930. Brecht préconisait de faire de la radio, simple appareil de distribution, un appareil de communication intense à racines multiples, à effetsprolongés. C'est ce modèle qu'a voulu expérimenter Guy Erismann. directeur des programmes de France-Culture musique, sous une forme inhabituelle. Au terme de l'année 1981, on s'est proposé à France-Culture de laisser quelques traces du travail effectué pendant l'année écoulée, sous la forme d'un document regroupant les recherches des producteurs de la station, et pu-

blié par la Documentation française. On trouve donc, entre autres, un exposé de Catherine Kintzler sur « Rameau et les philosophes des lumières - qui reprend en plus détaillé le travail de ses émissions, une évocation des idées politiques de Liszt par Rémy Stricker, un portrait de Sylvano Bussotti par Martine Cadieu, ou encore les découvertes musicologiques de Francis Rousseau sur Scot Joplin et les musiques américaines du dix-huitième siècle. Il ne s'agit évidemment pas que de traces ou de . flatus vocis » devenus écriture, mais d'une réelle contribution

à la musicologie. Edités par Radio-France et la Documentation française, ces cahiers peuvent être envoyés graiunement aux lecteurs ou auditeurs du programme musical France-Culture quien feront la demande (Programme musical de France-Culture. 116, avenue du Président-Kennedy, 75786 Paris Cedex 16).

• C'est le 29 janvier que Radio K. station périphérique créée le 26 mars 1981, cessera d'émettre (le. Monde du 12 janvier). Cette radio privée lancée par une équipe de journalistes soucieux de recherche radiophonique émettait depuis San-Remo en Italie sur le sud de la France. Brouiltée depuis plusieurs

# LE DIFFÉREND D'ACCORD, PAS D'ACCORD

# Treize associations de consommateurs souhaitent bénéficier d'une émission sur Antenne 2

Treize organisations de consommateurs viennent d'intervenir dans le conflit qui oppose l'Institut national de la consommation (I.N.C.) à la direction d'Antenne 2 sur l'émission « D'accord, pas d'accord » (le Monde du 8 janvier). Ces associations ont écrit non seulement aux ministres de la consommation et de la communication, M= Lalumière et M. Fillioud, à M. Desgraupes, P.D.G. d'Antenne 2, mais aussi aux annonceurs, dont les spots publicitaires occupent le mardi, à 20 h 30, le « créneau horaire » auparavant réservé à l'I.N.C.

En effet, Antenne 2, rappeions-le, réparti les dix minutes d'émission réservées à l'I.N.C. par le cahier des charges sur cinq jours, du lundi au vendredi, à 19 h.10, alors qu'auparavant sur six minutes d'émission quatre étaient programmées le mardi et le samedi, à une grande heure d'écoute.

Les treize organisations de consommateurs, qui soubaitent une négociation entre le nouveau direc-

· Après la mise en cause par M. Dominique Pado de la validité de l'un des décrets concernant les radios privées locales - celui relatif au cahier des charges générales. - le ministre de la communication. M. Georges Fillioud, a saisi M. Félix Ciccolini, sénateur des Bouches-du-Rhône, président de la délégation parlementaire pour la radiotélévision, d'une demande d'avis sur ce décret (le Monde du 23 janvier).

M. Dominique Pado, sénateur de Paris (U.C.D.P.) et vice-président de la délégation parlementaire, avait relevé en effet un vice de forme entrainant selon lui la - nullité » du décret, dont la publication s'est faite sans l'avis préalable de la délégation (ce qu'exige la loi du 7 août 1974) : il estime maintenant que le gouvernement devrait reurer le décret incriminé la délégation parlementaire ne pouvant, dit-il, rendre un avis fa- presque exclusivement, selon Radiovorable sur un texte déià en vigueur. France, d' = ensants du pars =

teur de l'I.N.C., M. Laurent Denis. et M. Pierre Desgraupes, voudraient que ces quatre minutes litigieuses leur soient confiées entièrement et en une seule émission. Elles ont menacé les annonceurs de - passer au crible . les produits qui sont l'objet des messages publicitaires du mardi

Trois organisations de défense des consommateurs, la Fédération nationale des coopératives de consommeteurs (F.N.C.C.), le Laboratoire coopératif et l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.), éditrice de Que choisir?, ne se sont pas associées à cette démarche, car elles contestent les mesures de représailles envisagées à l'encontre des annonceurs.

# UNE STATION DÉCENTRALISÉE DE RADIO-FRANCE A QUIMPER

Le conseil général du Finistère a décidé, le mercredi 27 janvier, de consacrer une subvention de premier équipement de 3 millions de francs à la création d'une station de radio decentralisée que Radio-France se propose de mettre en œuvre à Quimper avant la fin du premier semestre

Cette subvention est toutefois assortie de deux « remarques » ; le conseil général demande que la radio consacre cinq heures et demie par jour à la langue et à la culture bretonnes et qu'elle signe une convention avec les entreprises de presse écrite existant dans le dénartement. Pour M. René Marchand. responsable à Radio-France du plan de développement des radios locales, ces deux remarques sont tout à fait dans l'esprit du projet.

L'équipe devrait être composée

# Chômeur pour commencer

« Le chômage ? Il faut l'avoir vécu pour savoir de quoi on parle... » Il dit celà doucement. avec un peu de tristesse, et beeucoup de lucidité, il sait ce que c'est que d'être sans travail. Bien que jeune marié, cela fait plusieurs mois qu'il habite chez ses beaux-parents, à Quimperlé. Il a dû vendre sa moto, renoncer aux réunions au caté, avec les copains qui partageaient sa passion. Il s'est mis à écrire des « centaines » de lettres, il a passé un nombre incalculable de couos de téléphone - la facture de la maison a été multipliée par sept - et il ne rêve plus que d'une chose : avoir un logement autonome pour

Il y a Philippe at Dominique, mais aussi Pascal, Myriam, Jean-François, Marie-Blanche et les autres, jeunes et chômeurs à Quimperlé (douze mille habitants). François-Marie Ribadeau les a

y vivre avec Dominique.

rencontrés là-bas, et plutôt que de nous livrer mercredi soir sur TF 1 le fruit de ses investigations sur les conséquences de la crise dans cette petite ville du Finistère, il a préféré les laisser s'exprimer eux-mêmes, raconter leur vie, les angoisses et les troubles que peut créer le chômage.

D'où un reportage plain de sensibilité, de finesse. Une de ces enquêtes qui, sans l'aide de tableaux, de courbes ou de chiffres, sans l'intervention d'économistes ou de sociologues, font beaucoup mieux que nous expliquer une situation donnée : elle nous la font

Comment ne pas comprendre Pascel, qui vient d'achever son service national et qui « deprime » de ne pas trouver de travail, lui qui aimerant déjà pouvoir songer au mariage et aux enfants : Marie-Blanche, au

chomage depuis trois ans. . dui. faute de pouvoir travailler e avec » la nature — elle est titulaire d'un B.T.A. (brevet de technicien agricolel d'horticulture écrit des poèmes de révoite : ou encore cette autre jeune fille qui, encouragée par sa mère, entreprend une énieme tentative pour trouver une place de vendeuse et qui ne rejette même plus l'hypothèse d'un travail (affreux) dans une usine de découpage de viende, hantise des jeunes de la région.

lis parlaient tous avec naturel. oublient caméra et micro, sans crainte des silences et des blancs. De belles images, un bon montage, un peu sur le mode de la fiction, tout s'est conjugué pour faire de ce numéro des « Mercredis de l'information » un document Drécieux.

ANNICK COJEAN.

## Jeudi 28 janvier

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Téléfilm : L'été ne reviendra plus.

D'après le roman de F. Fabre, réal. R. Valey, Julien, adolescent turbulent, sime d'un amour fou Meniquette en instance de mariage avec Adrien. La mariée finira brilée. Seule Patricia Cales éclaire la pâleur de ce téléfilm.

22 h 5 Document : Au-delà de l'histoire.

Kerma, capitale du pays de Koush. Réal. P. Barde. Une équipe d'archéologues de Genève à la recherche des ves-tiges de Kerma au Soudan, capitale de l'Afrique, il y a quotre mille ans. Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Magazine : Affaire vous concernant : Iran, la révolution cannibale. Trois ans après la révolution islamique, le service de politique étrangère d'A 2 enquête sur la prise d'otages de l'ambassade américaine, sur le départ de Chapour Bakhtiar et de Bard Sadr.

h 40 Magazine : Les enfants du rock. Les enfants du rock. Le mayazine de la bande dessinée; Haute tension.

# 23 h 15 Journal.

20 h 35 Cinéma : Vivre libre ou mourir. Film français de C. Lara (1980), avec R. Liensol, F. Maistre,

A. Chanal, D. Sarky, G. Ismael, F. Marten. Un procès est ouvert, à la Guadeloupe, pour la réhabilitation d'un officier noir, qui s'était mis en rébellion en 1802, lors du rétablissement de l'esclavage par Bonaparte, premier consul. Des personnages surgissent du passé et viennent témoigner. L'histoire de l'île et de ses rapports avec la colonisation dans une évocation théàtrale et orasoire. Un essas original, exaltant l'indépendance, mais confus à la fin. 22 h Trans-océans.

Réal.: C. Druhot. Line autre façon de vivre la France : à Saint-Pierre-et-Miquelon, en Guadeloupe, en Guyane, à La Réunion et à 23 h

### FRANCE-CULTURE

Journai.

20 h, L'ombre de losp, de P. Renmanx, avec : A. Cuny. M. Eyraud, C. Nicot, stc. 21 b 58, Musique euregistrée 22 h 30, Nuits magnétiques.

### FRANCE-MUSIQUE

28 h 30, Concert (donné au Théatre de la Ville de Paris, le novembre 1981) : « Francy as a ground », de Bartholomée, Eléments/Extensions », de Boesmans, « Chemins II », de Berio, « La Seconde Apothéose du Rameau », de Pousseur, par l'Ensemble intercontemporain, avec A. Neveux, piano, G. Causse, alto. Dir. P. Bartholomée. 22 h 36. La mit sur France-Musique : 0 h 5. Un portrait de Dinu Lipatti : œuvres de Chopin, Ravel, Grieg.

# Vendredi 29 janvier

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

TROISIÈME CHAINE: FR3

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales.

. Télévision scolaire. Eveil à dominante sciences sociales : un produit industriei, les

C'est à vous.

18 h 25 L'île aux enfants.

18 h 45 Quotidiennement vôtre. 18 h 50 Les paris de TF 1.

19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Yous pouvez compter sur nous. Journal.

20 h 35 Danse : Schéma. Ballet et chorégraphie d'A. Nikolak, réal. D. Sanders, avec M. Louis, P. Dupond, J. Guizerix...

22 h Téléthèque. Les enfances de la télévision française : réal. : C. Dahuvillier. Cette nouvelle série d'émissions présentée par Léon Zitrone

nous permettra de revoir quelques-unes des premières images de la télévision depuis ses tout débuts en 1935 jusqu'à nos jours. Veriétés, sports, etc. 23 h 5 Journal.

# **DEUXIÈME CHAINE: A2**

10 h 55 Sports : ski. Championnats du monde à Schladmine.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises.

14 h Aujourd'hui la vie. Les collections insolites.

15 h Série : La famille Adams. John Adams devient secrétaire d'Etas auprès du président, puis président des Etats-Unis.

16. h . 5 Magazine : Un temps pour tout. Réal : J.-F. Spiero.

Les prothèses et le remboursement par la Sécurité sociale. 16 h 50 Série documentaire : Les chemins de la Bataille pour un alphabet. Réal.: F. Schreiber-Wiaremski.

L'alphabétisation dans les bidonvilles au Nicaragua après la chute de la dictature de Somoza en 1979. 17 h 50 Récré A2. Mes mains ont la parole; Une souris sur Mars; Les quat'z'amis; Le petit écho de la forêt; Dick le rebelle. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord... pas d'accord (l.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Les nouvelles brigades du Tigre.

Réal.: V. Vicas, avec J.-C. Bouillon, P. Maguelou. Le réseau Brutus. Le professeur Montovani, personnalité socialiste sous le régime de Mussolini, se fait subtiliser des documents. Le

réseau de résistance - Brutus » et le commissaire Valentin tentent de les récupérer. 21 h 35 Apostrophes. Magazine linéraire de B. Pivot. Libéral ? Vous avez dit libé-

ral? Avec R. Aron le Specialeur engagé; Commentaires, J. Kenneth Galbraith (Chroniques d'un tibéral impertinent). 22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club : L'angoisse du gardien de but au moment du penaity.

Film allemand de Wim Wenders (1971), avec A. Brauss, K. Fisher, E. Pluhar, L. Schwarz, M. Bardischewski (v.o. A Vienne, un homme est exclu d'une équipe de football dont Il était le gardien de but. Après avoir commis un meurtre, il part pour un village de la frontière où une ancienne amie

tient une auberge. Adaptation d'un roman de Peter Handke dans lequel Wim Wenders a trouvé sa thématique de l'errance et de l'angoisse.

## TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles : Vive le volley ; Des livres pour nons ; Le jour-

18 h 55 Tribune libre.

Confédération générale des cadres (C.G.C.). **19 h 10 Journal**.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Nérée ou la vérité engloutie.

20 h Les jeux.

20 h 30 Le nouveau vendredi : Carte blanche à Anne Gaillard.

Réal : R. Pietri. Anne Gaillard a défendu les consommateurs sur France-Inter. Ecartée en 1979, elle revient sur l'amenne pour une émission mensuelle consacrée à la consommation,

21 h 30 téléfilm : Chambre vide à louer. Réal.: M. Rabinowski et Y. Prigent. Avec : M. Green, R. Van Hool, C. Joly, etc. Un curieux locataire, installé dans la chambre de Micheline. employée dans une agence immobilière, aperçoit dans la tapisserie une jeune fenune ressemblant a sa compagne. Représente-t-elle l'espoir de sa vie ?

22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine: Thalassa.

# FRANCE-CULTURE

9 h 7, Matinée des arts du spectacle. 10 is 45. Le texte et la marge : avec E. Kouznetsov.

11 h 2, Musique espagnole contemporaine, par Y. Quinzy et 12 h 5, Agora : Les Chinois, avec le R.P. Claude Larre. 12 h 45, Panorama, avec M. Detienne.

13 h 30, Musiques extra-curopéennes : racines de la musique

14 h, Sens: Les fêtes de la vigne à Dijon. 14 h 5, Un livre, des voix: « le Pain de l'étranger », d'H. Troyal.

14 h 47, Les incomms de l'histoire : L'abbé Lemire. 15 k 50, Contact. 16 h, Pouvoirs de la musique. 18 h 30, Feuilleton: - le Hussard sur le toit -, d'après J. Giono.

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : Le deuxième voi de la neverte spatiale.

20 h. Relecture : André Suarès. 21 h 30. Stack and hine : « l'Homme au bras d'or », de

### 22 h 30, Nuits magnétiques : Varadero 81. FRANCE-MUSIQUE

9 h 2. Musiciens d'aujourd'hui : l'école russe de piano (œuvres de Chostakovitch, Arenski, Mozart, Debussy, Schubert,

12 h, Equivalences : G. Robert, piano, interprète Mozart. 12 h 35, Jazz s'il vous plaît. 13 h, Jeunes solistes : G. Burgos (fiftte), et P.M. Vignesu harpe) : œuvres de Bach, Taira, Spohr, Jolivet. 14 h. Prélude aux enfants d'Orphée : Chostakovitch, Purcell.

15 h. D'une oreille l'autre : Roussel, Bartok, Liszt, Janacek.
17 h. Histoire de la musique : La philosophie musicale au Moyen 18 h 30, Studio-concert : Ensemble Clément Janequin (en

14 h 30, Les enfants d'Orphée : Au four et au moulin,

direct du Studio 106 de Radio-France). 19 h 35, Jazz.

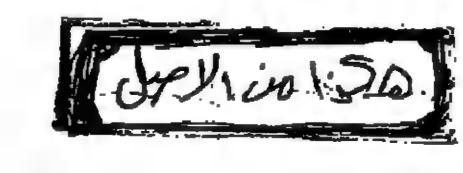
20 b. Musiques contemporaines. 20 h 30, Concert : (en direct de Baden-Baden) : « L'invitation à la valse », de Weber; « Valses » (Le beau Danube bleu, Légendes de la forêt viennoise, Voix du printemps, Polkas...), de J. Strauss; « la Valse » de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dir. N. Jacrvi, avec Nan Christie

22 h 15, Musique de unit : Purcell, Couperin, Fauré ; 23 h 5, Ecrans : Bernard Hermann ; 0 h 5, Musiques traditionnelles : Maroc, musique de jouvence.

# TRIBUNES ET DÉBATS

**JEUDI 28 JANVIER** 

- M. Roger Baratte, président de la Confédération nationale des administrateurs de biens, répond aux questions des auditeurs du « Téléphone sonne » de France-imer, à 19 h 10.



OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES O'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

SOGECIM F:

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

Filiale d'un groupe important

recherche

2 Analystes-programmeurs

pour le développement de logiciels et de progiciels

Une expérience sur ce matériel est indispensable.

Env. C.V. et prét à :

SOGECIM. 78-80, av. Gallieni

Tour Gallieni 1 93174 BAGNOLET CEDEX

Maison italienne, leader du secteur de la construction de

MONITOR cherche

UN TECHNICIEN COMMERCIAL

pour direction Agence sur tout le territoire de la France

ou pour la zone de Paris.

- expérience commerciale du secteur;

Les intér. sont priés d'adr. C.V. à : HANTAREX S.p.A.,

50134 FIRENZE (Italie), Via Fabbroni 36/R

Tél.: 055-483176, Telex 572341 Hantar - L.

- comaissance de la langue italienne.

ON DEMANDE:

de financement.

Afrique du Nord.

ingénieurs BTP

économiste financier

anglais. Lieu de travail: Proche Orient.

économiste planificateur

interactifs sur systèmes IBM/34, en GAP II.

La ligne T.T.C. 71,00 83,50 24;70 21,00 48,00 56,45 56,45 48.00 48,00 56,45 140.00 184.64

**ANNONCES ENCADRÉES** termint." to period 1.70. OFFRES D'EMPLOI 40,00 47.04 DEMANDES D'EMPLOI 12.00 14,10 IMMOBILIER 31,00 36,45 **AUTOMOBILES** 31,00 36,45

OFFRES D'EMPLOIS

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

**Afrique et Proche Orient** 

Dans le cadre de ses activités internationales, sema, société

européenne de conseil (1.500 ingénieurs et consultants)

recherche des spécialistes pour effectuer des missions de longue

durée à l'étranger, en liaison avec des organismes internationaux

Spécialistes du planning et de l'ordonnancement de grands projets

de construction. Dix ans d'expérience professionnelle. Bonne

connaissance de l'anglais. Lieu de travail; Afrique anglophone et

Spécialiste des problèmes de financement de projets

d'investissements publics, pour la mise au point des dossiers de

d'expérience (35 ans minimum). Langues de travail: français et

présentation et leur négociation avec les organismes d'aide. Homme

Spécialiste en analyse de projets dans le domaine des transports -

communications. Formation: ingénieur économiste. Expérience de

bureau d'études souhaitée. Langues de travail : français et anglais.

Adresser votre CV en précisant la référence du poste à P. Salaberry.

Sema-Sélection: Centre Metra, 15/18, rue Barbès 92126

Argos

**ARGOS PARIS** 

Tel.: 227.96.49.

quatre departements

- Audit Social.

CHEF BUREAU D'ÉTUDES

mécanique, électricité

option pétrole souhaitée

INGÉNIEUR SUPELEC

option électronique ou E.E.I.M. + E.R.E.M.

Ecrire avec référence à SISOR. B.P. 154 09, 75422 PARIS Cedex 09 ou tél. au 770-75-59.

consultants

10318A/M

10318B/M

10318C/M

bilingue anglais

Conseil en recrutement,

Cession d'entreprises.

argos

recherche de cadres associés.

Premier cabinet du Nord, spécialisé dans la

Gilbert RAYNAUD, son directeur, se tient à la

informer des différents services qu'offrent nos

- Formation aux techniques de communication.

135, avenue de Wagram, 75017 PARIS

59700 MARCQ-EN-BAROEUL

Siège social : 517, avenue de la République

ASSOCIATION VOCATION SPORTIVE

recherche pour siège Paris (134)

PROGRAMMEUR

que ou équivalent,
— expérience 2 à 4 ans,
— connaissances 61 CII-HB (61 DPS souhaitable),

La Centre hospitalier général de Fonteinebleau, sis bout. Joffre, recherche d'URGENCE :

unie) mentpulareur(trice) en électroradiologie diplômé(e), unie) infirmier(ière) aide-enest la lete diplômé(e) (pour

remplacement de 4 mois.
Pour te renseignements, prière de bien vouloir s'adresser au Service du Personnel. Téléphoner au 422-48-41 (poste 208).

MESSAGE

RÉSERVÉ

**AUX MELLEURS** 

COMMERCIAUX

DEVENEZ

CONSEILLER

COMMERCIAL

Activité libérale, forte rémuné-

ration life au chiffre d'affaires. Env. C.V. à M. Berghmans, SIIF, 60, rue Jouffrey, 75017 Paris,

Entreprise de chauffage

et climatisation

INGÉNIEURS

CONFIRMÉS thermiciens avec

Adresser C.V. et prétentions

40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettre.

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION D'INSTALLATIONS DE POMPAGE

ET DE TRAITEMENT DES EALLY

2 électro-mécaniciens

B.T., OU ÉQUIVALENT

Min. 5 ans d'expér. en mainte-nance et dépannage de pompes

compresseurs, moteurs thermi-ques, matérials divers pour l'un (connaissances en électricité souhaitées).

Moteurs électriques, armoires B.T., télécommandes pour l'au-

tre (connaissances en électricit

souhaitées).

Permis VL incispensable ;
Lieu de travail :: Colombes ;
Horaire 2/8 (exceptionnelle-

Ce poste comprend, outre, la participation à l'élaboration de documents (type livres), l'animetion et le suivi des bénévoles chargés de le promotion.

Pratique de l'Angleis indispensable et rédaction de

textes. • Sons de l'initiative indispen-

eable.

Bonne conneissance d'Amnesty international souhaitée.

Salaire 5:676 F brut (13

Theodore-Deck, 75015 PARIS.

restituer aux intéressés les documents qui

au 763-83-86.

tel. pr R.-V. au 337-48-44.

- formation I.U.T.

disposition des responsables d'entreprise pour les

gestion des ressources humaines ouvre

135, avenue de Wagram, 75017 PARIS

OFFRES D'EMPLOIS

formation creative

 $A_{ij} = \{a_i, i=1, \dots, n\}$ 

s'agrandit

at recherche un

Une Société de Formation, Une petite Equipe Performante, avec 10 ans d'expérience.

Nous avons 3 spécialités : management des hommes.

- marketing-vente, nous concevons et réalisons nous-mêmes des films de formation dans ces 2 domaines pour l'animation de nos stages, - notre marché : les 100 premières de FRANCE.

Vous êtes :

Un homme d'au moins 30 ans, Un passionné de Pédagogie. avec une formation supérieure. avec une expérience du METIER de 3 ans

Nous offrans:

Un travail varié : rencontre de clients.

 analyse, diagnostic, animation de stages, suivi des résultats. une Pédagogie axée sur des méthodes et des

films exclusifs. - une participation à la politique de la Société

sous tous ses aspects. une situation de 150.000 F. selon vos compétences.

Ecrivez-nous en joignant C.V., photo : 22. rue de Turin - 75008 Paris.

Le G. CAM - SSCI du Groupe de la Caisse des Dépôts et Consignations - recherche pour ses centres de traitement de la Région Parisienne (réseaux Temps Réel et procédures par lots)

# INGENIEURS COMMERCIAUX

Expérience vente : prestations en service Bureau

mise à disposition de configurations Pratique de la négociation d'applications importantes : etudes lourdes logiciels puissants.

La forte croissance des activités de la Société (35 % par an depuis plusieurs années) permet d'envisager une intéressante évolution de carrière.

Adresser c.v. et prétentions sous référence 139/M à Marie-Françoise ALETTI - G. CAM - Tour Maine-Montparnasse - B.P. 185 - 75755 Paris Cedex 15.

• G.CAM

# FIVES-CAIL BABCOCK

Division Chaudières recherche

pour ses bureaux d'Etudes situés en Seine-Saint-Denis

# UN INGÉNIEUR MECANICIEN

(Formation ECP, AM, IDN, ENSMA)

Expérience confirmée en bureau d'études et fabrication.

Cet ingénieur prendra la responsabilité des problèmes de

R.D.M. relatifs aux appareils à pression. Il sera chargé d'analyser et de faire appliquer les règles et les codes de construction français et étrangers. Il participera à la fonction - Assurances qualité - et représentera notre société auprès des organismes extérieurs. A terme, il pourra évoluer vers d'autres activités dans le cadre d'un important B.E. Ce poste exige une bonne connaissance de l'anglais et la pratique des petits ordinateurs.

Ecrire avec curriculum vitae à F.C.B. 80, rue Emile-Zola, 93123 La Courneuve,

# secrétaires

RELATIONS EXTERIEURES recherche pour Paris 7°.

sation, ordre et méthode, 30 ene

Possibilité évolution rapide du poste selon compétence. Adr. lettre manue, C.V. dét. photo et prét. à ECCO T.T.

direction commerciale, 16, bd des inveldes 75007 Paris AMNONCES CLASSÉES

296-15-01

perdu - trouvé Trouvé jeune chatte bleu russe. 15° em., en décembre. Tél.: 320-60-03.

# Spécialiste de

A VENDRE). la communication

DEMANDES D'EMPLOIS

Annonceur multinational: 5 ans. Expérience Agence de publicité: 7 ans. H. 37 ANS

Je maitrise parfaitement toutes les techniques publipromotionnelles ainsi que les relations publiques. Je cherche un Chef d'Entreprise dynamique qui croit a la valeur d'une communication efficace. Je parle un très bon anglais et j'ai une bonne culture technique. Ecrire à rsog carrières 48 rue Saint Ferdinand 75017 PARIS sous ref. AV

# DIRECTEUR des RELATIONS SOCIALES

(3.000 pers.) 40 ans. Format. Supér. École de Commerce et Psycho. Posséd. 12 a. expér. de la fonction Personnel, maîtrisant tous les aspects de la fonction (détermination et application politique sociale, méthodes actuelles de gestion Ressources Humaines, Formation, Relation avec partenaires sociaux...) rech. situation similaire Paris ou Province, région indifférente. Ecrire sous nº 22.136 à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (15), qui transmettra.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE **POUR ADULTES** CHERCHE EMPLOIS pour EMPLOYÉS (ÉES)

de service commercial connaissant la comptabilité usuelle et la dactylographie. Disponibles fin janvier, Téléphoner au 547-18-30 poste 86.

POUR VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI

# INGENIEURS-CADRES

F., 30 ans, meltrise Droit Pu-

olic, conneile. Esp., Angl., bonne

présent., almant contacts et res-ponsabilités, étudierair ites pro-positions intéressantes à Pans. Tél.: 307-50-31.

MANAGER

Expagns - France - Italie

39 ans - Formation supérieure complète (droit, sc. Po)

commercial, publicité, merke-

ting, export et marchés étran-

Expérience de directeur P.M.E. + 50 personnes.

Capable dinger et gårer filiale Il l'étranger.

Angleis + Espagnol - Connaissance Allemand +

En France, situation d'adjoint à P.-D.G. ou D.G. dans PMI-PME

ou grande société française ou

Internationale, en Espagne ou Italie, gestion, filele. Ecr. s/nº 6.233 le Monde Pub.,

service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

INGÉNIEUR INFORMATIC.

SPÉCIALISTE A.P.L.

Cherche tout traveux d'étude,

analyse et programmation. 14. : 209-21-47.

Hom. 51 ans, bne éducat, ch.

empl. garden., entret, de propr., région indit., préfér. Sud Loire. Hime de conf., sens des resp., sér. référ. Ecrire CHICAULT,

12, r. Arago, 24000 Pánguaux.

DIRECTEUR M.E.I. 30 années d'expérience NÉGOCIATEUR HAUT NIVEAU

brobose son essistance ponc-

tuel, temporaire, mi-temps & CHEF P.M.E.-P.M.I.

Déplacements éventuels, parie anglais, domicile Parie.

connaissance plundisciple

Le « C.C.P.C. » (comité des cadres de Paris, région pansienne en chômage) met à votre disposition son réseau d'entraide professionnelle bénévole. Ecrire à J. BOUVIER (CCPC). B.P. 220, 3, rue de l'Arrivée, 75749 Paris Cedex 15 (ou nous contacter chaque mardi, de 17 à 19 h., selle importex. 13, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris.

Homme, 50 ans, recherche place gardien même mi-temps. Ecr. s/nº 8.238 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, no des Italiens, 75009 Paris.

J.F., 21 ans, bonne présenta-tion, Lloence Administration Economique et Sociale charche apploi szable dans service administratif junicique ou du personnel. Libre de suite. 78. à Mª Muzzone, 357-16-46.

Maîtrise, 1 an expérience, chu-place stable Paris ou proche ban-lieue à Mª Pappakostas Nicole. 2, rue Péan, 75013 Paris.

J.H., 31 ans, maîtrise psychologle, vaste culture générale, en-gleis courant, expér. traduction, formation, recrutement, audit social étudie ttes propositions. Ecr. s/nº 2.177 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

EXPERT COMPTABLE MÉMORIALISTE 1982 Retour Afrique francophone ch. situation dans cabinet expert. betoin mise à jour connaise. Libre de suits.

Ecr. s/m 2.148 le Monde Pub. marvice ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Traducteur D.E. + dipl. versitaire + traduct. milit. Anglais français, français anglais commercial, économ. scient., littér. ch. emploi, salarié à dom. Tél. (16-7) 830-56-91 ou Ecrire sous le n° T 031.278 M

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. 35 ans, docteur en économ du travail, recherche poste chargé d'études dans orga nisme de rechérche, grande entreprise ou collectivité locale. Ecrire sous la n° 031.246 M RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. J. Journaliste Photographe possesseur d'une carre de presse indienne en reportage pour plusieurs semaines en Inde, cherche posta de CORRESPONDANT DE PRESSE & NEW-DELHI. Ecrire sous le nº 031.358 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Récumur, 75002 Paris.

propositions

# diverses

offerts à l'étranger (Australie, Canade, Afrique, Amériques, Asie) dem. la revue spécialisée MIGRATION (LM), 3, rue Mon-tyon, 78428 Paris cades 09,

et lecons Animeteur et formateur, diplôme univers. Expér., naturalisé franseis. assure animation at cours portugers ou français, formation

cours

perm., donne réf. entreprises. Tél. : 885-13-84.

MOQUETTE PURE LAINE PRIX POSÉE

senna selection Paris - Lalle - Lyon Marseille - Toulouse

Lieu de travail: Proche Orient.



# emplois régionaux

Filiale d'une importante société chimique à vocation internationale recherche

pour son usine de Seine-Maritime UN INGÉNIEUR E.C.P.

A.M. ou école équivalente

ayant quolques années d'expérience industrielle, si possible en instrumentation. Une bonne connaissance de l'Anglais est nécessaire pour contact avec pays anglo-saxons.

Les candidats devront adresser leur C.V. à : HAVAS B.P. 1366 - 76065 Le Havre Cedex sous référence 4107.

Recrutement d'unio) ANIMATEUR-BIBLIOTHÉCAIRE Double formation. Envoyer C.V., précis avant le 15 février, à 8.C.P. Charante, B.P. 15, 16600 CONFOLENS.

SEVME Informatique — Z.I. Les Paluds — 13400 Aubagne tritéphone : (42) 82-90-05. pour départament télétrans. 1) Pour Paris : technico-commercial or 2) Pour usine Côte d'Azur : technico-commercial 2 techniciens supérious

Administrateur(trice) tive et financière et de la gestion du personnel de l'association. Envoyer dessier de candidature (avec photo et nº táléph.) avant le 16 février 1982 au C.A.C.,

9, rue du 714-R.L., 22000 SAINT-BRIEUC,

Le Centre d'action culturelle

CADRE

pour enimetion et équipe 40 personnes Diplôme enseignement supé-Débutent ou 1º expérience. · Notions base informatique. Serie organisation.

**ORGANISME** NATIONAL **500 PERSONNES** SECTEUR TERTIAIRE

**ADMINISTRATIF RÉGION LYONNAISE** 

Adresser C.V. manuscrit à HAVAS Supports 5.271, 31, rus de la République, Lyon (2).

manon professionnelle (me-nuiserie maconnerie), Brépil.

ASSOCIATION Recrute un : Responsable programme scolarisation région monte gneuse très isolés, Haiti.

ment 3/8) ; Astrointe téléphonique pério-Ecr. avec C.V. et prétentions à l'ettention de M. DUVAL 8.T.A., 54, rue Le Bruyère, 92508 Ruell-Malmaison Cadex.

Ls section française d'Amnesty International Recrute pour son siège parisien UN (E) ADJOINT (E)

 Respons, program, captage canalisation sources, Haiti. Responsable programme so-cial et sunitaire milieu semi Responsable programme for-

Les candidats (es) devront sup-porter conditions travail difficiles en milleu très isolé. Bon, condition phys. exigée. En raison ne-ture association sel. peu élev. Envoyer C.V. + photo au journal Ecr. s/nº 7.798 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

SERICOM recrute pour ses chemiers internationaux; chefe de carrières mineurs (permis de tir applosife), conducteurs de sucrerie quieson, conduct, de travaux (périe civil et T.P.), conducteurs de travaux (enrobage route), conducteurs de travaux hydraulique des abls, chefe de chant, ferrall, chefe de chant ferrall, chefe de chant ferrall, chefe de chant lang, caterpillar), chefe sjust méc. (centrales concessage formation pestion). concessage formation gestion), dect. indust. chafs d'équipes. Ecr. M. CANO Michel,

directeur export. B.P. 174 84008 Avignon Cedex.

leur ont été confiés.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CONSIGNATION ET TRANSIT BANLIEUE NORD recherche

HOMME, 22 ANS MIN NIVEAU B.T.S. COMPTABLE Anglais courant. Pour tenue comprabilité et administration du département Agence de lignes régulières. Une première expérience est exigée. Env. C.V. photo et prét. sous référ. 5476, à L.T.P., 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75083 Paris Cedex 02,

### INFORMATICIENS CONFIRMÉS ECCO. TRAVAIL TEMPORAIRE

D.U.T. Après formation apécifique, ils développeront des appli-cations en technologie avencés. 1 A/P IBM CICS confirmé 1 programmeur confirmé cobol Services et Développement Informatiques. Ecrire ou tél. 78, avenue Gettleri, 83174 Bagnolet Cadet, Mº Gettleri. Tel. : 360-13-64.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de

# Pour connaître les emplois

occasions

TELÉPHONÈES

capitaux propositions commerciales Domiciustion - Secrétariet

Champs-Elysées - Boulogne à pertir de 100 F h.t./mos. 603-27-77 Vend. S.A. monégasque emp. exp. lic. étendus cosméto., cond. ent. Ecr. s/m² 2.178 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

automobiles

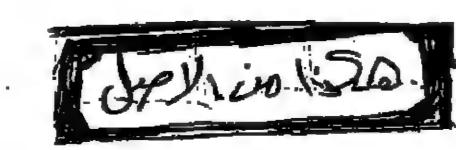
de 8 à 11 C.V. Particulier vand 8.46.W., 323 l, 45.000 km, tél. M, Berdin

au 227-80-04.

ventes

divers PRIX ATTRACTI LANCIA B TREV 1600-2000 | E

jusqu'au 15/2/82 336.38.35 +



1

# équipement

TRANSPORTS

REPRODUCTION EVIDE

はの対・はのでは

ra communication

darmount unique : 2 at

Experience Agence de publique : 7 de

The sample of the same of the

Special March Special State St

Applicate them a many days and the control of the c

Applicated of the Control of State of S

the surface of the second of t

Ermin & Lor & 1 Walter of the Print Language

Transition of Later of Lower and the contract of the contract

estignation de gran de financia de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la compan

Persons many from the second s

CANTEL IN TERMATERA PROFITABION ELLE

EMPRONE LIMITED TO LESS CONTESTES.

Englishment is appropriate to property the second s

MAN WE THE RESPONDENCE STREET

Character Colonia

24 1 6 TaTtate

Capiali

the second second second

Cull

PRIX ATTRACT

of open

A CAMP OF STREET

INGÉNIEURS-CADRES

Many states there are process for the

State & ST to Manage !

Minantes : . . . . . . . .

The same . The second is a proper will

propositions

Chiparana.

Children & . Gregorialis . . . . . . . . . . . .

Statement of the Parish of the Parish

EAUTT

at less ons

Brook T All

THE REPORTS

MOCLET

MARIE SCICE!

Britished of Marketing

COMP. PROPER PARA BOOM

Company of the a ""

STANDARD STANDARD TO THE STANDARD STAND

4 45 min 1/4" · ·

and their battligten. The best Type of the second of the Second

then it to differ to decade the control of the control of the

PUR R ALLERY

24 Speed, Paris and the State of States

Bestelant were particularly and a fact of

PARTY PARTY MAN IN AN

12.00

de a mentante de la marie de la partirione

DEMANDES D'EMPLOIS

ANNUMED & FACADRELL

AVENDRE

Deare dide : in Friendle

Control a 1000 o

MERCH WILLIAM

LER

· 由 中共共和心法

-

M core

at in Column des

a pilip succession Militaria Turqu

TES

KIKE

M. Mandrit Conf

1

As. I s MACES . I S

# Les employeurs paieraient la moitié

Le ministre des transports, M. Charles Fiterman, a présenté au conseil des ministres du 27 janvier, qui l'a approuvée, une communication exposant les grandes ligues d'une nouvelle politique en matière de transports urbains, dont la mise en application, qui sera progressive et prendra plusieurs mois, voire plusieurs années, ne se fera qu'après concertation avec les différentes parties

Conformément aux engagements électoraux de M. François Mitterrand le gouvernement entend continuer dans ce domaine un double effort : la promotion des transports collectifs et une réforme globale de leur financement. Les mesures proposées par M. Fiterman comportent deux volets essentiels : la réforme des transports parisiens et la redistribution de la charge financière pour les trajets entre le domicile et le lien de travail.

Le premier volet sera l'objet d'un texte soumis au Parlement à l'automne prochain pour entrer en vigueur le 1" janvier 1984 après une période d'une année de transition.

Mais, d'ici là, le gouvernement entend jouer pleinement de l'incitation tarifaire pour drainer vers les transports publics une frange non négligeable des utilisateurs de véhicules individuels. A cet effet, M. Fiterman va élaborer d'ici au 1e octobre prochain et après consultation des collectivités locales, des entreprises et des syndicats, une refonte du mode de financement des trans-

Le ministre des transports souhaite - sans en remettre en cause le principe - moduler le - versementtransport » selon des critères ne prenant plus en compte la seule masse salariale, afin de ne pas pénaliser les entreprises de main-d'œuvre : les magasins pourraient, par exemple, y être assujettis en fonction de leur chiffre d'affaires. L'administration voudrait aussi étendre son application aux agglomérations de cinquante mille à cent mille habitants (selon un taux plus modique, de l'ordre de 0,5 % du montant des salaires).

Pour le reste, tous les employeurs - jusqu'au plus petit - seraient sollicités pour sournir à l'usager des

transports collectifs une aide directe dans le paiement de son trajet « domicile-travail » : selon un schéma que résume assez bien l'idée retenue pour la région parisienne. c'est-à-dire la suppression de la prime de 23 F - qui n'est ni sélective dans son application ni dissuasive pour les automobilistes - et le règlement par l'entreprise d'une partie du montant de la carte orange selon des modalités qui réserveraient l'octroi de ce nouvel avantage aux seuls usagers des transports collec-

Le ministère des transports souhaiterait que la part de l'employeur soit de 50 % dès la mise en œuvre de la réforme et qu'elle évolue par la suite en hausse, jusqu'à atteindre

Le reste constituerait un « ticket modérateur - incompressible à la charge de l'usager et du contribuable. En effet, à côté de l'utilisation « économique » des transports collectifs, le gouvernement souhaite que leur rôle dans la vie quotidienne. familiale et culturelle de la cité soit reconnu et, à ce titre, payé à son justre prix par les collectivités locales. Si la part la plus lourde de la

contribution est demandée aux entreprises, c'est que, de manière directe ou indirecte, elles bénéficient largement de l'effet économique des transports. L'acheminement dans de bonnes conditions (garantie de productivité), du personnel sur les lieux de travail coûte cher : les entreprises qui assarent par ellesmêmes le ramassage y consacrent 5 % à 7 % de leur masse salariale. Or, malgré leur importance en valeur absolue (4 milliards de francs en 1980), les prélèvements effectués sur les entreprises de la région parisienne au titre des transports (versement transports et prime de transports) n'excèdent pas 1,5 % des

salaires versés. Rapportée au coût total du système des transports de la région parisienne (S.N.C.F. et R.A.T.P.), la charge des entreprises n'a cessé de diminuer ces dernières années : elles en couvraient 44 % en 1973 et 36 % seulement en 1980. En alourdissant leur charge de 0.15 % à 0.30 % de leur masse salariale, la prise en compte de la moitié du coût de la carte orange par les entreprises ne ferait que ramener leur concours à son niveau de 1973.

JAMES SARAZIN.

Un conflit qui s'envenime

# de la carte orange à partir du 1er octobre VA-T-ON INTERDIRE LES VOLS CHARTERS ENTRE LA FRANCE ET LA SCANDINAVIE?

La Direction générale de l'aviation civile française (D.G.A.C.) a adressé, le mardi 26 janvier, aux autorités aéronautiques de Suède, de Norvège et du Dancmark un télégramme les avertissant que, sauf resdistribution du trafic charter entre les compagnies scandinaves et françaises, elle se verrait contrainte d'interdire pour toute la saison d'hiver le trafic des vots à la demande en provenance ou à destination de

La D.G.A.C. estime que le trafic non régulier entre la France et le Scandinavia est mal partagé, et que

ces pays.

les compagnies des trois pays nordiques exercent sur ce marché un véritable monopole. Le trafic charter entre la France et la Scandinavie n'a pas profité aux compegnies françaises. Ce monopole doit être romou pour la saison d'hiver 1982-1983 », estime l'administration française. Il est vrai que, pour des raisons qui leur échappent, les transporteurs scandinaves à la demande sont plus nombreux que leurs homologues français : quatre

grandes compagnies assurent, entre autres, une bonne part du trafic. En vérité, cette menace française apparaît comme un nouvel épisode dans la « petite guerre » décienchée depuis plus de deux mois, d'abord entre les deux compagnies régulières desservant ces divers pays (Air France at SAS), puis entre les autorités aéronautiques, et enfin entre le couvernement français et le scandinave à propos d'une querelle tarifaire. Le 1º novembre. SAS décidant d'appliquer sur ses liaisons auropéannes un nouveau service, baptisé « Euroclass », et qui offrait aux passagers acquittant le tarif áconomique normal des prestations améliorées. L'Euroclass entrait ains en concurrence avec la classe « affaires # d'Air France, qui offrait un service à peu près identique, mais à un tarif supérieur.

Les autorités françaises refuszient d'entériner le nouveau service scandinave. Après quelques escarmouches. Air France suggéra l'instauration d'une nouvelle grille tarifaire alignant sa classe « affaires » et l'Euroclass, abaissant de 10 % le tarif économique et créant des tarifs « cassés » très inférieurs aux prix de base. Les Scandinaves repoussèrent cas propositions, affirmant que l'Euroclass, se voulant une réhabilitation de la classe économique, n'avait aucune raison d'être affichée au même prix que la classe a affaires ».

Les autorités aéronautiques francaises et les scandinaves entrèrent ensuite en ieu sans pouvoir dénouer

Si bien qu'on en est arrivé aujourd'hui à en appeler aux gouvernements. Plusieurs réunions infructueuses entre représentants des divers pays intéressés ont eu lieu la semaine dernière. Les négociateurs se sont retrouvés mardi 26 janvier à Paris, au Quei d'Orsay, pour une « séance-marathon » qui, jeudi matin, n'avait encore donné aucun résultat.

Un mémorandum signé par quatorze pays européens

# Le contrôle de la sécurité des navires de commerce va être renforcé et harmonisé

Les ministres responsables de la sécurité maritime de quatorze pays européens se sont mis d'accord, le 26 janvier, à Paris, pour harmoniser

En outre, pour que ces contrôles soient efficaces et que l'on parvienne limiter les accidents maritimes graves et la pollution, ils ont décidé d'instaurer provisoirement, à partir du centre informatique français de Saint-Malo, un système d'échange d'informations sur les navires

Commentant ces décisions rassemblées dans un • mémorandum d'entente ., M. Louis Le Pensec, ministre français de la mer, a souligné que . l'esprit de cette réunion était moins d'édicter des conventions nouvelles que d'assurer la mise en vigueur et l'application des précèdentes conventions internationales concernant la sécurité des navires ».

Ce mémorandum, qui n'a pas été signé par les ministres mais par les

responsables des administrations merce, mais les actions coordonnées maritimes de chaque pays, n'aura de contrôle qui seront menées dans donc pas à être ratifié par les Parleles ports européens concerneront ments et prévoit des mesures 70 % du tonnage de la marine marchande mondiale, compte tenu des concrètes de contrôle applicables en juillet 1982. Ce souci d'efficacité est une des originalités de cette conférence : la seconde étant le souci d'as-

des ministres en page 8.)

et renforcer les mesure de contrôle des navires

dans les ports. (Voir la communication au conseil

les ministres. Les quatorze pays représentés à cette consérence, réunis sur l'initiative de la France (R.F.A., Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grece. Irlande, Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, et France), « contrôlent » 36 % de la flotte mondiale de com-

socier les marins à ce renforcement

des conditions de sécurité. Des re-

présentants des organisations syndi-

cales maritimes internationales ont.

d'ailleurs, été reçus le 26 janvier par

différentes escales effectuées par les En cas de défectuosité ou de manquement constaté sur un navire, des sanctions seront décidées, pouvant

aller jusqu'à l'immobilisation du bătiment, et qui seront les mêmes, quel que soit son pavillon. Un corps de contrôleurs formés dans des conditions analogues et appliquant des règles semblables sera chargé de ces contrôles. Parlant des pavillons de complai-

sance. M. Le Pensec a dénoncé « les conséquences du libéralisma anarchique . notamment pour la concurrence et la sécurité.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

Belle Propriété style moderne. 350 m². Hab. s/1.300 m² jard.

Réception triple + 6 chambre + selle de bains. Perfet étet. Après 18 heures, 750-21-46.

# L'immobilies

appartements ventes

5º arrdt JARDIN DES PLANTES constr. GRAND LUXE on cours « LE POLIVEAU »

du 2 au 5 pièces et DUPLEX, du vendredi au lundi. 11 h à 19 h. 1 et 3, RUE POLIVEAU. Renesignements : 287-37-37. CARDINAL-LEMOINE Rare imm. XIX+, appt sur cou

95 m², 3º étage, 4 p. ceractère, prèx négociable. BANTANDREA, 260-67-36/66.

6º arrdt Cour St-Germein-des-Prés DUPLEX 120 m², caractère. Atelier + 2 chambres, original Urgent MARNIER 222-89-50.

mm, bon stand. 5 P., 145 m<sup>2</sup> + chbre de serv. 1 800 000 F. Exclusivité LGM. 265-55-44.

8º arrdt PARC MONCEAU PRÈS 8.000 F LE M2 magnifique 7/8 pièces 3 services - Parking Professions (berales

FRANK ARTHUR, 562-01-81 RUE DE COURCELLES dans résidence 1979. Appr stand. 88 m². Tr cft 1ª ét., vue sur grand jardin, passage Privé, parking sous-sol. Prix: 1 500 000 F dont 375 000 CF. Cassible. Tel.: 844 53 15. Matin ou après 20 h.

. 11° arrdt Prox. pl. Volteire. 354-95-10 110 m², 2 chambres, plus: ATELIER ARTISTE

Mº ST-AMBROISE vaste 4 P.

stand., jerdin, perk. possib. 730.000 F. LERMS 355-68-88. DE LA NATION

115, RUE DE MONTREUIL dans luxueux petit imm. de 4 Stages ayant saulement

12° arrdt CAUSE RÉEMPLOI Je vends directement dens futueux immeubles feetaurés 100 % 4 LUXUEUX

DUPLEX 12 PIÈCES déal placament. Net d'impôts 5 ans. A 150 m bois et métro. Téléphone : 723-41-00.

PROCHE DU BOIS DE VINCERNES

300 m MF Porte-Character 6. rue des Jardiniers. Dans imm. neuf très beaux Prix: 905.000 F Visite sur rend.-vous, les lundi eudi, vendredi, 14 h à 18 h. 577-51-64

on CAPRL 321-47-93 **NATION - 520,000 F** récent celme, solail, spiencide 2 P. entr., cuis. équip., w.-c., s. beins, balc., perk. - 370-70-27.

13° arrdt imm. neuf grand standing 3 PIECES

Tout confort 71 m3 + balcon 

14° arrdt PLANTES-Brune-354-95-10 VILLA: 180 m2 + 80 m JARDIN: 100 m<sup>2</sup>. RUE RAYMOND-LOSSERAND PART. à PART. . Appe. H. aft, 89 m², 9° étage, soiell, cave, box. 539-75-12. Sureau 790-84-00, p. 33-93.

MP pte d'Oridens, B. r. Recliguey Bei imm. 2 P., 35 m², entrée cuis., balms, w.-c. + tarrasse + cave. 220:000 F. Voir 14/16 h. Samedi, dimanche - 224-18-42. - 15° arrdt

SOUCICAUT, immeuble récent 549 000 F. Tel. : 577-96-85. PONT MIRABEALI IMM. RAVALE 1925, asc. BEAU 4 pces, confort, PARFAIT ETAT. 840.000 F. Tel. : 577-96-86. MÉTRO FÉLIX-FAURE

1.6° arrdt M° GEORGE-V. triplex, 7 p., 200 m², sur jardin privatif. Directement sans Commission. 784-93-42. 10ndinateur immobilier.

CTAT IMPECCAR! F 92 CIAI IMPEULADLE Pp. vd 100 m², cuis. équip., sol., 4º ét., sec., Px : 1 050 000 F. 11, rue de Varize - 14 h./18 h.

MĒTRO EXELMANS

imm. 1960, bon stand. 3 P. 70 m², verd., sol. - 524-44-14.

AUTEUIL 125 m²

8" ét., asc., grand 4 P., verdure. 1.300.000.EICHER 359-99-89.

SUR LE BOIS

Pr. de la Porte de Passy. Pptaire vend besux et luxueux 4-5 p.,

160 m² en duplex + jardin. 553-00-21.

17° arrdt

ropriétaire vel dans son immeu-

ble très somptueuse rénovation

11 STUDIOS

et 1 DUPLEX (2 pròces)

idesi plac. Net d'impôt 5 ans. Téléphone : 723-41-00.

7 PIÈCES - 1.900.000 F

stanti., gar., serv. - 572-49-48.

18° arrdt

MONTMARTRE SUPERBE 3 P

65 m² - 475.000 F.

Ref. neut. 24, rue Trois-Frères. Vendeur 13/16. h. 550-34-00.

LAMARCK 296-00-45.

3 P. 60 m², 350.000.

113, RUE LAMARCK

imm. pierre de t., superbe sej. +

1 chbre, refait neuf, 5° ét., asc. Vis. vendr., sam., 13 h-17 h 30.

19° arrdt

Rue de Méaux (près métro)

dans immeuble rénové.

12 studios ou 2 pièces de 16 m² à 40 m² libre.

9º et demier étage, bel apparte-

+ 1 s. d'eau. cus., office, gar. Après 18 heures. 750-21-45. ment de 84 m² triple living + BOULOGNE chbre, terrasse 70 m², chambre de service au 1º étage + box double + box simple + cave. 1.700.000 F. \_G.M. Téléph. : 265-55-44.

LA PRINCIPAUTÉ Rue de l'Abreuvoir, dans un pel ummeuble Pierre de taille de 3 étages, à vendre TRÈS BEAUX APPART. DE 3. 4 et 5 plèces SUR LUXUEUSES PRESTATIONS

Livraison début 1982. Vis. s/pl. et sur R.-V. te les iours souf march, mercred: 14/19 h. TEL 825-29-48 BOULOGNE, avenue Robert-Schuman, immeuble gd stand.

p., 60 m², balcon sur parc. Exclusivité SANTANDREA 260-67-36/66. Seine-Saint-Denis,

COUBRON (93), part. vd dans résid, très calme, bel appt F3, 68 m compr. 2 ch., séjour avec loggra. cus., s. de ba, w.-c., dressing, cave, parking. Prix 250.000 F. Tél.: 388-75-05, après 19 h. ou heures buresu 233-44-21, poste 504.

Province FACE MARSEILLE SUR ILE DE FRIOUL dens imm. réc. appt meublé 4 P on dupl. 100 m², terr. 130 m² Vue exceptionnelle. GIPEMYA: 727-37-10

villégiature **TIGNES** 400 KM DE PISTES Studio - personnes tt équipé 1.190 F

semsine (jusqu'au 6-2-82). Club Montamer (1) 583-54-45. MEGÈVE TOUS LES SKIS POSSIBLES Studio 4 personnes, tt cft. 020 E

78-Yvelines PART. vend limite de Chatou, 3 p., 60 m², perking, cave, dans resid. galme. R.E.R., S.N.C.F. Prix: 325,000 F. Aléphoner su 914-01-89

Hauts-de-Seine Ds residence standing (1978) 105 m2 HAB. + 20 m2 belcons, séiour, 40 m² + 2 ch. + 1 bns.

RECHERCHE 2 4 PIÈCES. Bon quartier. Pare comptant chez notaire. Téléph. : 873-23-55. Pour clients sérieux. PAIE COMPTANT, APPTS the suri. et IMMEUBL. à Paris 15° et 7°. JEAN FEUILLADE 54 ev. de la

achats

Motte-Pisquet 15°. 566-00-75 locations non meublées

> demandes (Région parisienne Etude cherche pour CADRES

Villas, pav. mes beni. Lby. ge-rent. 5.000 F. max. 283-57-02. locations meublées

> Paris OFFICE INTERNATIONAL recharche pour se direction beaux appre de standing. 4 pièces et plus : 281-10-20.

demandes

Collaboratrice journal rech. appt 3 chambres Paris, 3.000 F ch. compt, Agénces s'abstenir. Ecr. s/rº 6.241 le Monde Pub. SERVICE ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italians, 75009 Paris.

maisons de campagne NANCAY (SOLOGNE) grande plain plad séjour 50 ms + terrain boice - 572-02-87.

fermettes: LOT - Puy-l'Eveque, Fermette 15 ha, loués, rivière masson + cession 350,000 F Placement.

Bureau de vente sur place. du 2 au 5 pièces

SERCO) Tél. 723.72.00 bureaux appartements

Pour profiter de Paris

Lisière de Paris

45 av. Jean Jaurès Gentilly

Locations

BUREAUX MEUBLES à Paris 8°, 9° ou 15° SIEGES SOCIAUX et DOMICILIATIONS Télex - Secret - 13 services CONSTITUTION STES

Prix compèt - délais rapides ASPAC 293.60.50 VOTRE SIÈGE SOCIAL 8º TELEX, SECRETARIAT

CONSTITUTION SOCIÉTÉS AGECO : 294-95-28. **BUREAUX MEUBLES** 

Sièges de Stés av. secrétariet. Téléph. télex toutes démarches pour création d'entreprise. ACTE S.A.: 261-80-88 +

BORDEAUX : (56) 81-96-80. TOULOUSE : (61) 42-14-40. PONT DE SURESNES 1.400 m2 et 800 m2 superbe facade sur Seine. Possibilité location

GEFIC CTI Těléphone : 720-50-80. SIÈGES SOCIAUX CRÉATION DE SOCIÉTÉS. AFC - 359-20-20.

SOLOGNE (Cerden) A vendre, excellent YERRITOIRE avec bătiments. Ecrire :

domaines

de chasse de 50 hectares, HAVAS Orléans, nº 201.088 ANNONCES CLASSÉES

> TÉLÉPHONÉES sur jardin. 4 chbres, lingerte.

locaux commerciaux SAINT-CLOUD (Pr. gares)

- 18°, RUE LEPIC (près) local commer. 130 m² accès utilitaire léger. 3.500 F par mois. Tél. ; 325-33-08.

> fonds de commerce

> > boutiques

loyer 39.600 F. Prix 380.000 F GERANT : 720-89-18, posts 7

maisons

individuelles

Part. à part, vend Villa F 4 avec

garage et jard. à Aix-en-Provence. (42) 27-80-23, h. r.

pavillons

78 MONTFORT, praire, vd pav.

Particulier vand PAVILLON MOISSY-CRAMAYEL (77)

Dans båtiment F5, 3 chambres

ialon, séjour carrelé, cheminés

ANTONY 92

Urgent Part, vend

PETIT PAVILLON

237-93-56, bur. 261-81-41.

villas

VILLA NEUVE 250 m² habitab.

Gd s/sol. gar. 4 voitur. Récept. 60 m², chem., 4 chbres. Lux. s.

de baine, cuis. équip., chff. centr., gez. Balc., jard. 560 m². Prox: 1.250,000 F - 848-90-26.

ST-CLOUD S/JARDIN

600 m² SUD, très belle MAI-

SON 230 m2, 7 p. + sous-sol

+ garage, ST-PIERRE - 563-11-88.

VILLA. Très bon état, récept-

CLICHY-SOUS-BOIS

30' ST-TROPEZ SUF95. Prix 600,000 F. Dans les collines, terme Vaugirard-Convention. Bail 3-6-9. Loyer 1.200 F per mois. Tél. 828-20-29.

120 m² restaurés + 120 mº à reconstruire + pigeomiler + piscine. Le tout sur 4 he au pord rivière. Très teolé. Prix: 1.500,000 F. Tél. (16-91) 79-45-03. NATION murs boutique. Dane bel immeuble Pierre de takle.

1°) Beit avril 74, nifrigérateur, loyer 15.400 F. Prix 150.000 F.

2°) Beil juin 74 sté informatique

Rég. BRINON, 88 ha, b. chasse, stang and, terms - Rég. SALBRIS, grde

mais, avec parc. Rég. LAMOTTE, jolle demeure pl.-pied avec bele at terres 8 à 40 hs. Bois 26 he, g. valeur even eteng 3 h 5. Fermette, colombage avec 17 he rulesept.

VALORSOL B.P. 15 45240 LA FERTÉ-ST-AUBIN Tél. : (38) 91-60-62. Part, rech. Ppté avec villa 6 p. (bord de mer) sur la COSTA BRAVA. Ecriro à HAVAS. 51100 REIMS. Réf. 200.877. nécent, 70 m², gd cft s/655 m². Tél. 16 (3) 487-47-14 apr. 18h. Perche Poté 7 p., près 5 ha, Sarthe, joi manoir 16°, 7 ha, Le Lude Logis 1830, parc. Anjou pt chinesu conft, 4 he. Propriétés en Bretagne. HOUDIARD - B.P. 83 LAVAL chauffage gaz, jerdin 200 m², garage + park. Prix à débattre 395.000 dont crédit cassible. Tél.: 060-89-40. Tél. (43) 56-61-80.

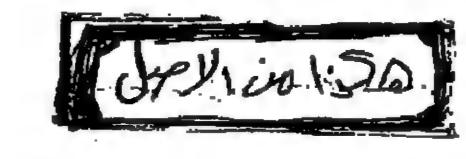
A V. VILLA surf. habitable 200 m² + terrain 6.400 m². bantique Abr-en-Provence (13) B km centr ville. Faire proposi-tions tél. (73) 60-30-17, du LUNDI QU VENDREDI Plain-pied, 3 chbres, séjour, cus. aménagés, bains, w.-c., chf. après 20 heures. R.E.R. Antony. 560.000 F.

site exceptionnel, 7.000 m<sup>3</sup>. Pare clos, bordure lac, 850 m altrade, 20 km de Clermont-Ferrand (possib. volle, ski, randonnées pédestres). - 2 niveaux + mensards 3 chbres, 2 s. d'eau,2 w.-c.; cuts, gd salon, cheminée. Prix 600.000 F.

Tél. (65) 68-16-38 ou (73) 92-42-04 p. 2410. viagers

**AVENUE KENNEDY** Imm. 1934 gd. luxe, VIAGER LIBRE 2 têtes 75/79 ans, 130 m² env. stion, s. à manger, 2 chbres, 2 s. beins + chbre de serv. ENTIÈR. REMES NEUF : 850.000 F + 8.000 F rente meneuelle - 227-22-62

F. CRUZ - 266-19-00



# INDUSTRIE

APRÈS LA NOMINATION DE MM. LÉVY (USINOR) ET DOLLÉ (SACILOR)

# La troisième génération des P.-D. G. de la sidérurgie verra-t-elle la fin du tunnel?

Par décision prise en conseil des ministres du 27 janvier 1982, où ils révèlent les motivations et les critères du gouvernement M. Raymond Lévy, polytechnicien et ancien vice-président du en matière de nomination à la tête des grands groupes. Ils mettent groupe petrolier Elf-Aquitaine, succède à M. Claude Etchegaray à la tête d'Usinor, et M. Claude Dollé, H.E.C., ancien directeur tables dans une profession saignée, depuis sept ans, par des d'une firme de négoce de produits sidérurgiques, membre du cabinet de M. Dreyfus, ministre de l'industrie, remplace M. Jac- mille personnes à quatre-vingt-dix-sept mille dans ce laps de ques Mayoux à la présidence de Sacilor. Ces choix, à caractère temps et qui aura coûté près de 40 milliards de francs au Trésor. incontestablement « technique », sont intéressants dans la mesure

taines installations vétustes et,

assez curie sement, finira par

supprimer davantage d'emplois

(douze mille mais sans licencie-

ments) que M Etchegaray, mais

sans soulever de réactions vio-

lentes. Mellieurs procédés, situe-

tion différente? Il y a un peu

de tout cela. Pour cette raison,

sans doute, les relations de

M. Mayoux avec les syndicats

étaient meilleures mais le gou-

vernement avait fait des pro-

messes et le changement devait

se manifester dans une Lorraine

dont on veut panser les plaies

a d vin nouveau, outres neuves v,

dit l'Ecriture. M Mayoux n'en

garde pes moins l'estime des

pouvoirs publics qui pourraient, entre autres lui confier la prési-

dence d'une très grande banque.

dats industriels ou financiers ne

se pressaient pas : le problème

lorrain fait peur. Un moment, il

fut question de désigner un

homme politique ou un syndica-

liste : le nom de M. Valbon, pré-

sident communiste du conseil

général de la Seine-Saint-Denis

circula même. Mais, à l'Elysée,

redoutant un peu la réaction des

cadres lorrains et, peut-être, de

l'étranger finit par ratifier le

choix de M. Dreyfus, qui s'était

porté sur M. Dollé, son délégué

aux industries métallurgiques.

Des choix e techniques »

vernement, refusant l'aventure, s

on peut apprécier l'opportunité.

Pour Sacilor, il s'est adressé à un

homme du secteur privé, qui a

fait toute sa carrière dans la

distribution des produits sidérar-

giques, et en dernier lieu, ò para-

doxe, dans un groupe contrôlé par

la société belge Cockerill (PUM)

M. Dollé connaît donc de l'inté-

rieur les problèmes de la profes-

sion, dans une optique commer-

terrain est aussi, ce qui ne gâte

rien aux yeux du pouvoir, un

militant du P.S. depuis 1974

Proche de M. Rocard, il a parti-

cipe aux travaux de la commis-

sion industrielle de ce parti de

1974 à 1979. Il affirme éprouver

une « grande humilité » devant

très probablement, poursuivre le

recentrage de la sidérurgie lor-

raine sur jes deux sites de Séré-

mange (Sollac) et de Grandrange

au prix, sans doute de la ferme-

ture d'instaliations encore en

activité, avec de nouvelles sup-

Queiques esprits chagrins pourraient redouter qu'une for-

mation de directeur commercial

dans une entreprise moyenne

ne permette pas de se constituer

choix des hommes et de gestion

budgétaire, en un mot, ne pré-

dispose pas obligatoirement à la

conduite d'une organisation

massive et complexe : l'avenir

le dira, et, de toute façon, c'est au pied du mur qu'on juge le

Le problème n'est certes pas

le même pour le nouveau patron

d'Usinor, M. Raymond Lévy. ha-

bitué à diriger de grandes en-

treprises depuis de longues

années, et qui se plait dans cet état. Certes il est sidérurgiste de

fraiche date (avril 1981), mais

comme président de la Compa-

gnie française des aciers spé-

ciaux, filiale d'Usinor qui a reçu

une doctrine en matière

pression d'emplois à la clé.

tache qui l'attend, à savoir.

clale qui n'a pas toujours été

point fort des deux e géants

dans le passé. Cet homme

fait des choix « techniques », dont

Les deux nominations annon-

Pour le remplacer, les candi-

Quelles reisons avait le gouvernement pour remplacer deux hommes nommés par M. Barre pour retablir la situation de deux groupes en faillite virtuelle et qui n'avaient manifestement pas démérité, ni sur le plan de la restion, ni sur le plan de la compétence ? La tâche de ces deux hommes était de mettre fin à une irresponsabilité générale », et de regarder d'un ceil neuf de vieilles industries en y introduisant la rigueur du contrôle et la rationalité des choix avec, pour consigne, le retour à l'équilibre financier en trois ans. Polytechnicien diplômé de la Harvard Businesse School venu de l'éiectronique, formé à la dure école du géant américain I.T.T. comme P.-D.G. de L.M.T. entré en 1976 dans le groupe sidérurgique Chiers Chatillon, fusionment ultérieurement avec Usinor, M. Claude Etchegaray était presque arrivé à ses fins puisque son groupe retrouvait précisément cet equilibre financier à la fin 1980, lorsque la tempête la plus violente de son histoire vint ébranler jusque dans ses bases la sidérargie européenne. Elle oblique la Commission de Bruxelles à proclamer « l'état de crise manifeste », puis à décréter un relèvement progressif et autoritaire des prix de vente, qui avaient chuté verti-

Dans ce processus, M. Etchegaray jous un rôle éminent, s'affirmant « l'homme clè » au sein du cartel Eurofer, qui, péniblement parvint à un accord européen sur ce relèvement des tarifs, devenu absolument vital. Mais, dans l'intervalle, le P.-D.G. d'Usinor avait, selon la formule de M. Le Garrec, secrétaire d'Etat à l'expansion du secteur public, soulevé e*la colète des hau*is fourneaux » en mettant en œuvre un pian de restructuration draconien, approuvé par le gouver-nement d'alors, et comportant la fermeture d'installations vétustes au prix de la suppression de plus de onze mille emplois. Qui se souvient des dramatiques incidents de Denain et Longwy. des affrontements répétés de direction avec les gyndicats? Aux yeux de ces derniers, M. Etchegaray était devenu le symbole honni du démantèlement et des licenciements (peu nombreux en réalité, l'essentiel des suppressions d'emplois s'étant effectué par mise à la retraite anticipée Tout dernièrement, les représentants du personnel au comité d'entreprise avaient quitté la séance en proclamant qu'ils refusaient de revenir sièger en présence du P.-D.G. Les ponts étalent, apparemment, coupes de ce côté là et dans ces conditions il était difficile au gouvernement de maintenir dans ses fonctions M. Etchegaray, dont les services pourraient, eventuellement, être utilisés dans la hol-ding Chiers-Châtillon, filiale de Paribas.

Le cas de M. Jacques Mayoux était assez différent. Nommé par M. Barre à la tête de Secilor en rempiscement de M. Pierre Celier. de la familie Wendel, ce major d'H.E.C et de l'inspection des finances, bourreau de travail et impressionnance machine intellectuelle a, en onze ana, fait du Crédit agr.cole le premier établissement financier de France. Grand commis a de choc », peu complaisant vis-à-vis du pouvoir, il est limogé en 1975 par le gouvernement de M Chirac, refuse plusieurs postes et, c traversant le désert » sera employé à diverses taches avant d'etre envoyé au feu dans la sidérurgie, où il entre comme en religion. Pendant trois ans, ce banquier ve essayer d'appliquer au case-tête lorrain un

en place des hommes qui auront à résoudre des problèmes redoucrises répétées, où l'emploi est revenu de cent cinquante-cinq sans que ce processus soit terminé pour autant. y a un an les apports de traitement lucide, entreprenant, hil aussi, de poursulvre la restruc-Creusot-Loire, il a pu mesurer turation d'un groupe hétérogène. l'ampleur des difficultés et leur Comme chez Usinor, Il ferme cer-

nature. Les mêmes esprits chagrins, et irrespectueux, redoutent toutefois, le retour de la « maffia » des polytechniciens du corps des mines, au pouvoir jusqu'en 1978, chez Usinor et qui raffolent des grands regroupements à caractère technique, parfois au détriment de la notion de marché. On prête déjà cette intention à M. Levy en matière d'aciers spéciaux. Comme son collègue de Sacilor, le nouvean P.-D.G. d'Usinor va se heurter à des problèmes redoutables notamment celui du sort de l'aciérie de Neuves-Maisons, où des investissements coûteux ont été inutilement engagés, aux dépens de celle de Longwy, insuffisamment alimentées à la suite de choix contestables. A cette occasion, le « comité de coordination \* associant les chefs des deux grands groupes, sous la présidence d'une « personnalité industrielle» aura fort à faire. Devant veiller à ce que l'élaboration du programme industriel s'inscrive dans une vision i long terme sur le plan national, il devra arbitrer des conflits brûlants. Usinor se réservant volontiers les produits plats (tôles minces). quitte à spécialiser Sacilor dans les produits longs (poutrelles, profilés) et à se « défausser » du problème Longwy-Neuves-Maisons sur une Lorraine qui va déjà devoir résoudre le problème de regroupement des aciers spéciaux

de Pompey et de la Safe.

Il n'en reste pas moins que les nouveaux P.-D.G. vont trouver une situation notablement assainie par rapport à celle de l'aul'au sdrétu sdrétu sdrétu cmfhy tomne 1978 Le relèvement des prix de l'acier européen peut leur faire entrevoir un retour à l'équilibre d'exploitation vers la fin de 1982, ce qui allègera d'autant le fardeau du Trésor, qui bouche les trous actuellement. La modernisation des installations entreprise depuis deux ans est en bonne voie, et la production s'est hissée. dans certains cas, au niveau de celle de la sidérurgie allemande. Mais en raison des progrès continus de l'étranger, l'effort de modernisation sera accentue, et les dépenses annuelles d'investissement doublées, les choix définitifs ne devant être connus qu'à la fin du premier semestre. Quant à l'élaboration du plan social, elle se poursuit avec les syndicats. qui détiendront cinq des douze sièges des conseils d'administration des deux groupes, contre six aux représentants de l'Etat et un au P.-DG. La puissance publique va donc se trouver en prise directe avec les problèmes industriels et sociaux, ce qu'avait voulu précisément éviter M. Barre en randant plus ou moins autonomes les P.-D.G.: c'est là qu'est le grand changement, avec, pour les pouvoirs publics, la préoccupation de ne pas imiter l'exemple désastreux des sidérurgies d'Etat britannique et italienne. La voie est

bien étroite\_ FRANÇOIS RENARD.

### cées au conseil des ministres soulévent deux sortes de commentaires. En premier lieu, le gou-

# M. Mauroy expose à l'Assemblée nationale la position du gouvernement sur le contrat gazier franco-soviétique

Alors que le premier ministre M. Mauroy, doit exposer la position du gouvernement sur le contrat gazier franco-soviétique l'Assemblée nationale dans l'après - midi du 28 janvier, M. Mitterrand a tenu, conseil des ministres du 27 janvier, à justifier cet accord. « La France, a-t-il dit, s'est engagée sur un chemin dont nul ne la fera dévier : celui de la construction d'une politique indépendante garante de sa sécurité et condition de son action pour la paix et la liberté. » « L'indépendance et la sécurité de la France, a-t-il ajouté, tiennent à sa capacité d'assumer la maîtrise de son économie, de même qu'elles reposent sur son propre effort de défense, sur le respect de l'al-

liance et sur l'organisation de la sécurité collective en Europe. » Le président de la République enfin rappelé que «l'affort de la France en javeur du peuple polonais est de loin le plus important parmi les nations engagées dans lutte pour les droits de l'homme dans ce pays ». M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale interrogé sur

France-Inter, a, de son côté, affirmé: « Je ne vois pas en quoi la conclusion d'un accord de ce type modifie en quoi que ce soit le sort des Polonais. La France est aujourd'hui le pays du monde occidental qui fait le plus pour la Pologne, puisque nous consacrons 5 milliards de france pour secourir ce pays. Et nous continuerons. »

# M. Barre: « Je confirme mon accord »

à la décision gouvernementale, M. Raymond Barre, après avoir précisé que les négociations avaient commence lossqu'il était premier ministre, a indiqué au quutidien Rhône-Alpes : e J'ai le respect de la continuité de de l'Etat. Je confirme donc mon accord sur les décisions que le gouvernement a prises en ce domaine. » « Je refuse, avait-il sjouté, les amalgames político économiques que certains font.» Dans un communiqué M. Barre a toutefois souligné, dans la soirée du 27 janvier, que « les propos qui lui sont prêtés ne peuvent être dissociés de l'analuse

Autre soutien plus inattendu

# M. BOITFUX DEVRAIT RESTER A LA PRÉSIDENCE D'E.D.F.

Le conseil d'administration d'Electricité de France 2 proposé le renouvellement du mandat de M. Marcel Bolteux comme president. En vertu d'un décret du 26 février 1979 réduisant à trois ans la durée du mandat des présidents des entreprises nationalisées. le mandat de M. Boileux est venu à expiration le 16 janvier. M. Boiteux souhaitait ce renouvellement. Il est probable qu'il avait l'accord de l'actuel gouvernement qui dott enteriner la décision du conseil d'administration en conseil des ministres. Ancien élève de l'école normale supérieure et agrège de mathématiques, M Soiteux est entre & EDF. en 1949. Directeur général de l'entreprise nationale pendant près de douze ans. Il a succèdé à de faire partager à l'Europe l'es-M. Delouvrier à la présidence prit de désense qui l'anime end'E.D.F. en janvier 1979. Il est agé de cinquante-neuf ans.

d'ensemble des relations Rsi-Ouest à laquelle il a procédé au cours d'une réunion privée. » M. Barre affirme d'autre part qu'il a a effectivement reconnu l'intérêt que la France peut retirer du contrat pour la diversification de son approvisionnement energétique, mais n'en a pas moins indiqué que le moment choist pour la signature d'un tel contrat pouvait susciter des réserves ».

Cette déclaration de l'ancien premier ministre n'a pas l'heur de plaire à M. Pierre Charpy, qui, dans la Lettre de la Nation, écrit jeudi : « C'est triste muis c'est comme cela. Non content d'avoir provoqué la défatte de l'ancienne majorité avec des phrases un genre : « Y a qu'à pas raier, y a qu'à bosser ». Raymond Barre se paye le huze de prendre non seulement à son compte, ce qui ne serait pas grave, mais au compte de la politique d'avant le 10 mai l'accord franco-soviétique sur le

D'autre part l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Galbraith recu par M. Mauroy le 27 janvier, a déclaré à sa sortie, à propos de ce contrat : « Ce n'est pas une bonne chose, un avantage pour l'Ouest, »

M. André Dülgent, secré-

taire général du C.D.S., a déclaré le 27 janvier : « Si cette affaire devait être le précédent à d'autres renoncements, nous pourrious aller un jour vers une sorte de Pearl - Harbor énergétique. La France avait une occasion unique core. Elle n'a pas su saisir cette

# SOCIAL

# Le SMIC sera-t-il mensualisé?

Les partenaires 30 c i a u x doivent se réunir, le 16 février, collectives, pour étudier la réforme et la progression du alaire minimum de croissance (SMIC). Au moins trois grandes questions se posent aux syndicals, aux employeurs et au gouvernement.

■ Le SMIC dont la fixation reste basée sur un salaire horaire, actuellement plus 18.15 F. va-t-il enfin devenir mensuel? L'application de l'ordonnance prévoyant qu'au 1er jeurier la durée légale hebdomadaire est ramenée de 40 à 39 heures pose en effet un problème. Le maintien du pouvoir d'achat des smicards signifie que tous les salariés en poste qui gagnaient 3 158 F par mois (174 heures par 18,15 F sur la base de 40 heures par semaine) percevront toujours 3 158 F en février, même si la durée effective passe de 40 a 39 heures par semaine. Mais les nouveaux smicards risquent d'être pénalisés puisque le SMIC reste fixé à 18,15 F l'heure: pour 39 heures par semaine, les nouveaux embauchés ne devraient toucher, en fin de mois, que 3078 F... Peut-on maintenir, dans les faits, deux SMIC?

L'une des solutions consis-

au risque C'entrainer un accroissement de charges pour les entreprises.

 Deuxième question Pezonération partielle des charges sociales sera - t - elle maintenue ou élargie ? Dè: socialistes, en majorant fortement le SMIC, avaient décidé de faire supporter par l'Etat la moitié des cotisations formule permettrait d'allèger les charges de s entreprises

Dernier problème enfin : laugmentation du pouvair d'achat du SMIC sera-t-clle poursuivie? Selon le plan intérimaire 1982 - 1983, elle devrait être de 7 % environ. Les syndicals souhaitent qu'une programmation soil établie et les pouvoirs publics. eux, entendent lier cette evolution à celle de l'économie. Le gouvernement devrait, le 16 février, donner un début de réponse à ces questions. et le conseil des ministres devrait se prononcer avant le 1er mars sur l'éventualité d'une mensualisation du SMIC. Il pourrait aussi décider d'anticiper la majoration automa-

terait à mensualiser le SMIC.

# Les syndicats patronaux dénoncent les « rigidités » de l'ordonnance sur le travail temporaire

L'adoption, par le conseil des ministres de mercredi (le Monde du 28 janvier), des deux ordonnances relatives au travall temporaire et aux contrats à durée déterminée, suscite des réactions favorables de la part des syndicats ouvriers. Ainsi, la centrale de M. Maire estime que ces textes a vont dans le sens des orientations définies par la C.F.D.T. à son congrès de Brest: la réduction du travail précaire ». De son côté, F.O. « apprécie po-

sitivement » le contenu des ordonnances, qui renferme « un certain nombre des propositions qu'elle à jormulées ». L'organisation de M. Bergeron demande eun renployer des travailleurs temporaires successivement sur un meme poste. Pour l'UNETT, le contrat date à date « oblige l'utilisateur à prévoir, ce qui est par nature imprévisible, la durée exacte de la mission d'un intérimaire ». « Une mission de courte durée qui aurait pu être prolongée, poursuit-elle, se terminera alors brutalement, sans offrir au salarié intérimente la certitude au une nouvelle mission lui succédera. Le risque nous semble donc tant économique que social. »

tique de 2 % du SMIC — en

raison de l'inflation — en

décidant de procéder à cette

réevaluation le 1er mars au

lieu du 1er avril. — J.-P. D.

Cependant, les syndicats patro-naux se déclarent prêts à « jouer le jeu », et l'UNETT, notamment, a confiance dans e les capacités

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE



fort des moyens dont disposeront les services du ministère du travail pour faire appliquer cette nouvelle loi ». Quant à la C.F.T.C., elle considère que les dispositions prises vont rendre «la situation des pravailleurs concernés plus acceptable », et elle souhaite une rapide reprise des négociations sur l'établissement J'une convention collective entre les centrales ouvrières et les syndicats patronaux du travail temporaire.

Ces derniers dénoncent, pour leur part, les « rigidités » de l'ordonnance gouvernementale concernant l'intérim. Au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 27 janvier, M. Claude Deroure, président de l'Union nationale des entreprises de travail temporaire (UNETT), assure en effet, que « l'ensemble de l'ordonnance met en place une architecture lourde, complexe, voire étouffante », et qu'il en résultera une chute de l'activité de la profession de l'ordre de 30 %, avec la disparition d'un certain nombre de petites E.T.T. C'est aussi l'avis du Promatt (syndicat des pro-fessionnels du travail temporaire), qui affirme que les nouveiles contraintes imposées sont « contraires » à la nature des services fournis et qu'elles ne peuvent favoriser l'embauche permanente des intérimaires. Le dernier-né des syndicats patronaux le SPGMETT, parle également d'un corset de réclements beaucoup trop contraignant's, qui entrainera « la diminution du nombre des intérimaires a, et done, selon lui, l'augmentation du chômage.

Les syndicats patronaux de l'intérim s'élèvent, en particulier, contre deux mesures : l'institution du contrat date à date (avec indication de la date de fin de mission) et l'interdiction d'emd'adaptation » de ses adhérents. Elle souligne sussi a la réelle volonté de concertation qui a préside à l'élaboration de cette ordonnance ».

Enfin, le Syndicat national de la petite et moyenne industries (SNPMI patronat indépendant) affirme dans un communiqué : « Concernant le travail temporaire et les contrats à durée déterminée, le S.N.P.M.I. se félicits que le principe att été maintenu, mais regrette que les modalités pour y recourir soient plus contraignantes et plus coûteuses » pour les entreprises utilisatrices qu'il représente

## **NIVEAU BAC** (ou plus)

Par une formation intensive à plain temps de 360 heures dont mi-temps sur lemmingux connectés à un ordinateur Hawless-Pockord 3000, votes pouvez devenir

PROGRAMMEURS-ANALYSTES

Tests d'optitude prélaminaires institut du groupe

Premier specialiste français sur matériel Informatique Hewlett-Puckard, Ransaignements et inscriptions

Tél. 562,43,20 Institut SERIC, Etablissement privé

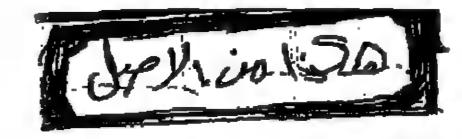
d'enseignement continu 32 rue de Perchièvre 75008 Paris.

# LES REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT DANS LES CONSEILS D'ADMINISTRATION

- POUR USINOR: M. Dulac. sous - directeur à
- la direction du Trésor. M. Lencou - Bareme, sonsdirecteur à la direction du
- M. Ullmo, joint au plan. M. Chetcuti, directeur régio-
- nal du travail de l'Ile-de-M. Gadonneix, directeur de la DIMME au ministère de 'Industrie.

M. Servant, ingénieur générai

- des Mines. • POUR SACILOR:
- M. Dulac, sous-directeur à la direction du Tresor.
- M Lencou- Bareme, sousdirecteur à la direction du
- M. Ulimo, commissaire addoint an Pian. M. Migrot, délègué à l'emploi M. Gadonneix, directeur de la DIMME au ministère de
- l'industrie. M. Herbin, ingénieur général des mines. de février, les consells d'admi-
- Dans la première quinzaine nistration de chaque société se réuniront pour coopter remplacement des anciens administrateurs démissionnaires, cinq représentant des organisations syndicales représentatives dans les entreprises.



# Le SMC sera-t-il mensualisé? m surfrentlige fürliger At Tit fill de d'emirainer un de charges pour

elle

Le cui de de de de la le

14 1811 ien, Cantal an Zebut

et le mange de la manage

Mail-eller & top .

PORT THOUGHT INT THE

Pagette :

. denta

- en

der maneralism BOOF HEATING LA Dec des decide d P. Bradestanne 44 STREET, SE L'YPARTER OF AN HOUSE STRAIG distributed to be the ! the designation and property ":

de cette de cette ette dot 131 ette incremi out eta 725 ica

tible affection poses de de Benty per sempete Mass Makedadi Internation Plan Citro paradists Policies 1000 note 1000 & 18.86 P And the discount longers, or 164 de 1006, gas 1872 F. Pridige material des tes Mich was half. b A water dies spirituale mountsservit à momentainer le 3MIC.

s syndicate patronaux dénoncent les «risidités» de l'ordonnence sur le travail temporaire player des transcent de l'amparage mile. Seet to appropriate their post in

month in Manda merters des des sedan actions are through territor MARKET CONTRACTOR OF PROPERTY a proceed of the first time Principal de la mort de executi-Martin Athe is most as to MANUAL COLUMN THE SECOND d 4340 is mile des projets semine per la CPDT. 4 service to detail in relative. sen alte FAD a seprentire po-

ar Co.

.... ET BUTSTEF OF ON VA FAIRE BE MOS STOCKS ? 25 25 E TANK LESS IN THE 11111

and with the contract of the second gree he a few and a day **通り 他の時をおってきて**じ、 ---PRODUCE As saidle red to redstate the Marie M Cineta

de L'ains

Managements & 17%

PROPERTY.

W A Proposition of 120

THE PERSON NAMED IN

de to wit See

The same again.

ERS C'mit sailer anie

And Sales and the

-

Miller to to A

AND THE PERSON WAS A SALE.

NIVEAU BAC (ou plus) Sellent Handship PROGRAMMEURS-ANALYSTES AND COUNTY OF THE THE PARTY OF THE P Institut du groupe Bullion torse The will be the same of the sa Par 442 43 ---

# **AGRICULTURE**

# La Commission européenne renonce à accroître, les taxes sur la production laitière

De notre correspondant

péennes). — La Commission européenne a approuvé, mercredi, les propositions de prix agricoles à appliquer au cours de la campagne 1982 - 1983. Reprenant, pour l'essentiel, le projet qui lui avait été sonmis par ses services (le Monde du 19 janvier) et dont elle avait différé l'examen en raison de la prolongation de la négocia-tion agro-budgétaire menée par les ministres des affaires étran-gères des Dix, elle préconise un relèvement des prix de 9 % pour la majorité des produits agri-coles : produits laitiers, viande de porc et de monton, sucre, vin, huile d'olive. Le prix de la viande de bœuf serait relevé de 9 % mais en deux étapes : 6 % au 1 avril, date de début de campagne, et 3 % en décembre.

S'agissant des céréales, dont la Commission estime que les prix doivent graduellement se rapprocher de ceux pratiqués dans les pays concurrents, elle propose un relèvement de 6.58 % des principaux prix d'intervention, et de seulement 5,3 % pour le blé de deuxième qualité. L'ajustement proposé pour le colza est de 7 %. celui applicable aux fruits et légumes se situe entre 8 % et

inférieures au relèvement moyen de 16 % réclamé par le COPA (Comité des organisations professionnelles agricoles de la C.E.E.). Le Commission reconnaît que le revenu moyen agricole n'a cessé de diminuer au cours des trois dernières années dans la Communauté (selon ses chiffres, en termes réels : moins 2 % en 1981 après une chute de 7 % en 1989 et de 3 % en 1979). Le syndicalisme agricole européen n'appréciera pas non plus la fixation d'objectifs de production pour les céréales : 119,5 millions de tonnes « toutes céréales », à l'exception du blé dur, et pour le colza, avec la perspective, si ces seuils sont dépassés en 1982, d'une diminution des prix garentis l'année

10 %. Ces augmentations sont très-

suivente. En revanche, les organisations professionnelles constateront avec soulagement que la Commission, faisant siennes les conclusions

Bruxelles (Communauté euro- provisoires des pourparlers entre les ministres des affaires étrangères, renonce à accroître cette année les disciplines imposées aux producteurs de lait. La taxe de corresponsabilité à laquelle les exploitants sont assujettis depuis plusieurs années, est main-tenue à son niveau de 2,5 % du prix indicatif. Les exemptions et allégements existent aujourd'hui au profit de l'agriculture de montagne et des régions défavorisées continueront à être appliqués. De surcroît, la Commission propose de prévoir un crédit de 120 mil-lions d'ESU (720 millions de francs) en faveur des petits pro-ducteurs de lait. Les modalités de l'octroi de cette aide au revenu ne sont pas précisées. La Commission songe cependant à une

> coresponsabilité. Dans le cas où les livraisons aux laiteries viendraient, en 1982 e excéder de plus de 0.5 % celles de 1981, la Commission annonce qu'elle proposera immédiatement aux gouvernements membres des mesures visant à faire prendre en charge par les agriculteurs la résorption des excédants ainsi créés : il pourrait s'agir, par exemple, d'une super-taxe, d'une diminution des prix d'intervention on d'une suspension partielle des achais d'intervention. Les aménagements monétaires

« modulation » de la taxe

préconisés sont légèrement moins dans les propositions initiales. Les montants compensatoires mo-nétaires (M.C.M.) « positifs », c'est-à-dire ceux appliqués dans les pays à monnaie forte, seraient réduits de 4,5 % en R.F.A. de 4 % au Royaums-Uni et de 3 % Bux Pays-Bas (ils sont actuellement de 8,3 % en R.F.A., de 8 % an Roysume-Uni et de 4.3 % anx Pays-Bas), Les M.C.M. positifs ouent comme des subventions à exportation et des taxes à l'importation. Leur application prolongée est considèrée par les professionnels francais comme une source très génante de distorsions dans la concurrence. Leur

moindre hausse des prix dans les pays concernés. PHILIPPE LEMAITRE.

réduction se traduirait per une

# L'accord entre Paris et Rome

(Suite de la première page.)

Il a été convenu que M. Cellard, secrétaire d'Etat à l'agriculture. Viendrait discuter de ce dossier i Rome la semaine prochaine.

Pour le reste, Paris et Rome sont sur la même longueur d'onde. Ils conviennent qu'une augmentation substantielle de prix doit être obtenue à Bruxalles, que les petits producteurs de lait doivent être exonérés de la taxe de coresponsabilité (tout maintenant une distinction complémentaire entre les zones de plaines et les zones difficiles, soit les sept dixièmes du terri-toire agricole italien), qu'une protection des productions oléagineuses européennes doit être trouvée face aux importations prélèvement communausans taire.

Mais surtout les deux pays reconnaissent qu'ils ont besoin. au-delà des prix communautaires, d'ajustements particuliers correspondant à l'importance de l'inflation de l'ordre de 17 % en Italie et de 14 % en France.

Parmi les movens de correc-

tion envisageables, on a évoqué l'idée d'une forte dévaluation des monnaies vertes, ce décrochage par rapport à la lire ou au franc commercial donnant lieu à création de montant compensatoire monétaire, positif cette fois. Il ne s'agit ambitieux que ceux qui figuraient là que d'une hypothèse de travail Les organisations professionnelles agricoles italiennes, qui prévoient toutes de descendre dans la rue pour faire pression sur les nègociateurs européens, avancent d'autres idées de correctif : une bonification d'intérêts financée par le budget communautaire ou encore des aides nationales, à la condition qu'elles soient diversifiées selon les pays et négociées en commun par les Dix, comme nous l'a précisé M. Serra, le président de la Confagricoltura.

> Mais de telles mesures se beurteralent aux difficultés propres à la société italienne. En premier lieu, la réforme du crédit à l'agriculture, inexistant en tant que tel en Italie, n'a toujours pas abouti. En second lieu, l'état

des finances publiques permet-tra-t-il l'octroi d'aides dans un Etat où l'agriculture n'est pas considérée comme une priorité nationale :

Aussi dans le débat européen, Rome peut-elle apparaître comme une alliée de la France parce que les intérêts agricoles des deux pays sont lies, si l'on excepte la querelle des vins, mais une alliée qui ne dispose pas de toutes ses forces dans la mesure où le second grand pays agricole de la Communauté — le premier par la population active - ne maitrise pas son devenir agricole.

### Absence de planification

En outre, la France est soupconnée de manquer de ferveur européenne, derrière son discours sur la nécessité de la relance. Ainsi la presse italienne reprochet-elle au plan francais de reconquête du marché intérieur (sur le meuble, le cuir et le jouet) de coûter à l'Italie 950 milliards de lires (4,7 milliards de francs), du fait d'une diminution de ses exportations.

Maig peut-on à la fois se plaindre d'un plan qui résulte d'une volonté poltique en France et d'une ebsence de planification qui laisse l'agriculture italienne évoluer, certes, mais sans

M.v Avoglio, dirigeant de Confcoltivatori, syndicat agricole de tendance de gauche, né en 1977, et qui a été reçu à Rome mercredi 27 janvier, à sa demande, par Mme Cresson, explique ainsi l'échec du « Quadrifollio », ce plan de développement de l'agriculture adopté sons le ministère de M. Marcora : « Les idées ėtaient bonnes, il faut persėvėrer, mais il n'est pas possible de planifier seulement l'agriculture. » On assiste dès lors à un relatif rapprochement des centrales syndicales, celles liées à la démocratie chrétienne, la Coldiretti et la Confagricoltura, et celle de M. Avoglio. Rapprochement né de la nécessité de faire entendre le discours économique à des poli-

ticiens e purs a... Illustration

création il y a un mois par les trois confedérations d'une société pour la valorisation des produits agricoles (Confagri) et pour le tourisme vert, Illustration symbolique: la présence au diner offert mardi 26 par le ministre italien de l'agriculture à

Mme Cresson des représentants

des trois syndicats.

Finalement, dans le déhat communautaire face aux pays qui aimeraient résumer la réforme de la politique agricole commune à une réduction de son budget, l'axe Paris-Rome ne donnera toute sa puissance que si ces deux pays donnent la preuve qu'ils croient en leur agriculture et leurs agriculteurs.

JACQUES GRALL.

vigueur.

### ACCORD DE PECHE ENTRE LA COMMUNAUTÉ ET L'ESPAGNE

La Communauté économique européenne et l'Espagne ont signé le 26 janvier, un accord sur la pêche autorisant les chalutiers espagnols à opérer dans les eaux communautaires

Aux termes de cet accord, les pêcheurs espagnols pourrout capturer 8 500 tonnes de merlu dans les eaux communautaires en 1982, sans compter des facilités qui seront accordées pour la pêche artisanale. Cent trente licences de pêche seront délivrées pour un nombre équivalent de bateaux partir du 15 février, date à

laquelle l'accord doit entrer en

Cet accord met un point final aux négociations entre l'Espagne et la C.E.E. qui étaient bloqués depuis plusieurs mois. Les pecheurs espagnois n'avaient plus accès aux caux mandaises et britanniques depuis le 1er janvier dernier, et se trouvaient interdits de pêche dans le golfe de Gascogne depuis octobre 1981. — (AF.P.)

# |CONJONCTURE

### LE CLIMAT S'AMÉLIORE DANS L'INDUSTRIE estime l'INSEE

Le climat général dans l'indus-

trie s'améliore dans la perspective d'une poursuite de la remontée de la production au cours des trois prochains mois, indique l'INSEE dans son enquête de janvier. Toutefols, st, globalement, les industriels paraissent plus optimistes, elors que leurs carnets de commandes se regarnissent depuis novembre, leurs réponses font apparaître une situation divergente selon secteurs : la croissance se poursuit dans le secteur des biens de consommation, alors que l'activité, stable dans les biens d'équipement, est en recul depuis deux mois pour les biens inter-médiaires. Les chefs d'entreprise continuent à prévoir de fortes hausses de prix à la production pour l'ensemble de l'industrie. duction industrielle (hors batiment et travaux publics) s'est établi à 131 en novembre 1981, soit au même niveau que durant les deux mois précédents, L'INSEE publie également la série corrigée des indices mensuels précédents, qui montre une grande stabilité sur un an de la production industrielle : 129 en novembre 1980, 133 en décem-bre, 127 en janvier 1981, 130 en février, 129 en mars, 128 en avril, 130 en mai, 131 en juin. 129 en juiliet-aout, 131 en septembre, octobre et novembre.

 Doublement en 1981 montant des engagements du F.M.I. - Les engagements du Fonds monétaire international ont plus que doublé en 1981 pour atteindre 17.5 milliards de dollars (ou 15,2 milliards de droits de tirage spéciaux) contre 8 milliards en 1980.

## Listes de Mariage **AUX TROIS** QUARTIERS

"YENTE A VERSAILLES

GALERIE DES CHEVAU-LEGERS 6 bis. av. de Sceaux, Versailles

DIMANCHE 31 JANVIER, 14 h, 30

Coll. de TAPIS D'ORIENT Caucase, Chirvan, Kazak, Boukhara, etc. M. J. MARTIN et O. DESBENOIT

C. Pr. Ass. (3) 950-58-08

Expert : MM Chevaller

(Publicité)

Elle sera plus efficace et plus agréa-

ble si elle est doublée d'une cure de

De l'OCEAN à la MEDITERRANEE,

Alt. 400 m. Le melli. climat d'Europe.

méditer, tempéré (sec et doux). Ther-

èquipes à neut. RHUMAT., arthrites.

polyarthrites, sciatiques, arthrose, trau-

tes. rééducation. Thermes neuts.

66 LA PRESTE LES BAINS (Haut

méditer. sec et vivisiant. LA STATION

dition directe de la source pour traite-

ment pré et post-cure. Thermes rénovés,

66 MOLITG LES BAINS (en Rous-

sillon). Alt. 450 m. Climat méditer.

tempéré sec et doux. PEAU. VOIES

RESPIRAT., O.R.L. thumat., détente, esthétique, obésité. Thermes neufs.

32 BARBOTAN LES THERMES (Gers).

La station de la JAMBE MALADE. CIRCULATION VEINEUSE, phiébites.

varices, hémorroldes, RHUMATISMES

arthrose, arthrites, traumatologie.

rééducation, mouvements actils en pis-

cine thermale pilote. Thermes renovés.

40 ELIGENIE LES BARIS (Landes de

Parc, lac, plage, sports.

Exposition vandredi et samedi

# CARNET

Naissances

Thermore of the fact of the second state of the second

- Roselie et Jean-Charles KITOUS ont la joie de faire part de la naissance de lettr fila le 21 janvier 1982.

— Martin LEVY, Lyne, nee Cohen-Solal, et Agathe ont la joie d'annoncer la naissance de Judith. Paris, le 22 fanvier 1982.

- M. et Mme Jacques TERRIÈRE cont heureux de faire part de la naissance de Romain. à Paris, le 23 janvier 1982.

# Mer MAURICE HIRET

- Mgr Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, Mgr Robert Frossard, évêque auxiliaire. Mgr Daniel Pezeril, évêque anxiliaire. Mgr Emile Marcus, évêque auxiliaire. Ses collaborateurs de la chancel lerie de l'archeveché de Paris, Les prêtres et les fidèles du

diocesa da Paris. Ses filleules, Les familles Tequi et Traub, Et tous ses amis, ont la douleur d'annoncer la mort,

surventio la mardi . 26 janvier 1982. Mer Maurice HIRET. prélat d'honneur de 5a Sainteté. vicaire général de l'archevêque de Paris,

de l'archeveché de Paris. La messe de ses obsèques sera célé-brée en la basilique Notre-Dame de Paris, le samedi 30 janvier 1982. A 10 h. 30. Le corps de Mgr Hiret sera déposé en la chapelle de l'Ecole militaire. du 28 janvier 16 heures au 30 jan-vier à 9 h. 30. Entrée, 13, place Joffre, 75007 Paris (de 8 h. à 20 h.).

Cet avis tient lieu de faire-part.

chancelier

(Né à Paris en 1916, Mgr Hiret était licencié en droit, diplômé d'études supé-rieures d'économie politique et diplômé d'Oxford. Lieutenant d'artillerie pendant la seconde guarre mondiale, il a été en captivité pendant quinze mois ; il avail fait ses études ecclésiastiques au sémi-naire d'issy-les-Moulineaux, et à l'institut catholique de Paris. Il était licencié en théologie et en droit canonique. Ordonné prêtre le 16 avril 1949, il fut successivement aumônier de l'Ecole militaire (1950), chanceller du vicariat aux armées (1956). puis chanceller de l'archeveché de Paris (mars 1966) et vicaire général de Paris en novembre 1966. Agr. Hiret avait été nommé prélat d'hanneur de Sa Sainteté en 1980. Li était président du consail d'administration de le Calsse mutuelle d'assurance-vielliesse des cuites, et membre du groupe national de travail surla vie matécielle de l'Egilsa. Durant sa fonction de chanceller, Mgr Hiret s'est

- Mms Claude Courvalin, Le docteur Jean-Claude Courvalin. Les docteurs Patrice et Catherine Courvalin.

Corinne Courvalin. ses enfants. Thomas et Damisu. ses petits-fils, Et toute sa famille,

font part du décès du colonel GOURVALIN. officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945. einq citations. ingénieur des Arts et Métiers, de Saint-Etienne at Senlis. La cérémonie religieuse aura ijeu samedi 30 janvier, à 14 heures, en

l'église de Vallières-les-Grandes (Loir-et-Cher). 82, rue Jouffroy, 75017 Paris. . - Trouville-sur-Mar.

M. Claude Davy, son fils, Sa familie et ses amis. ont la douleur de faire part du Mme Fernande DAVY. survenu dans sa quatre-vingtunième annéa. Ses obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité, à Trouvillesur-Mer, le mercredi 27 ignyler 1982.

20, rue Amiral-de-Maigret,

14360 Trouville-sur-Mer. - Ses amis et collaborateurs ont la tristesse de faire part du décès de Colette JULIEN. survanu à la suite d'une maladie, le 24 janvier 1982, à Paris. - Mme André Mallessard M. et Mme Louis Pacaud

ont la douleur de faire part du décès de M. André MALLESSARD. imprimeur, survenu à Lyon le 16 janvier 1982 à l'âge de coixante et un ans. Una messe sera célébrée à son intention le mercredi 3 février 1982. à 11 heures, en l'église Saint-Louisen-l'Isle (Paris-4°). Priez pour ful.

M. et Mme Félix Beyron.

- L'éditour, Les directeurs et la rédaction de l'habdomadaire italian « l'Espresso : ont la douleur de faire part du Giancario MARMORI. leur ami et collaborateur apprécié. correspondant à Paris depuis la fondation du journal.

 Nous apprenons la décès de M. Edouard OLLIVRO. ancien député des Côtes-du-Nord, survenu mercredi matin 27 janvier 1982 des suites d'une crise cardiaqua.

INS le 27 février 1925 à Lannion (Côtesdu-Nord), Edouard Öllivro, licencié és lettres, diplômé d'études supérieures d'histoire, avait enseigné l'histoire de 1944 à 1967 successivement aux lycées de Lannion puis de Guingamp. Elo conseiller municipal de Guingamp en 1959, devenu maire en 1961, il avait conservé cette fonction lusqu'aux municipales de mars 1977, à Poccasion desquelles sa liste avait été mise en minorité. Il siègeait depuis tors dans la minorité du conseil municipat Elu député de la quatrième circonscription des Côtes-du-Nord en 1967, réélu en 1968 at 1973. Edouard Ollivro (C.D.S.) qui a v a i t succèdé en octobre 1977,

M. Max Lejeure élu sénateur, comme président du groupe réformateur de l'Assemblée nationale, avait été battu aux élections législatives de 1978 par M. Francois Leizour (P.C.). Vice-président de 1969 à 1975, du Centre d'études et de liaisons des intérêts bretons (CELIB), il avait élé membre (1974-1975) de la délégation partementaire pour la radiodiffusion-television franceise. Edouard Oillyro dont « le Monde » a publié à plusieurs reprises des chroniques sous le titre « Sur le carnet d'un député » était également l'auteur de « Grand Bail

pour la télévision.1 - Don Rafael Ramirez de Verger Doña Carmina Serra de Ramires de Verger et leurs enfants. Don José Serra i Salva, Doña Luisa Catalan de Serra,

à Cadolan » et de « Picou, fils de son

père. Ce dernier roman avait été adapté

leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Jean-Pierre Caglot-Serra et leurs enfants. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de Doña Conchita SEGURA I BATET. vauve de Don Juan Serra i Salva,

pisusement décédée à Barcelone, à l'Age de soizente-trois ans. le 23 Janvier 1982. Balmes 206, 7°, la., Barcelone 10. 31. avenue du Général-Sarrall, 75016 Paris.

 L'inspecteur général des A.O.M. et Mme Bernard Vinay. Mme Monique Gentile, Le professeur et Mine Jacques Lapierre, Le commandant et Mme Jean-Louis Cottet,

MAIIBIATIAR

PEUGEOT - TALBOT

Conditions exceptionnelles jusqu'au 30 janvier 1982

**VOTRE PEUGEOT 82 MOINS CHÈRE** 

RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. DENOLF - Tél. : 270-35-82

Leurs enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du la mort de rappel à Dieu de

Thérèse VINAY. née Minard.

løur mère, grand-mère et arrière grand-mère. survenu pieusement à Paris, le 26 janvier 1982, dans sa quetrevingt-onzième annéa. La cérémonie religieuss sera célébrée en l'église Saint-Paul - Saint-Louis (Paris-4°), le vendredi 29 janvier, à 8 h. 30.

Une messe sera dite en l'église de la Trinité (Alpes - Maritimes), le samedi 30 janvier, à 10 h. 15, suivie de l'inhumation dans le caveau de Le présent avis tient lieu de faire

9, rue Friant, 75014 Paris. Avenue Gasquet 83220 Le Pradet. 16, rue de Saine, 75008 Paris 28, rue de Rivoli. 75004 Paris.

vier 1976.

Anniversaires - Une pensée est demandée ceux qui ont connu et apprécié Jean MAZUREK. qui nous a quittés le 29 ian-

- (Publicité) INVESTISSEURS EXPLOITATION AGRICOLE MODERNE EN ESPAGNE 240 kp (790 hz krigués)

à 315 km an sud-neest de Madrid. Pacilités de communications per automobile et avien. Meispa confortable. Potir plus amples (piormatines scrire à M. Disz Apartado de Cerreos 46 174 de Madrid.

1<sup>e</sup> février 1982.

— En ce dixième anniversaire de Laurence FOURNIAU. Paul Fourniau, son mari, Charles et Paulette Fourniau. Jacques et Mady Menier, ses enfants.

Catherine, Anne, Françoise Laurence, Claire, Sylvie, Jean-Michel et Vincent, ses petits-enfants, demandant à tous ceux qu'elle a demandant à tous ceux qu'elle a cure THERMALE 1982 vivante sa mémoire.

Communications diverses i détente et de solell. - L'Association des Lorrains de choisissez les stations de détente de Paris donners son banquet annuel la Chaine Thermale du Soleil. vandredi 29 janvier, à 19 h. 30 pré-cises, sous la présidence du général 04 GREOUX LES BAINS (Hite-Provence). Marcel Bigeard, député de Toul, ancien ministre, dans les salons du pavillon Dauphine (place du Maré- mes troglodytes celtes, gallo-romains chal-de-Tassigny), Tél, 579-99-37.

- L'Amitié Charles - Péguy orga- matolologie. Mouvements actils en nise une « table ronde » autour du piscine thermale pilote. VOIES RESlivre de Geraldi Leroy, « Péguy entre | PIRATOIRES, O.R.L. l'ordre et la révolution ». Partici- 66 AMELIE LES BAIMS (en Roussillon). pation prévue de : Paul Thibaud, Station la plus méridionale de France. Madeleine Reberioux, Jean Bastaire Alt. 230 m. Climat méditer. tempéré et l'auteur. Samedi 30 janvier, à sec et doire VOIES RESPIRATOIRES 15 heures : Alliance française, 34, rue O.R.L. RHUMATISMES, arthrose, arthri-

- A l'occasion de la fête du Têt. la Tribune neutraliste et l'Amicale Pays Catalan). Alt. 1130 m. Climat France-Sud-Est asiatique organisant une solrée le dimanche 31 janvier, DES VOIES URINAIRES, lithisses, cysde 15 heures à minuit, à la Maison taigles, prostate, colltes. Eaux suifo-des mines, 270, rue Saint-Jacques, alcalines siliceuses. Toute l'année expé-75005 Paris (entrée des salles, 9, rue Pierre-Nicole). Au programme : chants et musiques indochinois, buffet froid.

— Les Pontaines. — Questions actuelles : ← La pensée de Jean-Paul II est-elle moderne ? », 30-31 janvier ; « La laïcité, querelle ancienne ou idée neuve ? », 6-7 févriar: c Le travail professionnel féminin », 20-21 février. Renseignements et inscriptions : Les Fontaines, B.P. 305, 60500 Chantilly.

DOCTORAT DETAT

Soutenances de thèses

- Université de Peris-I, vendredi 29 janvier, à 15 heures (cabinet 2). Oentre Panthéon, M. Jacques Audibert: «La politique d'équilibre budgétaire sous la V° Bépublique a.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(Chaudière à coques et groupe turboalternateur)

des oléagineux du Sénégal, 32, rue Dalmette, B.P. 639,

DAKAR (Sénégal), Télex 418 et 665 S.G., lance un Appel

d'offres international pour la fourniture :

La SONACOS, Société nationale pour la commercialisation

- D'une chaudière à coques d'arachide ou de coton

Le dossier d'Appel d'offres est disponible à la SONACOS

(30 tonnes/heure de vapeur, 56 bars, 450°C)

(Secrétariat Direction générale) à Dakar contre la somme de

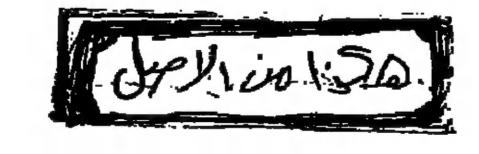
25.000 francs C.F.A. ou 500 francs françois et à partir du

- et d'un groupe turboaltemateur (2,000 KW).

Gascogne). 1er " village-minceur " de France animé par Michel GUERARD. OBESITE. RHUMATISMES. REMISE EN FORME, rééducation, collbacillose, reins, voies digest. et urinaires. Piscine thermale, pilote. Thermas neuts. 64 SAINT CHRISTAU (Haut-Béarn). BOUCHE, MUQUEUSES, dermatologie.

Eaux ferro-culvreuses uniques en Europe. Toute l'année, expédition directe de la source pour traitement pré et post-cure. Thermes neuts. 64 CAMBO LES BAINS (Pyr.-Atl.). Cœur du Pays Basque. Ait. 65 m. Climat atiantique doux et régulier. RHUMAT., arthrose, arthrites, rééducation, VOIES RESPIRATOIRES, O.R.L. Piscine thermale pilote. Thermes renovés.

CORPS MEDICAL et PARAMEDICAL spécialisés dans toutes les stations précitées. Toutes formules d'hébergement. ASSURES SOCIAUX : prise en charge à demander au moins 21 jours avant la cure. Documentation gratuite (hébergement et cures) : SOCIÉTE THERMALE à chaque station précitée et à la CHAINE THERMALE DU SOLEIL Maison du Thormaileme 39 av. de l'Opère 75002



Maigré des résultats en France

largement positifs, les comptes 1981

feront apparaitre une perte, tant au

piveau de la société mère que du groupe, du fait des difficultés ren-

contrées au Cameroun dans le cadre de la filiale G.E.A.C. (Groupement

L'appartenance toute récente de

Cochery au groupe S.G.E. (Société générale d'entreprises) va permettre très rapidement à Satom et Bourdin et Chausse, filiales de la S.G.E., im-

réserves, le capital de Dumes et de le porter de 125 à 150 millions da francs. L'opération prendra la forme de l'attribution gratuite, pour cinq

actions anciennes, d'une action nou-

velle portant jouissance du 1er jan-vier 1961.

d'entreprises au Cameroun).

### BANQUE WORMS

Finoncement de deux hôtels au Camerous

Le Banque Worms assure le finan-cement de deux bôtels Frantel construits à Douala et Yaoundé au Cameroun par Campenon Bernard et Bergeon Geoffroy Ce financement est realise par un crédit acheteur à un crédit financier à dix ans de 53 millions de francs mie à la disposition de la Société générale de Banques au Cameroun

Sous l'égide de la Banque Worms, chef de file, le consortium bancaire comprend Bank of America, First National Bank of Boston, Paribas et Crédit du Nord.

Dans le cadre de l'autorisation extraordinaire du 28 juin 1979, le conseil de aurveillance, a décidé d'augmenter par incorporation de

Au 31 décembre 1981, le groupe Cochery a réalisé un chiffre d'affaiplantées toutes deux au Cameroun depuis trente aus, de reprendre la gestion des intérêts de Cochery dans res T.T.C de 2,7 milliards de francs, en augmentation de 13,6 % sur celui

Matra s'est réuni à la demande de son président le mardi 26 janvier pour étudier les mesures à prendre après l'ordonnance de référé rendue Cette ordonnance suspend l'appli-cation de la 4 résolution qui, votée à l'assemblée générale du 14 janvier, a décidé d'uns augmentation de capital réservé à l'Etat.

Le conseil a donné pouvoir à son président pour qu'il recherche toute solution permettant de satisfaire à l'ordonnance du tribunal de commerce tout en demeurant dans le cadre du contrat eigné avec le pre-mier ministre le 12 octobre 1981.

# **AFFAIRES**

# Le président de Matra va tenter de régler le différend qui l'oppose à des actionnaires minoritaires

un bref communiqué.

(M. Lagardère) pour qu'il recherche premier ministre le 12

Le refus de la société d'apporter le moindre commentaire à ce commu-

### GENERAL MOTORS ET ISUZU VONT FABRIQUER ENSEMBLE DES CAMIONS EN TUNISIE

Genera: Motors et la firme japonaise Isuzu, trois:ème constructeur nippon de camions, dont il détient 34 % du capital vont s'associer à une société tunislenne. Afrique Autos, pour assembler en Tunisie des camions légers de la gamme Isuru et des automobiles « breaks » d'Opei (12 filiale ouest-allemande de G.M.). Une nouveile société sera créée, dont Afrique Autos détiendra 70 % du capital, General Motors 20 % et Isuzu 10 % E.le construira une usine à 150 kilomètres au sud de Tunis, qui produira, dans un pre-mier temps cinq mille véhicules par an (trois mille camions et deux mille breaks), cette produc-toin devant être doublée au bout de cinq ans.

mettre à l'Etat de prendre une parcole du 12 octobre demier signé par M. Lagardère et M. Mauroy et dont le contenu n'a jamais été rendu public dans son intégralité.

De son côté, le RAMA apparaît bien prévus : 1 215 F par action Matra et 251 F per action M.M.B. (= Multi Médias Basujon -), représentant les anciens actifs - médias - de Ma-

## NUMÉRO UN MONDIAL DE LA LOCATION DE VÉHICULES

# Heriz est à vendre

Le groupe Hertz, numéro un mondial de la location de véhicules sans chauffeur, avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dollars (8,5 milliards de francs environ) est à vendre. En raison de ses difficultés financières, 52 maison mère, le groupe américain R.C.A. (radio et télévision), cher-che un acheteur. Des négociations out ité engagées avec plusieurs firmes, dont les noms n'ont pas été rendus publics. Jusqu'à présent, elles ont achoppé sur le prix

de cession. Entré dans le groupe R.C.A. en 1967, Hertz a été pendant plus de dix ans l'un de ses fleurons. Mais au cours des trois dernières années, le loueur automobile a subi des revers de fortune. En plus de sa baisse d'activité, notamment dans les aéroports internationaux, la compagnie a terriblement souffert de la chute des cours sur le marché américain des voitures d'occasion et ainsi perdu beaucoup d'argent dans la revente régulière de ses voitures. Elle a également pâti de la hausse des taux d'intérêt. De fait, pour renouveler sa flotte, Hertz a recours aux emprunts à

frais financiers ont atteint 1284 millions de dollars (720 millions de francs contre 80.5 millions, 443 millions de francs en 1980 à pareille époque). Par voie de conséquences, ses profits n'ont cessé de s'éroder. Son bénéfice avant impôt est revenu à 127,2 millions de dollars (— 13.5%) en 1980 et les comptes de l'exercice écoulé devraient se solder par un résultat nul.

De son côté, le groupe R.C.A. n'est pas dans une situation beaucoup plus brillante. Attaqué de tous côté, par ses concurrents japonais, il perd des parts de marché. Le vidéodisque, sur lequel Il comptait pour remonter la pente a été un échec et lui a coûté 200 millions de dollars (1,1 milliard de francs) et pour 1981 ses comptes se sont soldés par un déficit de 54 millions de dollars (303 millions de francs) avec un chiffre d'affaires stable à 8 milliards de dollars (45 milliards de francs). Les P.-D.G. se succèdent à sa tête et le dernier en date, M. Thornton Bradshaw, quatrième en six ans, s'évertue de centrer ses activités dans les technologies de pointe (commu-nication, information, électrocourt terme et rien que pour les nication, inforneuf premiers mois de 1981 ses nique. — A. D.

# AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

# La réforme du Fonds européen de développement régional risque de pénaliser les projets français

De notre correspondant

ioue le rôle de calasier aut assure critères communautaires. millards de francs cette année)

Depuis deux ans, 5 % des fonds que la France est l'Etat qui risque directement par Bruxelles. C'est sur le seul à bénéficier d'un quota ces crédits « hors quots » que la important. Aussi le gouvernement Communauté finance sa participation français souhaite-t-il d'une facon ou

Grand Sud-Ouest. Afin de répondre aux demandes de la Grande-Bretsone sur sa contric'est là la principale raison de la des fonds placés sous sa respon particulièrement aux = pays les moins prospères - : outre le Royaume-Uni, la Grèce, l'Irlande et l'Italie. Les capitales européennes sont ausai convenues que la dotation du fonds règional sera augmentée de façon sensible chaque année.

Dans ses propositions formulées en octobre demier, la Commission fonde octroyés par le Feder. demande que 80 % du montant

péennes). -- La réforme du Fonds ces quatre Etats membres, au européen de développement réglo- Groenland et aux DOM français Pour l'instant, le Feder n'est qu'un quota » ; les décisions de financefinancier. La Commission européenne Bruxelles devant se faire selon des

projets engagés par les administra- l'instant sur ce schéma, ni les uns tions nationales : la répartition du ni les autres ne voulant être écartés total des sommes disponibles (onze définitivement de l'un des deux modes de financement. Reste que étant établie préslablement (13 % la concentration de l'aide communautaire est désormals acquise ef au programme de développement du d'une autre le maintien de la que

La seconde difficulté France concerne la définition retescient destinés principalement « aux régions de la Communauté particubièmes récents et graves de déclin industriel ». La Commission accep son aide si la DATAR présente des dossiers aul vont à l'encontre de MARCEL SCOTTO.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	<u> </u>											
	COURS	OU FOUR	ON	4012	) DEUX	K M015	SIX	SIX MOIS				
	+ pas	+ frant	Rap. +	w Dep	Rep. 4	ob Dép		ot Dép. —				
\$ EU \$ can Yen (100)	5,9215 4,9455 2,5695	5,9256 4,9585 2,5649	pair - 26 '+ 160	+ 40 + 34 + 190	+ 20 - 29 + 355	+ 40	- 50 - 130 +1070					
DM Florin F B. (198) F. S L. (1988) 2	2,5418 2,3130 14,9630 3,1860 4,7358 10,6489	2,5450 2,2155 14,9798 3,1910 4,7410 11,0620	+ 80 + 85 - 385 + 149 0CT + 902 -	+ 110 + 105 - 160 + 175 62 + 622 -	+ 180 + 188 1089 + 320 550 + 160	+ 360	+ 610 + 560 -3179 + 958 -1720 + 489	+ 620 2545 +1065 1540				

# TAUX DES EURO-MONNAIES

F B (188) 13 1/4 14 1/4 16 1/2 18 1/8 F S. 24 7/8 30 1/9 8 5/8 9 L (1000) 17 19 21 22 1/4 £ 14 1/4 16 3/4 16 14 7/8	14 9/16 14 15/16 15 3/8 1 10 10 5/8 10 1/16 1 18 1/8 19 3/4 19 2 8 9/16 8 15/16 8 7/8 21 1/2 22 1/2 22 7/8 2 14 3/4 14 5/16 1	0 3/8 5 3/4 0 15/16 0 1/2 9 1/4 12 3/4 14 15/18
--	--	---

# Communiqué de la General Petroleum and Minerals Organization (Petromin) of Saudi Arabia

La General Petroleum and Minerals Organization (Petromin) of Saudi Arabia fait savoir qu'elle est la seule organisation autorisée par le gouvernement du Royaume d'Arabie Saoudite à assumer les ventes de brut conformément aux dispositions de la politique de vente officielle.

Abstraction faite de certains contrats antérieurs, tels les accords de vente de brut conclus avec certaines compagnies internationales en échange d'investissements substantiels de leur part dans des projets de développement pétrolier et petrochimique au Royaume d'Arabie Saoudite, l'un des principes majeurs de la politique de vente gouvernementale appliqués par Petromin est que les ventes de

l'échelon gouvernemental, intervenant directement de gouvernement à gouvernement sous réserve de l'approbation spécifique du gouvernement saoudien.

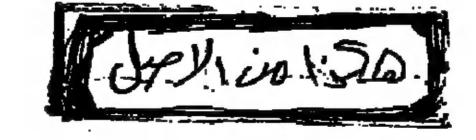
Ces ventes font l'objet de contrats entre, d'une part, Petromin et, d'autre part, l'organe désigné par le gouvernement étranger acheteur de brut. Il convient de noter que tous les contrats de Petromin, qu'ils concernent le brut, les produits raffinés ou les gaz liquéfiés, excluent en toutes circonstances la participation d'intermédiaires quels qu'ils soient. De même, le paiement de commissions de tout montant à toute partie constitue une violation des termes contractuels et entraîne, s'il est prouvé, la résiliation du

Petromin

# best de Maira sa tenter de regler d l'oppose 2 des actionnaires minoritaires which was a secret the land MINIERO UN MONDIAL DE LA LOCATION DE VÉHICUE in at im Maria, nuchure in AMENAGEMENT DU TERRITOIRE La réforme du l'onds européen de développe manique . chaque de pénaliere les projets irres

									LE IV	UNDL	Vallat	eul 23	janv	ier 1982	- Fa
MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t	2	7	JAN	VIE
PARIS		VALEURS	X .	eseibou 25 de	VALEURS	Chart ' préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier coers	VALEURS	Coors prác.
27 JANVIER		3 %		0 978 4 945	Delalande S.A			Mors	204	201		ngères	· ·	Total C.F.H.	75
Plus hésitant	Toujours hésitant Si Wall Street n'a guère manifesté de	3 % amort. 45-54 41/4 % 1963		1 479	Delmas-Vieljenz Dév. Rég. P.d.C (Li) . Dides-Rossin	404 122 290	404 123 290	Madella S.A		14 80 o 105 50	AEGAkzo	65 50L	S6	Ulinex Voyer S.A	155
Nouveau repli du napoléon	prononcé par le président Reagan, elle a	Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973	104 60	3 962	Dictor-Bottlin Dist, indochine Drag, Trav. Pub	375	380	Nicoles	420 335	421	AKSIO AKIM	133 (	135 790 400	Romanto NV	61
Poursuivant son mouvement de balan-	LULE DESIGNATION TABLE A STREETHAN BUT TWINNING		35-741		Doo Lametha	231	240	Nodet-Gougis Ome, F. Peris OPB Paribas	850	5-0	Algemeine Bask, Am, Petrolina Arbed	i 145 i 1	150		Emission
er, le marché parisien s'offre une ance de correction en ce milieu de	S'adressant à la commission économique mixte du Congrès, M. Donald Regan a	Emp. 9,80 % 78 E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-82 Cit. France 3 %	92 40	0 127 8 724	Ener Bass. Victy Ener Victal	1100	1056	Optorg Origny-Detwoise	102 50	105	Asterianna Mines Boo Pop Espanol B. N. Masique	50 111 22 90	50 50 111 22 80	27/1	Emission Frais exclus
ance après la vive avance constatée ardi sur les valeurs françaises.	connaissent actuellement les Etats-Unis		1 211 201	••	Esco Economets Curare	629	829	Palais Nouveauté Parie-Orifora	296	296	8. Régi. Internet Barjow Rand	45450	48500	SIC	CAV
La Bourse continue cependant à faire	devrait prendre fin - dans le courant du printemps -, ajoutant, pour faire bonne		Cours	Dernier	Bectro-Burque	163		Paris-Réescompte Part. Fro. Gast. Inc	376 147	317 141 10	Bell Canada Blyvoor	107 . 74 .		1- canégoria	
euve de bonnes dispositions ainsi qu'en moigne l'évolution de l'indicateur ins-	mesure, que la reprise de l'activité, quand elle interviendra, ne devrait pas se produire		préc.	COURS	ELM Lablanc	308	308	Pathé-Cinéma Pathé-Marçoni	40	••••	British Petroleum Br. Lambert	40 }	40 80	Actions France	158 10 184 43
ntané en cours de séance. Alors qu'il effleurait le 1 % de hausse	à un rythme trop rapide si la croissance monétaire peut être cantonnée dans la	Acthell (chi. conv.) Acters Peugest	i en l	B3	Estropôte Paris Epargne (8)	1150	1160	Plies Wonder Piper-Heidsleck	256 10	285	Caland Holdings Canadian-Pactic	90	85	Actions selectives Acidicacti A.G.F. 5000	211 35 233 52 180 60
premier son de cloche, ce témoin du arché faisait progressivement marche.	limite de 2,5 % à 3 %.  Donnant ensuite une conférence de	Actibal	J 312 f	136 310	Epargne de France Escaut-Meuse	172 80		Profile Tubes Est	11 30	225 13 d	Cocker#-Ougra Cocker#-Ougra	15 30 . 300		Agirno	262 93
rière au fur et à mesure des cotations nur se borner à un gain de 0,4 % en fin	presse, M. Regan a précisé que le déficit budgétaire prévu devrait être couvert par	AGF. (St Cont.) AGP. Vie	. 383 2830	383 2830	Europeiché	880	126 90 880	Promodès Promost en-Lain.R.			Commerchank	400 9 50 333	10 40d	A.L.T.O. Amérique Gestion	172 96 306 05
séance.	graves sur les marchés des capitaux grâce à	Agr. Inc. Madag	. 15		Europ. Accemel	841	840	Providence S.A Publicis	465	468	Derr. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical	45 50 .	[	Bourse-Investist C.LP	596 59
Entre-temps, un peloton groupé de res avait tenté une échappée dont de-		Allobroge	. 330	54 330	Form, Victor (Ly) Files-Fournies	4 25	4 50	Raff. Soul. R	135	206 90 136	Dreather Bank	397 . 58 50	···:57	Convenieno	556 01
ient sinalement bénésicier Chiers 7,5%, CIT-Alcatel et Sommer Alli-	Cette interprétation est analysée avec la	Aisscience Banque Amrep André Routière	. 960		Finelens	132	136	Ricqile-Zen Ripolin Riste (Le)	53 50		Fernmes d'Auj Ficacutturer Ficacider	179	186	Credeter Croiss, knmobil Drougt-France	222 55
rt (+6%), Pechelbronn et Raffinage -5%) et, surtout, Usinor (+12%),	plus grande prudence par les spécialistes, qui savent pertinemment que les besoins du	Applic. Hydraul	211	211 126	Focep (Chitz eng) Focebre (Chitz	1400	1400	Rocheforteise S.A Rochette-Carps	180	176 16 80	Foseco	21 80	21 80	Drougt Invegios Energia	413 48
ors qu'a été constrmée en consell des nistres la nomination de son nouveau	Trésor pour le seul premier trimestre en cours devraient atteindre 40 milliards de dollars.	A. Thiory-Signand Artois	. 19 270	18 30 275	Fonc. Agache-W Fonc. Lyonneise	342	88 50o	Rosario (Fin.) Rougier et Fils	106	105	Geveert	229 : 58 :	240	Epargna-Oroise Epargna-Industr	896 36 321 82
ésident, M. Lévy. A l'inverse, Silic, Saulnes, Jacques	Devant cette situation, l'indice Dow	At. Ch. Loire Ausender-Ray	. 20	41 60 20	Forges Guergeon	20	18 60	Rousenlot S.A	39 50		Goodyeer	302	285	Epargne-Inter	438 21 147 78 540 61
rel et Ciment français s'inscrivent en trait de 3 % à 5 %.	d'afficher une hausse de 1,15 point, à	Baia C. Mosaco Benacia	. 325	109 321	Forges Strasbourg	150	119 152 10	Safaa Salo-Alcan	38 40 183	189	Gulf Oli Canada Hurtabeest	88	24	Epargne-Unio Epargne-Valeur Euro-Croissance	246 97 257 62
Sur le marché de l'or, le napoléon est touveau en baisse à 651 F (- 11 F).	50,06 millions d'actions contre 44,87 mil- lions la veille.	Banque Hypoth, Sur. Banque Nat. Paris	240	241	France (Le)	480 10	480 10	SAFT Seinzept et Brice Seint-flaghali		316 145 80 85 10	Honoywell Inc	44 50	43 d	Financère Privée Foncier Investes. , .	582 24 429 33
dant ainsi près de 5% depuis le début la semaine, mais le lingot va de	VALEURO Cours du Cours du	B.Q.J.C.	1 170	29	Frankel	305 350		Sains du Nici Santa-Fé	275 114		int. Mir. Chem Johnmeshurg	235 450	230	France-Geraccie France-Investors FrOtal. (souv.)	241 26 254 98 331 20
vant à 71 610 F (+ 405 F), le cours métal fin progressant sensiblement à	Alcoe	Bénédictine	. 50	733 60	GAN		420	Satem	83	84 .	Kabota Latonia	167 .		Francic Fraction	
ndres (382,50 dollars l'once contre 3,50 la veille).	A.T.T. 59 1/2 59 1/4 Bosing 20 5/8 20 3/8	Biscuit (Génér.) Bongrain S.A. Bon-Marché	. 810	378 80 804 73	Gez et Eaux Gén. Géophysique	660 1578	1574	SCOB (Cons. B.)	93.80		Mesnesmann Merke-Spencer Messeshita	17 50 43	17 80 42 30	Fructsfrance Gestion Mobilière	311 87 406 52
Repli du dollar à 5,8680 F en séance icielle (5,9570 F mardi), la devise-	Du Port de Nemours	Borie	. 854	820 o	Generain Gér. Arm. Hold	22	22	Selfier-Leblanc Semelle Maubeuge .	190 94	190 50 95	Mineral-Resecuse Nat. Nederlanden	301 .	10	Gest. Rendement Gest. Sél. France	384 78 250 01
re se maintenant à 7,27/31 F.	Ford	Bretagne (Fin.) B. Scelts. Dup	. 133 50		Gerlend (Ly) Gévelot	63		S.E.P. (M)	312	25 10	Norende	13 90	13 50	(M.S.L. Indo-Suet Valeurs Interphilia	246 76 394 43 6845 04
La cotation de Matra reste suspendue; le conseil d'administration de la	General Electric	B.S.L	. 156 50	65 80 181	Gr. Fin, Countr		112	Serv. Equip. V&s SEen	23 30 839 76 60	839	Petrofine Canada Pfizer inc.	640 .	ji	Internilect France Intervaleurs Indust	179 99 293 73
me, qui s'est réuni mardi 26 janvier, a aplement conflé à son président.	Goodyear	Compenso Berts	225	225 225 295	Gde Moul. Peris Groupe Victoire	257	259	Scotal	134	135	Phonix Assuranc Pireli	30 . 820	···	Invest. Se-Honord Laffirte-France	437 59 146 45
Lagardère, la mission de chercher solution après le recours déposé par	Maht Oil	Carbone-Lorraina Camaud S.A	47 10	47 71 50	G. Transp. Incl Huard-U.C.F	96	98 80	Sinvin Sigh (Plant, Hévéas)		109 90	President Stayn Procter Gemble	578 1.		Latime-Ohig Latime-Rend	152 77
actionnaires minoritaires et qui a ur effet de bloquer, pour l'instant, le	Schlumberger	Caves floquefort Cedis	545	569 780	Hetchineon Meps Hydro-Energie	27 10	24 50 40	Siminco	280 10 165	260 161 50	Rollinco	805	01U	Leftine-Tokyo Livret portelesiile Multi-Obligations	514 03 311 29 333 81
canisme de prise de participation ma- itaire de l'État dans le capital de Ma-	Union Carticle	C.E.G.Frig	115 420	115 420	Hydroc. St-Decis Inemiado S.A	121 60	121 80	Société Générale , Sotal financière	316 363		Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolag Sperry Rand	200	100	Multirendement Mondiel Investies	113 62 221 78
	Westinghouse	Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferraites	.j 137 30	137 30 165	Immirwest	155	161 20	Sofio	228	125 222	Steel Cy of Can Stillorteis	170 98	173	NatioEpargna NatioInter	632 52
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	CFS.	. 500	510	iramobunque komob. Marselle komofice	917	1185	S.O.F.LP. (M) Sokragi Socreti	369	356 321 o	Sud. Albumettes Termeco Thora EMI	220 .		NatioValeurs Oblisent	122 02
SONY Le constructeur japonais a an-		C.G.Maritime	.  18 20	13 o	imp. GLeng	5 20	5 30	Souchre Autog Sovebail	119	120	Thyssen c. 1 000 Val Reefs	185	185	Paribes Gestion Pierre Investiss	
ncé la mise au point d'un récepteur de té- ision « de poche » en noir et blanc, bap-	groupe nécriandais AKZO, ce secteur in-	Chambonroy (M.)	198 680	218 680	interbeil	190 10		S.P.E.G	148	147 189 50	Vielle Montagre Wagons-Lits	153	180	Rothechild Expans Sicur. Mobilière	493 34 317 32
e Flat TV ». De la taille des petits magnétophones que	mentation du volume de ses ventes cette an-	Chemper (Ny)	. 72	7.0	Jeger	101 40		Spie Batignobes		201 50	West Rand			Sélecurt terme Sélec. Mobil. Div S.P.I. Privater	
firme commercialise déjà, ce matériel,	En 1981, les producteurs quest-européens	Claverts Vicet	230	225	Kinta S.A Lafitta-Beil	154	152 10	Stemi Synthelabo	90	310 50 83 50		COTE	-	Selection-Random Select. Val. Franc	137 82
tipé d'un tube de 16 centimètres et pe- t 520 grammes, sera commercialisé en	leures performances que leurs confrères	Citraro (B)	112	445 4	Lambert Frères Lampes La Brosse-Dupont	115	119 60	Taittinger Testot-Asquitas Thann et Moh.	91 50	391	Entrepose	ment spécia J. 190 l	100	S.F.L. iz. et étr	281 71 324 97
rier prochain au prix de 1 400 F environ, mise en vente sur le marché américain. nt également prévue pour cette année.	ment de production en volume de 3 % envi-	CL MA (FrBail) CMM-Mar Medag	303 44 50	315 30	Lebon Cia	312	312	Tipercainal Tour Effel	39 50	40 200	Métallurg. Minière Novotei S.LE.H	142	****	Siew 5000 S.1. Est Sivuístnes	676 78
AKZO Selon la firme ENKA, qui re-	ron contre 1 % sculement aux Etats-Unis et une diminution de 2 % au Japon.	Cochery	. 487		Lite-Boonières	260	270	Trailor S.A	175 20	179 50	Surakreek N.V Sicomur	131-	133	Sivara Sivaranta	. 207 90
INDICES QUOTIDIENS	UNIBAIL - Le patrimoine immobilier	Cogili	. 380	368 90	Localinarcière	148	143	Ufiner S.M.D	125	125	Rodemoo	342	345	Shinter	216 28 502 56
(INSEE, base 100 : 3) déc. 1981) 26 janv. 27 janv.	450 millions de l'ance au 31 décembre	Comp. Lyon-Alem. Comp. Lyon-Alem. Concorde (La)	. 270	150 50	Locatel	107	107 30	United	67	261 64 40	Autres vale			S.N.L	295 17
eurs françaises 109,2 109,5 leurs étrangères	action Unibail.	CMP. Conto S.A. (Li)	. 22 50	****	Loons	140 60	144 80	U.A.P. Union Brassaries	561 36	37	Alser Callulose du Pin	21 20	21 20	Sogener Sogener Soginter	543 90
C+ DES AGENTS DE CHANGE	Ontre l'acdirezzon a nu immenore da	Crédit (C.F.B.) Crédit Géo. Incl	. 200	208	Lycensise lamob Magasina Uniprix Magnent S.A.	55	57 20	Union Hebit Un. imm. France Un. lad. Cristit	187 20 215	167 20	Coparex Emeult-Somus F.B.M. (Li)			Solui inveties	324 60 228 75
(Base 100 : 29 dic. 1961) ice gfafrai	le quartier des Halles, la société a annoncé	Crécit Lyonnais Crédit Univers Créditel	. 295	302 88 80	Maritimes Pert.	89 10	90	Union Ind. Owest		272	lens industries La Mure	13 .		Unitance	176 90 443 99
LUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE ste privée de 28 janv	de distribution du Sud-Ouest » un contrat	C. Sabl. Seine	970	980	Marsaile Créd Maurel et Prozo	150 30 30	29 0	Vincey Bourget (My) . Virax	10 65 45 20	47	M.M.B Océanic Petroligaz	26 60	6 90 a	Unigestion Lini-Japon Linirente	656 54
URS DU DOLLAR A TOKYO	fixes de 25 millions de francs, le premier du	Derbiey S.A	. 23 50 . 380	395	Medin-Geria	525 284	546 d 270	Brass. du Martic	172 10	172 10 175 50	Propuptie	215 . 7 50 .	:::	Valorem	260 75 100743
Bar (en year)		Degratement	.  11180	107 30	Mic	231	225	Bress. Oeest-Afr		21 60	Subi. Morition Corv	120		Worths threeties	456 31
Compte tenu de la briệveté du délai qui nous e dans nos dernières éditions, nous pourrions être derniers cours. Dans on cas caus-ci figureraient	contraints perfois à na pas donner les	Ma	rch	ıé	à ter	me	)	été (	exception	neliement	décidé de prolon l'objet de transe ons plus gerantir	ctions entre	re 14 h.	15 et 14 h. 3	30. Pour
per VALEURS Cours Premier Demier Pro	mpt. Compen- VALEURS Cours Premier Demier	Compt. Comper	VALEU	RS Con	urs Premier Demi	" Prem		M VALEIDS	Cours P	ternior De	Compt.			-	Derpler
15 4,5 % 1973 1820 1835 1836 183	9 600 Europe nº 1 606 609 609	598 285	Pernod-Rica	ard . 29	6 306 306	300		Ueinor	6 55	7 35	7 35 7 20		ony	76 50 90 40	79 90
72 C.N.E. 3 % 2630 2630 2629 260 35 Air Liquida 464 464 457 45	5 820 Facom 515 510 510 5 10 155 Finantel 152 80 156 155	510 136 155 161	Pétroles (Fa — (cbl.)	13 18	11   131   130 12   163   163	130 163	94 158	- (cbl.)		159 15	14 10   94 10   17   158	22 Hitad	hi		22 90 359
51 Abthon-Atl 154 50 157 70 157 70 15	7 05 99 Fonderie (Gén.) 95 30 95 95 6 95 Fraistinet 93 92 92	142 20 32 94 51 92 186	- (certific Pétroles B.P Peugeot S./	P 5 A 19		53 t 10 188	50 350 120	Valéc	355	233 22 355 20 33 120 12	5 20 35 20	42 Imp. (	Chemical Limited	48 80 46 90 94 10 92 20	46 90 92 20
57 Applic gsz 188 50 168 50 168 50 16 08 Arjon Prioux . 115 118 117 11	7 · 126 Gel. Lafayetta 128 132 60 132 6 325 Gén. d'Entrep 340 337 336	130 300 337 59	- (abl.)	30	5 305 306 850 6050 608	303 9	50 990 30 695	V. Clicquot-P Viniprix	1010 1 722 1	000 B5	986 10 716	425 BM . 197 ITT .		203 30 201 60	199 50
70 Aug. Engreps 894 900 896 88 25 Av. DeesBr 532 534 534 52 55 Ball-Equippent 166 163 163 16	4 390 Guyenne-Gasc. 399 399 399	490 157 394 90 350 402 101	Podeia Podet Pompev	34	5 349 349 5 104 104	349 105	1080 275	Arrex inc	1060   10 267   1	069   107 256 60 25	70 1056 38 256 60		esota M	. 598 590 . 391 387	591 387
83 — Jobi.) 190 50 182 182 18 70 Ball-Investina 287 289 289 28	2 340 Hénin (Lu) 360 359 359 3 30 80 Imétal 91 50 91 90	354 216 91 516	P.M. Labina Presses Cité	20 52		201 : 528	30 295 410 81	Amer. Express Amer. Teisph Anglo Amer. C		292   25 422   41 86 60   8		11800 Nesti			
91 Cle Bancaire 191 194 194 19 18 B. Rothechild	0 10 160 Incl. et Particip 160 80 160 50 180 50 725 Inst. Mérieux . 805 815 812	160 430 799 285 136 50 126	Précabel Sir Primagaz . Printemos	c . 44 29	1 50 441 50 441 5	0   445 284	460 575	Angold B. Ottomana	480	86 60 6 485 48 600 59	6 482	456 Norsk 675 Petroi	k Hydro ofine	479 80 470 20 709 709	707
84 B.C.T. Mids B 92 93 80 93 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91	1 90 230 J. Lefebvre 229 228 50 229 7 182 Jeanners Incl 162 162 162 10	230 550 160 540	Rader S.A. - (obl.)	55	60 558 558 65 535 536	550 530 249	405 345	BASF (Akt) Sayer	419 351	420   43 358   38	0 417 8 358	61 Philips	<b>*</b>	63 30 63 30	336 50 63 30
05 Bic 425 425 424 42 40 B.I.S 237 239 237 23	5 28 KlébColombes 27 90 27 10 27 05 4 30 265 Lab. Bellon 281 296 296 10	25 60 246 289 104	Radiotectus Raffin. (Fee)	25	0   105   104 5	104	215 80 30	Butfelsfont Charter	225 50 31 90	232 23 33 15 3	11 50 232 13 16 33	706 Colm		216 224 706 706	224 705
30 Bouygues 1184   1184   1172   120	5   306   - (661)   305   306   306	274 870 306 530	Redoute (La Révision	59	0   695   595	886 585	386 139	Chase Manh	135		3 50   132		ifontein i Dutch	367 381 234 221 70	381 231 70
0 B.S.NG.D 1331 1323 1321 131 0 - (obl.) 1305 1330 1330 130	5 1660 Legrand 1638 1640 1645		O Rhitne Poul		3 60	****	_ 46	De Bears	46 45	46 501 A	6 40 46 50-				
0 B.S.NG.D	5 1660 Legrand 1638 1640 1645 2 2290 — (obl.) 2270 2290 2290 8 30 820 Lesieur 856 860 855	2290 250 850 760	Roussel-Uci Rue Impérie	25	4 50 258 90 257	253 t 765		De Beers Deutsche Benk Dome Mines	843 93 80	836 83 94 80 3	8 835 13 50 94 80	85 Rio Ti 194 St Hel	into Zinc siana Co	57 76 60 60 204 50 211 50	
0   B.S.NL-G.D	5 1660 Legrand 1638 1640 1645 2 2290 — (obl.) 2270 2290 2290 8 30 820 Lecieur 856 860 855 0 165 Localizate 164 162 163 336 Localizate 336 330 330	2290 250 850 760 160 10 6 1 324 132	Rouseel-Uci Rue Impérie O Sacilor Sacile	₩ 25	4 50 258 90 257 70 780 780 5 70 5 80 5 7 0 130 130	253 9 765 6 5 1 128	150	Deutsche Benk Dome Mines Driefontein Ctd Du Pont-Nem	843 93 90 157 258	94 80 5 162 16 251 26	835 13 50 94 80 11 50 160 13 256	85 Rio Ti 194 St Hei 345 Schiku 48 Shelt	into Zinc	57 76 60 60 204 50 211 50 365 20 352 50 61 10 61 40	353 20 51 40
0   B.S.NG.D.   1331   1323   1321   131 0   - (obl.)   1305   1330   1330   130 0   Currefour   1580   1605   1596   1577 0   - (obl.)   278 50   279   279   279 0   Curino   1250   1250   1245   1260 3 60   C.C.F.   163     163 0   - (obl.)   780     1321   1321   1321   1321   1321   1321   1321   1321   1320	5 1660 Legrand 1638 1640 1645 2 2290 — (obl.) 2270 2290 2290 8 30 820 Leeleur 856 860 855 0 165 Localization 164 162 163 336 Localization 335 330 330	2290 250 850 760 160 10 6 1	Rouseel-Uci Rue Impérie O Secilor Secile Sagern	25 19 13 26 13 27 15	4 50 258 90 257 70 780 780 5 70 5 80 5 7 0 130 130	253 : 765 5 6 1	160 250 486	Deutsche Benk Dome Mines Driefontein Ctd	843 93 80 157 258 510 66 30	94 80 S 162 16	835 94 80 11 50 160 256 6 500 9 69	85 Rio Ti 194 St Hei 345 Schiku 48 Shelt 1 615 Serme	Firsto Zinc elene Co umberger t transp ums A.G	67 76 80 60 204 50 211 50 365 20 352 50 61 10 61 40 657 652	353 20

Sation		précéd.	COREZ	CORL2 Damed	Premier cours	sector	VALEURS	précéd.	COSES	conce	Premier cours	SEECH.	VALEURS	précéd.	COME	CORR	Premier cours	sation	VALEURS	précéd.	Total Total	cons .	Promier cours	SECTION SECTION	VALEURS	précéd.	COULE	COFFEE Distant.	Premier cours
1845 2672 486 316 100 161 167 108 870 525 165 183 270 181 218 120 405 240 1130 1320 1320 1620 1230 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630 16	C.ALE. 3 % Air Liquide Als. Superm. ALS.P.I. Alsthorn-Atl. Applic. gez Arjore. Prioux Aux. Enerepr. Av. DeseBr. Bail Equipem: — jobil.) Bail Investins. Cle Barcaire B, Rothechild Bazer HV. B.C.T. Midl B. Béghin-Say Bic B.I.S. Bosygues B.S.NG.D. — jobil.)	1250 163 780 38 187 587	484 316 99 157 70 168 50 118 900 534 163 182 289 194  120 90 93 80 221 425 239 1184 1323 1330 1605 279 1250  38 170 800 56 50 199 13 50 147 50 147 50		1839 2605 455 10 316 97 05 156 167 116 884 524 163 182 283 30 190 10 123 91 90 217 425 234 30 1200 1315 1305 1572 278 30 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	600 520 155 130 99 95 125 325 490 390 405 390 160 725 160 2290 160 2290 160 2290 160 2290 160 2290 1490 426 41 47 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	Europe nº 1 Facom Finextel Fives-Lille Fonderie (Gén.) Fraintiest Gel. Lafayette Gén. d'Entrep. G.T. Mars. Guyenno-Gasc. Hachette Hénin (La) Ind. et Persicip. Inst. Mérieux J. Borei int. J. Lefebyre Jeamont ind. KlébColombes Lab. Belion Lafarge-Coppée — (obl.) Legrand — (obl.) Legrand — (obl.) Lesieur Locafrance Lyons. Eaux Machines Bull Meis. Phérix Migioratte (Ly) Marcell — (obl.) Marcell — (obl.) Migratte Mid. New DN. Migioratte (his. Phérix Migioratte (his. New DN. Mistra Mid. New DN.	335 408 50 32 10 311 1480 416 43 49 50 840 830 1215 22 20 711	228 50 162 27 10 296 277 306 1640 2290 880 162 330 404 31 80 311 1486 415 42 10 48 80 840 830	812 139 20 229 162 10 27 06 286 10 276 90 306 1645 2290 856 163 330 402 80 31 65 306 1485 416 42 10 48 80 840 840	598 510 155 142 94 92 130 337 490 394 90 402 354 91 160 799 136 50 26 60 289 274 306 1608 2290 850 160 850 160 324 395 160 324 395 160 324 395 160 324 395 160 324 395 160 324 395 160 324 395 160 324 395 160 324 395 160 326 327 327 328 329 320 320 320 320 320 320 320 320	830 152 90 169 320 445 300 34	Persod-Ricard Pétroles (Fee)  - (cit)  - (certific) Pétroles B.P. Pespect S.A.  - (cit) Publ. Poclain Poliet Portpey P.M. Labinel Presses Cité Préssbeil Sic. Printemps Rader S.A.  - (cit) Recliosecter. Reffin. (Fee) Recliosecter. Reffin. (Fee) Recliosecter. Reffin. (Fee) Recliosecter. Rouseel-Uclef Rue Impériale Sacilor Saci	168 345 105 207 528 441 50 528 100 535 123 50 123 50 123 50 123 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	290 128 558 535 254 106 904 595 258 90 780 5 80 130 876 170 338 455 313 34 83 80 124 20 45	305 130 163 31 90 164 90 161 90 163 9	300 130 163 31 50 53 50 188 303 50 69 30 160 349 105 201 30 528 445 284 125 80 550 530 249 104 80 886 585 253 90 765 80 128 870 128 870 128 870 128 870 129 120 120 120 120 120 120 120 120	405 345 215 30 386 139 45 810 92 160 250 485 63 275 206 127 200 117 405	Lleiner  - (cbl.) U.T.A. Valée - (cbl. cnov.) Valée - (cbl. cnov.) Valiourec V. Clicquot-P. Viniprix Eli-Gabon Amer. Express Amer. Telaph. Anglo Amer. C. Amgold B. Oxtomene BASF (Akt) Bayer Buffelsfont. Charner Chase Manh. Cle Pétr. Imp. De Beers Deutsche Benk Dome Mines Driefontein Ctd Du Port-Nem. Eastman Kodek East Rand Ericsson Enten Corp. Ford Motors Free State Gencer Gén. Electr. Gen. Motors Goldfields	94 30 155 234 355 119 1010 722 1060 267 303 431 86 80 480 588 419 351 225 50 31 90 407 135 46 45 843 93 80 157 258 510 86 30 214 130 40 217 90 127 432 61 50	355 20 120 1000 730 1069 1256 60 292 422 86 60 420 358 232 33 15 398 130 50 46 50 836 94 80 162 251 500 69 278 80 211 125 228 127 424 50 270 63 40	7 35 94 10 157 232 355 20 120 985 730 1070 258 282 418 88 486 595 420 358 486 486 486 486 486 486 486 486 486 48	7 20 94 10 156 229 90 355 20 117 60 986 716 1056 294 420 88 30 482 590 482 590 487 358 232 33 400 132 46 50 160 256 275 275 275 275 275 275 275 275	456 575 325 61 206 706 360 225 85 194 346 48 616 111 420 100 270 206 270 265 2 50	Hamony Hitachi Hoschst Akt. Imp. Chemical Inco. Limited ISM ITT Merck Minnesote M. Mobil Corp. Nestlé Norsk Hydro Petrofine Philip Moetis Philips Pres. Brand Guilmès Rendiontein Royal Dutch Rio Tinto Zinc St Helena Co Schlumberger Shelt transp. Siemans A.G. Sony Unilever Un. Min. 1/10 Uzie, Techn. West Hold. Xerox Corp. Zembie Corp. Zembie Corp. Co: offert; d :	599 391 165 30 12120 479 80 709 342 50 63 30 216 706 367 234 67 76 204 50 365 20 61 10 657 121 10 436 106 80 280 211 292 281 2 56	46 90 92 20 437 50 201 60 590 387 161 70 12120 470 20 709 338 50 63 30 224 705 381 221 70 60 60 211 50 352 50 61 40 652 120 438 50 114 273 50 218 298 278	210 50 300	79 23 05 359 45 90 90 10 438 201 50 594 387 180 50 11950 466 700 336 63 220 706 375 230 61 50 211 50 360 50 80 642 119 90 
530 30 120	Club Méditer Codetal	544 91 90	557 91 90	91 90	699 550 91 90 117 10	660 93 51	Micii (Cie) Mines Kali (Stá) M.M. Penerroya	656 96 58	945 95 10 58 80	59	640 95 10 58	205 135 385	Seb Seameg S.LA.S.	370	131 50 381 50	205 50 131 50 381 50	201 50 130 50 365 20	CC	TE DES	CHA	INGE	S	JRS DES ! LIX GUIC!		MARCH	IÉ LI	BRE	DE I	L'OR
240 53 300	Coffiner Colle Compt. Entrepr. Compt. Mod. Créd. Foncier	236 85	242 93 310 328 50 169	247 93 310	246 80 93 307 328 50	700 506	Moin Hennesey — (abl.) Mot. Leroy-S	706 513	625 719 506	625 719 508	613 719 510	190	Sign. Ent. El Silic Simon	175	434 265 171	434 285 175	439 90 - 261 10 168 10	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	27/1	RS A	thet \	/ente	MONNAIES	ET DEVISE	es co	URS (	20URS 27/1
240 270 900 785 33 1480 310	Crédie F. Imea	169 20 285 10 76 235 275 806 800 31 50 1529 310 333 60 379 160 155 448	76 70 234 272 50 810 800 31 1628 317	326 189 265 76 234 50 272 50 810 798 31 1510 315 155 50 153 10 449 215 90	75 20 236 272 50 794 793 31 80	83 410 225 92 775 3200 70 101 209 243	Papet. Gascogne Paris-France Paris PB. (Fin.) — (obl.) Pachelbronn PUK	330 161 22 41 40 83 90 414 50 235 96 20 796 3224 71 40 3940	420 238 100 791 3224 71 40 101	424 50 237 90 100 791 3224 71 40 101	60 90 318 60 167 20 22 41 82 30 415 236 89 50 780 3224 70 100 10	560 152 235 400 157 149 330 255 1060 126 251 50 288	Simnor Skis Rossignol S.L. (Stri lyons.) S.N.V.B. Sogerap Sommer-Allin, Source Petrier Susz Tel. Elect. — (obl.) Thomson-Br. — (obl.) Thomson-C.S.F. — (obl.) T.R.T. U.F.B. U.S. (L.C. R	541 152 235 394 148 50 160 331 265 1106 132 262 268 273 240 871 137	388 50 157 160 267 1127 132 226 80 250 - 886 138 10	90 540 390 157 157 80 267 1124 132 250 885 141 278	90 535 385 164 160 269 1105 132 226 80 248 885 135 40 275 50	Allemegi Belgique Peys Bes Damemes Norvège Grando-li Grèce (16 Italie (16 Suède (16 Suède (16 Suède (16 Autriche Espagne Portugal	is (\$ 1) ne (100 DM) (100 F) is (100 E.) nt (100 krd) (100 k) Bretagne (C 1) 00 drachmes) (100 krs) (100 esc.) (100 esc.) (100 esc.)	254 59 15 016 232 42 77 90 99 86 11 04 9 92 4 76 318 80 104 43 36 39 6 98 8 81	0 254, 0 14 0 231 0 77 0 99 2 11 7 9 0 317 0 103 5 36 4 5	250 24 956 1: 750 22 580 7: 540 9: 020 1: 876 745 830 10 280 3: 987 750	3 6 5 500 7 0 700 4 450 2	290 13 800 237 80 500 102 11 300 4 850 325 106 500	Or fin (tillo an ter Or fin (an lingot) Pièce française ( Pièce suisse (20) Pièce suisse (20) Pièce de 20 doit Pièce de 6 doite Pièce de 6 doiter Pièce de 10 fiori	20 (f) 10 (f) (f) (f)	712	205 182 100 194 142 170 120 186	71500 71610 651 519 601 545 678 90 3050 1600



# UN JOUR DANS LE MONDE

**IDÉES** 

2. LE CONSEIL CONSTITUTION NEL : - Pouvoir majorifaire et pouvoir d'opposition »,- par Masrice Duverger; - République au marxisme? ... par Philippe Nemo.

**ÉTRANGER** 

3. LA SITUATION EN POLOGNE

EUROPE - RÉPUBLIQUE D'IRLANDE : le gouvernement de M. FitzGerald a

donné su démission.

4. DIPLOMATIE. - M. Reagan n'exclut pas un nouve embargo céréalier contre l'U.R.S.S 4. PROCHE-ORIENT.

5. AMÉRIBUES. - ETATS-UNIS : à qui profite le meurtre de l'attaché militaire adjoint américain à Paris? - SALVADOR : des insurgés atto-

quent une base aérienne proche de la capitale. 5. ASIE

6. AFRIQUE. - . Le Maghreb entre le modernisme et l'intégrisme : le Maroc » (IV), par Roland Delcour.

POLITIQUE

7. L'adoption du projet sur les conseils de prud'hommes à l'Assemblée nationale. 8. M. Mauroy entreprendra une nou-

velle campagne d'explication avant les contonales. - La communiqué du conseil des ministres.

9. Les députés communistes dénoncent la manipulation de l'information à la télévision,

SOCIÉTÉ 10. ÉDUCATION . una déclaration de la FEN après son entrevue avec le

ministre de l'éducation nationale, - MEDECINE - SCIENCES : M. Jean-Jacques Ser-

van-Schreiber présidera le Centre mondial de la micro-informatique - JUSTICE : vols et ventes d'ar-

> LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON de Bertrand Point-Delpech : Michel Deguy at Jean Kicardou. 12 AU FIL DES LECTURES.

- LA VIE LITTERAIRE : 13 à 16. ACADÉMIE FRANÇAISE : la réception de M. Jacques de Bourboon Busset : le discours du rétipicadaire ; la réponse de M. Mi-

17. PORTRAIT : Edmond Jobès et les mystères de l'écriture.

18. HISTOIRE : un entretien evec Henri Noguères.

CULTURE

21. THÉATRE : à Marseille, Maréchal oue Brecht. - CINEMA : Espian, lève-toi, d'Yves

23. RADIO - TÉLÉVISION. -- YU - Chômeur pour commencer -A propos des « petites annonces

sur FR 3 : incident entre M. Guy Thomas et M. Jean-Luc Hennig

RÉGIONS 25. TRANSPORTS : les projets de M. Fiterman.

ÉCONOMIE

26. INDUSTRIE : la troisième génération des P.-D. G. de la sidérurgie verra-t-elle la fin du tunnel.

- SOCIAL 27. CONJONCTURE 28 AFFAIRES.

RADIO-TELEVISION (23) INFORMATIONS

- SERVICES - (20): La mode: Météorologie et bulletin d'enneigement : Mots croises; Loterie nationale et Loto: - Journal offi-

Annonces classées (24-25): Carnet (27); Programmes spectacles (22) : Bourse (29).

Le numero du - Monde date 28 janvier 1982 a été tiré à 547 026 exemplaires.

STYLISTES Copies couleurs

Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21 × 29,7 ou 29,7 × 42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12. # 347.21.32

Un rapport alarmant de l'ONU

# L'usage des stupéfiants se répand sur toute la planète

De notre correspondante

New-York. — Le bureau des Nations unies pour le contrôle des stupéfiants est si découragé qu'il conclut, dans son rapport pour l'année 1981, que seule la diminution de la demande à des chances de réduire le volume d'un trafic qui s'étend de jour en jour à travers le monde et à toutes les couches de la population.

L'usage des stupéfiants ne marque, en effet, aucun recul ; au contraire, il se répand géographiquement et démographiquement, touchant de plus en plus de pays, industrialisés ou non, de plus en plus d'adolescents et même d'enfants. La situation est d'autant plus grave que des drogues de plus en plus puissantes deviennent de plus en plus accessibles et sont consommées avec de moins en moins de précantions.

La lutte contre les trafiquants devient de plus en plus difficile dans la mesure où leurs réseaux s'étendent et où la production de drogue, dans certains pays, est à peu près impossible à contrôler C'est ainsi que la récolte d'opium en Asie du Sud-Est a triplé en 1981 et aureit atteint 600 tonnes. Une partie destination des marchés d'Europe occidentale et d'Amérique du favorisent les trafics: pendant les six premiers mois de 1981, l tonne d'héroine, 1 tonne de morphine et 17 tonnes d'oplum

ont été saistes en Iran. La production de feuilles de coca en Bolivie et au Pérou s'accroît sans contrôle et favorise une augmentation spectaculaire de la production de cocaine essentiellement à destination de l'Amérique latine et de l'Europe occidentale. D'autre part, la consommation de la pâte de coca à fumer se développe dangereusement en Amérique du Sud. provoquant de graves désordres psychologiques et physiques chèz

La consommation de cannabis est considérable et de plus en plus dangereuse dans la mesure où sa teneur en stupéfiant est plus forte et sa consommation plus fréquemment assortie d'autres drogues. Le bureau s'élève contre les théories selon lesquelle. l'usage de cannabis serait bénin, soulignant que les preuves se multiplient qu'il peut provoquer des troubles divers et favoriser l'apparition de cancers. La consommation de drogues psychotropes, elle aussi, s'accroît,

Le bureau consacre un article particulièrement alarmiste au développement de l'usage de la cocaine en Europe occidentale: des quelques kilos de drogue saisis en 1970, on est passé à 200 kilos en 1980 et autant dans les neuf premiers mois de 1981. Les prises les plus importantes ont eu lieu

en France, aux Pays-Bas, en

-Mais le trafic est aussi considérable en Italie. Le bureau lance un appel aux gouvernements pour entreprendre une lutte systématique et serieuse contre la production et le trafic de drogue, ajoutant : « Les gouvernements savent bien que, à moins que la demande de stupéfiants ne décroisse, la réduction du trafic dans une région spécifique n'aura que peu d'effet. une source de production pouvant immédiatement en remplacer une

> Pour une « Année internationale »

C'est la raison pour laquelle le bureau demande que « les efforts des gouvernements soient axés sur la prévention de l'usage des stupe fiants, ainsi que sur le traitement et la quérison des toxicomanes », et cela « avec le concours de toutes les couches de la population ».

Mais le rapport rappelle que la lutte contre la culture du pavot ne peut avoir de succès que si les petits agricu!teurs qui en tirent leur subsistance se voient offrir d'autres moyens de vivre notamment en cultivant des prodults alimentaires. Cette transformation ne pourra se faire que progressivement et sous le contrôle strict des gouvernements et des organisations internationales.

Les auteurs du rapport rappellent aussi que la coopération internationale est indispensable dans la lutte contre les trafiquants et incitent les gouvernements à enquêter, dans ce but sur les transactions financières car leur contrôle reste difficile étant donnés leur nombreux usa-

Devant l'énormité de la tâche, le bureau suggère que les Nations unies organisent, des que possible une « Année internationale contre la toxicomanie», seul moyen peut-être. d'éveiller, ou de réveiller, l'attention des pays membres contre un fléan qui désormais l'ensemble de

NICOLE BERNHEIM.

# APRÈS LE RASSEMBLEMENT DE PARIS

# La C.G.C. prévoit d'autres mobilisations de cadres dans les capitales régionales

A l'occasion du rassemblement sociale, l'évolution des salaires et de l'a encadrement de France » qu'organise la C.G.C., jeudi 28 janvier, de 17 à 20 heures, au Nouvel Hippodrome de la Ville de Paris, porte de Pantin, les dirigeants de la confédération des cadres espéraient regrouper au moins dix mille adhérents et sympathisants mécontents de la politique écono-

mique du gouvernement. Le premier objectif de la C.G.C. est d'a attirer l'attention des dirigeants politiques et patronaux sur les dangers courus par l'économie trancaise », de dénoncer « l'absence de politique industrielle». de réclamer « une juste placé pour l'encadrement dans l'entreprise », de « leter un cri d'alarme devant les menaces d'une politique salariale égalitariste une fiscalité injuste et envahissante » et les a perilleuses manifestations » tentées ou envisagées pour la Sécu-

rité sociale. Le deuxième objectif est d'ordre tactique. La C.G.C. veut renforcer ses organisations face aux syndicats de cadres cégétistes, cédétistes, etc. C'est donc une double mobilisation qui est lan-cée : contre les projets juges dangereux du gouvernement et pour un syndicalisme de cadres plus

Après le grand rassemblement parisien, d'autres réunions du meme type seront organisées dans les grandes capitales régionales. Elles déboucheront, les 14 et 15 octobre, sur la tenue d'un inter-congrès où la C.G.C. se propose de discuter et d'adopter un « projet de société ». Par cette mobilisation, la C.G.C. entend aussi préparer sa campagne électorale pour les prud'hommes puisque les élections nationales devraient avoir lieu à la fin de

Face à cette colère, le gouvernement propose une vaste concer-

des droits des travailleurs. Sensible à la poussée de fièvre qui atteint certains cadres, le P.S a publié mercredi un commucomprehensif. Pour M. Paul Quilès, secrétaire national du P.S., les cadres ne sont pas les a mal-aimés du gouvernement v. c. Celui-ci, dit-ii, n'a instauré aucune police des salaires. » « Il est vrai que les cadres ont été en quelque sorte les victimes de la transparence quasi totale de leurs revenus. et ou'il faut établir une meilleure justice sociale et fiscale ». sou-

a C'est pourquoi le P.S. est très attaché à la réforme fiscale et à celle de la Sécurité sociale. Les cadres doivent être le « pivot » de ce rééquilibrage social Il est clair qu'ils ne doivent pas resier l'Fart du changement, ni a fortiori, en faire les frais. »

## LE CONTROLE DOUANIER EST SUPPRIMÉ AU TUMMEL DU MONT-BLANC

male ce jeudi matin 28 janvier aux aborda des tunnels du Mont-Bianc (Haute-Savole) et du Fréjus (Savoie). Les douaniers, qui observaient depuis lundi une grève du zèle, ont été invités à dégager les plates-formes en raison de « risques sérieux d'affrontement avec les transporteurs ». Environ quinze cents camions etalent bloques mercredi dans la soirée et de vifs incidents avaient marqué la journée : les conducteurs avaient affache les lisières de sécurité de l'autoroute e dressé des barricades pour empê-cher le passage des automobiles de tourisme ; d'autres avaient barré les voies de chemin de ser

nement propose une vaste concertation. Une « table ronde », annonce pour janvier, à Matignon, en présence du premier ministre. Cette rencontre devrait êure suivie de contacts, au niveau ministériel pour examiner les revendications de l'encadrement et mieux en tenir compte à l'occasion des réformes ou projets sur la Sécurité à la gare de Saint-Gervais « L'absence de contrôle douanier ne poura pas durer », indique un responsable de la direction des douanes. Les grévistes réclament le maintien de certains avantages qui ont été aupprimés à l'occasion des travail de quarante et une à trente-neuf heures. — (Corresp.) à la gare de Saint-Gervais.

# UN COMMANDO RÉVOLUTION-

M-19 (Mouvement du 19 avril. révolutionnaire de gauche) qui ont détourné, mercredi 27 janvier un avion des lignes intérieures colombiennes, étaient bloqués ce jeudi 28 à bord de l'appareli sur l'aérodrome de Cali dans le sud-ouest du pays. Ils détienment 78 passagers en otages. L'armée a tenté de donner l'assaut dans la soirée de mercredi, crevant les pneus de l'avion, un voir. Les gérilleres, un mando composé de six hommes et une femme, ont réclamé un autre appareil. La requête a été rejetée par les gutorités. De source militaire, on indique

refusé la médiation d'un évêque catholique, médiation réclamée par les pirates de l'air. Ces derniers ont libéré un certain nombre de leurs passagers L'appareil a été détourné alors

que les autorités ont également

qu'il effectualt un voi entre Bogota et Pereira, dans le centre. Les pirates ont d'abord contraint le pilote à revenir à Bogota. Ils souhaitaient alors la présence d'un membre de la commission gouvernementale chargée d'en-gager d'éventuelles négociations avec les mouvements de guérilla. Ils ont changé d'avis et sont partis pour Cali. - (A.F.P., Reu-

### **ENOITAGNOMI** CATASTROPHIQUES AU PÉROU

### Plus de six cents morts et cing mille disparus

Des inondations et des glissements tie terrain catastrophiques ont balayé une valiée du bassin de l'Hualiaga (un affluent de l'Amazone), située sur le versant oriental des Andes à queique 400 kilo-mètres au nord de Lima. D'après les premières informations, il y aurait plus de six cents morts déjà dénombrés et cinq mille disparus. La localité la plus touchée serait Uchiza qui aurait été engloutie, au moins partiellement sous la boue et les pierres. La catastrophe est due à des pluies torentielles qui sont tombées sur le Perou où d'autres régions ont, elles aussi, subi des incudations

[Des catastrophes analogues se produisent assez souvent dans les Andes. Les lacs y sont nombreus, les reliefs très accusés et l'érosion très forte. Des lacs se forment dertière des barrages naturels, faits partois d'anciennes moraines, parfois de boue et de pierraille. Ces barrages peuvent céder ou d'importants glissements de terrains peuvent faire déborder ces retenues d'eau. Dans certains cas, il est possible de vider préventivement un lac dangereux. Parmi les catastrophes comparables qui ont déjà frappé le Pérou, on peut citer calle de janvier 1962 qui avait tue près de 4 000 personnes sur les flancs du mont Huascaran, celle de mars 1971 (plus d'un millier de victimes) à Chungar (à 190 kilomètres au nord-est de Lima) et celle de mai 1974 (plus de 600 morts dans la vallée du Mantaro à 200 on 300 kilomètres au sud-est de Lima).]

 Douze personnes ont été légèrement contaminées lors de l'incident qui a affecté, lundi 25 janvier, la centrale nucléaire américaine Ginna, située près d'Ontario dans l'Etat de New-York. Selon un porte-parole de la société chargée de la gestion de la centrale, aucun de ces employés n'a été hospitalisé, la contamination radioactive qu'ils ont subie étant limitée à quelques traces sur leurs vētemenis.

crédit MP

la façon facile

avec 10% comptant

vous l'emportezavec 1560 FI

le solde jusqu'à 24 mois dont

de 3 à 6 mois de crédit gratui

86, rue de Rivoli

138, rue La Fayette

après acceptation du dossier

d'acheter un

beau bijou

Exemple: cette

alliance diamants

# ENLEVÉ LE 17 DÉCEMBRE A VÉRONE

# Le général américain James Dozier est libéré par la police à Padoue

D'après l'agence italienne ANSA, le général amèricain James Les Dozier, enlevé le 17 décembre par les Brigades rouges, a été libéré, ce jeudi matin 28 janvier, par la police. Le général a été libéré à Padoue, et cinq terroristes auraient été arrêtés au cours de l'opération menée contre l'appartement où était séquestré

major de l'OTAN à Vérone, avait été enlevé le 17 décembre dernier en fin d'après-midi par plusieurs terroristes. Les terroristes s'étalent fait passer pour des plomblers et s'étalent présentés la résidence du général Peu de temps après les Brogades rouges revendiquaient cet enlèvement ; le dimanche 27 décembre elles avaient d'autre part diffusé une photographie du prisonnier sous un drapeau frappé d'une étoile à cinq branches.

Depuis l'enlèvement les Brigades rouges avaient fait parvenir cina communiqués et 26 janvier une nouvelle photographie du général. Dans le dernier de ces textes, les ravisseurs écartaient absolument l'hypothèse de négociations, et ne fai-

saient plus allusion à l'interrogatoire du général. Le 19 janvier la police antiterroriste italienne avait affirmé après avoir été envoyée sur de multiples fausses pistes, avoir identifie six membres des brigades du commando. C'est la première fois depuis l'apparition des brigades rouges italiennes que la police parvient à libérer l'un de leurs otages.

● Les cadavres décomposés de Mme Jeanette May, ancienne épouse Rothschild, et de son amie italienne Gabriella Guerin portées disparues depuis plus d'un an, ont été découverts le 27 janvier, près du village de Podella (Marches), en Italie. Les deux femmes étaient portées disparues depuis le 29 novembre

### 130 MORTS ET 150 BLESSÉS

# Le déraillement du train Alger-Oran s'explique par le mauvais état de la voie et du matériel

(De notre correspondant) Alger. - « J'ai été réveillé par un bruit assourdissant et j'ai cru à un nouveau tremblement de terre » dit un commercant du village de Bou-Halouane situé à une centaine de kilomètres à l'ouest d'Alger, dans la willaya (département) d'El - Asnam. était 1 h 30 le 27 janvier et le train de nuit reliant quotidiennement la capitale à Oran venait de percuter à grande vitesse un convoi de marchandises stationné devant la gare de la petite

Le rapide, composé de huit wagons où somnolaient quelque quatre cent cinquante voyageurs, avait tenté en vain d'atteindre le sommet du col de Bou-Haloyane. La pente, à cet endroit, atteint trente degrés. Il avait du s'immobiliser pour attendre le renfort d'une locomotive supplémentaire. C'est au moment où les cheminots procédaient à son attelage que les freins ont lâché. Le conv partant en marche arrière, a dévalé à grande vitesse la dizaine de kilomètres le séparant de la gare et a littéralement explosé sous le choc avec le train de marchandises qui y stationnait. Alnai

A PARIS STAGES LONGUE DUREE heure par semaine pendant 4 ou 5 mois STAGES INTENSIFS vacances scolaires : Noël, Paques...

tennis action

équipé par DUNLOP

246.16.55

s'explique le nombre élevé des victimes. On dénombrait mercredi cent trente morts et cent cinquante blessés, dont certains très gravement atteints.

L'organisation des secours a été compliquée par l'obscurité et le froid très vif et de nombreux corps ont du être dégagés au chalumeau. Le premier ministre, M. Abdel-

ghani, et plusieurs membres du gouvernement se sont rendus sur es lieux et se sont recueillis devant les corps des victimes rassemblés dans une mosquée. M. Pierre Mauroy, le premier ministre français a envoyé à son homologue algérien un télégramme de condoléances et les ministres français de la santé et des transports ont offert leur side. Ces marques de solidarité ont été très appréciées.

L'état déplorable dans lequel se trouve le réseau ferre (pas un kliomètre nouveau de ligne n'a été construit depuis l'indépendance ainsi que la vétusté d'une partle du matériel roulant expliquent sans doute pour une bonne part Paccident.

Le train tue de plus en plus souvent en Algèrie et plusieurs accidents graves ont été enregistres ces derniers mois, faisant à chaque fois des morts. Des contrats ont été passés avec plusieurs pays et notamment l'Autriche et l'Inde pour la modernisstion et l'extension du réseau et ce secteur figure parmi ceux qui ont été retenus dans la perspec-tive d'un développement de la cooperation par MM. Rocard et Ibrahimi les ministres français et algérien de la planification lors de leurs récents entretiens à Alger.

DANIEL JUNQUA...

Le Secours populaire français a ouvert une souscription en javeur des victimes du déraillement qui vient d'avoir lieu en Algérie. — Comité national du Secours populaire français, 9, rue Proissart, Paris (3°). C.C.P.: 654-37-H Paris; indiquer: Algé-



Belle Jardinière Boutiques galerie du Pont Neuf 2. rue du Pont-Neuf, 75001 Paris

du 25 janvier au 13 février promotion d'avant saison

avec gilet 1620 F La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820



